



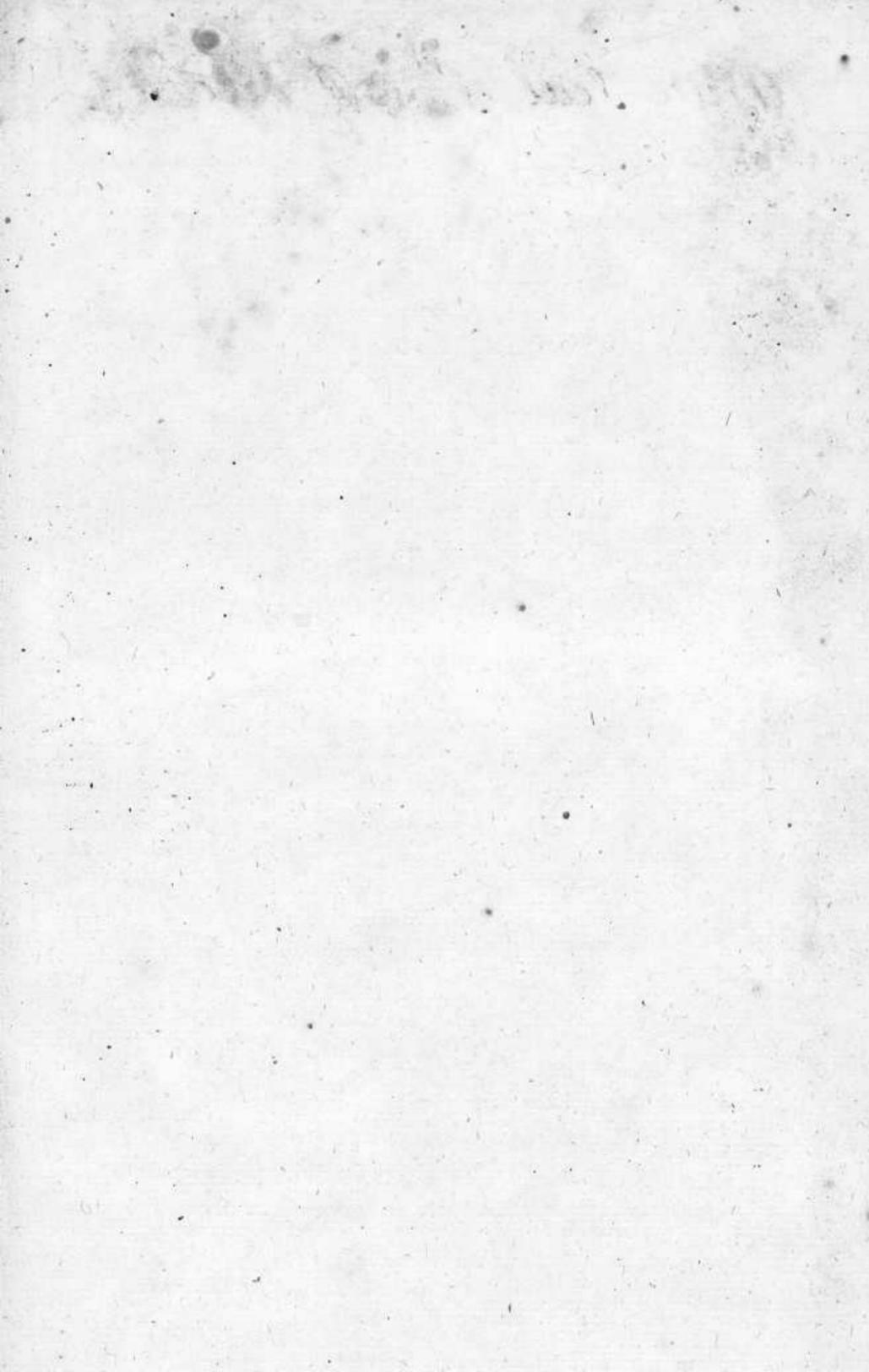






Completed





Dieu seul S^r G^B dite De
S^t ambroise

LES
DOUZE PETITS
PROPHETES

TRADUITS EN FRANCOIS,
AVEC L'EXPLICATION DU SENS
littéral & du sens spirituel, tirée des SS. Pères
& des Auteurs Ecclésiastiques.



A PARIS,
Chez GUILLAUME DESPREZ, Imprimeur & Lib. ord.
du Roy, rue S. Jacques, à S. Prosper & aux trois
Vertus, vis-à-vis la petite porte des Mathurins.

M. DC. XCIV.

Avec Approbations, & Privilège de sa Majesté.

THE
LIBRARY
OF THE
MUSEUM OF
COMPARATIVE ZOOLOGY
AND ANATOMY
HARVARD UNIVERSITY
CAMBRIDGE, MASSACHUSETTS





P R E F A C E.

§. P R E M I E R.

Conduite admirable de Dieu dans le grand nombre & l'autorité des saints Prophetes. Que l'impiété des Payens n'a pû résister à cette preuve convaincante de nôtre Religion.

IL seroit peu necessaire d'établir icy l'autorité des Prophetes, si l'on n'avoit en vûë que de relever l'excellence de leurs écrits, & l'utilité qu'en peuvent tirer ceux qui les liront avec la vénération qui leur est dûë. Il suffiroit pour cela de se souvenir que le Saint-Esprit, comme dit saint Pierre, ^{2. Pet. x.} ayant parlé par la bouche de ces hommes divins, ^{21.} & les ayant rendu ses organes & ses interprètes, leurs paroles méritent d'être révérees, ou pour user de l'expression des Conciles, d'être adorées comme les paroles de Dieu même.

Mais saint Augustin a considéré d'une manière sans comparaison plus haute la profondeur de la sagesse de Dieu, dans le choix qu'il a fait de tant de Prophetes. Et voicy l'idée que ce grand Saint nous en donne.

On a été obligé de toucher cette vérité en parlant d'Isaïe : mais on la fera voir icy dans un jour tout nouveau, en réunissant un grand nombre de

P R E F A C E.

choses que ce Saint a dispersées en divers endroits de ses ouvrages.

Dieu ayant résolu de sauver le monde quatre mille ans après sa création, & de le sauver par la mort & par la résurrection de son Fils, en établissant l'Eglise dont il devoit être le chef, sur la créance immuable de ces grands mystères, a voulu fonder cette foy sur des preuves si convaincantes, qu'elles pussent distinguer la véritable religion de toutes les sociétés sacrilèges que le démon avoit déjà inventées, ou qu'il pourroit inventer dans la suite de tous les siècles.

Ce n'est pas que JESUS-CHRIST étant Dieu & homme, ne dût donner luy-même des preuves claires & indubitables de ce qu'il étoit. Car il devoit faire un nombre infini de miracles; & ses actions divines & humaines tout ensemble devoient rendre témoignage à sa toute-puissance, comme il le déclare en termes formels dans l'Evangile: *Opera quæ ego facio, testimonium perhibent de me.*

Joan. 5.
36.

Mais la Sagesse éternelle, à l'égard de laquelle les choses futures sont déjà présentes, prévoyoit que le démon qui avoit rendu quelques magiciens très-célèbres dans le monde, s'efforceroit de mettre JESUS-CHRIST même en ce rang, & d'attribuer ses miracles à la magie.

Et c'est en effet ce qui est arrivé à la naissance de l'Eglise, & dans les siècles qui l'ont suivie. Car lorsque l'on a représenté aux Payens les merveilles de la vie de JESUS-CHRIST, & les miracles que les premiers Chrétiens ont faits après luy, ils ont répondu, que des magiciens en avoient fait d'aussi grands. Et lorsqu'ils ont vû que de ten-

P R E F A C E.

dres enfans , & des vierges saintes surmontoient avec une fermeté incroyable les supplices les plus cruels , sortoient du milieu des flammes sans en avoir reçu la moindre atteinte , & réduisoient les bêtes les plus farouches à se prosterner à leurs pieds au-lieu de les dévorer , ils ont attribué ces prodiges à cette même science de l'enfer , & en ont haï encore plus les Chrétiens , comme se servant de la puissance des démons pour se défendre contre la justice des hommes.

Dieu donc voulant étouffer d'une manière convaincante l'extravagance de ces impostures , & l'impiété de ces blasphêmes , a voulu que la prophétie précédât les miracles , & que la certitude de cette première preuve rendît témoignage à la sainteté de la seconde. C'est ainsi que JESUS-CHRIST s'est distingué infiniment de ces imposteurs , avec lesquels la malignité du démon s'étoit efforcée de le confondre.

Car , comme a dit admirablement saint Augu-
stin : Que nous répondront nos adversaires , dont
l'impiété ose égaler au Fils de Dieu des disciples
de l'enfer , lorsque nous leur dirons : Si c'est par
la science de la magie que JESUS-CHRIST a
fait tout ce qu'il a fait de grand , est-ce aussi par
cette science qu'il a trouvé le moyen d'agir avant
que de naître , & de susciter un si grand nom-
bre de personnes qui ont prédit ce qu'il devoit
faire durant sa vie & après sa mort , non seule-
ment cent & deux cens ans , mais sept & huit cens
ans avant qu'il parût dans le monde ? Le démon
qui est l'inventeur de la magie & le maître des
magiciens , sçait-il luy-même , je ne dis pas huit
cens ans , mais cinquante ans avant la naissance

*Aug. de
Conf.
Evang.
l. 1. c. 11.*

P R E F A C E.

d'un homme, s'il doit naître, le lieu où il doit naître, & ce qu'il doit faire de grand dans toute sa vie?

Lors donc que nous voyons tant de circonstances si particulières, tant de merveilles incompréhensibles prédites de JESUS-CHRIST par tant de Prophetes, & tant de siècles avant sa venue; quand nous serions aussi aveugles qu'étoient autrefois ces magiciens de Pharaon, ne serions-nous pas contraints de dire comme eux: *Digitus Dei est hic.* Il faut reconnoître icy le doigt de Dieu, & rendre hommage à la souveraineté de son pouvoir.

C'est pourquoy saint Augustin remarque très-fagement, que saint Pierre a voulu luy-même nous faire comprendre combien est certaine & convaincante cette preuve de la prophétie, lorsqu'il la propose comme le fondement le plus inébranlable de nôtre foy. Car c'est ainsi qu'il représente l'un des plus grands miracles de la vie du Fils de Dieu, dont il avoit été luy-même témoin.

2. Petr. 1.
17.

JESUS-CHRIST, dit-il, *reçut de Dieu le Père un illustre témoignage, lorsque de cette nuée où la gloire de Dieu paroissoit avec tant d'éclat, on entendit cette voix: Voicy mon Fils bien-aimé dans lequel j'ay mis toute mon affection. Et nous entendîmes nous-mêmes cette voix, lorsque nous étions avec luy sur la montagne.*

Il semble qu'on ne peut rien souhaiter de plus assuré qu'un si grand miracle rapporté par le chef des Apôtres, qui l'a vû de ses propres yeux. Et cependant ce même Apôtre ajoute aussi-tôt: *Mais nous avons les oracles des Prophetes, dont la certitude est plus affermie, auxquels vous faites bien de vous arrêter comme à une lampe qui luit dans*

P R E F A C E.

un lieu obscur , jusqu'à ce que le jour commence à vous éclairer.

C'est donc principalement sur l'autorité des Prophetes qu'est établie la fermeté de nôtre religion ; & non seulement sur la certitude de ce qu'ils ont prédit , mais encore sur le nombre de ces témoins si illustres & si irréprochables de la vérité de nos mystères. Car outre les quatre grands Prophetes , Isaïe , Jérémie , Ezéchiel & Daniel , que l'on appelle grands , parce qu'ils ont plus écrit que les autres , il y a encore les douze que l'on verra dans ce livre , que l'on appelle petits , parce qu'ils ont moins écrit. Et tous ces Prophetes ont commencé à annoncer ce que devoit faire le Fils de Dieu , huit cens ans avant sa venue , & ont prophétisé pendant près de quatre siècles ; le dernier d'entr'eux , qui est Malachie , ayant vécu environ quatre cens cinquante ans avant JESUS-CHRIST.

Quand il n'y auroit eu qu'un seul homme , selon la reflexion très-sage de saint Augustin , que Dieu auroit rempli de son Esprit , & qui auroit prédit si long-tems auparavant , toutes les merveilles de la vie , de la mort & de la resurrection de JESUS-CHRIST , son autorité auroit dû suffire pour établir invinciblement la certitude de nôtre religion. Mais combien cette autorité est-elle plus grande & plus digne d'admiration & de créance , lorsque l'on voit que ces douze Prophetes sont tellement unis aux quatre grands , & con-
cc Aug. de
cc Conf.
cc Evang.
cc l. 3. c. 79.
 spirent tellement tous à la même fin , que comme ils ont été animez du même Esprit , il semble aussi qu'ils n'ayent eu qu'une même bouche ;
cc
cc
cc
cc
 en sorte que l'on peut attribuer à tous ce que

P R E F A C E.

Aug. de
Conf.
Evan. l.
3. c. 7.
 chacun d'eux a dit, & à chacun d'eux ce qu'ils di-
 sent tous ? *Omnes sancti Propheta uno spiritu lo-*
cuti mirabili inter se consensione constant, ut hoc
multò amplius sit, quàm si omnium omnia prophe-
tarum uno unius hominis ore dicerentur. Et ideò in-
dubitanter accipi debet, quacumque per eos Spi-
ritus sanctus dixit, & singula esse omnium, & om-
nia singulorum.

C'est pourquoy qui n'admirera, selon la pensée du même Saint, de voir prédit tant de siècles au- paravant,

Mich. 5.
2.
 Dans le prophete Michée : *Que celuy qui de-*
voit regner dans Israël, & dont la génération est dès
l'éternité, naîtroit dans la petite ville de Bethléem,
 selon que nous voyons dans l'Evangile, que les Juifs mêmes en assurèrent Hérode ?

Malac. 3.
2.
 Dans Malachie, *Que le saint Précurseur seroit*
l'Ange que Dieu envoyeroit avant le Messie, selon que le Fils de Dieu même l'a dit en citant les propres paroles de ce Prophete ?

Matth.
11. 10.
Zach. 9.
9.
Ibid. 13.
7.
Matth.
26. 31.
Ibid. 21.
12.
 Dans Zacharie, *Que le Fils de Dieu entreroit*
comme Roy dans Jérusalem, étant pauvre & monté
sur une ânesse. Que Dieu frapperoit le pasteur, &
que les brebis seroient dispersées ; qui sont des pa-
 roles citées par le Fils de Dieu même un peu avant
 sa Passion ?

Ibid. 11.
6. & 22.
10.
 Dans le même Zacharie, *Que JESUS-CHRIST*
seroit vendu trente deniers, & que l'on acheteroit du
prix pour lequel on l'auroit livré, le champ d'un
potier. Que le Sauveur seroit percé de playes, &
que ceux qui l'auroient percé de la sorte le pleure-
roient après sa mort comme on pleure la mort d'un
fil aîné ; ce que nous voyons accompli dans la
 conversion des premiers fidelles ?

P R E F A C E.

Qui n'admira dans la personne de Jonas, qui ^{Jon. 2.} fort vivant de la baleine trois jours après qu'il y ^{11.} est entré, les mystères de la Passion & de la Resurrection de JESUS-CHRIST si vivement representez, selon que le Sauveur même nous en assure, ^{Matth.} en faisant voir que ce qui étoit arrivé à ce Prophe- ^{12. 40.} te étoit la figure de ce qui luy devoit arriver ?

Qui n'admira dans le Cantique d'Habacuc, ^{Habac.} de voir sous des ombres & des figures, un excel- ^{3.} lent tableau de la vie & de la mort de JESUS-CHRIST, & l'établissement, le progrès, & les diverses agitations de son Eglise ?

Dans Malachie, le sacrifice de nos autels mar- ^{Malac. 1.} qué clairement, lorsque Dieu dit aux Juifs: *Qu'il* ^{11.} *ne mettra plus son affection en eux, parce que son Nom est révéré parmi les nations, & que l'on offre à sa majesté une hostie très-pure dans toute la terre ?*

Dans Joël, *l'effusion du Saint-Esprit sur toute* ^{Joël. 2.} *l'Eglise*, selon que saint Pierre l'explique luy-mê- ^{28.} me dans sa première prédication, en citant aux Juifs les propres paroles de ce Prophe- te ?

Et parce que le grand effet de la grace toute-puissante de JESUS-CHRIST, selon saint Paul, est ce mystère qu'il dit *luy avoir été révélé, & dont il avoit été établi le dispensateur*, qui est qu'au-lieu que jusqu'au tems des Apôtres Dieu n'étoit adoré que dans la Judée, les Gentils au contraire, c'est-à-dire, tous les peuples de la terre, seroient appellez au même héritage dont les Juifs seroient exclus : nous voyons cette grande vérité établie clairement par les témoignages de tous les Prophetes. Car pour ne parler que de ceux dont nous donnons icy les écrits, nous voyons cette vérité ;

P R E F A C E.

- Dans Osée, Que Dieu devoit être connu par les peuples étrangers qui deviendroient son peuple, selon que saint Pierre le remarque luy-même dans sa première Epître. Car ayant dit aux Gentils : *Vous êtes le peuple conquis, afin que vous publiiez les grandeurs de celuy qui vous a appellez à son admirable lumière, il y ajoute les paroles mêmes de ce Prophete : Vous qui autrefois n'avez point son peuple, mais qui maintenant êtes le peuple de Dieu : Vous qui autrefois n'avez point obtenu miséricorde, mais qui maintenant avez obtenu miséricorde.*
- 1. Petr. 2. 9, 10.*
- Osée 2. 24.*
- Dans Joël, qui dit que Dieu répandra son Esprit sur toute chair, c'est-à-dire, sur tous les peuples, & que quiconque invoquera le Nom du Seigneur sera sauvé.
- Joël. 2. 28.*
- Dans Amos, dont l'Apôtre saint Jacques cite ces paroles dans le Concile de Jérusalem : *Après cela je reviendray édifier de nouveau la maison de David qui est tombée, afin que le reste des hommes & tous les Gentils qui seront appellez, cherchent le Seigneur.*
- Act. c. 15. 16.*
Amos 9. 11.
- Dans Abdias, qui appelle, selon saint Jérôme, les Apôtres les *Sauveurs*, parce qu'ils devoient prêcher dans toute la terre le Sauveur du monde.
- Abdi. 1. 21.*
- Dans Jonas, qui a été la figure de J E S U S - C H R I S T, comme devant être le Redempteur des Gentils, lorsqu'il a converti Ninive qui étoit la capitale de la plus puissante monarchie de toutes les nations.
- Jona 3. 10.*
- Dans Michée, lorsqu'il dit, *Qu'il réunira les restes d'Israël ; que la foule des hommes y sera si grande, qu'elle y causera même de la confusion & du trouble ; que leur Roy passera devant leurs yeux.*
- Mich. 2. 12.*

P R E F A C E.

Et que leur Seigneur sera à leur tête.

Dans Habacuc, lorsqu'il dit d'une manière prophétique & figurée : *Il a fait fondre les nations comme la cire. Les montagnes du siècle, c'est-à-dire, les Puissances du monde, ont été réduites en poudre ; les collines ont été abaissées sous les pas du Dieu éternel.* Habac. 3.
6.

Dans Sophonie, où nous voyons que Dieu établit luy-même cette vérité, en disant : *Ce sera alors que je rendray pures les lèvres des peuples, afin que tous invoquent le nom du Seigneur.* Soph. 3.
9.

Dans Aggée, où JESUS-CHRIST est appelé clairement *le Desiré de toutes les nations.* Agg. 2.
8.

Dans Zacharie, où le même Sauveur n'est appelé *le Soleil levant*, que parce qu'il devoit éclairer toute la terre, comme Zacharie père de saint Jean le dit clairement dans son Cantique. Zach. 3.
8.

Et enfin dans Malachie, où Dieu dit en termes formels, *que sa majesté est reconnüe dans tous les peuples du monde.* Malach.
1. 11.

Nous faisons maintenant peu de reflexion sur une vérité si étonnante, parce que nous y sommes accoutumés, & que nous sçavons que dès le commencement de l'Eglise les Apôtres ont porté le nom de Dieu & la foy de JESUS-CHRIST dans toute la terre. Mais lorsque les Payens, du tems de saint Augustin, étant touchés de Dieu, faisoient attention sur cette merveille qui avoit changé toute la face du monde ; qu'ils voyoient les idoles si long-tems adorées comme dieux, devenues exécrales & ridicules ; la solitude dans leurs temples, & un nombre innombrable d'hommes dans les Eglises des Chrétiens ; JESUS-CHRIST adoré comme Dieu dans tout l'Empire

P R E F A C E.

Romain , par ceux mêmes qui avoient si long-tems & si cruellement persécuté ses adorateurs ; & sa croix à laquelle ils avoient insulté avec tant de mépris , devenuë la gloire des Empéreur & l'ornement le plus précieux de leurs diadèmes : ils ne pouvoient assez admirer la grandeur & la fainteté de nôtre religion ; principalement lorsque l'on ajoûtoit à ce prodige , que tout ce qui leur paroïsoit si incroyable avoit été marqué en termes formels huit cens ans auparavant par un grand nombre de Prophetes , qui avoient prédit tout ce qu'ils voyoient. *Pagani*, dit saint Augustin, *vident repletas Ecclesias , templa deserta , in illis celebritatem , in his solitudinem. Mirantur mutata , legant prædicta.*

*Aug. in
Psal. 44.
& in
Psal. 73.*

C'est ce qui a fait dire encore au même Saint: L'opiniâreté humaine peut s'opposer à la vérité de Dieu ; mais il y a un livre qui luy rend un témoignage auquel il est impossible de résister ;
 » Ce livre c'est tout l'univers rempli maintenant
 » de la foy de J E S U S-CHRIST. C'est dans ce grand
 » livre que nous voyons accompli tout ce que les
 » livres de Dieu nous avoient promis. *Magnus li-
 ber est orbis terrarum , in quo video impletum quod
 in libro Dei lego promissum.*

*Aug.
ep. 162.
Donat.*

La seule difficulté qui pouvoit rester après une lumière si éclatante , c'étoit un doute que l'évidence même des choses avoit fait naître dans l'esprit des Payens , qui est que toutes ces prophéties que l'on publioit touchant JESUS-CHRIST leur paroïsoient si claires , qu'il leur venoit dans l'esprit qu'elles avoient été inventées par les Chrétiens. Mais , comme on a marqué plus au long dans Isaïe , les Chrétiens renvoyoient alors

P R E F A C E.

les Payens aux Juifs, pour apprendre d'eux quel jugement on devoit faire de ces livres prophétiques; & les Juifs les assurant de l'antiquité & de la sainteté de ces livres saints, & se déclarant en même-tems les ennemis mortels de JESUS-CHRIST & des Chrétiens, ce qui rendoit le témoignage qu'ils portoient en leur faveur entièrement irréprochable, la calomnie demeuroit muette, l'Eglise victorieuse, les Juifs confondus, & les Payens convertis.

Mais il est remarquable, que ces hommes de Dieu n'ont pas été seulement Prophetes à l'égard de JESUS-CHRIST & de son Eglise, mais encore à l'égard des Juifs. Car ils ont prédit souvent ce qui devoit arriver touchant l'établissement & la ruine des royaumes d'Israël & de Juda, & des Rois & des peuples étrangers ennemis de la Judée; & l'événement a toujours confirmé la vérité de leurs prophéties. Et comme c'étoit Dieu qui parloit en eux, il faisoit voir aussi qu'il parloit & qu'il agissoit en Dieu, prédisant les maux dont il devoit châtier son peuple à cause de son impiété & de ses desordres, marquant les Rois dont il devoit se servir comme des instrumens de sa vengeance, & la manière dont il devoit punir ces mêmes Rois après qu'il se seroit servi d'eux pour punir ces Juifs; afin que toute la terre comprît que les Princes barbares n'avoient eu de pouvoir sur les siens, qu'autant que luy-même leur en avoit donné, & qu'il avoit toujours été le maître absolu des uns & des autres.

Ainsi Dieu prédit par Michée, que le royaume d'Israël seroit détruit, & que les Juifs des dix

*Mich. 1.
v. 6. 10.*

P R E F A C E.

Nahum.
2. v. 10. tribus seroient emmenez captifs par les Assyriens; & il prédit par le prophete Nahum, qu'il détruiroit la superbe ville de Ninive, qui étoit la capitale du royaume d'Assyrie.

Habacuc.
1. v. 16. Il prédit par le prophete Habacuc, que le royaume de Juda seroit détruit, & que Jérusalem seroit

Idem. c.
2. v. 13. prise par les Chaldéens; & il prédit par le même Prophete la ruine des Chaldéens.

Il marque en termes magnifiques dans le premier chapitre d'Habacuc, la puissance de Nabuchodonosor pleine de faste & d'insolence, en disant de luy, *qu'il triompheroit des Rois, & qu'il se viroit des tyrans*; & il fait voir aussi-tôt après la chute honteuse & l'anéantissement de ce Prince.

Abdi. 1.
v. 11. Il se plaint par le prophete Abdias, que les Iduméens avoient insulté à son peuple à la prise de

Idem.
ibid. v.
16. Jérusalem; & il prédit par le même Prophete avec cette différence qu'il marque dans Malachie, qu'au-lieu qu'il n'a châtié les Juifs que pour un tems, il punira pour jamais les Iduméens, & d'autres peuples qui avoient insulté à la misère des Juifs.

Zachar.
9. v. 2.
4. Dieu se plaint de même par Zacharie de l'orgueil insupportable des Tyriens; & il prédit en même-tems que leur ville seroit prise & brûlée, comme elle le fut en effet par Alexandre le Grand près de deux cens ans après.

Si donc l'on considère avec soin la conduite & les paroles de ces Prophetes, sans même étendre leurs prédications jusques à J E S U S - C H R I S T, il est aisé de voir que celui qui a parlé par eux, est celui-là même qui regne souverainement dans le ciel & dans la terre; qui établit & qui ruine les

P R E F A C E.

monarchies; qui donne & qui ôte les couronnes; qui tient en ses mains le sort des peuples & la vie des Rois; dont la lumière voit d'un seul regard & regle comme il luy plaît tout le cours des siècles; & dont la puissance anéantit devant elle tout ce qui paroît de grand & de redoutable dans le monde.

§. II.

Que les livres des Prophetes ont dû être obscurs. Qu'ils sont très-utiles à l'Eglise. Que l'on a tâché d'en expliquer la lettre & l'esprit.

Comme saint Augustin a établi sur des principes très-fermes l'autorité des Prophetes, & le rang qu'ils tiennent entre les principales preuves de la vérité de nôtre foy, il nous a fait voir aussi le grand avantage que nous pouvons tirer des divines instructions qui sont enfermées dans leurs écrits. Car il avoit appris de l'Apôtre saint Pierre, qu'encore que ces hommes éclairez de Dieu ayent vécu parmi les Juifs, ils ont écrit néanmoins dans le dessein de Dieu pour les Chrétiens plus que pour les Juifs. Tout ce que nous voyons dans les livres des Prophetes, selon le même Père, a été dit ou de J E S U S - C H R I S T, ou pour J E S U S - C H R I S T & pour son Eglise qui est son corps. Et ils ont tellement annoncé J E S U S - C H R I S T, ajoute ce Saint, qu'ils l'ont en même-tems porté dans leur cœur; & qu'encore qu'ils ayent vécu long tems avant luy, ils ont été toujours avec luy par cette foy vive, par laquelle non seulement ils ont crû, mais ils ont aimé, & se sont efforcez d'imiter cette vie divine & toute pleine d'une humilité profonde, qu'ils sçavoient qu'il devoit me-

*1. Petr. 1.
v. 12.*

*Aug. in
Faust. l.
12. c. 7.*

*Aug. in
Faust. l.
10. c. 22.*

P R E F A C E.

ner un jour. *Qui humilitatem Christi regis credendo dilexerunt, diligendo imitati sunt.* C'est pourquoy la lecture de ces livres saints est très-propre pour affermir nôtre foy, pour consoler nôtre espérance, & pour nous avancer de plus en plus dans l'amour de la piété.

Aug. l.
2. in
Faust.
c. 10.

Mais il étoit de la sagesse de Dieu & de la dignité de ces Saints, qui en étoient les Ministres & les Interprètes, que dans ces livres prophétiques la vérité fût couverte comme d'un voile sacré sous des ombres & des figures. Car comme le Saint-Esprit qui parloit par leur bouche, devoit s'accommoder aux Juifs qui ne comprenoient que ce qui tomboit sous les sens, & avoit dessein néanmoins d'instruire les Chrétiens qui ne devoient vivre que de la foy & de l'esprit, il a tellement compassé leurs paroles pour les proportionner à des vûës si différentes, qu'il ne menace par eux les Juifs de la guerre, de la famine, de la peste, & généralement de tous les maux extérieurs & temporels, que pour apprendre aux Chrétiens à craindre les maux intérieurs & éternels; & qu'il ne promet aux premiers une riche abondance de toutes choses dans leurs villes, dans leurs champs & dans leurs maisons, que pour tracer aux seconds par cette félicité passagère de la terre, une vive image de celle du ciel.

Les ouvrages donc de ces Prophetes ayant été composez de cette sorte, & étant par le consentement de tous les sçavans, une des parties de l'Ecriture la plus obscure, soit que l'on en considère la lettre ou l'esprit, on a tâché d'apporter quelque éclaircissement à l'un & à l'autre. C'est pour cela que l'on s'est crû obligé, outre la traduction

P R E F A C E.

duction françoise , de faire un sens littéral , dans lequel , après avoir consulté avec soin les Interprètes les plus sçavans dans la langue Hébraïque , on a mis ce qui a paru de plus propre & de plus naturel pour donner du jour aux endroits les plus obscurs. On a pris aussi de l'histoire des Rois sous lesquels ces Prophetes ont vécu , & de différens endroits de l'Ecriture , ce qui pouvoit servir pour faire entendre les prophéties particulières qui regardent l'histoire de leur siècle & l'état des Juifs.

Mais , comme nous venons de dire après les saints Pères , que les Prophetes ont écrit principalement pour l'Eglise & pour l'édification de ses enfans , on ajoûte au sens de la lettre , qui séparée de l'esprit , n'est selon saint Bernard , que la part des Juifs , un sens que l'on a crû devoir appeller plutôt spirituel que moral : parce qu'outre que cette expression est imitée de saint Paul , qui oppose toujours l'esprit à la lettre , le sens moral n'auroit pas enfermé le sens prophétique , au-lieu que le sens spirituel les marque tous deux.

On a mis à part ces deux sens autant que l'on a pû sans faire violence à l'explication naturelle des paroles des Prophetes. Mais lorsque l'on a vû que le sens littéral auroit paru obscur & défectueux si on n'y ajoûtoit quelque chose qui sembloit regarder le sens spirituel , on a crû qu'il valoit mieux suivre ce qui pourroit contribuer davantage à l'éclaircissement du texte & à l'intelligence du Lecteur , que de s'attacher à cette division des deux sens par une exactitude , qui auroit pû paroître superstitieuse & mal entendue. On en a usé de même pour ce qui regarde le

P R E F A C E.

sens spirituel ; & on n'a pas craint d'y mettre quelques considérations , & qui étant seules & détachées , auroient pû se rapporter au sens de la lettre , lorsqu'elles ont servi comme de fondement pour en tirer une réflexion morale , qui paroissoit propre à nourrir l'esprit & le cœur.

Il y a des endroits fort obscurs sur lesquels on n'a donné aucun sens spirituel ; en déclarant en même-tems que l'on étoit persuadé que des personnes plus vertueuses & plus éclairées en pourroient donner. Car nous devons tâcher d'imiter ces grands Saints , qui ne craignant pas de reconnoître qu'il y avoit plusieurs endroits de l'Ecriture qu'ils n'entendoient pas , témoignoient en même-tems que ne considérant pas ces paroles divines par la raison , mais par la foy , & les mesurant , non par la petitesse de l'esprit de l'homme , mais par l'étenduë de celui de Dieu , bien loin d'examiner avec une liberté indiscrete ce qu'ils y trouvoient d'obscur , ils en adoroient l'obscurité même ; & révéroient d'autant plus ces vérités cachées , qu'ils se sentoient moins capables de les approfondir & de les comprendre.

Peut-être même qu'il seroit plus juste de craindre d'avoir fait une faute devant Dieu lorsque nous avons osé entreprendre l'explication d'un livre si saint & si difficile , que de nous mettre en peine de nous excuser devant les hommes de ce que nous avons été au moins un peu plus retenus en quelques endroits , & que nous n'avons pas osé en commettre l'éclaircissement à la foiblesse de nos pensées , & à l'incertitude de nos conjectures.

Nous espérons que ceux qui liront ces livres

P R E F A C E.

facrez par le même esprit par lequel ils ont été écrits, qui est l'esprit de sagesse & d'humilité, recevront de luy l'intelligence de ces passages mêmes, dont nous avons mieux aimé révéler que fonder la profondeur, & qu'ils éprouveront la vérité de cette parole de saint Augustin : Ceux qui ont appris de JESUS-CHRIST à être doux & humbles de cœur, avancent plus dans la connoissance de l'Escriture par la prière & par la méditation du cœur, que par la lecture de plusieurs livres, & par la lumière que les hommes leur pourroient donner. *Qui didicerunt à Domino Jesu Christo mites esse & humiles corde, plus cogitando & orando proficiunt, quàm legendo & audiendo.* August. Ep. 112.



T A B L E

D U T E M S A U Q U E L L E S Prophetes ont vécu.

ON ne marquera dans cette table que le Ans. avant J. C. tems des Prophetes dont on a les écrits séparés, c'est-à-dire, des douze petits Prophetes, dont les prophéties sont contenuës dans ce livre, en y joignant aussi les quatre grands.

Osée prophétisa sous Jéroboam second, qui commença à regner en Israël 825. ans avant JESUS-CHRIST, & mourut quarante & un an après, & sous Osias, Joathan, Ahas & Ezéchias rois de Juda. Il prédit la ruine des dix Tribus, qui arriva la sixième année du regne d'Ezéchias 721. an avant JESUS-CHRIST; & comme il a prophé-

ANS
AVANT
JESUS-
CHRIST.

tisé sous ce Prince, il peut avoir vû luy-même l'accomplissement de sa prophétie, & avoir exercé la fonction de Prophete près d'un siècle entier. On croit que Joël prophétisa sous les mêmes Rois, & dans le même tems qu'Osée.

789.

Amos prophétisa deux ans avant un tremblement de terre, que les Juifs disent être arrivé le vingt-troisième année du regne d'Osias roy de Juda, 787. ans avant JESUS-CHRIST.

785.

Isaïe commença à prophétiser deux ans après ce tremblement, selon saint Jérôme, c'est-à-dire 785. ans avant JESUS-CHRIST, & il continua près d'un siècle; puisqu'il prophétisoit encore l'an 713. avant JESUS-CHRIST, & qu'on croit qu'il n'est mort que sous Manassé, dont le regne commença quinze ans après, 698. ans avant JESUS-CHRIST.

L'ordre dans lequel les Hébreux placent la prophétie d'Abdias, fait croire que ce Prophete étoit du même tems qu'Isaïe & Amos.

770.

Jonas avoit prédit que Jéroboam second, qui commença à regner sur les dix Tribus 825. ans avant JESUS-CHRIST, délivreroit Israël de la servitude des Syriens. Il est donc plus ancien qu'Osée, mais on ne le place qu'après ceux que nous venons de nommer, parce que l'histoire qu'il a écrite n'est arrivée qu'environ 770. ans avant JESUS-CHRIST, ou même plus tard, selon quelques Interprètes.

758.

Michée prophétisa sous Joathan, Achas & Ezéchias rois de Juda, dont le premier commença à regner l'an 758. avant JESUS-CHRIST.

742.

Nahum, selon Joseph, a prédit la ruine de Ninive 115. ans avant qu'elle arrivât. Il a donc pro-

phétisé environ 742. ans avant JESUS-CHRIST. ^{Ans}
Saint Jérôme dit qu'il prophétisa après que les dix Tribus eurent été emmenées captives, ce qui ^{AVANT}
arriva 721. an avant JESUS-CHRIST. ^{JESUS-CHRIST.}

Habacuc qui précède Sophonie, a prophétisé au plus tard du tems de Josias, dont le regne a commencé 641. an avant JESUS-CHRIST, & a duré trente & un an. D'autres le mettent dès les premières années de Manassé, environ 680. ans avant JESUS-CHRIST.

Sophonie a prophétisé du tems de Josias, & 630. ainsi environ 630. ans avant JESUS-CHRIST.

Jérémie commença a prophétiser l'an 629. 619. avant JESUS-CHRIST, & continua quarante-cinq ans. Le prophete Baruch luy servoit de Secrétaire.

Ezéchiél & Daniel prophétisèrent à Babylone pendant la captivité. Le premier commença environ l'an 595. avant JESUS-CHRIST, & continua durant vingt & deux ans.

Daniel commença à paroître vers le même tems qu'Ezéchiél : mais prophétisa jusqu'au regne de Cyrus, 536. ans avant JESUS-CHRIST.

Aggée exhorta le peuple Juif, après le retour de la captivité, à rebâtir le temple, la seconde année du regne de Darius fils d'Hystaspes, 519. ans avant JESUS-CHRIST..

Zacharie exhorta les Juifs à la même chose, & au même tems.

Malachie le dernier des Prophetes a prophétisé apparemment du tems de Néhémie, c'est-à-dire, environ 454. ans avant JESUS-CHRIST. ^{454.}

Ce qui fait voir que le tems des Prophetes dont nous avons les écrits, a duré près de 400. ans.

APPROBATION DE MONSEIGNEUR
l'Evêque d'Angers.

L'Auteur de cette Traduction a si bien fait voir luy-même dans sa Preface l'utilité que toute l'Eglise peut tirer des écrits des Prophetes, qui doivent être regardez comme une des plus fortes preuves de la vérité de nôtre Religion, qu'on sera aisément persuadé qu'il ne pouvoit être que très-avantageux de donner aux fidelles l'interprétation d'un Livre si important, mais qui en même-tems étoit très-obscur & très-difficile. Je ne doute pas que ceux mêmes qui sont les plus éclairez, ne reconnoissent en lisant cet Ouvrage, le besoin qu'ils avoient d'une Traduction aussi nette & aussi fidelle qu'est celle-cy, pour comprendre parfaitement le langage de ces Prophetes. Ils verront par leur propre expérience combien leur étoit nécessaire une explication littérale de ces écrits divins, pour entendre ce qu'ils prédisent, & combien ils avoient encore plus besoin d'une explication spirituelle, pour développer les grandes vérités de la loy nouvelle, qui étoient renfermées sous l'écorce de la lettre. Nous rendons donc témoignage que l'on ne peut lire qu'avec plaisir & avec édification cet Ouvrage, où l'Auteur a tout ensemble éclairci l'obscurité du stile par la clarté de la Traduction, expliqué dans le sens littéral les figures du langage, & développé dans le sens spirituel les figures & les énigmes de ces prophéties. On peut dire que dans tout l'Ouvrage il éclaire l'esprit & nourrit le cœur, & qu'il aide les Lecteurs à entendre ces Livres saints, non plus comme les Juifs, mais comme le doivent faire des Chrétiens, qui doivent s'appliquer tout ce qu'ils y voyent, puisque c'est proprement pour eux que le Saint-Esprit l'a fait écrire. Il ne nous reste qu'à souhaiter que les fidelles se servent utilement d'un si grand travail, & qu'ils lisent les paroles de Dieu avec l'Esprit de Dieu, à qui seul il appartient de faire entrer les hommes dans l'intelligence de la vérité. Donnée à Angers ce dixième Juin mil six cens soixante dix-neuf.

HENRY, Ev. d'Angers.

*APPROBATION DE MONSEIGNEUR
l'Evêque & Comte de Beauvais.*

COMME la difficulté des ouvrages en releve le prix & le mérite, aussi on peut espérer que ceux qui ont lû avec application les douze petits Prophetes, reconnoîtront sans doute l'obligation dont le public est redevable envers l'Auteur de cette Traduction, pour ne les avoir pas seulement rendu intelligibles en nôtre langue, mais même pour en avoir pénétré les mystères les plus cachez, en joignant si heureusement l'explication du sens spirituel à celle du sens littéral. Il ne falloit pas un moindre travail, ni une moindre lumière que celle qui paroît dans cette exacte version, & dans ces doctes commentaires, pour éclaircir les saintes & adorables ténèbres de ce divin livre, & nous y faire remarquer les prédictions de l'Incarnation du Verbe, l'établissement & l'accroissement miraculeux de l'Eglise, la juste punition des pécheurs opiniâtres & endurcis, & des opérations ineffables de la grace de JESUS-CHRIST dans les ames des fides. Il ne suffit donc pas de dire qu'on n'y trouvera rien de contraire à la foy & aux bonnes mœurs, mais on peut assurer que l'exposition du texte sacré y est écrite d'une manière pleine d'onction, parfaitement édifiante, & capable d'embraser le cœur des personnes de piété, en élevant leurs esprits à la connoissance des plus sublimes vérités de la religion & de la morale chrétienne. DONNÉ à Bresles dans le cours de nos visites, le vingtième May 1679.

NICOLAS, Evêque & Comte de Beauvais.

EXTRAIT DU PRIVILEGE
du Roy.

PAR Lettres Patentes données à Versailles le 6. jour d'Octobre 1677. signées, Par le Roy en son Conseil, DESVIEUX, & scellées du grand Sceau de cire jaune: Sa Majesté a permis au sieur . . . de faire imprimer par tel Imprimeur que bon luy semblera, *les Livres des petits Prophetes*, en telles marges, formes, grandeurs, caractères, & autant de fois que bon luy semblera, pendant le tems de vingt années entières & consécutives, à commencer du jour qu'ils seront achevez d'imprimer pour la première fois. Défenses à tous Libraires & Imprimeurs, & autres personnes de quelque qualité & condition qu'elles soient, de les imprimer, faire imprimer, vendre ni débiter durant ledit tems, en aucun lieu de l'obéissance de sa Majesté, sans le consentement de l'Exposant, ou de ceux qui auront droit de luy, sous quelque prétexte que ce soit, à peine de trois mille livres d'amende contre chacun des contrevenans, de confiscation des exemplaires contrefaits, & de tous dépens, dommages & intérêts, comme il est plus au long porté par lesdites Lettres de Privilège.

Registré sur le Livre de la Communauté des Imprimeurs & Marchands Libraires de Paris, le 28. Juillet 1679. Signé, COUTEROT, Syndic.

Et le sieur Issali ancien Avocat au Parlement, en qualité d'exécuteur testamentaire & de légataire universel dudit sieur . . . a cédé son droit de Privilège des *petits Prophetes*, à GUILLAUME DESPREZ, pour en jouir suivant l'accord fait entr'eux.

*Achevé d'imprimer pour la première fois,
le 12. Aoust 1679.*

LE PRO-



LE PROPHETE

OSÉE.

LE nom d'Osée, comme celui de Josué & d'Isaïe, est tiré d'une racine qui marque dans la *langue sainte*, le nom du Sauveur. Ainsi ce Prophete, dit saint Jérôme, a représenté par son nom même, aussi bien que par ses paroles & ses actions, le Sauveur du monde. Il a commencé à prophétiser sous Osias roy de Juda, environ 800. ans avant JESUS-CHRIST. Et il a continué près d'un siècle entier, sous Joathan, Achaz & Ezéchias, successeurs d'Osias.

On croit qu'il est le plus ancien de tous les Prophetes dont nous ayons les écrits ; & qu'encore qu'Amos & Isaïe ayent commencé à prophétiser sous Osias aussi bien que luy, ce n'a été néanmoins que quelques années depuis. Joel, Abdias, Jonas & Michée ont été aussi du même tems que ce Prophete.

Le royaume d'Israël pendant sa vie ayant été fleurissant sous Jéroboam II. fut agité de plusieurs guerres civiles sous les Rois qui luy succédèrent, Zacharie, Sellum, Manahem, Phaceïa, Phacée & Osée. Pendant ces troubles, les Israélites recherchèrent la protection des Assyriens, qui après leur avoir vendu chèrement le secours que Phul leur Roy donna à Manahem, ruinèrent enfin tout le royaume. Car Teglatphalasar sous le regne de Phacée, ayant pris tout ce qui étoit au-delà du Jourdain, s'empara aussi de la Galilée; & Salmanasar conquit le reste sur Osée dernier roy d'Israël, & emmena en Assyrie ce qui étoit demeuré des Israélites des dix Tribus.

Saint Jérôme remarque, que ce Prophete est pathétique, & plein de Sentences courtes & vives. Il parle souvent en la personne de Dieu, qui comme un époux justement irrité, repudie la Synagogue, & la traite comme une adultère & une prostituée. Il s'éleve en divers endroits contre l'idolâtrie & les crimes des Israélites. Il prédit le choix que Dieu devoit faire du peuple Gentil, pour en former son Eglise. Il menace ceux qui demeureront endurcis dans leurs dérèglemens, des effets les plus terribles de la colère de Dieu; & il promet le pardon & la gloire aux vrais pénitens.

C H A P I T R E I.

I. **P** Aroles du Seigneur, adressées à Osée fils de Béeri, sous le regne d'Osias, de Joathan, d'Achaz, & d'Ezéchias rois de Juda; & sous le regne de Jéroboam

I. **V** Erbum Domini, quod factum est ad Osée filium Beerî, in diebus Ozîæ, Joathan, Achaz, Ezechîæ regum Juda, & in diebus Jero-

Joam filii Joas regis Israël.

2. Principium loquendi Domino in Osee, & dixit Dominus ad Osee: Vade, sume tibi uxorem fornicationum, & fac tibi filios fornicationum, quia fornicans fornicabitur terra à Domino.

3. Et abiit, & accepit Gomer filiam Debelaim: & concepit, & peperit ei filium.

4. Et dixit Dominus ad eum: Voca nomen ejus Jezrahel: quoniam adhuc modicum, & visitabo sanguinem Jezrahel super domum Jehu, & quiescere faciam regnum domus Israël.

5. Et in illa die conteram arcum Israël in valle Jezrahel.

6. Et concepit adhuc, & peperit filiam. Et dixit ei: Voca nomen ejus, Absque misericordia, quia non addam ultra misericordiam domui Israël, sed oblivione obliviscar eorum.

7. Et domui Ju-

fils de Joas roy d'Israël.

2. Lorsque le Seigneur commença à parler à Osee, il luy dit: Allez prendre une prostituée pour être vôtre femme, & ayez d'elle des enfans nez d'une prostituée, parce qu'Israël quittera le Seigneur en s'abandonnant à la prostitution.

3. Osee prit donc pour sa femme Gomer, fille de Débelaïm, qui conçut & luy enfanta un fils.

4. Et le Seigneur dit à Osee: Appelez l'enfant, Jézrahel; parce que dans peu de tems je vengeray le sang de Jézrahel sur la maison de Jehu, & je feray cesser le regne de la maison d'Israël.

5. En ce jour-là, je briseray l'arc d'Israël dans la vallée de Jézrahel.

6. Gomer ayant conçu encore, enfanta une fille. Et le Seigneur dit à Osee: Appelez-la, Sans miséricorde; parce qu'à l'avenir je ne seray plus touché de miséricorde pour la maison d'Israël; mais je les oublieray, & les effaceray de ma mémoire pour jamais:

7. & au contraire j'auray com-

ψ. 1. Lettr. la terre.

ψ. 3. Lettr. Et il s'en alla, & il prit.

ψ. 6. Hebr. Loruchama.

Ibid. Lettr. Oblivione obliviscar eorum. Antr. Tollendo collam eos, id est, omnino delebo.

passion de la maison de Juda, & je les sauveray par le Seigneur leur Dieu; & non // par l'arc ou par l'épée, ou par les combats, ou par les chevaux, ou par les cavaliers.

8. Gomer ayant sevré sa fille appelée, Sans miséricorde, conçut & enfanta un fils.

9. Et le Seigneur dit à Osée: Appelez cet enfant, Non mon peuple; parce que vous n'êtes plus mon peuple, & que je ne seray plus vôtre Dieu.

10. Les enfans d'Israël seront néanmoins un jour comme le sable de la mer, qui ne peut ni se mesurer, ni se compter. Et il arrivera que dans le même lieu où on leur a dit: Vous n'êtes plus mon peuple; on leur dira: Vous êtes les enfans du Dieu vivant.

11. Les enfans de Juda & les enfans d'Israël se rassembleront & se réuniront ensemble; ils s'établiront un même Chef, & ils s'éleveront de la terre; parce que le jour de Jézrahel est grand.

Y. 7. Lettr. & je ne les sauveray point par, &c.

da miserebor, & salvabo eos in Domino Deo suo: & non salvabo eos in arcu, & gladio, & in bello, & in equis, & in equitibus.

8. Et ablaſtavit eam, quæ erat Absque miſericordia. Et concepit, & peperit filium.

9. Et dixit: Vo-ca nomen ejus Non populus meus, quia vos non populus meus, & ego non ero veſter.

10. Et erit numerus filiorum Israël quali arena maris, quæ ſine meſura eſt, & non numerabitur. Et erit in loco, ubi dicitur eis: Non populus meus vos; dicitur eis: Filii Dei viventis.

11. Et congregabuntur filii Juda, & filii Israël pariter: & ponent ſibi caput unum, & aſcendent de terra: quia magnus dies Jézrahel.



SENS LITTERAL

¶ 1. **L**E Prophete marque les rois de Juda & d'Israël, sous lesquels il a vécu, parce qu'il a prophetisé contre Juda & contre les dix Tribus qui composoient le royaume d'Israël, mais plus encore contre les dix Tribus.

¶ 2. Lorsque le Seigneur commença à parler à Osée, il luy dit. Autrement : C'est par Osée que le Seigneur a commencé à parler aux Prophetes ; parce qu'il est le plus ancien de tous.

Prenez une femme prostituée & l'épousez, & ayez d'elle des enfans nez d'une prostituée. C'est-à-dire, qui porteront la tache de la prostitution de leur mère. Ou, Prenez avec elle les enfans qu'elle a eus pendant le tems de ses desordres. Ou, qui imiteront eux-mêmes la conduite déréglée de leur mère : pour figurer ainsi le dérèglement d'Israël qui me quittera, & qui se prostituera aux idoles.

¶ 3. 4. Osée prit donc pour sa femme Gomer, qui luy enfanta un fils. Et le Seigneur dit à Osée : Appellez l'enfant, Jézrahel ; parce que dans peu de tems je vengeray le sang de Jézrahel sur la maison de Jéhu. Comme j'ay puni par Jéhu dans la ville de Jézrahel, les impietez d'Achab & de Jézabel ; ainsi je puniray les crimes & les violences des successeurs de Jéhu ; & Zacharie quatrième Roy de sa race, & fils de Jéroboam II. qui regne maintenant avec tant de puissance & de bonheur, sera tué dans Jézrahel.

4. Reg.
2. 15.

hel. Et alors je feray cesser le regne de la maison d'Israël, en transférant le regne d'Israël de la maison de Jéhu à Sellum meurtrier de Zacharie & son successeur. On verra encore quelques explications de ce verset dans le sens spirituel.

ψ. 5. En ce jour-là je briseray l'arc, j'anéantiray la puissance & le courage des dix Tribus dans la vallée de Jézrahel, où les Israélites seront taillez en piéces, ou par les Assyriens, selon saint Jérôme, ou par Manahem pendant les guerres civiles, selon quelques autres.

ψ. 6. Gomer conçut encore, & elle enfanta une fille. Et le Seigneur dit à Osée: Appellez-la, Sans miséricorde; parce qu'à l'avenir je n'auray plus de compassion pour les Israélites des dix Tribus, mais je les oublieray pour jamais, & après qu'ils auront été menez captifs en Assyrie, je ne les feray point revenir dans la terre de leurs pères.

ψ. 7. J'auray au contraire compassion de la maison de Juda, à cause de la piété du roy Ezéchias. Je ne les sauveray point par aucune force humaine, mais par ma pure miséricorde, & par la confiance qu'ils auront en moy.

ψ. 8. 9. Gomer ayant seuré sa fille appelée, Sans miséricorde, conçut & enfanta un fils. Et alors Dieu dit à Osée: Appellez cet enfant, Nom mon peuple: parce que vous ne serez plus mon peuple, & que je ne feray plus votre Dieu. [Cecy s'est accompli à la lettre, lorsque ce qui restoit des dix Tribus dans le royaume d'Israël, après qu'il eut été ruiné par Teglatphalasar, fut emmené captif en Assyrie par

Salmanasar son successeur.] Car depuis ce tems-là les Israélites n'ont point été rétablis, & de peuple de Dieu qu'ils étoient, ils sont demeurés les esclaves des Assyriens.

Nous ne dirons rien icy sur les versets 10. & 11. parce qu'ils n'ont point d'autre sens littéral que le sens même spirituel, que nous expliquerons en son lieu.



SENS SPIRITUEL.

¶ 2. **P**renez un femme prostituée. Fauste Manichéen se servoit de ce passage, pour prouver contre l'Eglise, que Dieu n'étant pas auteur du péché, ne pouvoit pas être aussi l'auteur de l'ancien Testament, où l'on voit un Prophete, qui reçoit un ordre de commettre un crime.

August. 8
contr. 8
Faust. 1.
22. c. 82.

Mais saint Augustin répond à cet hérétique, que Dieu ne commande pas icy un crime à Osée, puisqu'il se sert de luy au contraire pour retirer du vice par un chaste mariage une femme qui avoit été de mauvaise vie. Qu'y a-t-il, dit ce Saint, d'opposé à la foy & à la pureté du Christianisme, si une prostituée quitte son péché, pour devenir dans un mariage légitime une femme chaste?

Ainsi celle qui avoit vécu dans le desordre, étant vraiment convertie, devient l'épouse d'un Prophete; & ce mariage qui fait le salut de cette femme, est aussi la figure d'un grand mystere, qui est l'union ineffable de JESUS-CHRIST

» époux avec l'Eglise son épouse, qu'il a aimée
 » difforme & criminelle, pour la rendre chaste &
 toute pure, comme dit saint Augustin: *Amata*
est foeda, ne remaneret foeda.

¶ 4. Je vengeray le sang de Jézrahel. Jézrahel étoit l'une des principales villes du royaume des dix Tribus, où Jézabel femme d'Achab, fit mourir Naboth, & s'empara de sa vigne. Pour punir ce crime, Dieu commanda à Jéhu d'exterminer toute la maison d'Achab: ce qu'il executa d'une maniere qui doit faire trembler tous les Rois. Car il tua de sa propre main le roy Joram fils d'Achab dans le champ même de Naboth. Il fit jeter par les fenêtres la reine Jézabel femme d'Achab. Il commanda qu'on luy apportât les têtes de soixante & dix Princes fils du même Roy, que l'on mit l'une sur l'autre en deux monceaux. Et il combla ces sanglantes exécutions par le meurtre de tous les parens & de tous les ministres d'Achab.

A. Reg.
 p. 10.

Dieu récompensa Jéhu de ce qu'il avoit exécuté si ponctuellement ses ordres, & luy promit la couronne pour ses enfans jusqu'à la quatrième génération. Ce Prince néanmoins après avoir fait mourir tous les prêtres de Baal, & détruit son temple, s'abandonna à l'idolâtrie, comme les rois d'Israël ses predecesseurs.

C'est pourquoy Dieu menace icy de venger sur sa maison dans Jézrahel les crimes dont il s'est souillé; comme il a vengé par luy dans la même ville de Jézrahel le sang de Naboth, qu'Achab avoit fait répandre. Ou bien même, Dieu veut venger sur les descendans de Jéhu le sang que ce Prince avoit répandu par son ordre

dans Jérahel, parce que l'on voit clairement par la suite de ses actions, qu'il avoit exécuté cet ordre de Dieu, non pour luy obeïr, mais pour satisfaire son ambition & sa cruauté.

Car les méchans sont ravis de faire ce que Dieu leur ordonne, quand ses commandemens se trouvent conformes à leurs interests, & qu'ils accomplissent en même-tems sa volonté & leurs passions. Mais Dieu qui voit le fond de leur cœur, après les avoir récompensez dans le tems de cette fidelité extérieure avec laquelle ils ont exécuté ses desseins, les punit toujourns dans l'éternité, & souvent même dès cette vie, de cette presumption criminelle par laquelle ils ont souillé tous les services qu'ils luy ont rendus, usant de Dieu pour jouir des biens de ce monde, au lieu qu'ils auroient dû user des biens de ce monde pour jouir de Dieu.

vs. 6. & 7. *Foublieray la maison d'Israël, & j'auray compassion de Juda.* Osée a pû voir luy-même l'accomplissement de ces deux prédictions, ayant vécu jusques sous le regne d'Ezéchias roy de Juda. Car sur la fin de la sixième année de ce Prince, 720. avant JESUS-CHRIST, le royaume d'Israël fut détruit par les Assyriens, & les Israélites furent emmenez captifs en Assyrie par Salmanasar. 4. Reg. 18. 10.

Le royaume de Juda au contraire, étant soutenu par la piété d'Ezéchias, fut sauvé miraculeusement dix ans après, non par les armes ni par une puissance humaine, mais par un Ange envoyé de Dieu, qui tua en une nuit cent quatre-vingt cinq mille hommes de l'armée de Sennachérib.

Ainsi la foy d'un Prince religieux arma le ciel pour sa querelle, & fit voir que sa prière soutenue par son humble piété & par ses larmes, étoit montée jusqu'au trône de Dieu, & avoit fait descendre les Anges, pour être les protecteurs de son royaume, & les exterminateurs de ses ennemis. Car lorsque l'on marche devant Dieu

Isai. 38. dans la verité & dans un cœur parfait, comme il est dit de ce Roy, rien n'est impossible à une foy si sincère; & tôt ou tard Dieu se déclare pour ceux, qui comme ce Prince ne craignent que luy, & n'espèrent qu'en luy.

ψ. 10. Les enfans d'Israël seront néanmoins un jour comme le sable de la mer, qui ne peut ni se mesurer, ni se compter. Et au même lieu qu'on leur a dit: Vous n'êtes plus mon peuple; on leur dira: Vous êtes les enfans du Dieu vivant. Souvent les Prophetes passent tout d'un coup des menaces aux promesses, & de la lettre à l'esprit.

Ceux qui entendent ces paroles des Israélites selon la chair, tâchent de les expliquer de la liberté qui leur fut rendue par Cyrus; croyant qu'alors quelques-uns des dix Tribus se joignirent à ceux de Juda, & passèrent tous ensemble de la terre où ils avoient été captifs, à Jérusalem sous la conduite de Zorobabel, ce qui souffre beaucoup de difficultez. Mais saint Pierre & saint Paul employent ces paroles mêmes d'Osée pour prouver l'établissement de l'Eglise, & pour expliquer la vocation des Gentils: & c'est le Saint-Esprit qui explique luy-même par la bouche des Apôtres, ce qu'il a dit par celle des Prophetes.

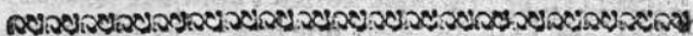
*1. Pet. 2.
10.
Rom. 9.
25.*

*Gal. 6.
16.*

Car les vrais Chrétiens sont les vrais Israélites, *Israël Dei*, comme dit saint Paul. Et **JESUS-**

CHRIST a réuni dans son Eglise un petit nombre de Juifs figurez par la tribu de Juda, & une multitude innombrable de Payens marquez par les dix Tribus, qui l'ont tous reconnu pour leur *Chef unique*, & pour leur Libérateur, qui les ayant tirez de la captivité du péché, les a détachés de la terre pour les élever au ciel.

¶ II. Car le jour de Jérahel est grand. Jérahel signifie le germe ou le bras de Dieu. JESUS-CHRIST est l'un & l'autre, étant le Fils & la force de son Père, ce qu'Isaïe exprime par le nom de bras. C'est luy qui a fait dans le monde ces merveilles ineffables que les Prophetes avoient prédites, ayant paru sur la terre revêtu d'un corps, pour réunir, non le royaume d'Israël avec celui de Juda, mais les Juifs avec les Gentils, qu'il a réconciliés à Dieu par le mérite de son sang, & qu'il a parfaitement unis entr'eux par le lien d'une même foy, & par l'infusion de sa grace & de son Esprit.



CHAPITRE II.

1. **D**icite fratribus vestris: Populus meus, & forori vestra: Misericordiam consecuta.

2. Judicate matrem vestram, judicate; quoniam ipsa non uxorem, & ego non vir ejus. Auferat fornicationes suas a facie sua, & adultertia sua de medio

1. **D**ites à vos frères: Vous êtes mon peuple; & à votre sœur: Vous avez reçu miséricorde.

2. Elevez-vous contre votre mère, condamnez ses excès; parce qu'elle n'est plus mon épouse, & que je ne suis plus son époux. Que ses fornications ne paroissent plus sur son visage, ni ses

adultères au milieu de son sein :

3. de peur que je ne la dépouille ; que je ne l'expose toute nue ; & que je ne la mette dans le même état où elle étoit au jour de sa naissance ; que je ne la réduise en un désert ; que je ne la change en une terre sans chemin , & que je ne la fasse mourir de soif.

4. Je n'auray point de pitié de ses fils , puisque ce sont des enfans de prostitution ;

5. parce que leur mère s'est prostituée ; que celle qui les a conçus a été deshonorée ; & qu'elle a dit : J'iray après ceux que j'aime & dont je suis aimée ; qui me donnent mon pain, mon eau, ma laine, mon lin, mon huile , & tout ce que je bois.

6. C'est pourquoy je m'en vas fermer son // chemin avec une haye d'épines , je le fermeray avec un monceau de pierres // , & elle ne pourra trouver de sentier par où elle passe.

7. Elle poursuivra // ceux qu'elle aimoit , & elle ne les pourra atteindre ; elle les cherchera , & elle ne les trouvera point , jusqu'à ce qu'elle soit réduite à dire : Il faut que j'aie retrouver mon pre-

Y. 6. Lettr. *viam tuam. mutatio personæ.*

Ibid *maceriâ*, muraille de pierres seches.

Y. 7. Expl. Elle brûlera du désir de poursuivre.

uberum suorum :

3. ne fortè exponam eam nudam, & statuam eam secundum diem natiuitatis suæ : & ponam eam quasi solitudinem, & statuam eam velut terram inuiam, & interficiam eam siti.

4. Et filiorum illius non miserebor : quoniam filii fornicationum sunt ;

5. quia fornicata est mater eorum, confusa est quæ concepit eos ; quia dixit : Vadam post amatores meos, qui dant panes mihi, & aquas meas, lanam meam, & linum meum, oleum meum, & porum meum.

6. Propter hoc ecce ego sepiam viam tuam spinis, & sepiam eam maceriâ, & semitæ suas non inueniet.

7. Et sequetur amatores suos, & non apprehendet eos, & quæret eos, & non inueniet, & dicet : Vadam, & revertar ad virum meum priorem, quia bene mihi

erat tunc magis
quàm nunc.

8. Et hæc nesci-
vit, quia ego dedi
ei frumentum, &
vinum, & oleum,
& argentum mul-
tiplicavi ei, & au-
rum, quæ fece-
runt Baal.

9. Idcirco con-
vertar; & sumam
frumentum meum
in tempore suo, &
vinum meum in
tempore suo, &
liberabo lanam
meam & linum
meum, quæ ope-
riebant ignomi-
niam ejus.

10. Et tunc re-
velabo stultitiam
ejus in oculis ama-
torum ejus: & vir
non eruet eam de
manu mea.

11. Et cessare fa-
ciam omne gau-
dium ejus, solen-
nitatem ejus, neo-
meniam ejus, sab-
batum ejus, &
omnia festa tem-
pora ejus.

12. Et corrup-
tam vineam ejus,
& ficum ejus de
quibus dixit: Mer-
cedes hæc, meæ
sunt, quas dede-
runt mihi amato-
res mei: & ponam
eam in saltum, &
comedet eam be-
stia agri.

mier époux; parce que j'étois alors
plus heureuse que je ne le suis
maintenant.

8. Et elle n'a pas sçu que c'é-
toit moy qui luy avois donné le
blé, le vin, l'huile, & l'or & l'ar-
gent en abondance, mais elle en
a fait des sacrifices à Baal.

9. C'est pourquoy je change-
ray maintenant de conduite à son
égard; je reprendray mon blé &
mon vin quand le tems en sera
venu, & je délivreray ma laine &
mon lin qui servoient a couvrir son
ignominie //.

10. Je découvriray maintenant
sa folie aux yeux de ceux qui l'ai-
moient; & il n'y aura point d'hom-
me qui la puisse tirer de ma main.

11. Je feray cesser tous ses can-
tiques de joye, ses jours solen-
nels, ses nouvelles-lunes, son
sabbat, & toutes ses fêtes.

12. Je gâteray toutes les vi-
gnes, & les figuiers dont elle a
dit: C'est-là ma récompense que
m'ont donnée ceux qui m'ai-
moient: je la réduiray en un bois
abandonné aux bêtes sauvages qui
la devoreront.

ψ. 9. Lettr. Idcirco convertar, id est, longè aliter cum eo
agam: hebraïsm.

Ibid. Antr. sa nudité.

13. Je me vengeray sur elle des jours // qu'elle a consacré à Baal, lorsqu'elle brûloit de l'encens en son honneur ; qu'elle se paroit de ses pendans-d'oreilles, & de son collier précieux, qu'elle alloit après ceux qu'elle aimoit, & qu'elle m'oublioit entièrement, dit le Seigneur.

14. Après cela néanmoins // je l'attireray doucement // à moy, je la meneray dans la solitude, & je luy parleray au cœur.

15. Je luy donneray des vignes du même lieu, & la vallée d'Achor, pour luy ouvrir une entrée à l'espérance : & elle chantera là des cantiques comme aux jours de sa jeunesse, & comme au tems qu'elle sortit de l'Egypte.

16. Ce fera alors, dit le Seigneur, qu'elle m'appellera son époux //, & qu'elle ne m'appellera plus Baali //.

17. J'ôteray de sa bouche le nom de Baal //, & elle ne se souviendra plus de ce nom //.

13. Et visitabo super eam dies Baalim quibus accendebat incensum, & ornabatur in aure sua, & monili suo, & ibat post amatores suos, & mei obliuiscatur, dicit Dominus.

14. Propter hoc, ecce ego lactabo eam, & ducam eam in solitudinem, & loquar ad cor ejus.

15. Et dabo ei vinitores ejus ex eodem loco, & vallem Achor ad aperiendam spem: & canet ibi juxta dies juventutis suæ, & juxta dies ascensionis suæ de terra Ægypti.

16. Et erit in die illa, ait Dominus: vocabit me: Vir meus: & non vocabit me ultra, Baali.

17. Et auferam nomina Baalim de ore ejus, & non recordabitur ultra nominis eorum.

Ÿ. 13. Lettr. Et visitabo super eam dies Baalim, id est, sumam de ea pœnas pro tempore, &c.

Ibid. Lettr. Baalim au pluriel ; parce qu'il marque plus de respect dans l'hebreu.

Ÿ. 14. l. v. C'est pourquoy, l'hebreu signifie aussi, néanmoins, certainement.

Ib. Lettr. Lactabo eam, id est, allioiam eam. Lactō, lacio, allicio.

attirer par caresses,

Ÿ. 16. Lettr. Hebr. 70. Mon époux. En m'appellant, elle dira, Mon époux.

Ibid. Baal en hebr. signifie mari, Seigneur. Baali, vir mi. Domine mi.

Ÿ. 17. Expl. Parce que c'étoit le nom d'une idole.

Ibid. Expl. qui étoit le nom des idoles.

18. Et percussam cum eis fœdus in die illa, cum bestia agri, & cum volucres cœli, & cum reptili terræ; & arcum, & gladium, & bellum conterram de terra: & dormire eos faciam fiducialiter.

19. Et sponsabo te mihi in sempiternum: & sponsabo te mihi in justitia, & iudicio, & in misericordia, & in miserationibus.

20. Et sponsabo te mihi in fide: & scies quia ego Dominus.

21. Et erit in die illa: Exaudiam, dicit Dominus, exaudiam cœlos; & illi exaudient terram.

22. Et terra exaudiet triticum, & vinum, & oleum: & hæc exaudient Jérahel.

23. Et seminabo eam mihi in terra, & miserebor ejus, quæ fuit Absque misericordia.

18. En ce tems-là, je feray que les bêtes sauvages, les oiseaux du ciel, & les animaux qui rampent sur la terre auront alliance avec eux; je briseray l'arc & l'épée, je feray cesser les combats, & je les feray dormir dans une entière assurance.

19. Je vous rendray mon épouse pour jamais; je vous rendray mon épouse par une alliance de justice // & de jugement, de compassion & de miséricordes.

20. Je vous rendray mon épouse par une inviolable fidélité //; & vous sçavez que c'est moy qui suis le Seigneur.

21. En ce tems-là: J'exauceray les cieus, dit le Seigneur, je les exauceray; & ils exauceront la terre //.

22. La terre // exaucera le blé, le vin, & l'huile; & le blé, le vin & l'huile exauceront // Jérahel //.

23. Je feray germer pour moy la semence dans la terre, & je feray touché de miséricorde pour celle qui s'appelloit Sans miséricorde.

¶ 19. *Autr.* Je vous rendray mon épouse en vous remplissant de justice, &c.

¶ 20. *Lettr.* dans la foy.

¶ 21. *Ex.* par leurs influences.

¶ 22. *Expl.* par sa fertilité. *Ibid.* *Expl.* répondront à ses desirs.

Ibid. Jérahel, c'est-à-dire, la semence de Dieu, en hebreu.

24. Et je diray à *celuy que j'appellois*, Non mon peuple : Vous êtes mon peuple ; & il me dira : Vous êtes mon Dieu.

24. Et dicam
Non populo meo :
Populus meus es
tu ; & ipse dicet :
Deus meus es tu.



SENS LITTERAL.

Dieu ayant commandé au Prophete dans le chapitre précédent de donner à son fils un nom, qui marquoit qu'Israël cesseroit d'être son peuple, & un autre à sa fille, par lequel il déclaroit qu'il ne luy feroit plus miséricorde, avoit promis ensuite qu'il prendroit un jour des pensées plus favorables pour les Juifs ; & que changeant ces noms qui marquoient son indignation, il leur en donneroit d'autres qui témoigneroient la grace qu'il leur vouloit faire, & qu'alors *ils seroient appellez les enfans du Dieu vivant*. Après donc avoir prédit de cette sorte l'établissement de l'Eglise, & l'alliance divine des Juifs avec les Gentils, figurée par la réunion d'Israël & de Juda, il ajoute ces paroles :

ψ. 1. *Dites à vos frères* : Vous êtes *mon peuple* ; comme s'ildisoit : Vous, ô Juifs & Gentils, qui ayant reçu la foy, êtes devenus les vrais Israélites, & les vrais enfans d'Abraham, considérez-vous comme frères ; & dites-vous les uns aux autres, que vous êtes tous à moy, en vous donnant à l'avenir un nom contraire à celuy que je vous avois donné autrefois, qui marque que vous êtes maintenant mon peuple, & que je vous ay fait miséricorde.

ψ. 2.

ŷ. 2. *Elevez-vous contre votre mère.* Le Prophete ayant vû en esprit l'établissement de l'Eglise, revient tout d'un coup au dérèglement de la Synagogue, qu'il condamne comme infidelle, & qu'il veut que les Israélites condamnent avec luy, en leur disant: *Elevez-vous contre votre mère.* Reconnoissez le dérèglement de l'Assemblée & du corps du royaume d'Israël, dont vous êtes vous-mêmes les membres & les enfans. Condamnez-la comme criminelle, parce qu'elle a violé la foy qu'elle me devoit comme mon épouse, & qu'elle m'oblige de n'être plus son époux.

[Le Prophete parle de la fornication spirituelle, par laquelle ce peuple qui devoit adorer & aimer Dieu uniquement, se prostituoit aux idoles. Quelques-uns disent, que ces femmes Juives idolâtres se paroient d'une manière qui témoignoit leur impiété, pendant à leur coût de petites images de leurs idoles, ornées de perles & de diamans.]

ŷ. 3. *De peur que je ne la dépouille de tous les ornemens que je luy ay donnez; c'est-à-dire, de toutes les graces que je luy ay faites: que je ne la réduise en l'état où elle étoit quand elle est née, avant que je l'eusse tirée des ténèbres de l'idolatrie, & que je l'eusse consacrée à mon service: de peur que je ne la rende comme une terre deserte, sans chemin & sans eau.* [La Synagogue est icy représentée, tantôt comme une femme, & tantôt comme une terre.]

ŷ. 4. 5. *Je n'auray point de pitié de ses fils, parce que ce sont les enfans d'une mère deshonorée, qui s'est prostituée aux idoles, & qui au-lieu de reconnoître que c'étoit moy qui luy donnois*

tout, & que c'étoit de moy qu'elle devoit tout attendre, a dit en elle-même : *Firay après les Assyriens & les Egyptiens, dont je révère les idoles, & qui m'aiment comme attachée à leurs dieux, par le secours desquels j'ay reçu tout ce qui contribué à ma subsistance & au repos de ma vie.*

ψ. 6. 7. *C'est pourquoy je mettray dans son chemin, dit le Seigneur, une haye d'épines, je traverseray tous ses desseins, je luy feray voir que ni les Assyriens ni les Egyptiens, quand il me plaira, n'auront aucun pouvoir de la secourir, & qu'en vain ils seront ses alliez tant que je seray son ennemi. Ces peuples dont elle recherche l'alliance & l'amitié avec tant d'ardeur, n'auront pour elle que du mépris; jusqu'à ce que voyant qu'elle ne trouve point ce qu'elle cherche, & que tous ses efforts luy sont inutiles, elle rentre enfin en elle-même, & qu'elle dise : Je retourneray à mon Dieu, qui étoit mon premier époux; puisque j'étois plus heureuse avec luy, que je ne le suis maintenant.*

ψ. 8. Elle s'est imaginée en voyant la prospérité des peuples voisins qui adoroient Baal, que c'étoit cette idole qui l'enrichissoit, après qu'elle a commencé à l'adorer, au-lieu que c'étoit moy-même qui luy donnois tout ce qu'elle sacrifioit à ce faux-dieu.

ψ. 9. *Quand donc le tems de ma justice sera arrivé, je la puniray de son ingratitude, & je reprendray tout ce qu'elle a reçu de moy. Je la dépouilleray de ses ornemens; & je délivreray ainsi ma laine & mon lin, qui couvroit comme à regret celle qui étoit si indigne de rece-*

voir tant de graces, & qui se servoit de mes dons pour me combattre.

ÿ. 10. Ceux qui ont encore quelque affection pour elle, seront convaincus de *sa folie*. Ils deviendront les spectateurs de ses maux, & *aucun homme sur la terre ne la délivrera d'entre mes mains*.

ÿ. 14. [Ce qui suit jusqu'à la fin du chapitre ne peut plus s'entendre à la lettre, mais se rapporte visiblement à l'Eglise.] Ses crimes néanmoins n'empêcheront pas que je ne réponde un jour sur elle les effets de ma miséricorde en faveur de ceux qui seront dans mon élection. Je luy donneray les Apôtres pris de la Judée, pour *la cultiver* comme étant la vigne spirituelle du Seigneur. Et comme autrefois *Achan*, qui contre le commandement exprès de Dieu, avoit pris quelque chose du butin de Jéricho, ayant été brûlé dans *la vallée d'Achor* en punition de ce sacrilege, tout réussit ensuite aux Israélites : ainsi *je luy ouvriray un chemin* à toute sorte de bonheur, après qu'elle aura renoncé à l'idolatrie, & elle me *chantera des cantiques* d'actions de graces, comme lorsqu'*au sortir d'Egypte* elle vit Pharaon enseveli dans les eaux de la mer rouge.

ÿ. 16. 17. *Ce sera alors qu'elle m'appellera, mon époux, & qu'elle ne m'appellera plus Baali*, parce qu'encore qu'elle pût m'appeler de ce nom, puisque Baal signifie époux, elle évitera néanmoins de s'en servir, pour détester l'idole qui porte ce même nom.

ÿ. 19. *Je vous rendray mon épouse pour jamais*, au lieu que la Synagogue ne l'a été que

pour un tems. *Je vous rendray mon épouse par une alliance de justice*, en vous justifiant par ma grace qui sanctifiera vôtre cœur : & *de jugement*, en vous donnant un esprit droit & équitable envers le prochain : *de compassion & de miséricorde*, ayant pour vous des entrailles de père & de mère ; & en vous donnant une affection pleine de tendresse envers vos frères.

v. 20. *Je vous rendray mon épouse par une inviolable fidélité*. Autrement ; *par une foy vivante & agissante par l'amour*. J'auray pour vous l'amitié d'un époux, & vous aurez pour moy la fidélité d'une épouse. *Et vous sçavez que je suis le Seigneur*, & qu'ayant tout reçu de moy seul, vous ne devez être aussi qu'à moy seul.

v. 21. 22. *En ce tems-là j'exauceray les cieux*, qui semblent ne souhaiter que de répandre leurs influences sur la terre ; & *ils exauceront la terre*, qui étoit altérée de leurs eaux fécondes. *Et la terre étant arrosée par les pluyes du ciel, exaucera le blé*, c'est-à-dire, luy donnera pour le nourrir & pour le faire meurir parfaitement, tout ce qu'il pourroit souhaiter, s'il étoit sensible & animé. Et ces fruits *exauceront Jézrahel*, en répondant aux desirs du peuple de Dieu, figuré par ce fils aîné du Prophete.

v. 23. 24. *Je feray que Jézrahel*, qui signifie le germe de Dieu, se répandra & prendra racine sur la terre. Car l'Eglise figurée par Jézrahel, s'est étendue dans toutes les parties du monde. Et c'est aux Gentils, dont elle a été principalement composée, & que Dieu avoit laissez si long-

tems dans les ténèbres, que saint Pierre a dit, ayant dans l'esprit les paroles de ce Prophete: *Vous êtes la race choisie, la nation sainte, le peuple conquis; vous qui autrefois n'étiez point le peuple de Dieu, & qui maintenant êtes devenus le peuple de Dieu; vous à l'égard desquels Dieu sembloit autrefois sans miséricorde, & qui maintenant avez obtenu miséricorde.*



SENS SPIRITUEL

LE Prophete represente dans ce chapitre la Synagogue des dix Tribus, comme une femme adultère, qui abandonne Dieu qu'elle devoit aimer comme son époux, pour se prostituer aux idoles. C'est l'image des Chrétiens qui ont violé l'alliance qu'ils avoient faite avec Dieu dans leur baptême, & dont saint Jacques dit: *Ames Jacob. 4. adultères, ne sçavez-vous pas que quiconque est ami du monde, est ennemi de Dieu?*

¶ 3. De peur que je ne la rende semblable à un desert. Dieu trace icy une image terrible d'une ame qu'il abandonne après qu'elle l'a abandonné, en disant, *qu'il la rendra semblable à un desert.* Car comme il n'y a dans un desert ni habitans, ni demeure, ni nourriture: ainsi une ame qui s'est livrée au péché, se trouve dépouillée de toutes les graces qu'elle avoit reçues; stérile en bonnes œuvres, & féconde en vices; possédée par ses passions, qui sont autant de bêtes farouches qui la déchirent. Elle devient une affreuse solitude, où il ne tombe plus aucune goutte de la rosée du ciel, d'où Dieu & les Anges se

sont retirez, & qui n'est plus habitée que par les démons.

¶ 6. C'est pourquoy je m'en vas fermer son chemin avec une haye d'épines. C'est la grace singuliere que Dieu fait à quelques ames, qui brûloient du desir de se perdre, & que Dieu sauve par une sainte violence, en les arrêtant sur le penchant de l'abîme où elles couroient de toutes leurs forces. Dieu, dit saint Grégoire, ferme le chemin de l'ame avec des épines, & il l'environne comme d'une muraille, lorsqu'il fait naître des obstacles invincibles à son établissement temporel, & à l'accomplissement de ses desirs.

Une ame à qui Dieu a fait cette grace, luy doit dire avec la reconnoissance humble & ardente d'un grand Saint : *Soyez loüé à jamais, ô mon Dieu ! qui m'avez poursuivi lorsque je vous fuyois de toutes mes forces, & qui vous êtes souvenu de moy, lorsque je vous avois oublié. GRATIAS tibi Deus meus : qui fugientem te persecutus es, & oblitum tui non es oblitus.*

¶ 14. Je l'attireray doucement à moy ; je la meneray dans la solitude, & je luy parleray au cœur. Dieu attire l'homme à luy avec une vertu toute-puissante. Car il est impossible, dit saint Augustin, que le cœur de l'homme ne se porte pas où il trouve plus de plaisir. *QUOD enim nos amplius delectat, secundum id operemur necesse est.* Lors donc que Dieu a dégoûté l'ame de la satisfaction mortelle qu'elle trouvoit dans le vice, & qu'il luy a fait sentir la joye divine que le Saint-Esprit répand dans le fond du cœur, il est infaillible, selon la parole expresse de ce Saint,

qu'elle préférera à toutes choses ce bien suprême, tant qu'il luy fera goûter ce plaisir céleste, qui la rend victorieuse de toutes ses passions.

Je la meneray dans la solitude. Dieu amene les ames qu'il a touchées, ou dans une retraite entière, en leur faisant quitter le monde, ou dans une retraite intérieure & spirituelle, en les séparant du commerce & de la conversation des hommes, autant que les devoirs indispensables de la vie à laquelle il les a engagées, le leur peut permettre.

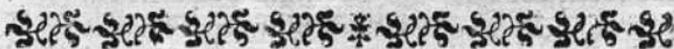
Car c'est le sentiment de tous les Saints, fondé sur l'autorité de l'Écriture, & sur l'expérience de ce que nous voyons tous les jours devant nos yeux, qu'après que l'ame a reçu des playes mortelles, elle ne peut se guérir que dans une retraite & intérieure & extérieure, autant que sa condition le peut souffrir; soit pour s'éloigner des objets qui l'ont blessée & qui la peuvent blesser encore; soit pour se tenir toujours auprès de Dieu qui est son médecin suprême, en substituant à des compagnies contagieuses, celle des personnes, qui par leurs prières, par leurs paroles, & par leur exemple peuvent l'aider à obtenir de Dieu la guérison qu'elle luy demande.

A moins que d'user de cette précaution, que l'expérience de ce qui se passe tous les jours dans les maladies du corps, nous fait voir être nécessaire à celles de l'ame, les conversions que l'on prétend être véritables, ou ne sont qu'en paroles & en idée, ou ne sont que superficielles & passagères, & se terminent souvent à des rechutes encore plus dangereuses & plus mortelles.

que le premier état d'où l'on s'étoit efforcé de se retirer.

ÿ. 21. *En ce tems-là j'exauceray les cieux.* Je donneray à mon Eglise des Ministres fidelles & brûlans de charité, qui comme des cieux vivans & animez répandront dans les ames la lumière de ma sagesse, & les tonnerres de ma parole. *J'exauceray* les prières qu'ils m'offriront sans cesse, & je les rempliray de dons, afin qu'ils en enrichissent les autres. *Ils exauceront* les ames, qui se considérant comme une terre sèche & altérée, soupirent après ces eaux vives que le Saint-Esprit répand par son onction & par leur ministère dans le fond des cœurs.

Ces peuples étant devenus ainsi une terre fécon-
 1. Cor. 3. de, & le champ que Dieu cultive, ils exauceront le
 9. blé, le vin, & l'huile, c'est-à-dire, ils feront germer dans eux les semences & les plantes des vertus, que le Saint-Esprit fera croître dans leurs cœurs par les douces influences de sa grace; & ces plantes divines exauceront *Jézabel*, c'est-à-dire l'Eglise, qui verra ses desirs accomplis dans la piété & la sanctification de ses enfans.



C H A P I T R E III.

I. LE Seigneur me dit: Allez, & aimez encore une femme adultère, qui est aimée d'un autre *que de son mari* //, comme le

1. ET dixit Dominus ad me: Adhuc vade, & dilige mulierem dilectam amico & adulteram: sicut

ÿ. 1. *Autr.* que son mari aime, & qui est néanmoins adultère.

diligit Dominus filios Israël, & ipsi respiciunt ad deos alienos, & diligunt vinicia uvarum.

2. Et * fodi eam mihi quindecim argenteis, & coro hordei, & dimidio coro hordei.

3. Et dixi ad eam: Dies multos expectabis me: non fornicaberis, & non eris viro: sed & ego expectabo te.

4. Quia dies multos sedebunt filii Israël sine rege, & sine principe, & sine sacrificio, & sine altari, & sine ephod, & sine theraphim.

5. Et post hæc revertentur filii Israël, & quaerent Dominum Deum suum, & David regem suum: & pavebunt ad Dominum, & ad bonum ejus, in novissimo dierum.

Seigneur aime les enfans d'Israël, pendant qu'ils mettent leur confiance en des dieux étrangers, & qu'ils aiment le marc du vinⁿ, au lieu du vin même.

2. Je donnay donc à cette femme quinze pieces d'argent, & une mesure & demie d'orge; & elle me promet de m'obéir.

3. Alors je luy dis: Vous m'attendrez pendant plusieurs jours; vous ne vous abandonnerez point cependant à personne; vous n'épouserez point un autre mari; & je vous attendray aussi moy-même.

4. C'est l'état où les enfans d'Israël seront pendant un long-tems; sans roy, sans prince, sans sacrifice, sans autel, sans ephod, & sans theraphins //

5. Et après cela les enfans d'Israël reviendront, & ils chercheront le Seigneur leur Dieu, & David leur roy: & dans les derniers jours ils recevront avec une frayeur respectueuse le Seigneur, & les graces qu'il leur doit faire.

ψ. 1. Hebr. aiment les pots de vin, c'est-à-dire, s'abandonnent aux excès du vin, & aux autres plaisirs des sens.

* 2. Fodi pour emi. Le mot

hebreu signifie l'un & l'autre.

ψ. 4. C'est-à-dire, sans les Chérubins & les autres ornemens du Temple; ou, sans idoles.



SENS LITTERAL.

¶ 1. *LE Seigneur me dit : Allez encore épouser une femme adultère, qui a été aimée d'un autre que de son mari, & qui presentement est libre, [ou parce que son mari est mort, ou parce qu'il l'a répudiée,] afin que l'amitié que vous aurez pour une personne qui en est si indigne, soit la figure de celle que j'ay pour la Synagogue, après même qu'au-lieu de m'être fidelle comme à son époux, elle s'est prostituée aux idoles par un adultère spirituel; & qu'elle a aimé le marc du vin, au-lieu du vin même, ayant préféré les idoles qui ne sont rien, à moy qui suis la source de tous les biens.*

[Quelques-uns croyent que cette femme est Gomer que le Prophete avoit épousée, qui tomba ensuite dans l'adultère, & que Dieu luy commande de retenir. Mais la suite semble faire voir, que Dieu luy parle d'une seconde femme, & non de la première.]

¶ 2. 3. 4. Le Prophete ayant reçu ordre de Dieu, épousa à certaines conditions une femme adultère; & il luy dit ensuite: *Vous m'attendrez long-tems avant que je vive avec vous, je vous attendray aussi, &c.* Il explique ensuite ce que figure ce mariage, & la conduite que devoit tenir cette femme à son égard, qui represente la manière dont la Synagogue se devoit conduire à l'égard de Dieu.

Le mot de *théraphins* est fort obscur. Saint Jérôme dit, qu'il signifie des figures & des sta-

rués : mais qu'en ce seul endroit il peut signifier les Chérubins & les autres ornemens du Temple ; ou, selon les Septante, les pierres précieuses du Rational, par lesquelles Dieu faisoit connoître les choses cachées.

Les nouveaux Interprètes croient, que le mot de *théraphins* signifie des idoles en cet endroit aussi bien que dans tous les autres. Et ce sens semble avoir plus de rapport avec ce qui précède ; où le Prophete dit à la femme que Dieu luy avoit ordonné d'épouser pour être la figure de la Synagogue, qu'il ne vivroit point avec elle pendant un long-tems, & qu'elle aussi ne s'abandonneroit point à un autre. Car c'est l'état où sont aujourd'huy les Juifs, & où ils demeureront jusques à la fin du monde, étant en effet *sans autel & sans sacrifice*, depuis la destruction de Jérusalem, qui est le seul lieu où ils pourroient sacrifier selon la loy, & en même-tems *sans théraphins*, c'est-à-dire sans idoles, puisqu'ils conservent toujours une grande aversion de l'idolatrie.

¶ 5. Le Prophete dit qu'après cela les enfans d'Israël reviendront à Dieu de tout leur cœur, & le rechercheront, selon quelques-uns, sous la conduite de Zorobabel appelé David, parce qu'il étoit de sa race. Mais ces paroles s'entendent visiblement de la conversion des Juifs à la fin du monde, comme il sera marqué dans le sens spirituel.



SENS SPIRITUEL

V. 3. *Vous ne vous abandonnerez point à un autre, & je vous attendray aussi moy-même. Cecy nous fait voir l'extrême bonté de Dieu qui veut bien recevoir une ame après même qu'elle s'est rendu adultère, en s'abandonnant & en se prostituant au démon par le dérèglement de ses passions. C'est ce que Dieu dit luy-même à l'ame dans Jérémie, sous la figure de la fille d'Israël. Si une femme, dit-il, abandonne son*
Jerem. 3. 1. „ mari pour en prendre un autre, il la rejettera „ avec mépris, & ne voudra plus jamais la voir. „ Vous avez agi à mon égard comme cette femme. „ Vous vous êtes abandonnée à plusieurs adultères; „ mais néanmoins revenez à moy: reconnoissez enfin „ que je suis votre père & votre premier époux; & „ je vous recevray.

V. 5. *Après cela, c'est-à-dire, après l'aveuglement & l'endurcissement où les Juifs auront été durant tant de siècles, bannis en tout lieu, sans autel, sans sacrificateur & sans sacrifice, Dieu les rappellera enfin à luy, & ils reconnoîtront JESUS-CHRIST, comme leur Messie & leur Roy véritable, comme Fils de Dieu & fils de David, qui leur avoit été promis par tous les Prophetes. Et dans les derniers jours ils respecteront avec crainte le Seigneur, qui les convertira & les comblera de graces, & qui en formera une Eglise de Saints & de Martyrs; comme saint Augustin & plusieurs autres Saints*

le déclarent après l'Écriture.

C'est pourquoy le même saint Augustin dit, *qu'il n'y a rien de plus clair que cette prophétie d'Osée*, qui nous marque expressément la conversion des Juifs, qui doit arriver à la fin du monde. *August. de Civit. Dei. l. 18. c. 28.*



CHAPITRE IV.

1. **A**udite verbum Domini, filii Israël, quia iudicium Domino cum habitatoribus terræ: non est enim veritas, & non est misericordia, & non est scientia Dei in terra.

2. Maledictum, & mendacium, & homicidium, & furtum, & adulterium inunda verunt, & sanguis sanguinem tetigit.

3. Propter hoc lugebit terra, & infirmabitur omnis qui habitat in ea, in bestia agri, & in volucre cæli: sed & pisces maris congregabuntur.

1. **E**coutez la parole du Seigneur, enfans d'Israël, car le Seigneur va entrer en jugement avec les habitans de la terre; parce qu'il n'y a point de vérité, il n'y a point de miséricorde, il n'y a point de connoissance de Dieu sur la terre.

2. Les outrages, le mensonge, l'homicide, le larcin, & l'adultère se sont répandus comme un déluge *parmi les hommes*, & ils ont commis meurtres sur meurtres.

3. C'est pourquoy la terre sera désolée, & tous ceux qui y habitent tomberont dans la langueur, jusqu'aux bêtes de la campagne, & aux oiseaux du ciel; & les poissons mêmes de la mer seront enveloppez *dans cette ruine*.

¶ 1. Hebr. Les juremens ou les parjures.

¶ Ibid. Lettr. sanguis sanguinem tetigit, id est, cædes quæ sanguis funditur, cædem excipit.

4. // En vain on s'éleveroit contre vous, & on vous reprocheroit vos crimes ; parce que vous êtes tous comme un peuple endurci, qui se revolte contre les Prêtres.

5. C'est pourquoy vous périrez aujourd'huy // tous ensemble, & vos faux-prophe-tes périront avec vous. *Jay fait tomber* vôtre mère // dans une nuit sombre, & l'ay réduite au silence.

6. Mon peuple s'est trouvé sans parole, parce qu'il a été destitué de science. Comme vous avez rejeté la science, *vous qui prétendiez être Prêtres*, je vous rejeteray aussi, & je ne souffriray point que vous exerciez les fonctions de mon sacerdoce : & comme vous avez oublié la loy de vôtre Dieu, j'oublieray aussi vos enfans.

7. Ils ont multiplié leurs péchez à proportion qu'ils se sont multipliés eux-mêmes ; je changeray leur gloire en ignominie.

8. Ils se nourrissent des péchez

4. Veruntamen unusquisque non judicet : & non arguatur vir : populus enim tuus, sicut hi qui contradicunt sacerdoti.

5. Et corruet hodie, & corruet etiam propheta tecum : nocte tacere feci matrem tuam.

6. Conticuit populus meus, eo quod non habuerit scientiam. Quia tu scientiam repulisti, repellam te, ne sacerdotio fungaris mihi : & oblita es legis Dei tui, obliviscar filiorum tuorum & ego.

7. Secundum multitudinem eorum, sic peccaverunt mihi : gloriam eorum in ignominiam commutabo.

8. Peccata po-

4. *Antr.* Que personne néanmoins ne s'éleve contre son frère : parce que vous êtes tous un peuple endurci, &c. C'est le Prophete qui parle au corps

des dix Tribus.

5. *Expl.* dans peu de tems. *Ibid.* J'ay fait taire durant la nuit vôtre mère. *c'est-à-dire*, la monarchie des dix Tribus.

puli mei comedent, & ad iniquitatem eorum subleuabunt animas eorum.

9. Et erit sicut populus, sic sacerdos: & uisitato super eum uias eius, & cogitationes eius reddam ei.

10. Et comedent, & non saturabuntur: fornicati sunt, & non cessauerunt: quoniam Dominum dereliquerunt in non custodiendo.

11. Fornicatio, & uinum, & ebrietas auferunt cor.

12. Populus meus in ligno suo interrogauit, & baculus eius annuntiavit ei: spiritus enim fornicationum decepit eos, & fornicati sunt à Deo suo.

13. Super capita montium sacrificabant, & super colles accendebant thymiamam; subrus quercum, & populum, & terebinthum, quia bona erat umbra eius:

de mon peuple; & flattant // leurs ames, ils les entretiennent dans leurs iniquitez.

9. Le Prêtre sera // comme le peuple //; je me vengeray sur luy du déréglement de ses œuvres, & je luy rendray ce que ses pensées ont mérité.

10. Ils mangeront, & ils ne seront point rassasiés; ils sont tombez dans la fornication, & ils ne se sont point mis en peine de s'en retirer //, parce qu'ils ont abandonné le Seigneur, & n'ont pas gardé sa loy.

11. La fornication, le vin & l'enyvrement leur ont fait perdre le sens.

12. Mon peuple a consulté un morceau de bois //, & des verges de bois luy ont prédit l'avenir; car l'esprit de fornication les a trompez, & ils se sont prostituez en quittant leur Dieu.

13. Ils sacrifioient sur le sommet des montagnes, & ils brûloient de l'encens sur les collines, aussi bien que sous les chênes, sous les peupliers & sous les térébinthes, lorsque l'ombre leur en

¶ 8. L. soulevant, soulageant.
 ¶ 9. Expl. aussi corrompu.
 ou, aussi châtié. Ibid. Hebr. & le peuple comme le Prêtre.
 Ibid. uisitato super eum uias

ejus, id est, pœnæ respondebunt peccatis. Hebraïsm.
 ¶ 10. Hebr. & ils n'ont point eu d'enfans.
 ¶ 12. Expl. une idole.

étoit agréable : c'est pourquoy vos filles se prostitueront, & vos femmes seront adultères.

14. Et je ne puniray point vos filles de leur prostitution, ni vos femmes de leurs adultères; parce que vous vivez // vous-mêmes avec des courtisanes, & vous sacrifiez // avec des effeminez. C'est ainsi que ce peuple sans intelligence sera châtié.

15. Si vous vous abandonnez à la fornication, ô Israël, que Juda au moins ne tombe pas dans le péché : n'allez point à Galgala, ne montez point à Béthaven, & ne dites point *en jurant par les idoles* : Vive le Seigneur.

16. Car Israël s'est d'étourné *du Seigneur* comme une genisse qui ne peut souffrir le joug // Dans peu de tems le Seigneur le fera paître dans une large campagne, comme un agneau *destiné à la boucherie*.

17. Ephraïm // a pris les idoles pour son partage; abandonnez-le, ô Juda.

18. Ses festins sont séparés des vôtres //; il s'est plongé dans la fornication; ceux

idè fornicabuntur filiae vestrae, & sponsae vestrae adulterae erunt.

14. Non visitabo super filias vestras cum fuerint fornicatae, & super sponfas vestras cum adulteraverint: quoniam ipsi cum meretricibus conversabuntur, & cum effeminatis sacrificabant: & populus non intelligens vapulabit.

15. Si fornicaris tu Israël, non delinquat saltem Juda: & nolite ingredi in Galgala, & ne ascenderitis in Bethaven; neque juraveritis: Vivit Dominus.

16. Quoniam sicut vacca lasciviens declinavit Israël: nunc pascet eos Dominus, quasi agnum in latitudine.

17. Particeps idolorum Ephraïm; dimitte eum.

18. Separatum est convivium eorum, fornicatione fornicati sunt: dilexe-

Ÿ. 14. Lettr. parce qu'ils voient, &c. mutatio personae. | marie, se prennent souvent pour les dix Tribus.
Ÿ. 16. Autr. échappée. | Ÿ. 18. Autr. Hebr. Leur vin est un vin corrompu.

runt afferte igno-
miniam protectores
ejus.

qui le devoient protéger ont
pris plaisir à le couvrir d'igno-
minie //.

19. Ligavit eum
spiritus in alis suis,
& confundentur à
sacrificiis suis.

19. Un vent impétueux l'em-
portera comme lié sur ses ailes // ;
& les sacrifices qu'ils ont offerts
aux idoles, les couvriront de con-
fusion.

ψ. 18. Expl. Les rois d'Israël ont été les chefs de l'idolatrie.

ψ. 19. Expl. Il prédit la captivité des dix Tribus.



SENS LITTERAL.

ψ. 1. 2. *E*coutez la parole du Seigneur,
enfans d'Israël. Il va entrer en
jugement avec les habitans des dix Tribus : par-
ce qu'il n'y a plus de fidélité parmi les hommes,
qu'il n'y a point de compassion envers les pau-
vres, ni de connoissance de Dieu qui soit sincé-
re, & qui se vérifie par les actions. Ils ont
déchiré la réputation des autres, ou par des
outrages publics, ou par des médisances secré-
tes, &c.

ψ. 5. J'ay fait tomber vôtre mère dans une
nuit sombre. Je feray tomber vôtre monarchie
dans une nuit ténébreuse d'afflictions & de maux,
dont la justice sera si visible, qu'il ne vous reste-
ra aucun moyen de m'accuser de vous avoir trait-
tez trop sévèrement.

ψ. 6. Je ne souffriray point que vous exerciez
les fonctions de mon sacerdoce. Dieu menace
ces Prêtres de leur ôter cette ombre même du

sacerdoce qu'ils avoient usurpée. Il fait ce reproche aux Prêtres des veaux d'or, qui n'étoient point de la tribu de Lévi, & que Dieu n'avoit point appellez à cette dignité ; mais qui s'y étoient appellez eux-mêmes. Car Jéroboam ayant changé la Religion du peuple, pour s'assurer la couronne qu'il avoit usurpée, ne voulut point se servir des Prêtres de la tribu de Lévi, qui se retirèrent dans celle de Juda ; & il fit Prêtres les derniers du peuple, vendant la dignité du sacerdoce à quiconque la vouloit acheter de luy. C'est à ces Prêtres usurpateurs de la Piéti-
se, que l'on doit rapporter ce que dit Osée & les autres Prophetes, lorsqu'ils parlent du royaume des dix Tribus.

3. Reg.
12. 31.
c. 13. 33.
2. Par.
21. 14.

ψ. 8. *Ils se nourrissent des hosties que mon peuple m'offre pour ses péchez ; ainsi ils l'entretiennent dans l'iniquité*, en l'empêchant par leurs complaisances & leurs flatteries de ressentir le poids de leurs crimes ; afin qu'ils s'enrichissent d'autant plus, qu'il y aura plus de péchez & de sacrifices.

ψ. 9. Comme les Prêtres ne se sont point distinguez des peuples dans leurs desordres, je ne les distingueray point aussi dans les châtimens.

ψ. 10. 11. Ils ne trouveront point de nourriture propre à rassasier leur faim ; ou s'ils en trouvent, Dieu y donnera la malédiction, & ils n'en feront point nourris. *Autrement*. Ils se sont profituez au culte impie de leurs idoles, & ils n'ont pû rassasier cette passion honteuse ; ils se sont plongez dans cette fornication spirituelle sans pouvoir s'en retirer. Ils ont négligé d'observer la loy de Dieu, ils l'ont abandonné luy-même, &

il les a livrez à toute sorte de dérèglements. *Ils sont tombez dans la fornication, & dans les excès du vin; & ils ont perdu dans ces desordres le peu de lumière qui leur restoit.*

v. 12. C'est par une suite de cet aveuglement qu'ils ont *consulté des dieux de bois* pour sçavoir l'avenir, & ils ont cru pouvoir deviner les choses les plus cachées, en écrivant des noms sur des flèches. Tant l'impiété a eu de force pour les séduire, & pour leur faire préférer ce qui n'est rien, au Dieu qui leur a donné la vie.

[C'est ainsi que le roy de Babylone étant en doute s'il devoit attaquer Jérusalem ou les Ammonites, écrivit ces deux noms sur deux flèches, & les ayant mêlées & prises au hazard, tira celle qui portoit le nom de Jérusalem, & sur cela résolut de l'attaquer.

v. 13. 14. Ils ne suivent en toute chose que leur imagination & leur phantasie. Au lieu de s'attacher à mes ordres, & de me rendre dans Jérusalem le culte qui m'est dû, *ils sacrifient* par tout indifféremment, tantôt *sur une montagne,* & tantôt *sous un peuplier, ou un térébinthe;* & il suffit que l'ombre d'un arbre leur plaise, pour y établir l'exercice d'une adoration sacrilège. Je vengeray cette desobéissance qui me deshonoré, en permettant que vous soyez deshonorés vous-mêmes en la personne de vos femmes & de vos filles. *Elles se prostitueront, & je ne les en puniray point,* pour vous punir de ce que vous vous corrompez avec des femmes de mauvaise vie, & que vous sacrifiez à des divinités infames avec les personnes les plus dérèglées. Mon peuple sera puni de cette sorte, parce

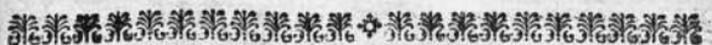
qu'il ne s'est point mis en peine de connoître
ma loy, étant résolu de la violer.

¶. 15. *Si vous vous prostituez aux idoles, ô
Israélites des dix Tribus, que Juda au moins
n'imite point l'idolatrie d'Israël.* Qu'il n'aille
point à Galgala ni à Béthaven, qui sont des lieux
profanez par le culte impie des idoles; & qu'il
ne dise point: *Vive le Seigneur*, en prenant un
veau d'or pour témoin de la fidélité de son ser-
ment.

¶. 16. *Les dix Tribus ont abandonné le Seigneur,
comme une genisse qui aime à se séparer du trou-
peau, & ne peut souffrir le joug.* Dieu les condui-
ra comme un agneau que l'on fait paître dans
une large campagne, ou parce qu'il les trans-
portera dans les vastes campagnes de l'Assyrie,
ou parce que s'il leur donne quelque prospérité
pour un tems, c'est qu'il les laissera se réjouir
& s'engraisser comme une hostie destinée à l'au-
tel, jusqu'à ce qu'ils deviennent la proie de leurs
ennemis.

¶. 17. 18. 19. *O Juda fuyez le commerce &
l'exemple d'Ephraïm, qui s'est rendu esclave des
idoles. Leurs festins sont bien différens des vô-
tres, étant pleins des marques de leur impiété.*
Ils se sont prostituez au culte infame des idoles;
& leurs Princes qui devoient attirer sur eux la
protection de Dieu par leur zele pour la vraie
Religion, ont été leurs séducteurs, ayant pris
plaisir à les plonger dans cet abîme d'impiété.
Mais Dieu les transportera tout d'un coup com-
me par un souffle violent jusqu'en Assyrie, où
se trouvant réduits à une dure captivité, ils
reconnoîtront trop tard la vanité de leurs

idoles, qui n'auront servi qu'à les accabler de maux, sans avoir aucun pouvoir de les en tirer.



SENS SPIRITUEL.

✓. 4. *Q*ue personne néanmoins ne les reprenne. Outre le sens que l'on a donné à ce verset, que ce seroit en vain que l'on reprendroit les Israélites, parce que l'endurcissement de leur cœur rendroit inutiles toutes les remontrances qu'on leur pourroit faire; on peut y donner encore celui-cy: *Mais que personne ne juge & ne condamne les autres.* C'est-à-dire, que dans ce reproche que je vous fais de vos crimes, personne n'en rejette la faute sur les autres, comme s'il étoit luy-même innocent, parce que vous êtes tous coupables.

Car c'est une chose assez ordinaire, que dans l'accusation des crimes publics, personne ne s'examine soy-même, & que presque aucun ne s'attribue un dérèglement qui est néanmoins commun à tous. Les ames humbles font tout le contraire. Elles s'attribuent les péchez de tout le peuple; comme les trois jeunes hommes font dans la fournaise, & Daniel dans cette excellente prière qu'il fait à Dieu.

✓. 6. *Vous périrez aujourd'huy, & vos prophètes périront avec vous.* Les péchez des peuples sont souvent punis par le silence de ceux qui les doivent instruire; mais ce silence ne laissera pas d'être puni dans les Pasteurs, lorsqu'il est l'effet de leur négligence. Cette vérité doit faire

trembler, & les peuples qui méprisent les avis de leurs Pasteurs, & les Pasteurs qui se taisent lorsqu'ils voyent périr leurs peuples.

ψ. 8. *Ils se nourrissent des péchez de mon peuple.* C'est-à-dire, de la chair des victimes qui sont offertes pour les péchez du peuple. Saint Paul dit en ce sens, que JESUS-CHRIST a été fait péché pour nous; c'est-à-dire, l'hostie qui a été offerte pour le péché. Ce n'est pas un mal que les Prêtres se nourrissent des offrandes qui leur appartiennent selon l'ordre de Dieu. Mais ils se rendent très-coupables s'ils entretiennent les péchez du peuple par quelque vûë secrète d'un intérêt qui leur en revienne, selon que le Prophe-te le leur reproche.

» Car pourquoy, dit saint Grégoire, accuse-
 » t-on les Pasteurs *de manger les péchez du peuple,*
 » sinon parce qu'ils flattent les pécheurs, de peur
 » de perdre les avantages qu'ils en reçoivent ?
 » Nous tirons nôtre subsistance, dit ce Saint, de
 » ce que nos pères ont offert à Dieu pour rache-
 » ter leurs pechez, & nous ne travaillons point
 » avec l'ardeur que nous devrions à détruire ces
 » mêmes péchez, ou par la ferveur de nos prières,
 » ou par le zele & par la lumiere de nos discours.
 » Nous osons à peine reprendre un particulier
 » quand il péche; & ce qui est plus déplorable,
 » s'il arrive que ce soit un homme puissant, nous
 » le flattons d'ordinaire dans ses defauts, au-lieu
 » de le redresser par nos saints avis: de peur que
 » nôtre liberté ne luy étant pas agréable, il cesse
 » de nous faire le bien qu'il nous fait.

ψ. 8. *Ils flattent leurs ames, & les entretiennent dans leurs iniquitez.* Le premier sens est, que les

Prêtres soulagent & souviennent l'ame du peuple, selon l'expression de la lettre, afin qu'elle ne sente point le poids de ses crimes : parce qu'ils les flattent, ou en diminuant la grandeur de leurs péchez, ou en leur inspirant une confiance présumptueuse en la miséricorde de Dieu.

Le second sens est, que les Prêtres entretiennent les péchez du peuple, parce que leur vie est scandaleuse ; qu'il ne faut que suivre leur exemple pour se perdre ; & que ce sont des guides qui mènent au précipice.

✓. 13. *C'est pourquoy vos filles se prostitueront.* Dieu exerce icy deux fortes de jugemens qui doivent faire trembler. Car il punit les desordres des pères par ceux des enfans, & les crimes des maris par ceux de leurs femmes ; & il punit aussi souvent l'impiété par l'impureté, les péchez du corps devenant la peine de ceux de l'esprit.

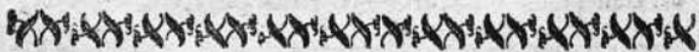
✓. 15. *N'allez point à Galgala.* C'est dans cette ville qui étoit de la tribu de Benjamin, que les Israélites campèrent quand ils eurent passé miraculeusement le Jourdain, qu'ils furent circoncis, & firent la Pâque, & qu'ils mangèrent les premiers fruits de la terre promise. Mais ce lieu que tant de circonstances auroient dû rendre vénérable aux Juifs, étoit devenu infame par les idoles qu'ils y alloient adorer : c'est pourquoy Dieu leur défend d'y aller aussi bien qu'à Béthaven.

Il y avoit une ville de Béthaven dans la tribu de Benjamin. Mais on croit que c'est de Béthel que le Prophete parle en cet endroit. Abraham bâtit un autel en ce lieu-là, & y offrit un sacrifice. Et cette ville qui s'appelloit

Luzza, fut nommée Béthel, c'est-à-dire, maison de Dieu; parce que ce fut là que Jacob eut cette admirable vision, où Dieu luy apparut en songe au-dessus de cette échelle mystérieuse, par les degrez de laquelle les Anges montoient & descendoient.

Mais Jéroboam premier roy des dix Tribus, voulant détourner son peuple d'aller sacrifier à Jérusalem, fit faire des veaux d'or qu'il plaça aux deux extrémités de son royaume, l'un dans la ville de Dan, du côté du septentrion, & l'autre dans la ville de Béthel, du côté du midi. Depuis ce tems-là, cette ville changea le nom de Béthel en celuy de Béthaven, c'est-à-dire, maison de la vanité, ou de l'idole, soit qu'elle portât alors ce nom véritablement, soit que les Prophetes le luy ayent donné pour se mocquer des idoles.

Il arrive ainsi quelquefois par un changement que l'on ne peut assez déplorer, que des ames qui ont été la maison de Dieu, deviennent *une maison de vanité*, & un temple du Dieu du siècle, où il se trouve autant *d'idoles* que de passions, auxquelles on sacrifie ce même cœur qui avoit été autrefois consacré à Dieu, & dont l'amour n'est dû qu'à luy seul.



CHAPITRE V.

1. **P**RÊtres, écoutez cecy; maison d'Israël soyez attentive; maison du roy prêtez l'oreille: car Dieu va exercer ses juge-

1. **A**udite hoc, sacerdotes, & attendite domus Israël, & domus regis auscultate: quia vobis iudicium

est, quoniam laqueus facti estis speculationi, & rete expansum super Thabor.

mens sur vous ; parce que vous êtes devenus à ceux sur qui vous étiez obligez de veiller // ; ce que sont les pièges aux oiseaux , & les filets que l'on tend sur le Thabor.

2. Et victimas declinastis in profundum : & ego eruditor omnium eorum.

2. Vous avez détourné adroitement les hosties de Dieu // , en les transférant aux idoles : & je n'ay point cessé de vous instruire & de vous reprendre //.

3. Ego scio Ephraim, & Israël non est absconditus à me : quia nunc fornicatus est Ephraim, contaminatus est Israël.

3. Je connois Ephraïm, & Israël n'a pû échapper à mes yeux. Je sçay maintenant qu'Ephraïm se prostituë aux idoles, & qu'Israël s'est souillé du même crime.

4. Non dabunt cogitationes suas ut revertantur ad Deum suum : quia spiritus fornicationum in medio eorum, & Dominum non cognoverunt.

4. Ils n'appliqueront point leurs pensées à revenir à leur Dieu, parce qu'ils sont possédez de l'esprit de fornication // , & qu'ils ne connoissent point le Seigneur.

5. Et respondebit arrogantia Israël in facie ejus : & Israël & Ephraim ruent in iniquitate sua, ruet etiam Judas cum eis.

5. L'impudence d'Israël est peinte sur son visage. Israël & Ephraïm périront par leur iniquité, & Juda périra avec eux.

¶ 1. *Autr.* Vous êtes devenus un filet sur le lieu, où vous étiez en sentinelle, &c. *Hebr.* Vous êtes devenus semblables aux pièges qu'on dresse sur la montagne de Mispa.

Ibid. Expl. *Eruditor*, signifie l'un & l'autre.

Ibid. *Autr.* *Hebr.* Je me referve à punir toutes ces choses. Le mot hebreu signifie instruire, reprendre & punir.

¶ 2. *Victimas declinastis in profundum.* Profondè, quasi profundâ malitiâ. On donne encore d'autres sens à ces paroles qui sont fort obscures.

¶ 4. *Lettr.* l'esprit de fornication, c'est-à-dire, la passion qu'ils ont pour l'idolâtrie est au milieu d'eux.

6. Ils rechercheront le Seigneur par le sacrifice de leurs brebis & de leurs bœufs, & ils ne le trouveront point, parce qu'il s'est retiré d'eux.

7. Ils ont violé la loy du Seigneur, parce qu'ils ont engendré des enfans bâtards // . Et maintenant ils seront consumez en un mois eux & tout ce qu'ils possèdent.

8. Sonnez du cor à Gabaa; faites retentir la trompette à Rama; poussez des cris & des hurlemens à Béthaven, & vous Benjamin faites entendre les vôtres derriere vous.

9. Ephraïm sera désolé au jour que j'ay marqué pour son châtiement: j'ay fait voir dans les Tribus d'Israël la certitude infaillible de mes paroles.

10. Et après cela les princes de Juda // ont agi comme des gens qui ne pensent qu'à étendre leurs terres. Je répandray sur eux ma colere // comme un torrent.

11. Ephraïm sera opprimé & accablé par des jugemens injustes // ;

6. In gregibus suis, & in armentis suis vadent ad querendum Dominum, & non invenient: ablatus est ab eis.

7. In Dominum pravaricati sunt, quia filios alienos genuerunt. Nunc devorabit eos mensis cum partibus suis.

8. Clangite bucinâ in Gabaa, tubâ in Rama: ululate in Bethaven, post tergum tuum Benjamin.

9. Ephraim in defolatione erit in die correptionis: in tribus Israël ostendi fidem.

10. Facti sunt principes Juda quasi affluentes terminum. Super eos effundam quasi aquam iram meam.

11. Calumniam patiens est Ephraim, fractus iudicio:

ψ. 7. *Antr.* de femmes étrangères.

ψ. 10. au-lieu de faire pénitence.

Ibid. Lettr. comme de l'eau, qui

se déborde avec violence.

ψ. 11. *Hebr.* parce qu'il a obéi volontairement aux commandemens que leurs Rois leur ont fait d'adorer les veaux d'or.

quoniam cœpit abire post sordes.

12. Et ego quasi tinea, Ephraïm; & quasi putredo, domui Juda.

13. Et vidit Ephraïm langorem suum, & Juda vinculum suum. Et abiit Ephraïm ad Assur; & misit ad regem Ultorem. Et ipse non poterit sanare vos, nec solvere poterit à vobis vinculum.

14. Quoniam ego quasi leœna Ephraïm, & quasi catulus leonis domui Juda. Ego * ego capiam, & vadam: tollam, & non est qui eruat.

15. Vadens revertar ad locum meum: donec deficiatis, & * quærat is faciem meam.

parce qu'il s'est laissé aller à l'abomination des idoles.

12. Je suis devenu à Ephraïm comme le ver qui ronge le vêtement; & à la maison de Juda // comme la pourriture qui mange le bois.

13. Ephraïm a senti // son mal; & Juda le poids de ses chaînes. Ephraïm a eu recours à Assur; & Juda a cherché un Roy pour le défendre. Mais ils ne pourront rien pour vôtre guérison, ni pour rompre vos liens.

14. Car je seray comme une lionne à Ephraïm // , & comme un jeune lion à la maison de Juda. J'iray moy-même prendre ma proye; je l'enleveray, & personne ne l'arrachera de mes mains.

15. Je retourneray après au lieu où j'habite, jusqu'à ce que vous tombiez dans l'extrémité de la misère // , & que vous soyez réduits à me rechercher.

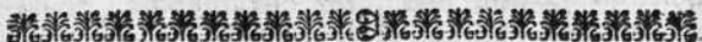
Ÿ. 12. *Autr.* comme la gangrene, ou comme un abcès.

Ÿ. 13. *Leitr.* la langueur.

Ÿ. 14. *Hebr.* une panthère. *Ibid* * Ego ego capiam & vadam.

Ÿ. 15. *Autr.* jusqu'à ce que vous vous condamnâtes vous-mêmes.

Ibid. * donec quærat is faciem meam, *id est*, me, vel favorem meum. *Hebraïsm.*



SENS LITTERAL.

ψ. 1. **L**E Prophete s'adresse principalement aux Prêtres & aux Rois, comme à ceux qui par leur autorité & par leur exemple ont porté le peuple à l'idolatrie.

Les Hebreux retiennent le mot *Mispa*, qui a été traduit *speculatio*, comme un nom propre; & disent que *Mispa* & *Thabor* sont deux montagnes, dont la dernière est célèbre dans la Galilée, & qui étoient toutes deux couvertes de grands bois, où l'on chassoit d'ordinaire. Et ils expliquent ainsi ces paroles : *Vous êtes à mon peuple ce que les filets que les oiseleurs tendent sur ces deux montagnes, sont aux oiseaux.*

D'autres Hebreux disent que Jéroboam avoit placé sur ces deux montagnes, des sentinelles pour arrêter les Israélites qui iroient sacrifier à Jérusalem; & que c'est ce que le Prophete reproche aux Magistrats dans ce chapitre & dans le suivant.

ψ. 2. Vous avez séduit les peuples par une malice artificieuse. Vous les avez empêché de venir m'offrir des victimes dans Jérusalem, qui étoit le seul lieu où je voulois recevoir vos sacrifices, & vous leur avez encore persuadé d'adorer des veaux d'or au lieu de moy.

Ces paroles, *Victimas declinastis in profundum*, que quelques-uns traduisent, *victimae declinantes profundaverunt*, peuvent avoir encore ce sens : En portant ainsi le peuple à mépriser Dieu & à transférer aux idoles le culte dû à luy

seul, ils se sont précipitez eux-mêmes, & ils ont précipité les autres dans l'abîme de l'impiété, & dans tous les malheurs qui en ont été la punition.

ψ. 3. Quoiqu'Ephraïm fût l'une des dix Tribus d'Israël, le Prophete néanmoins en parle icy séparément, ou parce qu'elle étoit la principale & la plus nombreuse de toutes, ou parce qu'elle avoit été la première à suivre les idoles; Jéroboam qui commença d'établir le culte des veaux d'or, étant de cette Tribu.

ψ. 4. Osée dernier roy d'Israël, n'empêcha point ses sujets d'aller adorer Dieu dans Jérusalem, comme on le peut tirer *du 2. des Paralip. ch. 30. & 31. & du 4. des Rois ch. 17. v. 2.* Il parut donc alors que l'idolatrie des Israélites ne venoit pas simplement de la violence que leurs Rois leur avoient faite, comme on l'auroit pû croire auparavant; mais de leur propre impiété, à laquelle ils demeurèrent attachez, lors même qu'il leur étoit libre d'adorer le vray Dieu dans Jérusalem. *2. Paral. ch. 30. v. 10.*

ψ. 5. *L'impudence d'Israël est peinte sur son visage.* Il a joint l'impudence à l'impiété. Il a perdu toute honte. *Autrement.* L'impudence qui paroît sur son front, rend témoignage contre luy. *Autrement.* Son impudence s'élèvera contre luy, & attirera sur luy les vengeances du ciel. *Autrement.* La peine d'Israël égalera son insolence.

ψ. 6. Ils ont rejeté Dieu lorsqu'il les recherchoit par ses Prophetes, & ils le chercheront en vain par leurs sacrifices, lorsque le tems de sa miséricorde sera passé.

Exod.
34. 16.
Deut.
7. 3.
1. Esdr.
10. 3.

¶ 7. *Ils ont violé la loy du Seigneur*, ou parce qu'ils avoient eu des enfans illégitimes & hors le mariage ; ce qui apparemment étoit plus commun parmi les Juifs : ou parce qu'ils avoient épousé des femmes étrangères contre la défense de Dieu ; Esdras ayant obligé ceux qui s'étoient mariés de cette sorte , à chasser leurs femmes avec leurs enfans.

Plusieurs Interprètes entendent ces paroles de la mauvaise éducation que les Israélites donnoient à leurs enfans , les éloignant de Dieu , & les accoutumant à l'idolatrie dès leurs premières années.

Le Prophete ajoûte : *Et maintenant ils seront ruinés*, ou par l'imposition que Manahem leur fera payer de mois en mois , pour acquitter les sommes immenses dont il avoit acheté le secours du roy d'Assyrie , ou par les courses fréquentes des Assyriens dans leur país.

¶ 8. *Sonnez du cor & de la trompette dans Gabaa & dans Rama* , pour avertir de l'approche des ennemis , qui ayant ruiné les dix Tribus menaceront ces villes de la tribu de Benjamin. *Pouffez des cris dans Béthel* appelée *Béthaven* , qui est à l'entrée de la tribu d'Ephraïm. *Et vous , ô Benjamin , sonnez l'alarme* , & que le bruit que vous ferez se répande jusques dans Jérusalem.

¶ 9. *Ephraïm sera désolé au jour de ma vengeance* , que j'y exerceray par Salmanasar , & la ruine des dix Tribus que j'ay prédite par mes Prophetes , rendra témoignage à la vérité de mes oracles.

¶ 10. *Après cela les princes de Juda n'ont pensé qu'à agrandir leurs terres , & à tirer avan-*

rage de la ruine de leurs frères, au-lieu de les assister.

Ce sens, qui est celuy de saint Jérôme, fait voir pourquoy Dieu en parlant de la ruine des dix Tribus, y mêle des menaces contre Juda.

D'autres entendent simplement, que ceux de Juda avoient imité les péchez des Israélites, & avoient violé la loy de Dieu avec la même témérité, que ceux qui changent les bornes des terres.

ŷ. 12. *Je suis devenu à Ephraïm comme le ver.* C'est-à-dire, jé ne les puniray pas tout d'un coup, mais peu à peu, comme le ver ronge le vêtement.

ŷ. 13. *Ephraïm a vû l'affoiblissement que luy caufoient ses guerres civiles, & Juda a reconnu sa chaîne;* c'est-à-dire, les maux qui l'accabloient, ou ceux qui le menaçoient. Manahem roy des dix Tribus est allé demander du secours à Phul roy d'Assyrie. Et Achaz roy de Juda demandera la protection de Teglatphalasar roy d'Assyrie, contre Phacée roy d'Israël, & Rasin roy de Syrie. Mais ni l'un ni l'autre ne guérira vos maux, ni ne détournera les chaînes qui vous menacent, ni n'empêchera que Salmanasar ne ruine le royaume des dix Tribus, & Nabuchodonosor celuy de Juda.

ŷ. 14. 15. *Car je seray moy-même comme une lionne à l'égard des dix Tribus, & comme un lionceau à l'égard de Juda & de Benjamin.* Et avec tout le secours des Rois qu'ils auront été chercher, ils ne pourront non plus me résister que des troupeaux de brebis à des lions qui les attaquent & qui les devorent.



SENS SPIRITUEL.

ψ. 1. *V*ous êtes devenus un filet sur le lieu où vous étiez en sentinelle. Dieu menace par ces paroles les Prêtres & les dispensateurs de ses mystères ; parce qu'au-lieu qu'ils devroient empêcher les ames de tomber, ou dans les erreurs qui les séduisent, ou dans le relâchement des mœurs qui les égare de la voye de Dieu, ils deviennent au contraire un filet & un rets que le démon leur tend, pour les faire tomber dans ses pièges, sans qu'il leur soit possible de s'en dégager.

Car quelle espérance de salut reste-t-il à une ame, qui cherchant la voye de Dieu, & des remèdes à ses blessures, trouve un guide qui l'égare, & un médecin qui empoisonne ses playes au-lieu de les guérir ? Ce sont ces faux ministres, dont les Saints & les Conciles se plaignent avec tant de force, qui par des paroles douces en apparence, & cruelles en effet, séduisent les ames, qui travaillent à sécher leurs larmes, & à étouffer les remords de leur conscience ; & qui leur promettent une fausse paix, lorsque Dieu les menace de ses jugemens les plus terribles.

ψ. 6. *Ils iront avec leurs brebis ; c'est-à-dire, avec des victimes.* Dieu rejette les hosties de ceux qui l'ont rejezté de leur cœur, qui est l'hostie principale qu'il demande d'eux, puisqu'il n'est adoré que par ceux qui l'aiment : *Non colitur Deus nisi amando.*

ψ. 10. *Après cela les Princes de Juda ont agi comme*

comme des gens qui ne pensent qu'à étendre leurs terres. Le royaume d'Israël ayant été ruiné, & la plus grande partie des dix Tribus ayant été emmenée captive en Assyrie, les Princes des deux tribus de Juda & de Benjamin, dit saint Jérôme, qui auroient dû déplorer la malheureuse condition des Israélites, & exhorter le peuple à renoncer entièrement aux idoles, & à fléchir la colère de Dieu, de peur qu'ils ne tombassent eux-mêmes dans une semblable condamnation, ont vû au contraire avec joye la ruine de leurs frères, en s'imaginant qu'ils profiteroient de leurs malheurs, & qu'ils pourroient s'étendre dans la terre des dix Tribus, qui étoit alors abandonnée, en passant ainsi les limites que leurs pères leur avoient marquées.

Dieu ne hait rien davantage que les pensées cruelles & intéressées de ceux, qui au-lieu d'être saisis de frayeur lorsqu'ils voyent éclater la rigueur de ses jugemens sur ceux qui n'étoient pas plus coupables qu'eux, en conçoivent au contraire une satisfaction maligne, dans la pensée qu'ils trouveront leur honneur & leur agrandissement dans la chute & l'abaissement des autres.

Ce saint Docteur passe ensuite du sens moral au spirituel, & dit que Dieu condamne encore par ces paroles, ceux qui voulant debiter des opinions fausses qu'ils ont inventées, *passent les bornes que nos pères nous ont marquées*, & embrassent le mensonge au-lieu de la vérité que nous avons reçue par le canal de la Tradition, & qui a pour origine JESUS-CHRIST & les Apôtres.

¶. 14. Je seray comme une lionne à l'égard d'Ephraïm, & comme un lionceau à l'égard de Juda, jusqu'à ce que vous tombiez dans l'extrémité de la misère.

Dieu se compare à une lionne & à un lionceau, à cause des jugemens terribles qu'il exerce quelquefois sur les hommes, sans qu'aucune force humaine l'en puisse empêcher. Mais il ne le fait que lorsque les excès des hommes l'y contraignent, comme remarque saint Jérôme; & alors même il garde envers eux une bonté & une douceur de père, ne les affligeant que pour leur faire comprendre qu'ils ne trouveront hors de luy que des précipices & des abîmes; & que c'est en luy seul qu'ils doivent chercher leur bonheur & la véritable vie.



CHAPITRE VI.

† Fer. 6.
in Paras-
seve.

DANS l'excès de leur affliction, ils se hâteront d'avoir recours à moy : Venez, diront-ils, retournons au Seigneur:

2. parce que c'est luy-même qui nous a fait captifs, & qui nous délivrera //; qui nous a blesez //, & qui nous guérira //.

3. Il nous rendra la vie dans deux jours: le troisième jour il nous ressuscitera; & nous vivrons

1. † Tribulatio-
Ine sua manè
confergent ad me;
Venite, & reverta-
mur ad Dominum;

2. quia ipse ce-
pit, & sanabit nos;
percutiet, & cura-
bit nos.

3. Vivificabit
nos post duos dies:
in die tertia susci-
tabit nos; & vive-

† ¶. 1. Manè confurgent, pro
festinè & citò venient: hebraïsm.
¶. 2. Lectr. guérira.

Ibid. Austr. qui nous a fait des
incisions.

Ibid. Austr. bandera nos playoz,

nos in conspectu
ejus. Sciemus, fe-
quemurque ut co-
gnoscamus Domi-
num. Quasi diluculum
præparatus est
egressus ejus, & ve-
niet quasi imber *
nobis temporaneus,
& serotinus terræ.

4. Quid faciam
tibi, Ephraim? quid
faciam tibi, Juda?
misericordia vestra
quasi nubes matuti-
na, & quasi ros ma-
nè pertransiens.

5. Propter hoc
dolavi in Prophetis;
occidi eos in verbis
oris mei: & judicia *
tua quasi lux egre-
dientur.

6. Quia miseri-
cordiam volui, &
non sacrificium: &
scientiam Dei, plus
quàm holocausta.

7. Ipsi autem si-
cut Adam trans-
gressi * sunt pac-

en sa presence. Nous entrerons
dans la science du Seigneur, &
nous le suivrons afin de le connoi-
tre *de plus en plus*. Son lever se-
ra semblable à celui de l'aurore,
& il descendra sur nous, comme
les pluyes de l'automne & du
printems viennent sur la terre.

4. Que vous *puis-je* faire, ô
Ephraïm? que vous *puis-je* faire,
ô Juda? La miséricorde que vous
avez exercée *envers vos frères*,
n'a pas eu plus de durée que les
nuages du matin, & que la rosée
qui se sèche *aux premiers rayons
du soleil*.

5. C'est pourquoy je les ay trai-
tez durement par mes Prophetes;
je les ay tuez par les paroles de
ma bouche; & je *rendray claire*
comme le jour *l'équité* des juge-
mens que *j'exerceray sur vous*.

6. Car c'est la miséricorde que
je veux, & non le sacrifice; &
j'aime mieux la connoissance de
Dieu, que les holocaustes.

7. Mais pour eux ils ont rom-
pu comme Adam, l'alliance qu'ils

* Ps. 3. Imber temporaneus, id
est, qui sementis tempore; sero-
tinus, id est, qui adultâ jam se-
gere funditur.

Ps. 4. *Autr.* La miséricorde
que j'ay voulu vous faire.

Ibid. *Lettr.* au matin.

* Ps. 5. *Judicia tua, id est, ju-*

dicia in te mea.

Ps. 6. *Ex.* plutôt que le sacrifice.

Ps. 7. Transgressi sunt pactum
ut Adam, *supp.* transgressus est.
Vel ut Adæ, id est, quasi esset
pactum hominis. Adam vel pri-
mi hominis proprium, vel om-
nium commune nomen.

avoient faite avec moy, & dans ce culte même ils ont violé mes ordres.

8. Galaad est une retraite de fabricateurs d'idoles; tout y regorge de sang & de meurtres.

9. Elle conspire avec les Prêtres, qui se liguent ensemble pour faire le mal, comme les voleurs qui dressent des embusches sur le chemin de Sichem, pour égorger les passans; & toute leur vie n'est qu'une suite de crimes.

10. J'ay vû des choses horribles dans la maison d'Israël: j'y ay vû Ephraïm prostitué aux idoles; & tout Israël souillé de la même sorte.

11. Mais vous aussi, Juda, préparez-vous à être moissonné vous-même, jusqu'à ce que je ramene mon peuple qui avoit été captif.

tum, ibi * prævaricati sunt in me.

8. Galaad civitas * operantium idolum, supplantata sanguine.

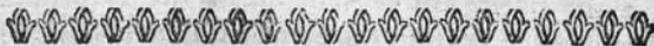
9. Et quasi fauces virorum latronum, parriceps * sacerdotum, in via interficientium pergentes de Sichem: * quia scelus operati sunt.

10. In domo Israël vidi horrendum: ibi fornicationes Ephraim: contaminatus est Israël.

11. Sed & Juda pone messem tibi, cum convertero captivitatem populi mei.

* v. 7. ibi, *id est*, in hac re.
* v. 8. civitas supplantata sanguine, *id est*, regio in omni solo impressa habens cædis vestigia.

* v. 9. particeps sacerdotum. Hebr. societas, conspiratio.
* *Ibid.* quia scelus operati sunt, *id est*, scelerum dant operam: Nihil aliud agunt.



SENS LITTERAL.

v. 1. **D**ieu déclare luy-même qu'après que les Israélites dans leur captivité auront été purifiés par l'affliction comme l'or dans la fournaise, ils sortiront de leur assoupissement,

& qu'ils se hâteront de retourner à luy. Ce qu'ils disent dans la fuite, *qu'il leur rendra la vie dans deux jours*, se peut expliquer, *dans peu de tems*.

¶ 2. *C'est luy qui nous a fait captifs*. Les Juifs après être retournez à Dieu, n'attribuent point icy leurs malheurs à la cruauté des Rois qui les ont emmené captifs, mais à la justice de Dieu, qui les a livrez entre les mains de leurs ennemis, afin qu'ils eussent recours à luy pour en être délivrez, & pour recouvrer leur première liberté.

¶ 3. *Son lever sera semblable à celuy de l'aurore*. Ces paroles, selon le sens littéral, peuvent marquer le secours que les Juifs affligéz attendoient de Dieu, qui leur devoit être aussi agréable, que la lumière l'est à ceux qui ont été long-tems dans les ténébres, & aussi avantageux que les pluyes de l'automne & du printems le sont à la terre.

Mais les Auteurs même les plus attachez à la lettre & à l'hébreu, reconnoissent que le principal sens de ces paroles se rapporte à JESUS-CHRIST & à son Eglise, comme on le verra dans le sens spirituel.

¶ 4. *Que vous puis-je faire, ô Ephraïm? Que vous puis-je faire, ô Juda?* Le Prophete après avoir parlé visiblement du Messie & de la loy nouvelle, revient au peuple d'Israël & de Juda, & leur parle en la personne de Dieu, qui leur reproche leur endurcissement, pour faire voir avec combien de justice il les devoit punir. Je vous ay ordonné, dit-il, *de faire miséricorde à vos frères*, afin d'attirer la mienne sur vous :

mais vôtre bonté apparente pour eux , a été comme un nuage qui s'efface aussi-tôt qu'il a paru , & comme la rosée qui tombe la nuit , & se sèche au point du jour.

On peut donner encore ce sens à ces paroles, selon saint Jérôme & quelques autres : Vos déréglemens s'opposent à la miséricorde que j'avois dessein de vous faire , & vous êtes cause qu'elle sera sans effet, & qu'elle passera comme un nuage, &c.

ψ. 5. *C'est pourquoy je vous ay repris durement par mes Prophetes*, & les paroles de ma bouche ont été comme un fer qui vous a percez , & qui vous a fait des incisions jusqu'à vous causer des douleurs mortelles. Après cela ma justice succedera à ma bonté, & je rendray vôtre punition & mes vengeances aussi éclatantes que la lumière du soleil.

ψ. 6. Vous avez crû que je ne demandois qu'un culte extérieur, comme un corps sans ame. Mais c'est la *charité* envers vos frères que je demande de vous, & non une multitude de sacrifices ; & j'aime mieux une connoissance de Dieu pleine de respect, d'obéissance & d'amour, que tous les *holocaustes* qu'on me peut offrir.

ψ. 7. *Ils ont rompu mon alliance comme Adam l'a violée le premier. Autrement* : comme s'ils ne l'avoient faite qu'avec un homme que l'on peut mépriser impunément , & qui se paye de quelques apparences d'honneur, parce qu'il ne peut sonder le fond des cœurs.

Et dans ce culte même ils ont violé mes ordres. Après que Dieu a déclaré, que le culte

qu'il demande aux hommes, ne consiste pas dans le sacrifice extérieur des animaux, mais dans l'amour véritable que l'on a pour luy, & dans la connoissance de la vérité jointe à une obéissance sincère à ses ordres; il se plaint que les Israélites l'ont offensé, non seulement en ne luy offrant que des sacrifices extérieurs, au-lieu du culte intérieur qu'il demandoit d'eux; mais aussi en les luy offrant hors de Jérusalem, & par d'autres Prêtres que par ceux de la race d'Aaron.

Ainsi ces mots, *ibi prævaricati sunt in me*, se peuvent expliquer de cette sorte: Ils violent mes ordonnances; & parce que leurs sacrifices ne sont qu'extérieurs, & parce qu'ils les offrent hors du lieu que je leur ay marqué, & par d'autres Prêtres que par ceux que j'ay choisis.

Quelques-uns expliquent de cette sorte ce mot *ibi*. Ils ont violé ma loy dans le lieu même où je les avois établis avec tant de marques de ma puissance & de ma bonté.

¶ 8. Le mot de *civitas* en cet endroit ne signifie pas une ville, mais une contrée. Car on ne trouve point qu'il y ait une ville de Galaad, mais seulement un país contenant plusieurs villes, au-delà du Jourdain. Et c'est le sens du mot de *civitas* dans les meilleurs Auteurs Latins.

¶ 11. Mais vous aussi, Juda, qui vous êtes abandonné aux idoles à l'imitation d'Israël, préparez-vous à être traité par vos ennemis, comme le blé qui tombe sous la faucille du moissonneur, jusqu'à ce que je ramene mon peuple de Babylone, après qu'il y aura gémi long-tems dans une dure captivité. Autrement. Juda, préparez-vous à recueillir les fruits de votre terre.

quand j'y auray ramené mon peuple qui étoit captif en Babylone.



SENS SPIRITUEL.

v. 3. *IL nous rendra la vie dans deux jours.*
 Le Sauveur par la vertu de son sang nous tirera de la mort du péché : & le troisième jour auquel il est ressuscité, il nous ressuscitera avec luy, en commençant de nous imprimer dans l'ame la vertu de la resurrection, & nous promettant celle du corps. Et marchant toujours *en sa présence*, nous vivrons dans la sainteté & dans la justice. *Nous entrerons dans la science & dans la vérité du Seigneur par son Esprit qui nous inspirera son amour, & nous le suivrons avec joye pour le connoître & l'aimer de plus en plus.*

Il paraîtra sur la terre comme le point du jour, pour dissiper la nuit du péché, & il descendra dans nos ames pour leur faire porter les fruits du salut, comme les pluyes de l'automne qui font prendre racine au blé que l'on sème, & comme les pluyes du printems qui le font croître & le font mourir.

JESUS-CHRIST est venu pour être le libérateur, non des Juifs seulement, mais des Juifs & des Gentils ; pour les tirer de la servitude, non de Babylone, mais du péché & des démons ; pour leur montrer une lumière qui leur fist goûter les choses invisibles, & mépriser les visibles, & pour arroser la terre de leur cœur de cette

eau céleste qui la rend féconde en vertus, & qui luy fait porter les fruits de justice.

ÿ. 5. *Je les ay traitéz durement par mes Prophetes.* Je les ay repris, je les ay menacez, je leur ay fait voir la mort présente : & néanmoins ils sont demeurez sourds à ma voix, & inflexibles dans leur opiniâreté. Tant il est vray, comme dit un Saint, que la parole extérieure de Dieu même peut frapper l'oreille, & étonner l'esprit sans qu'elle pénétre jusques dans le cœur, à moins que la vertu toute-puissante de sa grace n'en ouvre l'entrée, & n'en amolisse la dureté.

ÿ. 6. *Car c'est la miséricorde que je veux, & non le sacrifice ; & j'aime mieux la connoissance de Dieu que les holocaustes.* Le sacrifice extérieur & visible, comme remarque saint Augustin, est le signe sacré du sacrifice intérieur & invisible, par lequel l'ame adore Dieu avec une profonde soumission à sa volonté, & luy rend hommage, comme à son Souverain & son Créateur. Quand ces deux sacrifices sont joints ensemble, Dieu aime le premier qui est comme le corps, à cause du second, qui est comme l'ame qui l'anime & le sanctifie. Ainsi l'Écriture remarque que Dieu a reçu favorablement les sacrifices d'Abel, de Noé, d'Abraham, de Job & de David : parce que les hosties que ces Saints offroient, étoient la marque de la profonde humilité avec laquelle ils se sacrifioient eux-mêmes à Dieu dans la plénitude de leur cœur, & étoient prests de luy consacrer aussi bien leur propre vie que celle de ces victimes.

Mais lorsque le sacrifice extérieur est séparé de l'intérieur, qui est le véritable, & celui qui

Gregor.
Mor. l.
11. c. 5.

Lib. 10.
de Civit
Dei. c. 5

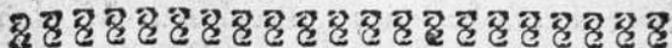
plaît à Dieu par luy-même, comme il l'étoit en ceux dont parle icy le Prophete, c'est alors que cette parole se vérifie, que *Dieu aime mieux la miséricorde* envers le prochain, & la connoissance de son nom accompagnée de l'obéissance qui luy est dûë, que les *hosties & les holocaustes*, qui étant séparées de cette piété & de cette adoration intérieure, paroissent plutôt une injure que l'on fait à Dieu, qu'un véritable culte que l'on luy rende.

Prov. 15.
2. C'est en ce sens que l'Escriture dit : *Que les viétimes des méchans sont abominables, mais que les oblations & les prières des justes attirent la miséricorde de Dieu.* Et ailleurs : *L'obéissance est beaucoup meilleure que les viétimes des insensés, qui ne savent pas le mal qu'ils font.*

Eccle. 4.
19.

Cette vérité se peut étendre à toutes les actions extérieures de la Religion, qui ne sont agréables à Dieu, qu'autant qu'elles sont animées par la piété & la charité. On pourroit dire ainsi, selon l'expression de ce Prophete, que Dieu veut la charité & non la science, c'est-à-dire, la science entant qu'elle est séparée de la charité. Car il aime au contraire, & il veut que ses Ministres possèdent la science, lorsqu'elle est, comme dit saint Augustin, *la compagne de la charité, & la mère de l'humilité.* SCIENTIAM comitem charitatis, magistram humilitatis.





CHAPITRE VII.

1. **C**Um sanare
vellem Is-
raël, revelata est
iniquitas Ephraim,
& malitia Samariæ,
quia operati sunt
mendacium: & sur-
gressus est spoli-
ans, latrunculus
foris.

2. Et ne fortè di-
cant in cordibus
suis, omnem mali-
tiam eorum me re-
cordatum: nunc cir-
cumdederunt eos
adiventiones suæ,
coram facie mea
factæ sunt.

3. In malitia sua
lætificaverunt re-
gem: & in menda-
ciis suis principes.

4. Omnes adul-
terantes, quasi cli-
banus succensus à
coquente: quievit
paululum civitas à
commiffione fer-
menti, donec fer-
mentaretur totum.

5. Dies regis no-
stri: ceperunt prin-
cipes furere à vi-

1. **L**Orsque je voulois guérir
Israël, l'iniquité d'Ephraïm
& la malice de Samarie ont éclat-
té, par les œuvres de mensonge
qu'ils ont faites. C'est pourquoy
les voleurs les ont pillés au-de-
dans, & les brigands au-dehors.

2. Et // qu'ils ne disent point
dans leurs cœurs que je ramasse
toutes leurs iniquitez: celles qu'ils
commettent tous les jours, &
qu'ils commettent en ma presen-
ce, suffisent pour les accabler.

3. Ils se sont rendu agréables
au Roy par leurs méchancetez,
& aux Princes par leurs menfon-
ges.

4. Ils sont tous des adultères,
semblables à un four, où l'on a
déjà mis le feu: & la ville ne
s'est reposée depuis que le levain
a été mêlé avec la pâte, que
jusqu'à ce que la pâte ait été tou-
te levée.

5. C'est icy, *disoient-ils*, c'est
icy le jour de nôtre Roy: les

¶ 2. *Hebr.* Ils ne pensent pas | accablez. Elles sont presentes à
que je garde le souvenir de tou- | mes yeux.
tes leurs iniquitez. Mais dans | *Ibid. Lettr.* que je me souviens
peu de tems ils s'en trouveront | de, &c.

Princes se font enyvrez jusqu'à la fureur ; & le Roy leur a tendu la main , & a pris part à leurs emportemens //.

6. Lorsqu'il leur dressoit // un piège , ils luy ont exposé leur cœur comme un four : il y a mis le feu, & pendant qu'ils brûloient comme un pain qui cuit // , il a dormi toute la nuit , jusqu'au matin où ils se sont trouvez embrasés // comme une flamme.

7. Ils ont tous conçu une chaleur brûlante comme un four ; & leur ardeur a consumé leurs Juges avec eux : tous leurs Rois sont tombez l'un après l'autre , & il ne s'en est pas trouvé un seul qui eût recours à moy.

8. Ephraïm même s'est mêlé avec les nations ; Ephraïm est devenu comme un pain qu'on fait cuire sous la cendre, qu'on ne retourne point de l'autre côté.

9. Des étrangers ont devoré // toute sa force , & il ne l'a point senti : ses cheveux sont devenus tous blancs , & il ne s'en est point aperçu.

10. Israël verra de ses yeux son

no : extendit manum suam cum illis foribus.

6. Quia applicuerunt quasi clibanum cor suum , cum infidiaretur eis : tota nocte dormivit coquens eos : manè ipse succensus quasi ignis flammæ.

7. Omnes calefacti sunt quasi clibanus , & devoraverunt judices suos : omnes reges eorum ceciderunt : non est qui clamer in eis ad me.

8. Ephraim in populis ipse commiscebatur ; Ephraim factus est subcinericius panis , qui non revertatur.

9. Comederunt alieni robur ejus , & ipse nescivit : sed & cani effusi sunt in eo , & ipse ignoravit.

10. Et humili-

ŷ. 5. Lettr. s'est joint avec ceux qui se mocquoient de Dieu.

ŷ. 6. Hebr. lorsqu'ils dressoient , &c. Ibid. Lettr. pendant qu'il les laissoit cuire.

Ibid. Lettr. il a été embrasé, ce qui se peut rapporter , ou au four, ou au Roy.

ŷ. 9. Autr. ont ruiné & détruit.

bitur superbia Is-
raël in facie ejus:
nec reversi sunt ad
Dominum Deum
suum, & non qua-
sierunt eum in om-
nibus his.

11. Et factus est
Ephraïm quasi co-
lumba seducta non
habens cor: Ægyp-
tum invocabant,
ad Assyrios abie-
runt.

12. Et cum pro-
fecti fuerint, expan-
dam super eos rete
meum: quasi volu-
crem cæli detraham
eos: cædam eos se-
cundum auditionem
cæcus eorum.

13. Væ eis, quo-
niam recesserunt à
me: vastabuntur,
quia prævaricati
sunt in me: & ego
redemi eos; & ipsi
locuti sunt contra
me mendacia.

14. Et non cla-
maverunt ad me in
corde suo, sed ulu-
labant in cubilibus
suis: super triticum
& vinum rumina-
bant, recesserunt à
me.

orgueil humilié: il ne reviendra
point // ensuite à son Seigneur
& à son Dieu, & il ne le re-
cherchera point dans tous ces
maux.

11. Ephraïm est devenu com-
me une colombe facile à séduire,
& sans intelligence. Ils ont ap-
pellé l'Égypte à leur secours;
ils sont allés chercher les Assy-
riens.

12. Après qu'ils auront fait tout
ce qu'ils auront voulu //, j'éten-
dray mes filets sur eux. Je les fe-
ray tomber comme des oiseaux.
Je leur feray souffrir tous les
maux dont je les ay menacez
dans leurs assemblées.

13. Malheur à eux, parce qu'ils
se sont retirez de moy; ils seront
la proie de leurs ennemis, parce
qu'ils m'ont offensé par leur per-
fidie: je les ay rachetez, & ils
ont publié des mensonges contre
moy.

14. Ils n'ont point crié vers moy
du fond de leurs cœurs, mais ils
pouffoient des cris & des hurle-
mens dans leurs lits: ils ne mé-
ditoient que sur le blé & le vin;
& ils se sont écartez de moy.

¶ 10. Lettr. il n'est point revenu, &c.

¶ 12. Lettr. après qu'ils s'en seront allez. Proficisci, pro facere
ut libet. Hebraïsm.

15. Soit que je les aye châ-
tiez //, ou que j'aye fortifié leurs
bras //, ils n'ont eu pour moy
que des pensées de malice.

16. Ils ont voulu de nouveau
secouer le joug : ils sont devenus
comme un arc trompeur // : leurs
Princes seront punis de la fureur
de leur langue // par l'épée de
leurs ennemis. Et alors l'Egypte,
au lieu de les secourir, leur insul-
tera dans leur malheur.

15. Et ego erudi-
vi eos, & confortavi
brachia eorum; &
in me cogitaverunt
malitiam.

16. * Reversi sunt
ut essent absque ju-
go: facti sunt quasi
arcus dolosus: ca-
dent in gladio prin-
cipes eorum à furo-
re linguæ suæ. Ista
subsannatio eorum
in terra Ægypti.

¶ 15. *Autr.* Je les ay instruits,
&c.

Ibid. Expl. que je les aye pro-
tégez, que je les aye fait réüssir
dans leurs entreprises.

¶ 16. * Reversi sunt ut essent
absque jugo, *id est*, denuò vo-
luerunt esse absque jugo; verbum

pro adverbio: *hebraïsm.*

Ibid. Expl. qui tire ailleurs
qu'il ne doit tirer.

Ibid. Expl. de l'insolence de
leurs discours; ce qui peut mar-
quer leurs blasphèmes contre
Dieu.



SENS LITTERAL.

¶ 1. **L**es paroles suivantes du Prophete
étant fort obscures, nous y donne-
rons icy le sens qui nous a paru le plus vraisem-
blable.

Après que Dieu eut commandé à Jéhu d'ex-
terminer la maison d'Achab, & de tuer tous les
Prophetes de Baal, pour guérir les Israélites des
dix Tribus, de cette inclination si violente qu'ils
avoient à adorer les idoles; Jéhu ne se retira
point du culte impie des veaux d'or, de peur que
ses sujets allant adorer Dieu à Jérusalem, ne le

quittaissent pour se donner aux rois de Juda. Il ne les obligea pas néanmoins, comme avoit fait Jéroboam, à adorer les veaux d'or; mais il les y porta insensiblement par le desir qu'il fit assez entendre qu'il avoit, que ses sujets suivissent en cela son inclination, qui ne leur étoit pas inconnüe.

Le peuple, selon que le Prophete l'explique plus clairement par la suite de ce chapitre, se trouva très-disposé à favoriser ce dessein du Roy. Et ainsi, il fit voir qu'encore que les prédécesseurs de Jéhu eussent contraint les Israélites à abandonner le culte de Dieu, ils étoient néanmoins idolâtres par leur corruption naturelle, puisqu'ils se portoit d'eux-mêmes à cette impiété, sans y être forcez par l'autorité du Prince.

C'est pour cela que Dieu voulant punir leur idolatrie, qu'il appelle icy comme en beaucoup d'autres endroits, *l'œuvre du mensonge*, il les a rendu la proye de leurs Magistrats, qui les ont tyrannisez dans leurs villes, & de leurs ennemis qui les ont pilléz à la campagne.

†. 4. *Ce sont des adultères* qui ont abandonné le vray Dieu, qu'ils devoient révéler comme leur époux. Ils brûlent d'ardeur pour adorer ces faux-dieux, comme *un four* dans lequel celui qui veut cuire le pain, a mis le feu.

[Jéhu dans le commencement de son regne n'osa pas empêcher que l'on témoignât quelque respect pour le vray Dieu, qui l'avoit visiblement mis sur le trône. Mais comme le levain se mêle insensiblement avec la pâte, jusqu'à ce qu'elle en soit toute pénétrée : ainsi ce Prince

donnant assez à entendre qu'il favorisoit le culte des veaux d'or, fit que l'impiété des peuples voisins, comme un levain détestable, gagnât peu à peu les esprits, jusqu'à ce qu'elle fût montée à son comble.]

ψ. 5. Ils ont dit enfin : Voicy *le jour* de fête que *notre Roy* a consacré aux idoles. Les plus Grands de la Cour ont paru transportez d'ardeur pour l'idolatrie, comme des hommes à qui le vin a troublé le sens. Et alors le Roy voulant plutôt paroître forcé par le peuple, que forcé par luy-même à ce culte impie, a commencé à se joindre à ceux qui louoient les idoles, & qui se mocquoient du vray Dieu.

ψ. 6. Les peuples, dont le cœur tendoit à l'idolatrie, ont suivi sans peine la volonté de Jéhu, *qui leur dressoit un piège*, comme un four est susceptible du feu que l'on y veut mettre. Après leur avoir fait comprendre qu'il ne desapprouvoit point le culte des idoles, il s'est reposé sur cette inclination secrète qu'ils y avoient, comme un homme qui ayant mis le pain dans le four, s'en va dormir & le laisse cuire. *Ils ont paru ensuite ardens comme un four* pour l'idolatrie. Ou, selon un autre sens, lorsque Jéhu les a vû entièrement déterminez à ce culte impie, il a fait paroître l'ardeur avec laquelle il s'y portoit luy-même, comme y trouvant en même-tems la satisfaction de son desir, & sa seureté.

ψ. 7. *Tous leurs Rois sont tombez* l'un après l'autre, étant aussi bien les successeurs de l'impiété que de la couronne de Jéhu; & ont mérité par là de périr malheureusement, selon que
l'Ecriture

l'Écriture le rapporte de la plûpart de ces Rois.

ψ. 8. 9. Israël s'est mêlé avec les Gentils, & par ce commerce est devenu idolâtre aussi bien qu'eux. Comme un pain que l'on fait cuire sous des cendres chaudes, n'étant point retourné, brûle; ainsi Israël ayant été couvert des cendres de l'idolatrie, & n'étant point revenu à Dieu, sera consumé par les Assyriens. Ils le dépouilleront de ses richesses, sans qu'il comprenne la cause de son malheur. Il approche de sa fin, comme un vieillard que ses cheveux blancs avertissent de la mort, & il ne s'apperçoit point du mal qui va fondre sur luy.

ψ. 11. Ils appelleront à leur secours tantôt les Egyptiens, tantôt les Assyriens, voulant avoir des hommes pour amis, sans se mettre en peine de ce qu'ils auront Dieu pour ennemi.

ψ. 12. Après qu'ils auront fait ce qu'il leur a plû, je les tireray des hautes montagnes de Samarie, où ils se croient en seureté, comme un oiseau que l'on attire du ciel dans le piège avec un appas.

ψ. 13. Je les ay délivrez des Egyptiens, des Chananéens, des Ammonites & des Syriens; & ils m'ont combattu par leurs mensonges, en mettant en ma place des veaux d'or.

ψ. 14. Lorsque je les ay frappez de mes playes, & qu'étant accablez de maux, ils se sont vûs dans l'impuissance de s'en délivrer, comme des malades que leur extrême langueur retient dans leur lit; ils n'ont point imploré mon secours, mais ils ne se sont occupez que du soin de manger & de boire, sans penser à moy.

ψ. 16. Ils ont voulu toujours vivre comme des enfans rebelles, sans loy & sans joug. Ils sont de-

venus comme un arc trompeur, qui se rompt lorsqu'on le bande, ou qui tire loin du but où l'on vise.

Leurs Princes tomberont par l'épée des Assyriens, pour les punir de cette fureur par laquelle leur langue a blasphémé mon nom, en le donnant à des idoles muettes. C'est ainsi qu'ils m'ont insulté autrefois dans l'Égypte, où ils ont été idolâtres comme ils le sont aujourd'hui. Autrement. Ils deviendront un sujet de raillerie aux Égyptiens, qui leur insulteront dans leur malheur.



SENS SPIRITUEL

v. 6. **D**es étrangers ont dévoré toute sa force, & il ne l'a point senti. C'est ce qui arrive, selon saint Bernard, à ceux qui ne considérant que la surface extérieure de leurs actions, se croient en sécurité, parce qu'ils ne sentent pas ce ver secret qui les ronge jusqu'au fond de l'ame.

Bern.
Serm.
2. 1.
L'austr.

„ Un Religieux, dit ce Saint, garde sa tonsure &
 „ son habit, & observe les jeûnes que la Règle or-
 „ donne ; il se trouve à chaque heure de l'Office,
 „ & cependant son cœur est éloigné de moy, dit le
 „ Seigneur. Examinez avec soin ce que vous ai-
 „ mez, ce que vous craignez, ce qui cause vos joyes
 „ & vos tristesses ; & vous trouverez sous un habit
 „ religieux un cœur séculier, & sous les marques
 „ extérieures d'un pénitent, des sentimens & des
 „ desirs d'un homme du monde.

Lorsque l'on parle d'une vérité si étonnante devant des ames humbles, qui craignent & qui aiment Dieu sincèrement, elles tremblent souvent dans la pensée que le Prophete les a peut-être dé-

peintes par ces paroles, & que Dieu voit dans le fond de leur cœur une corruption qu'elles ne connoissent pas. Mais on leur doit dire, que le moyen de ne pas tomber dans ce malheur, c'est de le craindre, puisqu'en le craignant, on se met en état de le prévenir, & qu'une ame qui est pénétrée du sentiment de sa foiblesse, est forte en cela même qu'elle se croit foible. Ceux-là au contraire doivent appréhender cette ruine imprévûë, connue de Dieu, & inconnüe aux hommes; qui vivent dans une certaine assurance, fondée plutôt sur une secrette présomption qu'ils ont en eux-mêmes, que sur la confiance qu'ils devoient avoir en la seule miséricorde de Dieu; qui ne sont point sincèrement persuadez de l'extrême besoin qu'ils ont que Dieu les soutienne à tous momens; qui font peu d'attention sur les fautes spirituelles, comme sont l'orgueil & la jalousie, qui empoisonnent l'ame d'une manière d'autant plus dangereuse, qu'elle est plus agréable & plus insensible; qui négligent ou de connoître ou de combattre leurs passions, & leurs desirs déréglez; & qui ne pouvant, ni souffrir une reprehension charitable, ni se rendre à un sage conseil, suivent d'ordinaire leur propre lumière, qui n'est que ténèbres devant Dieu.

C'est de ces personnes que le Prophete dit, que des étrangers les devorent, & qu'ils vieillissent; c'est-à-dire, qu'ils tombent dans la langueur du vieil homme, sans qu'ils s'en apperçoivent, parce que le démon, selon la parole de JESUS-CHRIST, entre dans la maison de l'ame, qui paroissoit ornée de vertus, lorsqu'il la trouve vuide; c'est-à-dire, qu'il s'empare aisément du cœur, lorsqu'un humble amour de Dieu ne le remplit pas.

ψ. 11. *Ephraïm est devenu comme une colombe séduite, qui n'a point d'intelligence. La simplicité de la colombe est bonne, mais il faut qu'elle soit jointe à la prudence du serpent. Il faut être simple dans le mal pour en fuir même les apparences, selon saint Paul; mais il faut en même-tems être sage dans le bien, pour discerner le bien véritable du bien apparent; pour sçavoir quel est le bien que Dieu demande de nous, & en quel tems, & de quelle manière il nous ordonne de l'embrasser.*

Rom. 16.
19.

ψ. 16. *Ils sont devenus comme un arc trompeur. Un arc trompe, parce que lorsqu'on veut le bander il se rompt. C'est ce qui arrive à ceux qui sont marquez par la seconde semence de l'Evangile, qui tombe sur une terre pierreuse, qui lorsqu'il arrive un tems, ou d'affliction ou de persécution, dans lequel leur foy doit montrer qu'elle est prête de combattre pour Dieu, & de faire effort pour ravir le ciel, font voir au contraire que leur vertu n'étoit que temporelle & passagère, & que la semence de la parole divine n'avoit point jetté dans leur cœur des racines profondes de charité & d'humilité: puisqu'ils préfèrent alors l'amour ou de la vie, ou d'un honneur & d'un intérêt humain, à celui de Dieu & de leur salut.*

Un arc trompe encore en un autre sens, lorsqu'il écarte la flèche, & la tire loin du but où l'on visoit. C'est ce qui arrive à ceux dont les œuvres sont bonnes, mais dont l'intention n'est pas pure. Ils n'ont point cet œil simple de l'Evangile, qui doit éclairer tout le corps de nos actions. Ils font ce qu'ils doivent faire, mais ils ne le font pas en la manière que Dieu l'ordonne. Ils ont deux trefors;

dont l'un n'est qu'en apparence, qui est le culte qu'ils rendent à Dieu; & l'autre qui est le véritable, & dont leur cœur est possédé, est l'amour d'eux-mêmes, dans lequel toutes leurs pensées & tous leurs desirs se réunissent comme dans leur centre.

CHAPITRE VIII.

1. **I**N gutturo tuo sit tuba, quasi aquila super domum Domini, pro eo quod transgressi sunt fœdus meum, & legem meam prævaricati sunt.

2. Me invocabunt: Deus meus cognovimus te, Israël.

3. Projectit Israël bonum, inimicus persequetur eum.

4. Ipsi regnaverunt, & non ex me: principes exierunt, & non cognovi: argentum suum, & aurum suum fecerunt sibi idola, ut interirent.

5. Projectus est vitulus tuus, Samaria, iratus est furor meus in eos; usquequò non poterunt emundari?

1. **Q**UE vôtre voix s'élève comme le son de la trompette; voicy l'ennemi qui vient fondre comme un aigle sur la maison du Seigneur, parce qu'ils ont rompu mon alliance, & qu'ils ont violé ma loy.

2. Ils m'invoqueront en disant: Nous vous reconnoissons pour nôtre Dieu, nous qui sommes vôtre peuple d'Israël.

3. Israël néanmoins a rejeté celui qui étoit son souverain bien: & son ennemi le persécutera.

4. Ils ont régné par eux-mêmes, & non par moy: ils ont été Princes, & je ne l'ay point sçû: ils se sont fait des idoles de leur or & de leur argent, & c'est ce qui les a perdus.

5. Le veau que tu adorois, ô Samarie, a été jetté par terre, ma fureur s'est allumée contre ce peuple; jusqu'à quand demeureront-ils dans leurs souillures?

6. C'est Israël qui a inventé cette idole : ce n'est point un Dieu, puisque c'est l'ouvrage d'un homme ; & le veau de Samarie deviendra *aussi méprisable* que les toiles d'araignées.

7. Ils ont semé du vent, & ils moissonneront des tempêtes : il n'y demeurera pas un épi debout, son grain ne rendra point de farine ; & s'il en rend, les étrangers la mangeront.

8. Israël est perdu // ; il est traité maintenant parmi les nations comme un vaisseau souillé *par des usages honteux*.

9. Ils ont eu recours aux Assyriens. Ephraïm est comme un âne sauvage, qui veut être à luy seul //. Il a payé // ceux à qui il se prostituoit.

10. Mais après qu'ils auront acheté chèrement le secours des nations, je les meneray tous ensemble *en Syrie* ; & c'est ainsi qu'ils seront déchargez pour quelque tems des tributs *qu'ils payoient* aux Rois & aux Princes.

11. Voilà le fruit de ces autels sacrilèges qu'Ephraïm a multipliés, de ces autels qui ont été autant de crimes.

6. Quia ex Israël & ipse est : artifex fecit illum, & non est Deus : quoniam in araneorum telas erit vitulus Samariae.

7. Quia ventura feminabunt, & turbinem metent : culmus stans non est in eo ; germen non faciet farinam : quod & si fecerit, alieni comedent eam.

8. Devoratus est Israël : nunc factus est in nationibus quasi vas immundum.

9. Quia ipsi ascenderunt ad Assur ; onager solitarius sibi Ephraim : munera dederunt amatoribus.

10. Sed & cum mercede conduxerint nationes, nunc congregabo eos : & quiescent paulisper ab onere regis, & principum.

11. Quia multiplicavit Ephraim altaria ad peccandum ; factæ sunt ei aræ in delictum.

ÿ. 8. Lettr. a été devoré. | vage, qui ne vit que pour luy
ÿ. 9. Autr. aux Assyriens | seul.
qui sont comme un âne sau- | Ibid. Lettr. Ils ont payé.

12. Scribam ei
multiplices leges
meas, quæ velut
alienæ computatæ
sunt.

12. Je leur avois prescrit un grand
nombre d'ordonnances & de loix,
& ils les ont regardées comme
n'étant point pour eux.

13. Hostias offe-
rent, immolabunt
carnes, & comede-
rent, & Dominus
non suscipiet eas:
nunc recordabitur
iniquitatis eorum,
& visitabit peccata
eorum: ipsi in
Egyptum conver-
tentur.

13. Ils offriront des hosties, ils
immoleront des victimes, & ils
en mangeront la chair, & le Sei-
gneur ne les aura point agréa-
bles. Il ne se souviendra que de
leur iniquité, & il se vengera de
leurs crimes. Ils ont tourné leurs
pensées vers l'Egypte.

14. Et oblitus est
Israël factoris sui,
& ædificavit delu-
bra: & Judas mul-
tiplicavit urbes mu-
nitas: & mittam
ignem in civitates
ejus, & devorabit
ædes illius.

14. Israël a oublié celui qui
l'avoit créé, il a bâti de nouveaux
temples. Juda a fortifié plusieurs
de ses villes. Mais j'envoyeray
un feu qui brûlera les villes de
Juda & les temples d'Israël.

¶. 14. *Autr.* J'envoyeray un feu dans ses villes, qui en brû-
lera toutes les maisons.



SENS LITTERAL.

¶. 4. *I*ls ont regné par eux-mêmes, & non par
moy. Quoique j'eusse résolu que Jéro-
boam & Jéhu seroient rois des dix Tribus, &
que le dernier même eût été sacré par mon Pro-
phete; ils ont regné néanmoins par leur propre
ambition, & non selon mes ordres & ma volon-
té, & mon peuple s'est soumis à eux par un es-
prit de revolte, sans me consulter.

Je n'ay point sçû qu'ils fussent Princes, c'est-à-dire, je les ay traitez comme ne les connoissant

point, & je les ay rejettez, parce qu'ils n'ont pas sçû que j'étois leur Dieu, & qu'ils ont employé contre moy-même toute la puissance qu'ils avoient reçue de moy.

[Ces paroles sont encore plus vraies des rois d'Israël qui regnoient du tems du prophete Osée, Sellum, Manahem & Phacée, qui avoient usurpé la couronne par une pure tyrannie.]

¶ 6. Le veau qu'ils adorent n'est point venu des Payens, comme Baal & d'autres idoles; mais ils l'ont inventé eux-mêmes.

¶ 7. *Ils ont semé du vent, & ils moissonneront des tempêtes.* Quelques-uns expliquent ainsi ces paroles: *En semant ils seront battus du vent, qui emportera la semence hors des sillons; & ils moissonneront durant la tempête, qui dissipera tout ce qui aura été coupé.*

Il n'y demeurera pas un épi debout. Tous les blez seront renversez, ou par les pluyes, ou par les grêles, ou par les mauvaises herbes, ou par les troupes des ennemis.

¶ 9. *Ils ont eu recours aux Assyriens.* Manahem roy des dix Tribus, envoya mille talens à Phul roy des Assyriens, qui vint à son secours. Et il ne faut pas douter que ce commerce que les Israélites eurent avec ces peuples idolâtres, n'augmentât beaucoup l'inclination qu'ils avoient à l'idolatrie.

4. Reg.
5. 19.

¶ 10. *Mais après qu'ils auront acheté de cette sorte l'alliance & le secours des Assyriens, ils n'en seront pas plus heureux.* Et comme ils se plaignent sans cesse des grands tributs que leurs Rois leur ont imposez, pour s'acquitter de ce qu'ils ont été contrainsts de donner à leurs Alliez, je les en dé-

chargeray pour un tems , en les envoyant tous captifs dans l'Assyrie , & ils seront toujours avec ceux dans le secours desquels ils ont mis leur espérance. [Cecy est mêlé d'une raillerie secrete & picquante , pour punir les Israélites de l'insulte qu'ils avoient faite à Dieu , d'avoir eu recours plutôt à des Rois payens qu'à luy , pour se délivrer des maux qu'ils craignoient.

ψ. 11. Puisqu'Israël a pris tant de plaisir à se faire des autels d'idoles , il trouvera parmi les Assyriens autant d'idoles qu'il voudra , auxquelles on le contraindra de sacrifier. Et cette seconde idolatrie à laquelle il s'abandonnera , sera la punition de la première.

ψ. 14. Voilà le fruit de l'aveuglement d'Israël qui a oublié le Dieu qui l'avoit créé , qui s'est fait un Dieu d'un veau d'or , & luy a bâti des temples. Juda voyant le royaume des dix Tribus détruit à cause de son impiété , a fortifié ses villes , mettant sa confiance dans ses tours & dans ses murailles , au-lieu de la mettre en moy , dit le Seigneur. Mais j'envoyeray Sennachérib qui brûlera toutes ces villes , hors Jérusalem que je préserveray par un grand miracle , pour punir les blasphêmes des Assyriens , & pour récompenser la foy d'Isaïe mon prophete , & du roy Ezéchias , qui a fait sa gloire de m'être fidelle.



SENS SPIRITUEL.

ψ. 2. *I*ls m'invoqueront alors , & me diront : Vous êtes nôtre Dieu. Les enfans de Dieu qui le révérent comme leur Seigneur , & qui

L'aiment comme leur père, le servent & l'invoquent en tout tems. S'il les comble de graces, ou spirituelles ou temporelles, ils le bénissent. S'il leur envoie des maux, ils le bénissent encore : parce que dans la prospérité ils considèrent plus la bonté de Dieu qui les console, que les consolations qu'il leur envoie ; & que dans l'adversité, ils sentent qu'ils sont encore plus unis à Dieu qu'ils n'étoient auparavant, & que ce qu'ils souffrent dans son ordre, les purifie au-lieu de leur nuire, & augmente plutôt qu'il ne trouble cette paix intérieure qu'ils goûtent dans son sein, & que le monde ne leur peut ôter.

Les enfans du siècle au contraire, tels qu'étoient alors les Israélites, n'ont recours à Dieu que lorsqu'ils sentent le poids de sa main qui les accable. Ils l'oublient pendant la prospérité, lorsque les graces dont il les combloit, les devoient porter à ne mettre leur affection & leur confiance qu'en luy seul. Et lorsqu'il les afflige & qu'il les punit, ils n'ont recours à luy que parce qu'ils s'aiment eux-mêmes, & qu'ils souhaitent non de retourner à luy, mais de se délivrer de ce qu'ils souffrent en quelque manière que ce puisse être. C'est pourquoy Dieu rejette souvent des prières si intéressées & si charnelles, jusqu'à ce que ces personnes sortent de leur aveuglement par l'impression de sa grace & de son esprit, & qu'elles luy disent avec David : *Il m'est bon que vous m'ayez affligé & humilié*, parce que vôtre colère apparente est l'effet d'une bonté véritable, & que vous ne nous frappez que pour nous faire sentir nos playes, & pour nous guérir.

Psalm.
118. v.
71.

¶ 4. *Ils ont regné par eux-mêmes, & non par*

moy. Dieu marque par ces paroles, selon saint
 Grégoire & d'autres Saints, la conduite auda- Gregor.
Pastor.
p. 2. c. 6.
 cieuse de ceux qui entrent dans les charges de l'E-
 glise, sans y être appellez que par leur ambition
 & leur intérêt. Ils imitent, ajoute le même Pa-
 pe, l'orgueil du premier Ange, qui a dit dans son
 cœur : *Je seray semblable au Très-haut.* Ou plu-
 tôt, la presomption de ces personnes passe enco-
 re l'insolence de celui que l'Ecriture appelle le Job. 41.
23.
Roy de tous les enfans d'orgueil, & leur fait dire
 sans qu'ils y pensent, comme ils le témoignent par
 leurs actions : *Je m'éleveray au-dessus même de*
 JESUS-CHRIST qui est le *Très-haut.* Car au-
 lieu d'imiter le Sauveur, qui selon saint Paul, n'a Hebr. 5.
5.
 point pris de luy-même la qualité glorieuse de Pon-
 tife, mais l'a reçüe de celui qui luy a dit : *Vous*
êtes mon fils, je vous ay engendré aujourd'huy ; ils
 usurpent par eux-mêmes cette haute dignité,
 comme si elle leur étoit plus dûë qu'au Fils uni-
 que du Père, & au Saint des Saints.

Cette vérité est terrible, & néanmoins elle n'est
 nullement capable de toucher le cœur des ambi-
 tieux. Ceux qui sont frappez de cette playe, ont
 plus besoin de prières que d'instruction. Et pré-
 tendre de les épouvanter par les jugemens de
 Dieu, & par les menaces de l'Ecriture, c'est par-
 ler aux sourds, & s'entretenir avec les morts.

v. 7. *Ils semeront du vent, & ils moissonneront*
des tempêtes. Cette expression si extraordinaire
 est digne de Dieu, & elle se vérifie dans toutes les
 passions. Un homme, par exemple, s'engage dans
 le mariage d'une manière toute payenne, pour sa-
 tisfaire ou une affection dont il est l'esclave, ou
 son ambition, ou son avarice. Il s'applique avec

une exactitude incroyable à tout ce qui peut contribuer à son établissement temporel, & il n'a pas la moindre pensée de se mettre bien avec Dieu, afin qu'il luy choisisse luy-même une personne avec laquelle il soit uni d'un lien sacré, pour la paix & pour le salut de l'un & de l'autre. Après cela cet homme s'imagine qu'il va devenir heureux; & il trouve par expérience tout le contraire. La division se met aussi-tôt parmi des personnes qui doivent être si parfaitement unies. Ils deviennent suspects l'un à l'autre. L'éloignement succède à la mes-intelligence, & ils se haïssent autant qu'ils devoient s'aimer. Cette desunion passe avec le tems des chefs de la famille, dans ceux à qui ils ont donné la vie. Comme les pères n'ont point connu Dieu, les enfans ne reconnoissent point leurs pères. Ils sont jaloux les uns des autres. Chacun d'eux voudroit être seul, & toute la tendresse naturelle est éteinte en eux. Enfin, le trouble, l'aigreur & l'aversion regnent dans une maison où l'on ne devoit trouver qu'une amitié sincère, & une profonde paix. Cet homme alors sent qu'il est malheureux plusqu'on ne peut dire, & il ne s'apperçoit point de la cause de son malheur. Il ne songe point que s'étant engagé dans un Sacrement, comme dans la chose du monde la plus profane, il est picqué *des épines qu'il a semées*; & que c'est luy-même qui a excité *ces vents* qui l'agitent, & *cette tem-pête* qui l'accable.

ψ. 7. *Son grain ne fera point de farine.* Cette expression figurée a beaucoup de rapport à ce que nôtre Seigneur dit dans l'Evangile de la parabole des semences. Et il est aisé d'éclaircir l'un par l'au-

tre, si nous jettons les yeux sur ce qui se passe dans les ames, qui ne sont pas assez affermiées & comme enracinées en JESUS-CHRIST.

Car, ou ayant reçu d'abord avec joye sa parole & sa grace, elles l'abandonnent dans la suite, parce qu'elles n'ont pas eu soin de reconnoître & de combattre par la prière, & par une foy ferme & humble leurs mauvaises habitudes, qui s'étoient formées, & comme endurcies par une longue accoûtumance au fond de leur cœur.

Ou n'ayant pas travaillé à déraciner leurs passions, qui comme des épines sont cruës à mesure qu'ils ont fait quelque progrès dans la vertu; leur piété n'a point été animée par l'amour de Dieu, & est devenue semblable à *l'épi qui est vuide, & ne porte point de grain.*

Ou, s'ils ont aimé Dieu véritablement, ce que le Prophete marque par *le grain qui est dans sa maturité, & qui fait de la farine; tout ce fruit de leur vertu se détruit, & est dévoré par des étrangers*; parce qu'ou la complaisance se glisse dans leur cœur qui gâte leurs meilleures actions, ou quelques passions secrettes, comme la jalousie & le desir de l'honneur ou de l'intérêt, & d'autres semblables, que l'on se déguise souvent sous une fausse apparence, étouffent ces semences divines, & les empêchent de porter leur fruit, qui est la pureté & la simplicité d'un cœur qui attend Dieu avec une patience & une douceur persévérante, & qui met toute sa joye à luy obéir.



C H A P I T R E IX.

1. **I**Sraël ne soyez point dans la joye, ne faites point retentir des cris d'allegresse comme les nations : parce que vous avez abandonné vôtre Dieu, dans l'espérance que vôtre prostitution *aux idoles* seroit récompensée d'une abondance de blé.

2. Mais *Israël* ne trouvera ni dans les granges, ni dans les pressoirs de quoy se nourrir; & ses vignes tromperont son attente.

3. Ils feront chassés de la terre du Seigneur. Ephraïm retournera en Egypte, & il mangera des viandes impures parmi les Assyriens.

4. Ils n'offriront point le vin au Seigneur, & leurs *oblations* ne luy feront point agréables. Leurs sacrifices seront comme les banquetts des funérailles, qui rendent impurs tous ceux qui y participent. Ils n'auront du pain que pour soutenir leur vie, & non pour être offert dans la maison du Seigneur.

5. Que feront-ils au jour solennel, au jour de la grande

1. **N**OLI lætari, Israël; noli exultare sicut populi: quia fornicatus es à Deo tuo, * dilexisti mercedem super omnes aras tritici.

2. Area & torcular non pascet eos; & vinum mentietur eis.

3. Non habitabunt in terra Domini: reversus est Ephraim in Ægyptum, & in Assyriis pollutum comedit.

4. Non libabunt Domino vinum, & non placebunt ei sacrificia eorum, quasi panis lugentium; omnes qui comedent eum, contaminabuntur: quia panis eorum animæ ipsorum, non intrabit in domum Domini.

5. Quid facietis in die solenni, in die festivitatis Do-

* *Ps. 11. L. dilexisti mercedem, i. e. sperasti te frumenti copiam pro impij cultûs mercede habituram.*

Ps. 3. Lettr. Ils n'habiteront point dans ...

Ps. 5. Lettr. Que ferez-vous ?

mini ?

6. Ecce enim profecti sunt à vultitate : * Egyptus congregabit eos, Memphis sepeliet eos : desiderabile argentum eorum urtica hereditabit, lappa in tabernaculis eorum.

7. Venerunt dies visitationis ; venerunt dies retributionis. Scitote Israël, stultum Prophetam, insanum virum spiritualement, propter multitudinem iniquitatis tuæ, & multitudinem amentia.

8. Speculator Ephraim cum Deo meo : Propheta laqueus ruinæ factus est super omnes vias ejus, insania in domo Dei ejus.

* 9. Profundè peccaverunt, sicut in diebus Gabaa : recordabitur ini-

fête du Seigneur ?

6. Je les voy déjà qui fuyent à cause de la désolation de leur pais. Ils n'iront en Egypte que pour y mourir. Memphis leur servira de sepulcre ; leur argent qu'ils aimoient avec tant de passion, sera caché sous les orties, & l'on verra croître les épines dans leurs maisons #.

7. Le jour de la visite du Seigneur est venu ; le jour de sa vengeance est arrivé. Sçachez, Israël, que vos Prophetes sont devenus des fous ; & vos spirituels des insensez //, à cause de la multitude de vos iniquitez, & de l'excès de vôtre folie.

8. Le Prophete devoit être dans Ephraim une sentinelle pour mon Dieu ; mais il est devenu un filet tendu sur tous les chemins pour faire tomber les hommes. La maison de son Dieu est une maison de folie //.

9. # Ils ont péché par une profonde corruption, comme il arriva autrefois à Gabaa //. Le Seigneur

* 6. Egyptus congregabit eos, id est, componet, sepeliet eos.

Ibid. Antr. Hebr. Les ronces croîtront dans leurs palais magnifiques.

7. Antr. que vos Prophetes ne sont que des fous, & que l'esprit qui les agit, est un esprit de fureur.

8. Antr. Hebr. Voilà jus-

qu'à se porte sa haine pour la maison de son Dieu.

9. Ils se font corrompus jusques dans le fond du cœur.

* Ibid. Profundè peccaverunt. Non in superficie natat illis improbitas, sed in imo corde residet.

Ibid. Expl. Ou dans le meurtre du Lévitte. Ou, dans la demande d'un Roy. Hieron.

se fouviendra de leurs iniquitez, & il se vengera de leurs péchez.

10. J'ay aimé ¹⁰ Israël comme des grappes de raisin que l'on rencontre dans le desert; j'ay vû leurs péres avec plaisir comme les premières figues qui paroissent au haut du figuier ¹¹: & cependant ils ont adoré l'idole de Béelphégor, ils se sont éloignés de moy pour se couvrir de confusion, & ils sont devenus abominables comme les choses qu'ils ont aimées.

11. La gloire d'Ephraïm s'est envolée comme un oiseau; ses enfans sont morts ou dès leur naissance, ou dans le sein de leurs mères, ou au moment qu'ils ont été conçus ¹².

12. Mais quand ils auroient élevé quelques enfans, je les réduiray dans le monde au même état que s'ils n'en avoient jamais eu ¹³. Malheur à eux lorsque je les auray abandonnez.

13. J'ay vû Ephraïm comme une autre Tyr ¹⁴, se flattant de sa force & de sa beauté. Et je verray ce même Ephraïm livrer ses enfans à

quitatis eorum, & visitabit peccata eorum.

10. Quasi uvas in deserto, inveni Israël: quasi prima poma ficulneae in cacumine ejus, vidi patres eorum: ipsi autem intraverunt ad * Beelphegor; & abalienati sunt in confusionem, & facti sunt abominabiles, sicut ea quae dilexerunt.

11. Ephraim quasi avis volavit, gloria eorum à partu, & ab utero, & à conceptu.

12. Quòd & si enutrierint filios suos, absque libetis eos faciam in hominibus: sed & vae eis cum recessero ab eis.

13. Ephraim, ut vidi, Tyrus erat fundata in pulchritudine: & Ephraim educet ad interfectorem si-

ψ. 10. Lettr. & Hebr. J'ay trouvé. Ibid. Autr. comme les premiers fruits du figuier, qui meurissent avant les autres. * Ibid. Béelphégor, Ammonitis; Priapus, Græcis & Romanis, idola execranda. ψ. 11. Autr. ou leurs

mariages ont été stériles.

ψ. 12. Expl. Je les leur ôteray avant qu'ils arrivent à un âge d'hommes.

ψ. 13. Lettr. Ephraïm comme je l'ay vûë, étoit une autre Tyr, &c.

CHAP. IX. SENS LITTERAL. 81

rios suos.

14. Da eis, Domine. Quid dabis eis? Da eis vulvam sine liberis, & ubera amentia.

15. Omnes nequitie eorum in Galgal, quia ibi exosos habui eos. Propter malitiam adinventionum eorum, de domo mea ejiciam eos. Non addam ut diligam eos, omnes principes eorum recedentes.

16. Percussus est Ephraim, radix eorum exsiccata est: fructum nequaquam facient. Quod & si genuerint, interficiam amantissima uteri eorum.

17. Abjiciet eos Deus meus, quia non audierunt eum: & erunt vagi in nationibus.

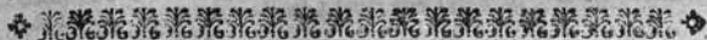
celuy qui leur ôtera la vie.

14. Donnez-leur, Seigneur. Et que leur donnerez-vous? Donnez-leur des entrailles qui ne portent point d'enfans, & des mammelles qui soient toujours sèches.

15. Toute leur malice a paru dans Galgala; c'est-là qu'ils ont attiré ma haine. Je les chasseray de ma maison, parce que toutes leurs actions sont pleines de la malignité de leur cœur. Je n'auray plus jamais d'amour pour eux. Tous leurs Princes sont des rebelles, qui se retirent de moy.

16. Ephraïm a été frappé à mort; ils sont devenus secs jusqu'à la racine; ils ne porteront plus de fruit. Que s'ils ont des enfans, je feray mourir ceux pour qui ils auront plus de tendresse.

17. Mon Dieu les rejettera loin de luy, parce qu'ils ne l'ont point écouté; & ils seront errans parmi les peuples.



SENS LITTERAL.

v. 1. 2. Israël, ne vous imaginez pas que l'abondance de toutes choses fera la récompense de cette fornication, par laquelle vous vous êtes abandonné aux idoles, comme si ces fausses

divinitez avoient le pouvoir de vous rendre heureux. Car au contraire *vos espérances vous tromperont*, &c.

¶ 3. Ils ont rendu la terre que je leur avois donnée, un pais d'idoles, & je les en chasseray. Les uns fuiront *en Egypte* pour se sauver des violencés de Salmanasar. Les autres seront emmenez captifs *en Assyrie*. Et ayant tant aimé dans leur pais *les viandes impures* que je leur avois défenduës, ils en mangeront pressez de la faim, pendant la longue captivité sous laquelle ils gémiront.

[*Les viandes impures* sont celles, ou qui sont défenduës par la loy, ou qui ont été offerres aux idoles.]

¶ 4. Ils n'offriront point le vin au Seigneur. Ils ont négligé de m'offrir le vin, ils n'en auront plus à m'offrir; ou s'ils le font, je ne l'agrèeray point, parce qu'ils me sacrifieront contre mon ordonnance dans une terre étrangère & hors de Jérusalem, qui est le seul lieu où j'ay commandé que l'on me rendît un culte saint. *Leurs sacrifices sont souillecz* devant moy, comme le sont ceux qui assistent aux funeraillles des morts, ou qui se trouvent au festin qui se faisoit ensuite, en devenoient impurs selon la loy.

Ils n'auront du pain que pour soutenir leur vie. Comme ils ont gardé leur pain pour eux seuls sans en faire part aux pauvres, & sans en faire des oblations à Dieu selon la loy, ils ne pourront plus le luy offrir quand même ils voudroient; ou parce qu'ils en auront à peine pour vivre; ou parce qu'ils seront captifs bien loin du Temple où il devoit être offert.

¶ 5. *Que feront-ils au jour de la Pâque, qui*

est la grande fête du Seigneur? Car ils ne pourront alors la célébrer dans Jérusalem, & ils auront beau souhaiter d'honorer au moins ces saints jours en ne travaillant point, puisque leurs maîtres, malgré eux, les enverront au travail.

ψ. 8. *La folie est dans la maison de leur Dieu.* Car qu'y a-t-il de plus foû que d'adorer un veau au-lieu du vray Dieu?

ψ. 9. *Ils ont péché par une profonde malice, comme firent autrefois ceux de la ville de Gabaa,* lorsqu'ils outragèrent si insolemment & si cruellement la femme d'un Léviste; & qu'ils furent cause que la tribu de Benjamin soutenant un crime si détestable, fut presque toute taillée en pièces. *Jud. 19.*

ψ. 14. *Seigneur, rendez leurs femmes stériles,* plutôt que de ne les rendre mères que pour être spectatrices de la mort sanglante de leurs enfans.

ψ. 15. *C'est-là qu'ils ont attiré ma haine.* Ce fut à *Galgala* que les Israélites confirmèrent l'élection de Saül, qu'ils avoient voulu avoir pour Roy, se lassant d'être conduits de Dieu par des Juges & par des Prophetes. Ce fut en ce même lieu que Saül fit sa première faute, en n'attendant pas Samuel selon l'ordre que ce Prophete luy avoit donné. Et *Galgala* fut encore l'un des lieux où les Israélites signalèrent le plus leur impiété par le culte des idoles. *1. Reg. 11. 14.*

ψ. 17. *Mon Dieu les chassera loin de luy.* Le Dieu que j'adore & qui n'est plus leur Dieu, les chassera bien loin de la terre où il avoit établi sa gloire, &c. *1. Reg. 13. 12.*



SENS SPIRITUEL.

¶ 1. *I* Sraël, ne soyez point dans la joye : parce que vous avez abandonné votre Dieu.

C'est un mal horrible que de perdre Dieu en l'offensant ; mais c'en est le comble que d'être dans la joye après avoir perdu le souverain bien : & cette joye ne peut être que celle des phrénétiques, qui prennent la maladie pour la santé ; qui fuyent leur médecin comme leur ennemi ; & dont le ris fait pleurer les sages.

Cependant cet aveuglement & cet endurcissement du cœur est la peine ordinaire du péché. Et c'est par une miséricorde singulière de Dieu, qu'il arrive ce qui est marqué ensuite, que ceux qui attendoient de leurs idoles les mêmes biens qu'il n'y a que le vray Dieu qui puisse donner, reconnoissent enfin que leurs espérances ont été vaines, & que la terre a été stérile, pour les punir de leur ingratitude envers celuy qui nous conserve seul la vie que luy seul nous a pû donner.

¶ 10. *F*ay trouvé d'abord Israël comme des grappes de raisin que l'on rencontre dans le désert. Dieu compare ceux d'entre le peuple d'Israël qui luy ont plu d'abord, à une grappe de raisin, qu'un voyageur accablé de lassitude & de soif, trouve dans un désert, & qu'il mange comme une viande délicieuse. Car comme Dieu est la véritable nourriture de l'ame raisonnable qui est son image, & qui ne peut recevoir que de luy ce qui la doit rendre semblable à luy ; il se nourrit aussi en quelque sorte de la foy & de la piété qu'il donne à ses

saints, prenant ses délices en eux comme ils doivent trouver en luy une joye céleste.

C'est ce que nous a appris le grand Martyr saint Ignace, lorsqu'entendant rugir les lions qui étoient prêts à le dévorer, il s'écria: *Je suis le froment de JESUS-CHRIST. Il fera moudre mon corps par les dents des bêtes, afin qu'il devienne un pain digne de luy être offert.*

ψ. 14. *Donnez-leur, Seigneur, des entrailles stériles, & des mammelles qui n'ayent point de lait.* Les Prophetes, dit S. Augustin, semblent quelquefois demander à Dieu la punition des méchans. Et alors ce ne sont pas proprement des imprecations que ces Saints fassent contre les pécheurs, mais plutôt des prédictions de ce que Dieu dans sa juste sévérité, a résolu de faire contre ceux qui après avoir méprisé long-tems sa bonté, ont mérité d'éprouver enfin la rigueur de sa justice.

Dieu exerce ses jugemens en deux manières, ou publiquement par des châtimens sensibles, ou en secret par une peine intérieure, dont souvent celui qui la souffre ne s'apperçoit pas. Cette conduite secrète de Dieu peut servir à expliquer ces paroles du Prophete. Car il y a des personnes qui par leur qualité de Ministres de JESUS-CHRIST, & de dispensateurs de ses mystères & de sa parole, devroient *enfanter* des ames au Sauveur, & *les nourrir de ce lait* raisonnable & spirituel qui les fait croître dans leurs saints desirs, & qui leur fait goûter combien le Seigneur est doux. Et cependant quoique tout ce qui les environne soit saint, & qu'ils dispensent au peuple la parole de vie: si l'on juge de toute leur conduite par des yeux chrétiens, c'est-à-dire, par la lumière de la foy, on

trouvera quelquefois qu'ils ne font presque point de fruit ; ou que s'ils en font, il est plutôt apparent & superficiel que réel & véritable : de sorte que l'on peut dire d'eux , que *Dieu leur a donné des entrailles stériles , & des mammelles sans lait.*

Et peut-être que Dieu les punit de cette sorte sans qu'ils y fassent réflexion , ou parce qu'ils sont entrez sans son ordre & par une ambition humaine dans un ministère si saint , ou parce qu'ils y cherchent plutôt un certain faste de leur dignité , que la conversion des ames , & qu'ils préfèrent leur propre gloire à celle de Dieu.

Saint Jérôme dit que ces paroles du Prophete se peuvent entendre de ceux qui inspirant aux autres les erreurs dont ils sont prévenus , les conduisent dans le précipice , & mettent ensuite leur honneur en ce qui leur devrait être un sujet de honte. Il faut souhaiter , dit ce Saint , que ces

Hieron. in hunc docum. » Prédicateurs de maximes fausses & inventées ,
 » n'ayent ni enfans , ni disciples : que leurs mam-
 » melles deviennent sèches , & leurs entrailles sté-
 » riles ; puisqu'ils sont plutôt les parricides que les
 » pères de ceux qu'ils instruisent ; que leur langue
 » au-lieu d'honorer Dieu le blasphème ; & que les
 » sentimens qu'ils inspirent aux autres , ne sont pas
 » un lait qui les nourrit , mais un venin qui les
 » empoisonne.





C H A P I T R E X.

* 1. **V**itis frondosa Israël, fructus adæquatus est ei : secundum multitudinem fructus sui, multiplicavit altaria; juxta ubertatem terræ suæ, exuberavit simulachris.

2. Divisum est cor eorum; nunc inreribunt. Ipse confringet simulachra eorum, depulabitur aras eorum.

3. Quia nunc dicent: Non est rex nobis; non enim timemus Dominum; & rex quid faciet nobis?

4. Loquimini verba visionis inutilis, & ferietis fructus, & germinebit quasi amaritudo iudicium super sulcos agri.

5. Vaccas Bethaven coluerunt habitatores Samariæ: quia luxit super eum populus ejus, & ædificavit e-

1. **I**sraël étoit une vigne qui pouffoit de grandes branches, & ne portoit pas moins de raisin: mais elle a multiplié ses autels à proportion de l'abondance de ses fruits; & elle a été féconde en idoles, autant que sa terre a été fertile.

2. Leur cœur s'est séparé de Dieu; mais le tems de leur désolation est venu. Le Seigneur va briser leurs idoles, & renverser leurs autels.

3. Ils diront bien-tôt: Nous n'avons point de Roy pour nous défendre, parce que nous n'avons point craint le Seigneur: & que pourroit faire un Roy pour nous?

4. Entretenez-vous maintenant des fausses visions de vos prophètes: faites alliance avec qui vous voudrez, vous n'empêcherez pas que les jugemens de Dieu ne vous accablent, comme ces herbes amères qui étouffent le blé dans les champs.

5. Les habitans de Samarie ont adoré la vache de Béthaven: & ce peuple qui adoroit cette idole, & les gardiens de son temple, avoient

* V. 1. l'Hébreu porte: Vitis vacua Israël; fructura ponet sibi.

V. 3. Chald. & 70. timimus.

V. 4. Lettr. de garment.

V. 5. Lettr. les vaches, c'est-à-dire, le veau d'or adoré à Béthel, appelée autrement Bethaven.

fait leur joye de la gloire de cette *idole* ; mais elle leur est devenuë un sujet de larmes lorsqu'elle a été transférée hors de leur país.

6. Car leur Dieu même a été porté en Assyrie, & ils en ont fait un present au Roy, dont ils vouloient acheter la protection. Mais Ephraïm n'en aura que la honte, & Israël rougira du peu de succès de ses desfeins.

7. Samarie a vû disparoître son Roy // comme une écume qui s'élève sur la surface de l'eau.

8. Les hauteurs consacrées à l'idole //, qui font le péché d'Israël, seront désolées. Il croîtra des ronces & des chardons sur leurs autels ; & eux diront aux montagnes : Couvrez - nous ; & aux collines : Tombez sur nous.

9. Israël a péché dès le tems de ce qui se passa à Gabaa ; ils cessèrent dès lors d'obéir à Dieu // . Ils ne seront pas traitez dans la guerre que je leur susciteray, comme lorsqu'ils combattirent à Gabaa contre les enfans d'iniquité.

10. Mais je vas me satisfaire en les punissant ; & les peuples s'assembleront contr'eux, lorsque je les

jus super eum exultaverunt in gloria ejus, quia migravit ab eo.

6. Siquidem & ipse in Assur delatus est, munus regi ultori. Confusio Ephraim capiet, & confundetur Israël in voluntate sua.

7. Transire fecit Samaria regem suum quasi spumam super faciem aquarum.

8. Et disperdentur excessa idoli, peccatum Israël. Lappa & tribulus ascendet super aras eorum ; & dicent montibus : Operite nos ; & collibus : Cadite super nos.

9. Ex diebus Gabaa, peccavit Israël, ibi steterunt. Non comprehendet eos in Gabaa prælium super filios iniquitatis.

10. Juxta desiderium meum corripiam eos ; congregabuntur super eos populi, cum corripientur propter

ŷ. 7. Lettr. a fait passer son Roy. Hebr. a disparu avec son Roy.

ŷ. 8. Lettr. Les hauts lieux.

ŷ. 9. Austr. Israël n'a fait que pécher depuis ce qui se passa à Gabaa. Ils sont demeurez fermes dans leurs crimes.

duas iniquitates suas.

11. Ephraim vitula docta diligere tricutam. Et ego * transivi super pulchritudinem colli ejus : ascendam super Ephraim, arabit Judas; confringet sibi sulcos Jacob.

12. Seminate vobis in justitia, & metite * in ore misericordiae, innovate vobis novale; tempus autem requitendi Dominum, cum venerit qui docebit vos justitiam.

13. Arastis impietatem, iniquitatem mesluistis, comedistis frugem mendacii : quia confusus es in viis tuis, in multitudine fortium tuorum.

14. Consurget tumultus in populo tuo : & omnes munitiones tuæ vastabuntur, sicut vastatus est Salmana à domo ejus qui judicavit Baal in die prælii, * matre

* V. 11. Lettr. transivi, &c. i. e. jugo pressi robustum collum ejus.
* V. 12. Lettr. in ore misericordiae, pro secundum misericordiam. Hebraïsm.

Ibid. Austr. Semez des œuvres de justice, afin de recueillir des fruits de miséricorde.

V. 13. Austr. vous en avez re-

puniray pour leur double iniquité.

11. Ephraïm est une genisse qui s'est accoutumée & qui se plaît à fouler le grain. Je mettray un joug // sur son cou superbe : je monteray sur Ephraïm. Et après cela Juda labourera ; & Jacob fendra les mottes de ses sillons.

12. Semez pour vous dans la justice, & moissonnez dans la miséricorde // : travaillez à défricher votre terre ; & il sera tems de rechercher le Seigneur, lorsque celui qui vous doit enseigner la justice sera venu.

13. Mais vous avez au contraire cultivé l'impiété, vous avez moissonné l'iniquité, vous vous êtes nourris du fruit du mensonge // : parce que vous avez mis votre confiance dans votre propre conduite, & dans le nombre & la valeur de vos soldats.

14. Le bruit de l'armée ennemie s'élèvera parmi votre peuple ; toutes vos fortifications seront détruites ; vous périrez comme Salmana fut exterminé par l'armée // de celui * qui luy fit la guerre, après avoir

* Gédéon

cueilli une juste peine, & vous vous êtes nourris d'un fruit trompeur & apparent.

V. 14. Hebr. vous serez détruits comme le pais d'Arbel a été détruit par Salmanasar.

Ibid. Lettr. par la maison.

* Ib. L. matre, &c. inter necio in qua nec sexui, nec ætati parciunt.

détruit l'autel de Baal ; & la mère super filios allisa.
fera écrasée sur les enfans.

15. C'est-là le malheur que Béthel 15. Sic fecit vobis Bethel, à facie malitiarum nequiarum vestrarum. attirera sur vous, à cause de l'excès de vôtre méchanceté.

ŷ. 15. où étoit le veau d'or.



SENS LITTÉRAL.

ŷ. 3. *Les diront bien-tôt, étant environnés de leurs ennemis : Nous n'avons point de Roy qui nous puisse secourir, & n'ayant pas rendu au Seigneur l'adoration qui luy étoit dûë, que pourrions-nous attendre d'un Roy qui ne seroit pas soutenu par la main de Dieu ?*

ŷ. 4. On peut traduire aussi selon l'Hébreu : Ils ont témoigné vouloir *faire alliance avec Dieu*, & l'ont confirmée par de faux sermens : mais il ne laissera pas de faire éclater ses jugemens sur eux, parce qu'ils ne font pas revenus à luy sincèrement, & qu'ils ont laissé passer le tems destiné à leur faire miséricorde.

ŷ. 5. *Les habitans de Samarie ont adoré la vache de Béthaven.* Osée donne au veau de Béthaven, le nom de *vache*, pour le rendre plus ridicule ; & il l'appelle même *des vaches*, selon la coutume des Hébreux, qui expriment souvent par le pluriel les noms des divinités.

ŷ. 6. Il paroît par ces paroles, qu'Osée roy d'Israël avoit envoyé pour present à Phul roy des Assyriens, l'idole du veau d'or qu'il adoroit, quoiqu'il n'en soit rien dit ailleurs.

ŷ. 9. *Israël est tombé dans l'idolatrie dès le tems*

que les habitans de Gabaa outragèrent si cruellement la femme de ce Lévite. Ils cessèrent dès lors d'obéir à Dieu, en la place duquel ils adoroient Baal, Astaroth, & l'idole de Michas, qui fut portée & adorée dans la tribu de Dan jusqu'au tems de Samuel.

Ils ne seront pas traités dans la guerre que je leur susciteray, comme lorsqu'ils combattirent contre les Benjamites, qu'ils défirent entièrement à la troisième bataille, quoiqu'ils eussent été battus dans les deux premières.

Une partie des Israélites adoroit alors le vray Dieu, & vengea le crime de ceux de Gabaa soutenus par toute la tribu de Benjamin: mais maintenant tous sont idolâtres.

ψ. 10. C'est pourquoy je les châtieray selon que le demande de moy la rigueur de ma justice. *Fassembleray* contr'eux les Assyriens, & je les puniray pour leur double iniquité, ou à cause des deux veaux d'or ausquels ils ont bâti des temples, ou à cause qu'ils sont en même-tems, & impies dans leur religion, & déréglez dans toute leur vie.

ψ. 11. Ephraïm est un peuple insolent, qui a secoué mon joug, dit le Seigneur, qui aime à dominer les autres, & à se nourrir de leur travail; comme une genisse qui n'aime pas à labourer, mais qui se plaît à fouler le grain, parce qu'elle en prend des épis de tems en tems. Mais je luy imposeray un joug malgré luy, un joug insupportable, au-lieu de mon joug qui étoit doux. Et parce qu'il n'a pas voulu se soumettre à moy, je l'assujettiray comme un cheval que l'on monte pour le dompter. Après sa captivité, Juda & Benjamin craindront, & porteront volontairement le

joug de ma loy, comme une genisse *qui laboure & qui fend les mottes.*

ψ. 12. La lettre même des paroles suivantes se doit expliquer en un sens spirituel. Faites de bonnes œuvres, *semez dans la justice, & vous moissonnez* selon la miséricorde de Dieu qui est infinie. Ne recevez pas *la semence* de la parole de Dieu dans la terre pierreuse d'une ame endurcie : mais demandez-luy qu'il amolisse votre cœur, comme une *terre que l'on défriche & que l'on laboure*, & reconnoissez que vous ne pouvez *rechercher* utilement le Seigneur que dans la vûe, & par la foy de ce Messie que vous attendez, & qui doit par sa grace vous imprimer la justice dans le cœur.

ψ. 13. Voilà les avis que Dieu vous a toujours donnez par ses Prophetes. Mais *vous avez* au contraire *cultivé l'impiété, & vous avez ensuite moissonné l'iniquité* : parce que le dérèglement des mœurs est la suite naturelle d'un culte impie. *Vous vous êtes nourris du fruit du mensonge*, vous vous êtes nourris de l'espérance que vos idoles vous rendroient heureux. Mais vous voyez maintenant que cette imagination n'étoit qu'une illusion & un mensonge, & que toute la confiance que vous aviez en votre prudence humaine & en vos forces vous a trompez.

ψ. 14. *Vous périrez comme Salmana.* Vous serez Judic. 8. 81. traitez comme Salmana roy de Madianites, qui fut tué par Gédéon, lorsqu'après avoir détruit l'autel de Baal, il passa au fil de l'épée les ennemis du peuple de Dieu.

Et *le sang de la mère se mêlera avec celui des enfans*, sans que l'on épargne ni sexe ni âge.



SENS SPIRITUEL.

¶ 3. *Ils diront : Nous n'avons point de Roy. Le Roy que nous avons ne ſçauroit nous défendre des Affyriens , & nous ne craignons point le vray Dieu , qui eſt le protecteur invincible de tous ceux qui n'eſpèrent qu'en luy ſeul. Ainſi tout ſecours nous manque , & du côté du ciel , & du côté de la terre. C'eſt ce qui arrive ſouvent aux hommes , qui reconnoiſſent en certaines occaſions , que malheureux eſt celuy qui met ſon eſpérance en l'homme , & que c'eſt en vain que l'on ſ'appuye ſur la créature , lors que l'on a abandonné le Créateur , & que luy-même nous abandonne.*

¶ 7. *Samarie a fait diſparoître ſon Roy. L'impieété de Samarie fera périr Oſée le dernier de ſes Rois , dont le Prophete parle en ce lieu. Ce Prince fut moins impie que les Rois ſes prédeceſſeurs ; & néanmoins la vengeance du ciel tomba ſur luy. Dieu a ſes tems pour punir les hommes. Il demande compte aux Rois du dérèglement des peuples , & principalement des ſacrileges par leſquels ils ſ'attaquent proprement à la majeſté de Dieu. Ainſi ce Prince a été traité comme coupable , quoiqu'il ait été moins mauvais que les autres Rois d'Iſraël ; parce qu'étant *le Miniſtre de Dieu* , comme dit S. Paul , il ne devoit pas croire qu'il luy ſuffit de permettre , comme il fit , à ſes ſujets d'aller adorer le vray Dieu à Jérusalem ; mais il devoit de plus les empêcher de transférer*

à des idoles muettes l'hommage souverain qui n'étoit dû qu'à luy seul.

ψ. 8. *Ils diront aux montagnes : Couvrez-nous.* C'est ce que devoient dire les habitans de Samarie, ne pouvant trouver dans la terre des abîmes assez profonds pour se mettre à couvert de la fureur des Assyriens. C'est ce que tous les Juifs ont pû dire à la prise de Jérusalem, selon que JESUS-CHRIST allant mourir sur la croix, leur avoit prédit. Et c'est ce que diront encore tous les pécheurs en ce jour effroyable, où JESUS-CHRIST paroîtra dans sa majesté pour les juger. Car ce sera alors qu'ils souhaiteront que la terre s'ouvre, ou que les montagnes tombent sur eux pour les soustraire à la juste fureur d'un Dieu irrité, qu'ils ne pourront ni soutenir ni éviter, & qui sera d'autant plus effroyable, qu'elle succedera à cette patience incompréhensible avec laquelle il aura dissimulé si long-tems leur insolence & leurs excès, pour les porter à la pénitence.

ψ. 12. *Semez dans la justice, moissonnez dans la miséricorde.* Semez dans vos cœurs par un mouvement sincère, & par de dignes fruits de pénitence, & vous recueillerez une moisson de miséricorde : parce que Dieu, selon saint Augustin, remet les péchez à ceux qui témoignent non en paroles seulement, mais par des actions, par le changement de leur cœur, par un amour sincère, & par toute la suite de leur vie, qu'ils sont véritablement convertis; & qu'il ne les remet point à ceux qui demeurent toujours les mêmes, qui aiment le monde, & qui s'aiment eux-mêmes comme auparavant; & dans lesquels on ne voit aucune trace d'une véritable conversion. *Deus miseri-*

cor & justus, conversis ad se donat peccata, non conversis non donat.

David nous marque cette même vérité, lorsqu'il dit : *Offrez à Dieu un sacrifice de justice, ce qui se fait, dit S. Augustin, lorsque l'ame étant touchée d'un vif regret de ses fautes, s'offre elle-même à Dieu sur l'autel de son cœur, comme une victime de la pénitence, afin qu'il l'embrase du feu de son amour. Et après cela espérez au Seigneur : c'est-à-dire, attendez de luy une grande miséricorde, dont il vous a donné un gage si assuré, par ce desir sincère qu'il vous a inspiré de revenir à luy de tout vôtre cœur.*

¶ 12. *Travaillez à défricher vôtre terre.* Ces paroles peuvent servir d'éclaircissement aux précédentes. Apaisez la justice de Dieu, dit le Prophete, par une sincère pénitence, & après cela vous recueillerez les effets de sa bonté. N'imitiez pas ceux qui étant encore en quelque sorte tout fumans de leurs passions, s'assurent que Dieu leur pardonnera tous leurs crimes quand ils les auront recitez à ses ministres, sans aucun regret véritable, & lorsque la racine qui les a produits, est encore toute vivante dans leur cœur.

Ces personnes si peu sages en une occasion où ils ont un si grand intérêt de l'être, puisqu'il s'agit de leur salut éternel, font comme un homme qui espéreroit de recueillir beaucoup de blé, après l'avoir semé sur une terre endurcie depuis long-tems, & toute pleine de pierres & d'épines.

¶ 12. Le Prophete ajoûte : *Il sera tems de rechercher le Seigneur, lorsque celui qui doit enseigner la justice sera venu.* Ces paroles dans le sens

de la lettre regardent les Juifs, selon que la Samaritaine dit à JESUS-CHRIST: *Je sçay que le Messie & le Christ doit venir bien-tôt; & quand il sera venu, il nous enseignera toutes choses.* Mais elles ont été accomplies dans l'établissement de l'Eglise. Car le Messie est venu pour nous il y a long-tems, & le Fils de Dieu nous a cherchez le premier comme des brebis égarées, & a donné sa vie pour nous, afin de nous justifier par son sang, & d'imprimer dans nôtre cœur l'onction de la grace, qui ne nous éclaire pas seulement, mais qui nous donne un desir sincère de soumettre nôtre volonté à la sienne, & nous fait faire avec joye ce qu'il nous commande.



CHAPITRE XI.

1. **L**E roy d'Israël passera comme passent les heures d'une matinée. J'ay aimé Israël lorsqu'il n'étoit qu'un enfant; & j'ay rappelé mon fils de l'Egypte.

2. *Plus mes Prophetes les ont appelez, plus ils se sont éloignez d'eux; ils ont immolé à Baal, ils ont sacrifié aux idoles.*

3. Je me suis rendu comme le père nourrissier d'Ephraïm; je les portois entre mes bras, & ils n'ont point compris que c'étoit moy qui avois soin d'eux //.

1. Sicut manē
Stransit, per-
transit rex Israël.
Quia puer Israël,
& dilexi eum; &
ex Agypto vocavi
filium meum.

2. Vocaverunt
eos, sic abierunt à
facie eorum; Baalim
immolabant, &
simulachris sacrificabant.

3. Et ego quasi
nutricius Ephraim;
portabam eos in
brachiis meis; &
nescierunt quòd curarem eos.

¶ 3. *Autr.* que je voulois les guérir.

* 4. In

* 4. In funiculis Adam traham eos, in vinculis charitatis: & ero eis quasi exultans * jugum super maxillas eorum: & declinavi ad eum ut vesceretur.

5. Non revertetur in terram Aegypti, & Assur ipse rex ejus; quoniam noluerunt converti.

6. Cœpit gladius in civitatibus ejus, & consumet electos ejus, & comedet capita eorum.

7. Et populus meus pendeat ad reditum meum: jugum autem imponetur eis simul, quod non auferetur.

8. Quomodo dabo te Ephraim? protegam te Israël? quomodo dabo te sicut Adama? ponam te ut Seboim? Convertum est in me cor meum, pariter conturbata est pœnitudo mea.

* V. 4. In funiculis Adam, id est, hominis & humanitatis, iis omnibus quibus maximè attrahuntur homines. Ibid. Antr. tollam jugum de collo eorum, & suspendam ad maxillas eorum. Ibid. Antr. qui leur bleffoit les mâchoires. Ibid. Antr. Je me suis abaif-

4. Je les ay attiré à moy // par tous les attrait qui gagnent les hommes, par tous les attrait de la charité: j'ay ôté moy-même le joug qui leur serroit la bouche //, & je leur ay présenté dequoy manger //.

5. Comme ils n'ont pas voulu se convertir au Seigneur, ils ne retourneront pas en Egypte, mais les Assyriens deviendront leurs maîtres.

6. La guerre s'allumera dans leurs villes //, elle consumera les plus braves d'entr'eux, elle devorera leurs principaux chefs //.

7. Mon peuple attendra toujours que je revienne le secourir //, & cependant on leur imposera à tous un joug dont personne ne les délivrera.

8. Comment vous traiteray-je, ô Ephraïm? puis-je prendre vôtre protection, ô Israël? mais aussi vous abandonneray-je comme Adama, & vous extermineray-je comme Séboïm? Mon cœur est émû en moy-même, il est

fé vers luy, pour luy donner à manger.

V. 6. Antr. Hebr. L'épée ennemie s'est assujetti leurs villes.

Ibid. Antr. Ceux qui avoient le plus de sagesse & de conduite.

V. 7. Antr. Cependant mon peuple hésitera encore s'il doit retourner à moy.

agité de trouble & de repentir.

9. *Non*, je ne laisseray point agir ma colère dans toute son étendue; je ne me refoudray point à exterminer Ephraïm; parce que je suis Dieu, & non pas un homme; je suis le saint *qui ay été adoré* // au milieu de vous, & je n'entreray point dans vos villes *pour les ruiner*.

10. Ils iront après le Seigneur; le Seigneur rugira comme un lion; il rugira luy-même, & les enfans de la mer // trembleront d'effroy.

11. Ils s'envoleront de l'Egypte comme un oiseau, & de l'Assyrie comme une colombe; & je les établiray dans leurs maisons, dit le Seigneur.

12. Ephraïm m'a trompé par ses fausses promesses, & la maison d'Israël par son hypocrisie: pendant que Juda marchoit avec Dieu en luy rendant témoignage, & demeurait uni à ses saints *Prophetes* //.

9. Non faciam furem iræ meæ, non convertar ut disperdam Ephraim; quoniam I. eus ego, & non homo: in medio tui sanctus, & non ingrediar civitatem.

10. Post Dominum ambulabunt; quasi leo rugiet; quia ipse rugiet, & formidabunt filii maris.

11. Et avolabunt quasi avis ex Ægypto, & quasi columba de terra Assyriorum: & collocabo eos in domibus suis, dicit Dominus.

12. Circumdedit me in negatione Ephraim, & in dolodomus Israël: Judas autem testis descendit cum Deo, & cum sanctis fidelis.

ψ. 9. *Autr.* qu'on adorera.

ψ. 10. *Expl.* Les enfans de la mer en cet endroit, & ailleurs les isles, signifient toutes les na-

tions.

ψ. 12. *Hebr.* Mais Juda regnera encore, parce qu'il est fidelle à s'attacher à Dieu & à ses Saints.

SENS LITTERAL.

1. Reg.
17. 9.

ψ. 1. *L*E roy d'Israël passera en un moment. Osée dernier roy des dix Tribus, étant tributaire de Salmanasar roy d'Assyrie, eut recours à Sua roy d'Egypte, pour se décharger de ce joug.

Mais Salmanasar ayant découvert les desseins de ce Prince, vint dans son royaume, assiégea Samarie, la prit après un siège de trois ans, & emmena en Assyrie tout le peuple des dix Tribus. C'est ce que prédit icy le Prophete.

4. Reg.
17. 6.

Le roy d'Israël va disparaître en un moment, & comme en un matin avec son royaume. Ils ont oublié toutes les graces dont j'avois comblé leurs pères. Car lorsque ce peuple ne paroissoit qu'un enfant, étant renfermé dans la seule famille de Jacob, à qui j'ay donné le nom d'Israël, je l'ay aimé, je l'ay fait passer en Egypte, où j'avois établi Joseph pour Ministre & pour Gouverneur: je l'y ay traité comme mon fils; & je l'en ay fait sortir deux cens ans après, avec des effets prodigieux de ma puissance sur l'Egypte, & de ma bonté envers ce peuple.

¶ 2. *Mes Prophetes Moïse, Samuël & d'autres que j'ay suscitez de tems en tems, les ont détournés de l'idolatrie, & les ont rappelés à moy. Mais comme ils m'ont abandonné, ils se sont aussi séparés d'eux.*

¶ 3. *Je les ay portés entre mes bras, comme un père porte son enfant, avec une affection pleine de tendresse, & ils n'ont point compris que soit que je les caressasse, soit que je leur parusse quelquefois plus sévère, je ne pensois néanmoins qu'à leur faire grace & à les guérir. Autrement, selon l'Hébreu: J'ay été à l'égard de mon peuple comme un homme qui apprend à marcher à un enfant: & ils n'ont point compris que c'étoit moy qui avois soin d'eux, & que soit, &c.*

¶ 4. On croit que les anciens qui labouroient avec des bœufs, leur mettoient le joug non sur les

cornes, mais sur les épaules, comme il se fait encore en quelques pais, & qu'ils l'attachoient avec quelque corde dont leur bouche étant embarassée, ils la délieoient lorsqu'ils les vouloient faire manger. L'Escriture appelle ces cordes *le joug*, parce qu'elles en faisoient une partie.

ψ. 5. Après cela néanmoins *ils n'ont point voulu se convertir au Seigneur*. C'est pourquoy je les ay abandonnez comme ils m'ont abandonné. Ils ne seront plus esclaves des Egyptiens, comme ils l'ont été autrefois : mais ce sera le roy d'Assyrie, dans lequel ils mettent presentement leur confiance qui les réduira à une dure servitude, d'où ils ne pourront jamais sortir.

[Le corps du peuple d'Israël n'est jamais retourné en Egypte, comme il est marqué dans cet endroit ; mais quelques particuliers y retournèrent : & ce sont ceux dont il est parlé au chapitre 9. ψ. 3. & 6.]

Ibid. ψ. 6. *La guerre s'allumera dans leurs villes.*

Le Prophete parle des troubles & des guerres civiles qui agiterent le royaume des dix Tribus. Car après Jéroboam II. sous lequel le royaume avoit joui d'une grande prospérité, il s'excita de si grands troubles, que Zacharie son fils n'en put être maître qu'après *onze années*. Et n'ayant regné que six mois, il fut tué par Sellum, qui après un mois de regne, fut tué aussi luy-même par Manahem. Ce dernier se trouvant trop foible, fut obligé de faire venir les Assyriens, pour s'assurer la couronne qu'il avoit usurpée.

Reg. 4.
15. 14.

Reg. 4.
15. 19.

ψ. 7. Mon peuple sera comme surpris entre la crainte de mes jugemens, & quelque espérance que je pourray me réconcilier avec luy. Mais ce

fera alors le tems de ma vengeance. Et les Assyriens leur imposeront un joug très-dur, dont ils ne pourront se délivrer.

[*Le sens de l'Hébreu est : Les Prophetes les exhorteront à revenir au Très-haut, mais nul ne s'élèvera vers Dieu, ni ne détachera son cœur de la terre.]*

v. 8. Je délibère néanmoins encore, si ma bonté ne doit point modérer en quelque chose la rigueur de ma justice. Que dois-je faire, ô Israélites ? Vous protégeray-je, vous qui en êtes si indignes ? Mais vous perdray-je aussi comme j'ay perdu autrefois par le feu du ciel Adama & Séboïm, avec Sodome & Gomorrhe, sans qu'il en restât un seul homme ? Je me sens la cœur attendri sur vous, & je considère les maux qui vous sont préparez, avec quelque trouble & quelque regret.

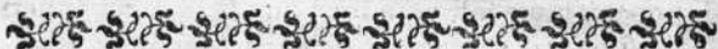
v. 9. Je ne puis me résoudre à perdre entièrement Ephraïm : parce que je suis Dieu, & non pas un homme, & que ma bonté est autant élevée au-dessus de celle des hommes, que je le suis moy-même au-dessus d'eux. J'allieray donc en cette rencontre ma miséricorde avec ma justice, en me souvenant que j'ay habité au milieu de vous, & que j'ay été honoré par vos pères durant tant de siècles. Ainsi je n'entreray point dans vos villes comme un victorieux qui fait tout passer au fil de l'épée, mais en les laissant prendre à vos ennemis, j'en sauveray les habitans.

v. 10. & 11. Ces deux versets s'expliqueront dans le sens spirituel, ne le pouvant être à la lettre, selon les Interprètes mêmes les plus attachez à l'Hébreu, parce qu'on ne trouve point que

les dix Tribus soient revenus ni de l'Égypte, ni de l'Assyrie : hors peut-être quelques-uns en fort petit nombre, qui n'ont jamais fait de corps.

ŷ. 12. Cependant je m'en vas punir presently les Israélites des dix Tribus, parce qu'ils ne m'ont rendu qu'un *culte trompeur*, en feignant que l'honneur sacrilège qu'ils rendoient à un veau d'or, se rapportoit à moy, comme si j'estois capable d'être surpris par un artifice si indigne.

Juda sous le regne d'Ezéchias ne s'est pas conduit de la sorte. Mais il s'est attaché à Dieu, il a rendu témoignage à la vérité, il luy a été fidelle, & il a suivi les traces *des saints Prophetes*.



SENS SPIRITUEL.

ŷ. 1. *LE* roy d'Israël passera en un moment. Après que les hommes ont irrité Dieu par leurs crimes, & qu'il a commencé à les châtier, au-lieu d'adorer la main qui les punit en père, afin qu'ils ayent recours à sa bonté, ils tâchent de se tirer de cet état pénible qui est insupportable à leur orgueil, par des voyes routes humaines, comme s'ils étoient assez forts pour se soustraire à l'empire du Tout-puissant. Mais il leur arrive souvent ce qui est arrivé à ce roy d'Israël, qui est que ce qu'ils ont choisi comme un moyen favorable pour les délivrer, ne sert qu'à attirer sur eux une ruine entière, afin qu'ils apprennent par une expérience si sensible, que ce n'est point en combattant, mais en révéant la justice de Dieu, & en s'y soumettant avec une humble patience,

qu'ils doivent chercher le véritable remède aux maux qui les pressent.

§. 2. *Car Israël étant enfant, je l'ay aimé.* L'Écriture appelle l'enfance du peuple de Dieu, le tems auquel les Israélites furent en Egypte. C'est-là que Dieu leur donna des marques de son amour, en leur envoyant Moïse pour demander leur liberté à Pharaon, & l'assurer qu'il aimoit ce peuple comme son fils.

L'Évangile nous apprend que ce peuple sortant de l'Égypte étoit la figure de JESUS-CHRIST, que Dieu rappella du même país après la mort d'Hérode qui avoit été son persécuteur, comme Pharaon le fut du peuple de Dieu.

Et cecy nous fait voir avec quelle impiété Julien l'Apostat a traité autrefois saint Matthieu d'imposteur & de menteur, parce qu'il déclare que ces paroles d'Osée : *J'ay rappelé mon fils de l'Égypte,* ont été accomplies en la personne de JESUS-CHRIST. Car c'est de JESUS-CHRIST en effet qu'elles ont été dites, selon le sens prophétique, qui est le premier dans l'intention du Saint-Esprit, quoique selon le sens littéral elles ayent été dites d'abord des Israélites ; saint Paul nous assurant que *tout ce qui leur arrivoit, étoit une figure de ce qui devoit arriver à JESUS-CHRIST & à son Eglise.*

§. 3. *Je me suis rendu comme le père nourrisier d'Ephraïm.* Ces paroles donnent une excellente idée de la bonté que JESUS-CHRIST nous témoigne, ou dans l'assistance continuelle par laquelle il nous soutient, comme un père qui porte son fils entre ses bras, ou dans l'union si étroite qu'il veut avoir avec nous dans l'Eucharistie, qui

est marquée encore par les paroles suivantes : *Je les ay attiré par des liens d'humanité & de charité.*

Les ames humbles qui reçoivent souvent ce pain du ciel avec foy & avec amour, & qui y trouvent les délices de leur cœur, goûteront mieux le sens de ces paroles par le sentiment de leur piété, que nous ne pourrions le leur marquer par une explication plus étenduë.

¶ 8. *Mon cœur est ému en moy-même, il est agité de trouble & de repentir.* Dieu semble douter de la manière dont il doit traiter Israël. Les péchez de ce peuple demandent qu'il les châtie, mais l'amour qu'il luy porte luy retient le bras. Dieu qui est incapable de doute ou de changement, se rabaisse jusqu'à vouloir bien se servir des expressions des hommes, pour leur faire comprendre combien il les aime.

¶ 9. *Je ne me resoudray point à perdre Ephraïm ; parce que je suis Dieu, & non pas un homme.* Après que Dieu semble avoir resolu de punir les Israélites, il délibère encore, comme un père qui étant prêt de condamner un enfant qui l'a entièrement oublié, se souvient qu'il est père, & se trouve partagé entre les sentimens de sa tendresse, & la sévérité de sa justice. Les hommes frappent pour perdre, dit saint Jérôme, mais Dieu ne menace qu'afin qu'on le prévienne par la pénitence, & qu'au-lieu d'être obligé de punir ceux qu'il a menacez, il les rende dignes des graces qu'il leur veut faire.

Quoique ces paroles puissent marquer à la lettre, que Dieu modérera ses châtimens à l'égard des Israélites, il semble néanmoins que le sens princi-

pal est le prophétique, qui peut s'expliquer en cette manière : J'allieray ma miséricorde avec ma justice, & considérant que la tige de mon peuple d'Israël est sainte, leurs pères m'ayant honoré durant tant de siècles, je m'en réserveray quelques-uns dont je formeray mon Eglise, au milieu desquels j'habiteray, & dont la vie toute sainte rendra témoignage à ma souveraine sainteté. Et alors je ne renfermeray plus le culte qui m'est dû, dans la ville de Jérusalem, qui étoit le lieu seul où j'ay voulu être adoré par les Juifs ; mais comme tous les peuples du monde ne seront plus qu'un seul peuple, aussi toutes les villes seront réunies dans la seule cité de Dieu, & dans le corps de mon Eglise, où j'habiteray jusqu'à la fin des siècles.

ÿ. 10. & 11. *Ils iront après le Seigneur. Le Seigneur rugira comme un lion.* Le sens prophétique & véritable de ces paroles, nous marque l'établissement de la loy nouvelle. JESUS-CHRIST a souffert comme un agneau, & il est ressuscité comme le lion de la tribu de Juda. Il a épouvanté par ses rugissemens la terre & les mers, lorsqu'ayant rempli ses Apôtres des flammes de son Esprit, il a répandu par eux jusqu'aux extrémités du monde la lumière de sa sagesse, & les tonnerres de sa parole. Il a fait comprendre aux hommes par l'impression de son Esprit, que s'il a souffert une mort honteuse & cruelle, c'est parce qu'il luy a plû d'être l'hostie de propitiation pour nos péchez ; & ayant changé l'opprobre de la croix en une gloire souveraine, il l'a fait adorer dans toute la terre comme le monument de sa victoire sur l'enfer & sur les démons, & l'a placée sur le front des Rois.

Le Prophete ajoute que ceux que Dieu appellera, viendront de l'Egypte & de l'Assyrie : ce qui marque les Gentils répandus dans tout le monde, & qu'ils feront comme *des colombes*, parce qu'ils en auront la simplicité ; & qu'étant portez en haut par les ailes spirituelles du double amour de Dieu & du prochain, ils s'éleveront toujours vers Dieu & vers le ciel, où ils habiteront en esprit par l'ardeur de leurs desirs, & par la ferme espérance des biens éternels.



C H A P I T R E XII.

1. **E**phraïm se repaît de vent, il suit une chaleur mortelle. Il ajoute tous les jours mensonge sur mensonge, & violences sur violences // Il fait alliance avec les Assyriens, & porte en même-tems en Egypte, son huile & ses dons.

2. Le Seigneur entrera donc un jour en jugement avec Juda ; mais il va visiter Jacob // dans sa colére. Il luy rendra selon ses voyes, & selon le mérite de ses œuvres.

3. Autrefois Jacob leur père sup-
 planta dans le sein de sa mère son
 frère Esau. Dieu le rendit assez
 fort pour lutter contre l'Ange.

4. Et après avoir prévalu contre cet Esprit qui ceda à ses forces, il

1. Ephraim pas-
 cit ventum,
 & sequitur æstum.
 Tota die mendacium & vastitatem multiplicat : & fœdus cum Assyriis iniit, & oleum in Ægyptum ferebat.

2. Judicium ergo Domini cum Juda, & visitatio super Jacob. Juxta vias ejus, & juxta adinventiones ejus reddet ei.

3. In utero supplantavit fratrem suum : & in fornicidine sua dilectus est cum Angelo.

4. Et invaluit ad Angelum, & confortatus est :

✧ 1. Autr. & il s'attire malheur sur malheur.
 ✧ 2. les dix Tribus.

levit, & rogavit eum in Bethel invenit eum & ibi locus est nobiscum.

5. Et Dominus Deus exercituum, Dominus memoriale ejus.

6. Et tu ad Deum tuum convertèris, Misericordiam & judicium custodi, & spera in Deo tuo semper.

7. Chanaan in manu ejus statera dolosa, calumniam dilexit.

8. Et dixit Ephraïm: Verumtamen dives effectus sum, inveni idolum mihi: omnes labores mei non inveniunt mihi iniquitatem, quam peccavi.

9. Et ego Dominus Deus tuus ex terra Egypti, adhuc * sedere te faciam in tabernaculis, sicut in diebus festivitatis.

le conjura avec larmes de le benir. Il l'avoit déjà trouvé à Béthel //, & c'est-là que le Seigneur nous parla.

5. Dès lors le Seigneur le Dieu des armées devint son Seigneur, & l'objet perpétuel de son souvenir.

6. Venez donc, ô Israël, convertissez-vous à votre Dieu. Gardez la miséricorde & la justice, & espérez toujours en luy.

7. Mais Chanaan // tient en sa main une balance trompeuse, il n'aime que l'injustice.

8. Quoiqu'on leur dise, ils répondent //: Je n'ay pas laissé de devenir riche; j'ay éprouvé que l'idole m'étoit favorable //: mais on ne trouvera point dans toute ma conduite // que j'aye commis aucune iniquité qui me rende criminel.

9. C'est moy néanmoins qui suis le Seigneur votre Dieu, qui vous ay tiré de l'Egypte, & qui vous ay fait goûter dans vos maisons // le repos & la joye des jours de fêtes.

Ÿ. 4. Jacob a été deux fois à Béthel. Gen. 28. & 35. & cecy se peut rapporter à l'un & à l'autre.

Ÿ. 7. Expl. Mais Israël devenu maintenant Chananéen, tient, &c.

Ÿ. 8. Lettr. Ephraïm a dit. Ibid. Hebr. J'ay acquis de la

considération & du pouvoir.

Ibid. Lettr. Dans tous mes travaux.

* Ÿ. 9. sedere te faciam feci Hebr.

Ibid. Lettr. dans vos tentes, c'est-à-dire, vos maisons; parce qu'autrefois on demuroit dans des tentes.

10. C'est moy qui ay parlé aux Prophetes //, je les ay instruits par un grand nombre de visions, & ils m'ont représenté à vous sous des images différentes.

11. C'est bien en vain que vous allez offrir tant de sacrifices aux bœufs de Galgal; puisqu'il y avoit tant d'idoles en Galaad; & que néanmoins leurs autels ne sont plus aujourd'huy que des monceaux de pierres, comme ceux que l'on trouve dans les champs //.

Rachel
& Lia.

12. Jacob votre père a été réduit à fuir en Syrie, à servir & à garder les troupeaux pour avoir les femmes.

13. Après cela le Seigneur a tiré Israël de l'Égypte par un Prophete, & il l'a gardé par un Prophete //.

14. Cependant je n'ay trouvé dans Ephraïm que de l'amertume & des sujets de m'irriter contre luy. C'est pourquoy je feray retomber sur luy le sang qu'il a répandu, & son Seigneur le couvrira de l'opprobre qu'il a mérité.

10. Et locutus sum super Prophetas, & ego visionem multiplicavi, & in manu prophetarum assimilatus sum.

11. Si Galaad idolum, ergo frustra erant in Galgal bobus immolantes: nam & altaria eorum quasi acervi super sulcos agri.

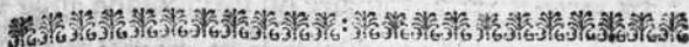
12. Fugit Jacob in regionem Syriae, & servivit Israël in uxorem; & in uxorem servavit.

13. In Propheta autem eduxit Dominus Israël de Aegypto; & in Propheta servatus est.

14. Ad iracundiam me provocavit Ephraim in amaritudinibus suis: & sanguis ejus super eum veniet; & opprobrium ejus restituet ei Dominus suus.

ψ. 10. *Autr.* avec les Prophetes de pierres dans les champs.
ees. Chald. ψ. 13. *Expl.* par Moïse.

ψ. 11. *Autr.* qu'on y voyoit Ibid. *Autr.* & il l'a conservé autant d'autels qu'il y a de mon- par ses Prophetes.



SENS LITTERAL.

✓. 1. *E*phraïm se repaît de vent, & d'espérances imaginaires, qui au-lieu de luy procurer quelque avantage, le précipiteront dans les plus grands maux ; comme le vent d'orient qui est exprimé dans l'Hébreu, cause par sa chaleur dans la Palestine des maladies dangereuses.

Il multiplie ses idoles & les maux qu'elles luy attirent. *Après avoir fait alliance avec l'Assyrie, il envoie son huile & ses presens les plus précieux en Egypte, afin qu'étant fortifié par son secours, il se revolte contre les Assyriens.*

✓. 2. J'ay à me plaindre aussi de Juda, & j'entreray un jour en jugement avec luy : parce qu'encore qu'Ezéchias qui est un Prince selon mon cœur, y ait entièrement ruiné l'idolatrie, le peuple néanmoins y est tombé en de grands désordres ; mais presentement je puniray Israël selon ses œuvres.

✓. 3. Considérez ce que j'ay fait pour votre père Jacob, & imitez son zele envers moy. C'est par ma grace qu'étant encore dans le sein de sa mère il a supplanté son frère Esau, & en a reçu le nom de Jacob. C'est moy aussi qui l'ay conduit lorsqu'il a lutté contre l'Ange.

✓. 4. Je l'ay fortifié, & c'est par mon secours qu'il parut alors plus fort que cet Esprit. Et néanmoins s'abaissant devant luy, il versa des larmes, & le conjura de le benir ; & le respect qu'il eut en cette rencontre pour cet Ange, vous montre celuy que vous devez avoir pour moy.

La force si extraordinaire qu'il témoigna alors, fut l'effet de la protection que je luy avois promise, lorsque je luy apparus sur cette échelle mystérieuse au lieu qu'il appella Béthel, c'est-à-dire, *maison de Dieu*. Ce fut là qu'il me reconnut, & qu'il promit de me révéler comme son Dieu, & ce fut là aussi que je le benis, & que je luy promis que la bénédiction que je luy donnerois se répandroit sur luy & sur sa postérité.

✓. 5. Depuis ce tems-là Jacob qui connoissoit & qui révéroit Dieu dès auparavant, le connut avec plus de lumière, & le révéra avec une plus profonde soumission; & cette vive impression qu'il reçut alors de la majesté de Dieu, s'est toujours conservée depuis dans son esprit & dans son cœur.

✓. 8. *Ephraïm dit en luy-même*: Les Prophetes m'ont répété souvent que je devois fuir l'injustice, & renoncer aux idoles; mais il ne m'est point arrivé de mal pour ne les pas croire. *Je n'ay pas laissé d'acquiescer de grands biens & un grand pouvoir, & j'ay reconnu par expérience que l'on pouvoit adorer des veaux d'or, sans en devenir plus malheureux. Que si l'on examine bien les voyes par lesquelles je me suis enrichi, on ne trouvera point qu'elles soient si injustes & si criminelles, que prétendent ceux qui se donnent le nom de Prophetes.*

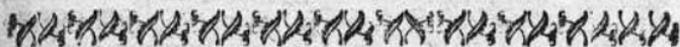
✓. 9. Ce sont-là les pensées folles des hommes à qui l'impiété fait perdre le sens. *C'est à moy néanmoins que vous devez tout ce que vous croyez avoir reçu de vos idoles. C'est moy qui suis le Seigneur votre Dieu, qui vous ay tiré de la servitude, & qui vous ayant donné la terre que je vous ay promise, vous ay fait reposer en vos mai-*

sons dans la paix & dans l'abondance de toutes choses, comme si tous les jours eussent été pour vous des jours de fête.

ŷ. 10. C'est moy qui vous ay parlé par mes Prophetes en plusieurs manières, & ils m'ont représenté à vous sous des images différentes, pour vous donner ou de la crainte de ma justice, ou de la confiance en ma bonté. Et cependant tous mes soins & toutes leurs remontrances vous ont été inutiles.

ŷ. 11. Dieu fait ressouvenir ceux qui mettoient leur confiance en leurs idoles, qu'il y en avoit plusieurs en Galaad, lorsque Theglathalasar y vint avec son armée; ce qui ne l'empêcha pas de s'en rendre maître, & d'en emmener les habitants en Assyrie. 4. Reg. 15. 29.

ŷ. 12. Rougissez de l'ingratitude avec laquelle vous oubliez mes bienfaits, moy qui vous ay tiré d'un état si bas dès l'origine de vôtre naissance. C'est moy qui ay protégé vôtre père Jacob, &c.



SENS SPIRITUEL.

ŷ. 3. *J*acob leur père a supplanté dans le sein de sa mère son frère Esau. C'est avec raison que le Prophete voulant raconter les graces dont Dieu avoit comblé Israël, commence par ce grand avantage qu'il luy avoit fait remporter dès le ventre de sa mère sur son frère Esau. Ce qui devoit faire souvenir aux Juifs, qui descendant de Jacob, n'étoient que les puisnez, que c'étoit par une pure miséricorde de Dieu qu'ils avoient été

préfèrent aux descendans d'Esäü , qui étoit l'aîné. Ainsi leur crime étoit d'autant plus grand qu'il étoit joint à une ingratitude horrible , qui a été la principale cause de leur réprobation.

Nous sommes maintenant dans l'Eglise les enfans des Gentils , qui ont supplanté les Juifs , qui étoient le peuple de Dieu , comme Jacob avoit supplanté Esäü. Et nous avons reçu cet avantage non par nos mérites , mais par une grace toute gratuite. Nous n'avons donc pas moins de sujet qu'eux de trembler devant Dieu , & d'être toujours sur nos gardes ; puisqu'ayant beaucoup plus reçu que ce peuple , si nous ne répondons à la sainteté de nôtre vocation , nôtre ingratitude sera sans comparaison plus grande & plus punissable que la leur.

ÿ. 4. *Jacob a prévalu contre l'Ange ; il l'a trouvé à Béthel.* Dieu apparut premièrement à Jacob , au lieu appellé *Luzä* , auquel il donna le nom de *Béthel* ; c'est-à-dire , *maison de Dieu* , où il le vit en songe , appuyé sur cette échelle mystérieuse , qui s'étendoit du ciel jusqu'en terre , le long de laquelle les Anges montoient & descendoient. Il eut cette vision lorsqu'il fuyoit de la maison de son père en Mésopotamie , pour éviter la colère de son frère.

Gen. 33. Dieu luy apparut une seconde fois au même lieu
6. qu'il appella de nouveau *Béthel* , lorsque retournant de Mésopotamie après avoir purgé sa famille de toutes les idoles qu'il y trouva , il y bâtit un autel. Et Dieu luy ayant confirmé le nom d'Israël , qu'il luy avoit déjà donné , luy promit de benir sa postérité , & d'en faire sortir des Rois & des peuples entiers.

C'est

C'est donc là que Dieu parla aux Israélites en la personne de Jacob leur père. Et c'est en ce même lieu que ce peuple ingrat, comme pour insulter en quelque sorte à la bonté de Dieu, & payer d'injures ses bienfaits, plaça l'un des veaux d'or auquel il rendit le culte qui n'est dû qu'à Dieu.

¶. 7. *Chanaan*, c'est-à-dire, Israël devenu semblable aux Chananéens par ses iniquitez & ses fourberies, *tient en sa main une balance trompeuse*. Dieu appelle souvent les Juifs du nom de ceux dont ils imitent les dérèglemens. C'est ainsi qu'Isaïe parlant aux premiers d'entr'eux, & à tout le peuple, leur dit: *Ecoutez la parole du Seigneur, Princes de Sodome, prêtez l'oreille à ses loix, peuple de Gomorrhe*. Et Daniel parlant à l'un de ces deux vieillards, qui vouloient punir d'une mort cruelle la chasteté de Susanne qu'ils avoient tentée inutilement, luy dit: *Race de Chanaan, & non de Juda*.

Isa. 10.

Daniel.
13. 56.

¶. 8. *Ephraïm a dit: J'ay trouvé que l'idole m'étoit favorable*. Voilà les pensées & l'esprit des hommes possédez de l'amour du monde. Le bien ou le mal, la justice ou l'injustice, sont pour eux une même chose, & tout leur est égal, pourvû qu'ils arrivent aux fins où ils tendent. S'ils peuvent devenir grands en adorant le vray Dieu, ils l'adoreront en apparence comme les autres. Mais s'ils croient mieux réüssir en suivant l'erreur, ce que les Saints appellent *une idolatrie spirituelle*, lorsque l'on adore les œuvres non de la main des hommes, mais de leur imagination & de leur esprit; ils sont prêts de soutenir le mensonge, & de prendre pour religion ce qui s'accomode le mieux à leur intérêt & à l'établissement de leur grandeur.

Ils s'enrichissent & ils s'élevent de cette sorte; & comme leurs ténèbres croissent avec leur prospérité, ils s'imaginent selon que le Prophete nous les represente, ou qu'il n'y a rien que d'innocent dans leur conduite & dans leur élévation, ou que leur puissance les rend tellement inviolables, qu'il ne se trouvera pas un seul homme qui ose leur reprocher leurs injustices & leurs violences, parmi cette foule de gens, ou foibles, ou intéressés, qui leur applaudissent dans tous leurs déréglemens, & qui souvent les honorent de bouche, pendant qu'ils les méprisent ou qu'ils les détestent dans leur cœur.



C H A P I T R E XIII.

1. **A** La parole d'Ephraïm, la frayeur a saisi Israël : il a péché // jusqu'à adorer Baal, & il s'est donné la mort.

2. Ils ont ajouté ensuite péché sur péché; ils ont employé leur argent à se forger des statues semblables aux idoles // des nations, qui ne sont que l'ouvrage d'un artisan; & après cela ils disent: O hommes qui adorez // les veaux,

v. 1. Hebr. Autr. Autrefois lors qu'Ephraïm parloit, tout trembloit sous luy. Il étoit dans Israël au-dessus de tous. Mais il a péché.

v. 2. Hebr. ils ont mis tout leur esprit à se faire des idoles: ou, ils se sont fait des idoles selon leur fantaisie.

1. **L** Oquente Ephraim, horror invasit Israël: & deliquit in Baal, & mortuus est.

2. Et nunc addiderunt ad peccandum: feceruntque sibi conflatile de argento suo quasi similitudinem idolorum, factura artificum totum est; his ipsi dicunt: Immolate homines vi-

Ibid. Hebr. qui baissiez, parce qu'on baissoit les idoles pour les adorer; ou que les ayant touchés de la main, on baissoit sa main. *In adorando dextram ad osculum referimus. Plinius.*

Ibid. Autr. Vous qui adorez les veaux, immolez des hommes à nos nouveaux dieux.

sulos adorantes.

venez sacrifier à nos nouveaux dieux.

3. Idcirco erunt quasi nubes matutina, & sicut ros matutinus præteriens, sicut pulvis turbine raptus ex area, & sicut fumus de fumario.

3. C'est pourquoy ils seront dissipés comme les nuages du point du jour, comme la rosée qui se sèche au matin, comme la poussière qu'un tourbillon emporte de l'aire, & comme la fumée qui se perd en sortant d'une cheminée.

4. Ego autem Dominus Deus tuus ex terra Ægypti: & Deum absque me nescies, & salvator non est præter me.

4. Mais c'est moy qui suis vôtre Seigneur & vôtre Dieu, qui vous ay tirés de l'Égypte. Vous n'avez point eu d'autre Dieu que moy, & nul autre que moy n'a été vôtre Sauveur.

5. Ego * cognovi te in deserto, in terra solitudinis.

5. J'ay eu soin de vous dans le desert, dans une terre sèche & stérile.

6. Juxta pascua sua adimpleti sunt, & saturati sunt: & levaverunt cor suum, & obliti sunt mei.

6. Ils se sont remplis & rassasiés à proportion de la fertilité de leurs pâturages; & après cela ils ont élevé leur cœur, & ils m'ont oublié.

7. Et ego ero eis quasi leona; sicut pardus in via Assyriorum.

7. Et moy je seray pour eux comme une lionne; je les attendray comme un léopard sur le chemin de l'Assyrie.

8. Occurram eis quasi ursa raptis catulis; & dirumpam interiora jecoris eorum: & consumam eos ibi quasi leo, * bef.

8. Je viendray à eux comme une ourse à qui l'on a ravi ses petits; je leur déchireray les entrailles jusqu'au cœur; je les devoreray comme un lion dans leur exil même, &

ŷ. 3. Lettr. qui passé. Ibid. Chald. la paille.

ŷ. 4. Autr. Vous ne devez point avoir d'autre Dieu que moy.

Lettr. Vous ne connoîtrez point. * ŷ. 5. cognovi te, pro dilexi & pavi te. Hebraïsm. ŷ. 8. Lettr. jusqu'au foye.

les bêtes farouches les déchireront.

9. Votre perte, ô Israël, *ne vient que de vous*; & vous ne pouvez *attendre* de secours que de moy seul.

10. Qu'est devenu votre Roy? qu'il vous sauve maintenant avec toutes vos villes //: que vos Gouverneurs *vous sauvent*, eux dont vous avez dit: Donnez-moy un Roy, & des Princes.

11. Je vous ay donné un Roy dans ma fureur, & je vous l'ôte-ray dans ma colére.

12. *Je viens* toutes les iniquitez d'Ephraïm liées ensemble; son péché est réservé dans *mon secret*.

13. Ephraïm sera comme une femme qui est surprise par les douleurs de l'enfantement. Il est *maintenant* comme un enfant sans raison; mais un jour il sera exterminé parmi le carnage de tout son peuple.

14. *S'ils m'avoient crié*, je les aurois délivrez de la puissance // de la mort //, je les aurois rachetez *de sa tyrannie*. O mort, un jour je feray ta mort; ô enfer je feray ta ruine //.

tia agri scindet eos.

9. Perditio tua Israël: tantummodo in me auxilium tuum.

10. Ubi est Rex tuus? maxime nunc salvet te in omnibus urbibus tuis; & * judices tui, de quibus dixisti: Da mihi Regem, & Principes.

* 11. Dabo tibi Regem in furore meo, & auferam in indignatione mea.

* 12. Colligata est iniquitas Ephraim: absconditum peccatum ejus.

13. Dolores parturientis venit ei. Ipse filius non sapiens: nunc enim * non stabit in contritione filiorum.

14. De manu mortis liberabo eos, de morte redimam eos, ero mors tua, ô mors: morsus tuus ero, inferne: consolatio abscondita

ÿ. 8. Lettr. bestia agri.

ÿ. 10. *Autr* Où est ce Roy, & où sont vos Gouverneurs, dont vous, &c. * Judices tui, *id est*, Præfecti à Rege positi.

ÿ. 11. Lettr. Dabo, *pro dedi*. Hebr. Dedi. Chald. & 70.

ÿ. 12. Colligata est iniquitas. Expl. instar eorum quæ in fasci-

culum constringuntur, ne quid excidat.

ÿ. 13. non stabit in contritione. Hebr. in parturitione filiorum. Il ne pourra subsister lorsque ses crimes auront entanté la peine qui leur est dûe.

ÿ. 14. Lettr. manu. *Ibid.* de l'enfer. Hebr. 70. lb. L. morsura.

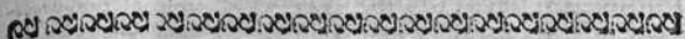
est ab oculis meis.

Mais maintenant mes yeux ne voyent rien qui console *ma douleur*.

15. Quia ipse in-
ter fratres divider,
adducet urentem
ventum Dominus de
deserto ascenden-
tem: & siccabit ve-
nas ejus, & desola-
labit fontem ejus:
& ipse diripiet the-
saurum omnis vasis
desiderabilis.

15. // Parce que l'enfer // séparera
les frères les uns d'avec les autres.
Le Seigneur fera venir un vent
brûlant // qui s'éleva du desert;
qui séchera les ruisseaux d'E-
phraïm, & qui en fera tarir la
source. Il luy ravira son tresor, &
tous ses vases les plus précieux //.

ψ. 15. Hebr. Car Ephraïm a		mort.
porté ses crimes encore plus loin		Ibid. Expl. les Assyriens.
que ses frères.		Ibid. Antr. & tout ce qu'il a.
Ibid. Antr. le sepulcre, la		de plus précieux.



SENS LITTERAL.

ψ. I. **A** La parole d'Ephraïm, la frayeur a saisi
Israël. Jéroboam qui étoit de la Tribu
d'Ephraïm, s'étant revolté contre Roboam fils de
Salomon, usurpa le royaume des dix Tribus, &
ayant proposé à la tribu d'Ephraïm, d'où il étoit,
d'adorer des veaux d'or au-lieu du vray Dieu, el-
le se rendit à son desir. Cette Tribu emporta les
neuf autres, qui n'osant s'opposer à la volonté
du Roy soutenu par la plus puissante des dix Tri-
bus, se laissèrent aller à l'idolatrie. Les Israélites
adorèrent ainsi les veaux d'or, & de ce premier
crime ils passèrent jusqu'à rendre le même culte
à l'idole de Baal.

C'est ainsi qu'Israël s'est donné la mort, ou en
se retirant de Dieu qui est l'unique source de la
vraye vie, ou en s'exposant à la captivité, & à la

ruine générale de leur païs, qui a été enfin la peine de ce sacrilège.

ψ. 2. *Ils ont ajouté impiété sur impiété, & idoles sur idoles.* Ils ne se font pas contentez de leurs veaux d'or, ni de l'idole de Baal ; ils en ont inventé de toutes nouvelles.

ψ. 7. & 8. Encore qu'étant la bonté même, je sois incapable de traiter avec quelque dureté ceux qui n'ont l'être que parce qu'il m'a plû de les créer, & qui ne subsistent que par mes bienfaits ; néanmoins ayant abandonné par un jugement très-équitable les Israélites aux Assyriens, je permettray que ces barbares deviendront plus cruels que les lionnes & les ourses à l'égard de ce peuple rebelle, digne d'éprouver ma sévérité après avoir tant de fois méprisé mes graces.

ψ. 11. *Je vous ay donné souvent des Rois dans ma fureur*, qui ont exercé tyranniquement l'autorité qu'ils avoient usurpée par des meurtres & des violences : & maintenant *je vous ôteray dans ma colère* Osée vôtre Roy, & il périra avec son royaume.

ψ. 12. Ephraïm croit que j'aye oublié ses crimes, parce que je ne les punis pas encore. Mais je les tiens tous liez ensemble comme sous le sceau, & je les réserve dans le secret de ma justice, pour les punir au tems que j'ay destiné.

ψ. 3. Les maux vont fondre sur Ephraïm, & il en sera surpris comme une femme qui sent tout d'un coup les douleurs de l'enfantement. Il se conduit non comme un homme sage, mais comme un enfant sans raison, qui étant averti de la ruine qui le menace, ne fait rien pour la détourner. Il se trouvera en un moment au milieu des Assyriens,

& il verra périr tout son peuple d'une mort sanglante.

¶. 14. S'ils avoient eu recours à moy, je les aurois délivrez de la mort, & de tous les efforts de leurs ennemis; & je leur aurois donné part à la victoire que je dois remporter un jour sur la mort. Mais vôtre endurcissement me rend inconsolable, & je ne puis que plaindre vôtre malheur. [Ces paroles, ô mort, je seray ta mort, s'expliqueront plus clairement dans le sens spirituel.]

¶. 15. Car une mort sanglante va séparer le frère d'avec le frère; le Seigneur fera venir l'armée des Assyriens comme un vent brûlant qui s'élèvera du côté des deserts de Syrie, & elle séchera les ruisseaux & les sources mêmes par la multitude des hommes & des chevaux, &c.



SENS SPIRITUEL.

¶. 2. **O** Hommes qui adoriez les veaux, venez offrir des sacrifices à nos nouveaux dieux. Il ne se trouve pas aujourd'huy de Chrétiens assez insensez pour élever des autels à des veaux d'or, & les adorer; mais il y en a une infinité qui adorent le démon même, & qui se sacrifient véritablement à luy. Car cet Ange apostat qui est le dieu qu'adore tout idolâtre, ne se nourrit pas, dit saint Augustin, de la graisse & de la fumée des bêtes qu'on luy immole, mais du sacrifice que l'homme luy fait de son ame, dont le sacrifice extérieur n'est que le signe. C'est cette victime que cherche cet Ange superbe qui veut être adoré comme Dieu, & c'est celle que luy

immolent tous ceux, qui pour posséder ce qu'ils aiment dans le monde contre l'ordre de Dieu, renoncent à tout ce qu'il leur commande, & s'abandonnent à tous les emportemens de leurs passions.

Ces personnes s'appellent Chrétiens, & se croient les adorateurs du vray Dieu, lorsqu'ils le font du démon sans qu'ils y pensent. Car les hommes, dit saint Augustin, offrent des sacrifices en plusieurs manières à cet Ange apostat, sans qu'ils s'apperçoivent de ce culte monstrueux qu'ils rendent à la plus détestable & la plus méprisable de toutes les créatures.

ψ. 9. *Vôtre perte, ô Israël, ne vient que de vous, & tout votre secours vient de moy seul.* Une ame est heureuse lorsqu'elle comprend cette vérité, non seulement par la persuasion de son esprit, mais par le sentiment de son cœur. Rien ne nous peut perdre devant Dieu que le péché, qui est le seul mal véritable; & il vient tout de nous, sans que Dieu y puisse avoir aucune part. Car encore qu'il soit l'auteur des maux extérieurs qui tombent sur des villes entières & sur les particuliers, comme l'Écriture le dit ailleurs, ce sont toujours nos péchez qui attirent sur nous ces punitions, & nous ne recueillons alors que ce que nous avons semé. Mais tous les secours que nous recevons pour nous tirer du péché, ou pour nous empêcher d'y tomber, viennent de Dieu seul, qui est l'unique source de nôtre salut.

Ainsi une ame doit toujours bénir Dieu, & dans les maux & dans les biens; dans les maux en s'humiliant & confessant qu'elle est elle-même la cause de ce qu'elle souffre; & dans les biens, sur tout

dans les véritables qui sanctifient l'ame, en reconnoissant que c'est Dieu qui l'a prévenue par sa grace, lorsqu'elle en étoit très-indigne, & qui la soutient à tout moment par une bonté toute-puissante.

✓. 11. *Je vous ay donné un Roy dans ma fureur, & je vous l'ôteray dans ma colère.* Les Israélites pressèrent extraordinairement Samuel de leur donner un Roy, & Dieu se plaignit de l'outrage qu'ils luy faisoient, en rejetant son gouvernement, pour se soumettre à celui d'un homme. Il leur donna néanmoins ce qu'ils demandoient. Mais ce qui arriva à Saül, fit bien voir que Dieu s'étoit rendu dans sa colère à l'injustice de cette demande. Il leur fit sentir depuis sous le regne d'Osée roy d'Israël, sous lequel le royaume des dix Tribus fut entièrement détruit, combien leur avoient été inutiles les Rois dont ils avoient préféré le secours à celui qu'ils devoient attendre de sa protection divine.

Cecy nous fait voir plusieurs véritez très-importantes.

1. Combien est grand le crime que nous commettons, quand nous préférons la créature au Créateur.

2. Que nous ne sçavons le plus souvent ce qui nous doit être véritablement utile, & que nous devrions nous reposer de tout sur la providence de Dieu, en ne nous appliquant à autre chose, qu'à connoître & à exécuter ses ordres.

3. Que Dieu exauce quelquefois les vœux & les souhaits des méchans, parce qu'il est en colère contr'eux; & qu'il refuse quelquefois aux

justes ce qu'ils luy demandent , parce qu'il les aime. Ainsi pour être exaucé avantageusement de luy , nous ne devons luy demander que ce que nous sçavons luy plaire , & nous être utile ; c'est-à-dire , sa gloire & nôtre salut.

4. Que les mauvais Princes sont souvent le fléau dont Dieu se sert pour punir les péchez des peuples. Et cependant , dit saint Augustin , il ne faut pas mépriser le commandement de ceux mêmes que Dieu établit sur nous pour se venger de nos desordres. Mais au contraire , parce que c'est avec justice qu'il nous les donne tels que nous les méritons , nous devons tâcher de fléchir sa colére , & de nous rendre dignes par le changement de nôtre vie , d'attirer les graces , & sur ceux qui nous gouvernent , & sur nous-mêmes.

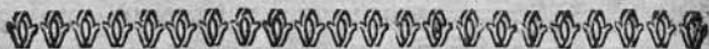
✓. 12. *Je tiens toutes les iniquitez d'Ephraïm liées ensemble.* Dieu voit tout , & pese tout. Il est patient , dit saint Augustin , parce qu'il est éternel , & plus il tarde à punir le crime , plus l'homme coupable doit craindre , qu'après avoir méprisé long-tems sa bonté , il ne l'oblige à l'abandonner dans l'éternité à la juste rigueur de ses jugemens.

✓. 14. *O mort , je seray ta mort.* JESUS-CHRIST en mourant est devenu la ruine & comme *la mort de la mort.* Il a ruiné le démon , qui est appelé le prince de la mort , & il l'a vaincu non par sa puissance , mais par sa justice , parce que le démon l'ayant fait mourir *comme un scélé-rat* , luy qui étoit l'Agneau sans tache , il a mérité par cet attentat contre Dieu même , de perdre l'empire qu'il avoit sur les hommes ; étant juste que les criminels soient sanctifiez par la foy qu'ils

ont au sang de celuy qui étant la sainteté même, a été puni comme coupable.

JESUS-CHRIST est encore *la mort de la mort*, parce qu'étant ressuscité plein de gloire, & nous ayant donné une ferme espérance de ressusciter comme luy, il a fait que la mort n'est plus qu'un sommeil à l'égard des vrais Chrétiens, & que pendant les persécutions les plus cruelles, elle a été méprisée par les femmes, par les filles, & les enfans mêmes, comme étant devenuë après la mort & la resurrection de JESUS-CHRIST, la destruction entière du péché & de la concupiscence, & un passage à une éternité bienheureuse.





C H A P I T R E X I V.

1. **Q**UE Samarie péricisse, parce qu'elle a changé en amertume la douceur de son Dieu // ; que ses habitans passent par le tranchant de l'épée ; que ses petits enfans soient écrasés contre terre, & qu'on fende le ventre aux femmes grosses.

2. O Israël, convertissez-vous au Seigneur votre Dieu : puisque c'est votre iniquité qui vous a fait tomber en de si grands maux.

3. Imprimez dans votre cœur les paroles // de votre Dieu, & convertissez-vous à luy ; dites-luy : Otez-nous toutes nos iniquitez ; recevez le bien que nous vous offrons // ; & nous vous rendrons l'action de grace comme le sacrifice de nos levres //.

4. Nous n'attendrons plus nôtre salut de l'Assyrie, ni de la vitesse de nos chevaux // ; nous ne dirons plus aux œuvres de nos mains :

Ÿ. 1. *Autr.* parce qu'elle a irrité son Dieu.

Ÿ. 3. *Lettr.* Rempportez avec vous les paroles de Dieu. *Autr.* Venez avec des paroles humbles.

Ibid. *Autr.* Agréez nos vœux. *Lettr.* accipe bonum, pro in bonum.

1. **P**ereat Samaria, quoniam ad amaritudinem concitavit Deum suum, in gladio pereant; parvuli eorum elidantur; & scetæ ejus discendantur.

2. Convertere Israël ad Dominum Deum tuum: quoniam corruisti in iniquitate tua.

3. Tollite vobiscum verba, & convertimini ad Dominum; & dicite ei: Omnem aufer iniquitatem; accipe bonum; & reddemus vitulos labiorum nostrorum.

4. Assur non salvabit nos, super equum non ascendemus, nec dicemus ultrâ: Dii nostri opera manuum

Hebræism.

Ibid. les vœux de nos levres; c'est-à-dire, des sacrifices de louange.

Ÿ. 4. *Lettr.* nous ne monterons plus à cheval.

rostratum : quia ejus, qui in te est, misereberis pupilli.

* 5. Sanabo contritiones eorum ; diligam eos * spontaneè ; quia averfus est furor meus ab eis.

6. Ero quasi ros Israël ; germinabit sicut lilium ; & erumpet radix ejus ut Libani.

7. Ibunt rami ejus, & erit quasi oliva gloria ejus, & odor ejus ut Libani.

8. Convertentur sedentes in umbra ejus, vivent tritico, & germinabunt quasi vinca : memoriale ejus sicut vinum Libani.

9. Ephraïm, quid mihi ultra idola? ego exaudiam ; &

Vous êtes nos dieux, parce que vous aurez compassion du pupile, qui se repose sur vous //.

5. Je guériray leurs blessures profondes, dit le Seigneur ; je les aimeray par une pure bonté // ; parce que j'auray détourné ma fureur de dessus eux.

6. Je seray à l'égard d'Israël comme une rosée ; il germera comme le lys ; & sa racine poussera avec force comme les plantes du Liban.

7. Ses branches s'étendront, sa gloire sera semblable à l'olivier, & elle répandra une odeur comme l'encens //.

8. Ils se convertiront & ils se reposeront sous l'ombre du Seigneur // ; ils vivront du plus pur froment // ; ils germeront comme la vigne ; son nom répandra une bonne odeur, comme les vins du Liban //.

9. Après cela, Ephraïm, pensez-vous encore à vos idoles? C'est

ψ. 4. *Antr.* qui est commis à vos soins.

ψ. 5. *Antr.* Je les guériray après les avoir convertis. *Lat.* * Sanabo contritiones eorum, id est, ipsos convertos.

Ibid. *Antr.* du fond du cœur. * spontaneè, id est, ex mera liberalitate, sine ullis meritis *Meno-chius.* *Antr.* Je leur feray sentir gratuitement les effets de mon amour.

ψ. 7. *Lestr.* comme le Liban, qui en Hébreu signifie aussi l'encens, à cause des aromats & des herbes odoriférantes qui croissent sur cette montagne.

ψ. 8. *Expl.* C'est le sens de saint Jérôme. *Antr.* On vient à se reposer sous son ombre.

Ibid. *Hebr.* ils renâtront comme le blé, qui sort de la terre.

Ibid. *Antr.* comme un vin d'excellente odeur. *Hieron.*

moy qui vous exauceray ; c'est moy qui vous feray pousser en haut comme un sapin dans sa force ; c'est moy qui vous feray porter vôtre fruit.

dirigam eum ego
ut abietem viren-
tem : ex me fructus
tuus inventus est.

10. Qui est sage pour comprendre ces merveilles // qui a l'intelligence pour pénétrer ? car les voyes du Seigneur sont droites, & les justes y marcheront *seurement* ; mais les violateurs de la loy y périront //.

10. Quis sapiens,
& intelliget ista ?
intelligens, & sciet
hæc ? quia rectæ viæ
Domini, & iusti
ambulabunt in eis :
prævaricatores verò
corrueunt in eis.

ψ. 10. *Hebr.* Si quelqu'un est sage, il comprendra ces merveilles ; s'il est intelligent, il les connaîtra.

Ibid. Autr. mais les prévaricateurs y trouveront des sujets de chute.



SENS LITTERAL.

ψ. 1. *Que Samarie péricisse*, c'est-à-dire, Samarie péricira ; les Prophetes expliquant ainsi souvent en forme de souhait, ce qui n'est qu'une prédiction de l'avenir. *Samarie péricira* ; parce que Dieu étant disposé à la traiter avec une douceur de père, elle l'a aigri, c'est-à-dire, qu'elle a attiré sur elle la juste sévérité de ses jugemens.

ψ. 3. Venez à luy avec des paroles propres à le fléchir, & des sentimens d'une conversion sincère. *Autrement* : Ecoutez les paroles de Dieu ; gardez-les dans vôtre cœur, & faites-les paroître dans vos actions. Dites-luy : *Délivrez-nous de tous nos péchez ; favorisez les bonnes dispositions que vous nous avez données.* N'ayant plus ni de

veaux, ni d'agneaux que nous puissions vous immoler dans cet exil où nous sommes, *recevez nos actions de grâces, comme le seul sacrifice que nous puissions vous offrir.*

ψ. 5. Alors le Seigneur dira à son peuple : *Je les guériray de leurs playes. Je les aimeray par une pure bonté, parce que ma miséricorde appaisera ma colère.*

ψ. 8. *Ils se convertiront au Seigneur ; & le fruit de leur conversion sera de trouver leur joye à reposer sous son ombre. Ils se nourriront du plus pur froment. Ils sembleront naître de nouveau, comme la vigne qui ayant paru morte pendant l'hiver, reprend au printems une vie nouvelle. Ils seront en bonne odeur dans l'esprit de tout le monde, comme le vin célèbre du mont-Liban.*

ψ. 10. Cecy peut marquer, selon quelques-uns, qu'un petit nombre d'Israélites des dix Tribus devoit revenir de la captivité de Babylone pour adorer le vray Dieu dans Jérusalem.



SENS SPIRITUEL

ψ. 1. *Que Samarie pèrissent, ou Samarie pèrira.*
 Le Prophete ne parle de la sorte, que parce qu'il souhaite que le peuple détourne par une conversion véritable les malheurs dont il le menace de la part de Dieu. C'est pourquoy il ajoute aussi-tôt : *O Israël, convertissez-vous.*

ψ. 2. *Convertissez-vous à Dieu, & dites-luy :*

Otez-nous nôtre iniquité. Le Prophete trace icy en peu de mots l'image d'une conversion sincere, & ce qu'elle produit dans un cœur touché de Dieu.

1. Le pécheur reconnoît qu'il a mérité par ses crimes ce qu'il souffre. Il s'adresse à Dieu qui seul le peut délivrer, & il luy demande d'abord la guérison du plus grand de tous les maux, qui est le péché. Car il ne dit pas : *Otez-nous nos chaînes* ; mais : *Otez-nous nôtre iniquité.*

2. Il reconnoît par ces paroles humbles, que s'il peut se corrompre luy-même, il ne peut pas se purifier luy-même ; qu'il attend de Dieu toute sa justice, & que le péché est la source de tous ses maux. Il confesse qu'il ne peut faire aucun bien tant que son ame sera plongée dans l'iniquité, & que pour offrir à Dieu quelque chose qui luy soit agréable, il faut qu'il l'ait reçu du don de sa grace. C'est pourquoy il luy témoigne aussi-tôt sa reconnoissance ; il ne veut point être ingrat à son libérateur, & il luy promet un sacrifice d'action de grâces.

3. Il ne veut plus mettre comme autrefois son espérance dans la créature. Il renonce aux idoles qu'il adoroit, c'est à-dire, aux passions dont son cœur étoit possédé ; & s'il se promet de ne tomber plus dans son premier égarement, ce n'est que dans la vûe de la miséricorde de Dieu : *parce*, dit-il, *que vous aurez compassion de l'orphelin, qui se repose sur vous.* Il n'a plus pour père le monde & le démon : il est devenu orphelin à leur égard. Il se jette entre les bras de Dieu, & il n'attend plus rien que de luy seul.

Il n'y a rien de si agréable à Dieu que cette humilité

milité du pécheur, qui étant tombé implore la grace de son Seigneur pour se relever, & s'étant relevé implore encore cette même grace pour ne retomber plus à l'avenir, & pour conserver ce qu'il a reçu de luy.

¶. 5. *Je guériray leurs blessures ; je les aimeray par une pure bonté.* Dieu guérit l'ame, parce qu'il l'aime, & qu'il l'aime gratuitement. L'ame se blesse en quittant Dieu qui est seul sa nourriture & sa vie, & en aimant les créatures qui sont au-dessous d'elle, dont l'amour la blesse & la tue. Dieu pour la punir n'a qu'à ne rien faire pour la délivrer, & à la laisser dans l'état où elle s'est mise. Il en abandonne ainsi plusieurs par un jugement aussi juste qu'impénétrable ; mais il en touche d'autres, parce qu'il les aime lors même qu'elles n'ont que de l'aversion pour luy, & il les poursuit lorsqu'elles le fuyent. Il guérit leurs playes, en y imprimant les premières étincelles de son amour. Il les rend humbles & reconnoissantes, afin qu'elles aiment celuy qui les a aimées si gratuitement & si généreusement, & cet amour qu'il imprime dans le cœur, est son Esprit même.

Indit amorem

Quo redamatur amans, & amor quem Prosp.
Carm. de
conferit ipse est.

¶. 6. *Je seray comme une rosée, & Israël fleurira comme le lys.* La nature est l'image de la grace. L'esprit de Dieu est une rosée divine. Toutes les vertus sont comme les lys, les oliviers, le blé, & la vigne qui croissent dans l'ame. Ces plantes spirituelles doivent jeter leur racine dans le cœur. Elles ont be-

soin des ministres de Dieu qui les plantent, qui les arrosent, & qui les cultivent; mais tout dépend *des pluyes volontaires* qui viennent du ciel, & des influences secrettes de Dieu, *qui donne l'accroissement.*

¶. 10. *Qui est sage pour comprendre ces merveilles?* Qui comprendra ces merveilles de la miséricorde gratuite de Dieu, dont l'ame éprouve les effets favorables sans les comprendre? Car les voyes du Seigneur sont droites; celui qui a le cœur droit y marchera seurement, parce qu'il y marchera simplement, n'ayant qu'une seule intention, qui est de chercher Dieu & de luy plaire. *Mais ceux qui ont le cœur double, y périront:* parce qu'ils abandonnent cette voye étroite qui seule mene à la vie, & s'en font une fausse qu'ils prennent pour la véritable, voulant allier dans une même ame l'amour de Dieu, & l'amour de la créature, qui sont deux choses inalliables, & deux maîtres entièrement opposés, qu'il est impossible de servir ensemble, selon que JESUS-CHRIST même nous en assure.



LE PROPHETE

J O Ë L.

DA Vulgate met ce Prophete après Osée, selon le rang qu'il tient dans le texte Hébreu. Les Grecs mettent entre Osée & luy, Amos & Michée. On ne trouve point en quel tems il a prophétisé. Divers Pères, & quelques Interprètes nouveaux croient qu'il a vécu au même tems qu'Osée, environ huit cens ans avant JESUS-CHRIST. Car c'est une maxime reçüe parmi les Hébreux, que les écrits des Prophetes ont été mis les uns après les autres, selon le tems qu'ils ont prophétisé, & que l'on doit croire que ceux dont l'Ecriture ne marque rien, ont écrit vers le même-tems que ceux qui les ont précédéz.

D'autres Interprètes néanmoins ont cru que Joël n'a écrit que sous le regne d'Ezéchias, environ sept cens ans avant JESUS-CHRIST, après la ruine du royaume d'Israël; & que c'est pour cette raison qu'il ne parle point des dix Tribus, & que toute sa prophétie regarde Juda & Benjamin.

Ce Prophete prédit clairement la descente du Saint-Esprit; & en marquant les maux qui devoient tomber sur Juda & sur Jérusalem, il prophétise le dernier Jugement & la fin des siècles.



C H A P I T R E I.

1. **L**A parole du Seigneur adressée à Joël fils de Phatuel.

2. Ecoutez cecy, vieillards, & vous habitans de la terre, prêtez tous l'oreille. *Considérez* s'il s'est jamais rien fait de tel en vôtre tems, ou au tems de vos pères.

3. Entrenez-en vos enfans; que vos enfans le disent aux leurs, & ceux-là aux races suivantes.

4. La sauterelle a mangé les restes de la chenille; le ver les restes de la sauterelle, & la nielle // les restes du ver.

5. Réveillez-vous, hommes enyvrez, pleurez & criez, vous tous qui mettez vos délices à boire du vin: parce qu'il vous sera ôté de la bouche.

6. Car un peuple fort & innombrable vient fondre sur ma terre. Ses dents *sont* comme les dents d'un lion //; elles *sont* comme les dents les plus dures d'un fier lionceau //.

ŷ. 4. Les Hébreux, qui expliquent fort différemment tous ces mots, disent, que celuy-cy est encore une espèce de sauterelle. Nielle, *nebula*, rouille qui vient aux blés.

1. **V**erbum Domini, quod factum est ad Joel filium Phatuel.

2. Audite hoc, senes, & auribus percipite, omnes habitatores terræ: si factum est istud in diebus vestris, aut in diebus patrum vestrorum?

3. Super hoc filiis vestris narrate; & filii vestri filiis suis, & filii eorum generationi alteræ.

4. Residuum erucæ comedit locusta, & residuum locustæ comedit bruchus, & residuum bruchi comedit rubigo.

5. Expergiscimini ebrii, & flete, & ululate omnes, qui bibitis vinum in dulcedine: quoniam periit ab ore vestro.

6. Gens enim ascendit super terram meam, fortis & innumerabilis: dentes ejus ut dentes leonis; & molares ejus ut catuli leonis.

ŷ. 6. *Hebr.* comme les dents des plus grands & des plus cruels de ces animaux.

Ibid. Lettr. ses dents molaires sont comme celles d'un lionceau.

7. Posuit vineam meam in desertum, & ficum meam decorticavit: nudans spoliavit eam, & projecit: albi facti sunt rami ejus.

8. Plange quasi virgo accincta sacco super virum pubertatis suae.

9. Periit sacrificium & libatio de domo Domini: luxerunt sacerdotes ministri Domini.

10. Depopulata est regio, luxit humus: quoniam devastatum est triticum, confusum est vinum, elanguit oleum.

11. Confusi sunt agricolæ, ululaverunt vitatores super frumento & hordeo, quia periit messis agri.

12. Vinea confusa est, & ficus elanguit; maligranatum, & palma, & malum, & omnia ligna agri aruerunt: quia * confusum est gaudium

7. Il réduira ma vigne en un desert; il arrachera l'écorce de mes figuiers; il les dépouillera de toutes leurs figues, il les jettera par terre; & leurs branches demeureront toutes sèches & toutes nuës.

8. Pleurez comme une jeune femme, qui se revêt d'un sac pour pleurer celui qu'elle avoit épousé étant fille.

9. Les oblations du blé & du vin sont bannies de la maison du Seigneur. Les Prêtres, les Ministres du Seigneur pleurent.

10. Tout le pais est ravagé, la terre est dans les larmes; parce que le blé est gâté, la vigne est perduë; & les oliviers ne font que languir.

11. Les laboureurs sont confus, les vigneronns poussent de grands cris, parce qu'il n'y a ni blé, ni orge, & qu'on ne recueille rien de la moisson:

12. que la vigne est perduë, les figuiers gâtés; que les grenadiers, les palmiers, les pommiers, & tous les arbres des champs sont devenus tout secs; & qu'il ne reste plus rien de ce qui faisoit la joye des

ψ. 7. Expl. il jettera par terre les feuilles & les fruits.

Ibid. Expl. albi. Parce qu'on en aura ôté l'écorce

ψ. 8. Lettr. comme une vierge. Le mot Hébreu signifie une jeune personne, mariée, ou non.

ψ. 9. Lettr. Les sacrifices, c'est-à-dire, les oblations de pain, de farine, & d'autres choses semblables.

* ψ. 11. Confusum est gaudium, exaruit, periit gaudium.

enfants des hommes.

13. Prêtres, couvrez-vous de sacs // & pleurez; jetez de grands cris, Ministres de l'autel; allez au Temple, & couchez dans le sac, Ministres de mon Dieu: parce que les sacrifices & les oblations du blé & du vin ont été retranchées de la maison de vôtre Dieu.

14. Ordonnez un jeûne saint, convoquez l'assemblée, faites venir les anciens // & tous les habitants du pais en la maison du Seigneur vôtre Dieu; & criez au Seigneur:

15. O jour malheureux! le jour des vengeances du Seigneur est proche, & le Tout-puissant le fera fondre sur nous comme une tempête.

16. N'avons-nous pas vû périr devant nos yeux tout ce qui devoit être le soutien de nôtre vie; & l'allegresse & la joye bannie de la maison de nôtre Dieu?

17. Les animaux sont pourris // dans leurs ordures //; les greniers ont été détruits, & les magasins

à filiis hominum.

13. Accingite vos, & plangite sacerdotes; ululate ministri altaris: ingredimini, cubate in sacco, ministri Dei mei: quoniam interiiit de domo Dei vestri sacrificium & libatio.

14. Sanctificate jejunium, vocate eorum, congregate senes omnes habitatores terræ in domum Dei vestri: & clamate ad Dominum:

* 15. A, a, a, dici, quia propè est dies Domini, & quasi vastitas à potente veniet.

16. Numquid non coram oculis vestris alimenta perierunt de domo Dei nostri, læticia & exultatio?

17. Computruerunt jumenta in stercore suo, demolita sunt horrea, dissipatæ sunt

Ÿ. 13. *Antr.* paroissez en public convertis d'un sac. entrez.

Ÿ. 14. *Expl.* les Magistrats, ou les vieillards.

* Ÿ. 15. A, a, a, *Hebr.* Ahab,

pro Heu dici! Heu diem infelicem! *Hebraïsm.*

Ÿ. 17. *Antr.* périssent de faim.

Ibid. *Antr.* leurs étables.

apotheca : quoniam confusum est triticum.

18. Quid ingemit animal, mugierunt greges armenti? quia non est pascua eis : sed & greges pecorum disperierunt.

19. Ad te Domine clamabo : quia ignis comedit speciosa deserti, & flamma succendit omnia ligna regionis.

20. Sed & bestie agri, quasi areas sitiens imbrem, suspexerunt ad te : quoniam exsiccati sunt fontes aquarum, & ignis devoravit speciosa deserti.

ruinez : parce que tout le froment // est perdu.

18. Pourquoi les bêtes se plaignent-elles ? pourquoi les troupeaux de bœufs font-ils retentir leurs mugissemens ? sinon parce qu'ils ne trouvent plus rien à paître, & que les troupeaux mêmes des brebis périssent *comme eux*.

19. Seigneur, je pousseray mes cris vers vous : parce que le feu a dévoré ce qu'il y avoit de plus beau dans les prairies //, & que la flâme a brûlé tous les arbres de la campagne.

20. Les bêtes mêmes des champs lèvent la tête vers vous, comme la terre altérée // qui demande de la pluye ; parce que les sources des eaux ont été séchées, & que le feu a dévoré ce qu'il y avoit de plus agréable dans les prairies //.

ψ. 17. Cet endroit est fort difficile dans l'Hébreu. Quelques-uns y donnent ce sens : Les blez que l'on avoit semez se sont réduits en cendre dans la terre, n'ayant pas eu assez d'humidité pour germer.
 ψ. 19. & 20. Lettr. dans le desert.
 ψ. 20. Lettr. Austr. une aire, un parterre.



SENS LITTERAL.

ψ. 4. **C**Es quatre playes de la chenille, de la sauterelle, du ver, & de la nicte, dont le Prophete menace les Juifs, se peuvent entendre à la lettre. Quelques Interprètes les expliquent des différens ennemis qui ont ravagé successive-

ment les terres du peuple de Dieu.

ψ. 6. Car les Chaldéens vont fondre sur la Judée, sur cette terre que j'aime & que j'aimeray toujours. Ce peuple viendra dans une multitude innombrable. Il sera terrible comme un lion, & il déchirera les hommes avec l'ardeur d'un lionceau, qui fait le premier essay de sa cruauté & de sa force.

[D'autres expliquent cecy & tout le reste du chapitre, de la multitude des chenilles & des sauterelles dont il a été parlé auparavant, qui rongent quelquefois non seulement l'écorce, mais même le bois des arbres. Et ce sens semble avoir un grand rapport avec ce qui précède & ce qui suit.]

ψ. 7. Il changera les vignes de Sion en un desert, &c. Cecy se peut expliquer ou des Chaldéens, ou des sauterelles, qui gâtent particulièrement les vignes & les figuiers, dont ils rongent toute l'écorce, & ces arbres se séchant ensuite, laissent tomber leurs feuilles & leurs fruits.

ψ. 9. La terre porte si peu de blé & de vin, qu'il ne s'en trouve pas pour faire à Dieu les oblations accoustumées.

ψ. 13. Pleurez donc Prêtres & Ministres de l'autel du Seigneur. Prenez le sac, & ne le quittez pas même durant la nuit, afin de porter à la pénitence ceux dont vous devez être les conducteurs & les modèles. Entrez dans le Temple, & concevez une douleur sainte de voir que la terre étant stérile, on n'offre plus à Dieu le blé & le vin que l'on avoit accoustumé de luy offrir.

ψ. 14. Sanctifiez la prière par le jeûne que vous ordonnerez à tout le monde, convoquez une as-

semblée solennelle pour conspirer tous ensemble à fléchir la colère de Dieu ; & que l'exemple de ceux qui sont en autorité, ou par leur dignité ou par leur âge, excite le peuple. Assemblez-les tous dans le Temple, qui est le lieu que Dieu a choisi pour y dispenser ses graces ; & poussez vos cris vers luy, plus par l'ardeur des gémissemens de vôtre cœur, que par le bruit des paroles & le son des voix.

ψ. 15. Mais je prévois que les prières du peuple seront trop foibles pour être exaucées. *Le jour du Seigneur s'approche, ce jour terrible où nôtre terre sera désolée, & nos péchez punis par une main toute-puissante.*

ψ. 16. *Nous allons voir périr devant nos yeux tout ce qui devoit nourrir nos corps ; & la maison de Dieu, à qui la terre stérile ne donne plus ses oblations ordinaires, remplie de deuil, au-lieu des actions de graces & des cris de joye dont elle avoit accoutumé de retentir.*

ψ. 17. Les chevaux & les autres animaux les plus nécessaires à l'homme, *périssent de faim & de langueur, sans avoir seulement la force de se soutenir. Et l'on laisse tomber les lieux destinez à ferrer le blé & les autres biens de la terre, parce qu'il n'y a plus rien à y mettre.*

ψ. 19. & 20. *Seigneur, je pousseray mes cris vers vous, dans la compassion que me donne une ruine si générale, parce que les morsures empoisonnées des fauterelles, & l'extrême chaleur du soleil, sont comme un feu qui dessèche toute l'humidité des pâturages, & qui brûle les arbres mêmes. Les fontaines sont sans eau, & les animaux de la campagne pressés de la soif, levent la tête vers vous,*

comme pour vous demander un secours que vous seul leur pouvez donner.

[L'Écriture appelle *deserts* les prairies & les pâturages, parce qu'on cultive d'ordinaire les lieux les plus proches des villes & des villages, & que ce n'est que dans les lieux les plus écartez que l'on laisse croître l'herbe pour les troupeaux. Dans l'Hébreu le même mot signifie *pâturage & desert.*]



SENS SPIRITUEL.

ON sçait assez par toute la suite de l'Écriture, que les maux sensibles qui affligent le corps, sont l'image des maux invisibles qui perdent les ames. La désolation des Provinces & des peuples figure la ruine de ceux qui composent la cité de Dieu, & qui sont une partie de ce peuple que JESUS-CHRIST s'est acquis par son propre sang.

¶ 4. *La chenille & la sauterelle, le ver & la nielle* qui se succèdent l'un à l'autre pour gâter les fruits de la terre, représentent les passions, comme saint Jérôme nous l'enseigne, qui selon la description qu'en fait saint Grégoire Pape, se succèdent l'une à l'autre dans la suite de la vie, pour dominer l'homme comme leur esclave, & pour le soumettre à leur tyrannie, par un asservissement d'autant plus déplorable qu'il est volontaire.

La chenille qui se traîne sur la terre, & qui a quelque chose qui fait horreur, peut marquer les passions les plus honteuses. *La sauterelle* qui est légère, & qui ne demeure point en place, est la

figure de la curiosité toujours volage & inquiète. *Le ver* peut représenter l'ambition, selon cette parole de saint Augustin, que l'orgueil est le ver des richesses. *Et la nielle* qui tombant du ciel sur le tuyau du blé, s'y attache, le dessèche, le noircit, & le rend incapable de tirer la nourriture de sa racine, peut marquer l'avarice qui se sert des biens que Dieu nous donne pour y attacher le cœur, & qui le gâte tellement par cette maladie qu'elle luy cause, qu'il ne peut plus se nourrir de l'amour de Dieu & du prochain qui est sa vraie vie, & la racine de tout le bien qu'il peut faire.

Ainsi il arrive souvent qu'un homme dans sa jeunesse est dominé par l'intempérance & les passions deshonnêtes, qui l'exposent à toute sorte de dérèglement. A cette maladie de l'ame succède la curiosité, & un desir vain de tout tenter & de tout sçavoir, qui est une passion plus honnête en apparence, mais qui est, selon les Saints, une des pestes de l'ame les plus dangereuses.

Après que l'on s'est lassé dans une vie molle & honteuse, ou dans des spéculations stériles, on songe souvent à s'établir dans le monde. Et alors l'homme étant possédé de la passion de l'honneur, ne craint pas souvent de violer ce qu'il y a de plus saint & de plus inviolable, pourvû qu'il puisse couvrir son ambition de la moindre apparence de justice & d'honnêteté.

Lorsque l'âge est déjà plus avancé, & que l'on aime d'autant plus la vie que l'on commence à craindre les approches de la mort, l'amour pour le bien succède souvent à la passion de l'honneur. C'est ainsi que tout le cours de la vie de l'homme qui ne vit que de l'esprit du monde, & non de ce-

luy de Dieu, n'est qu'une longue servitude dans laquelle passant d'un âge en un autre, il va de vice en vice & de passion en passion, & s'assujettissant de tems en tems à un tyran nouveau, il s'imagine qu'il est libre lorsqu'il demeure toujours esclave, & croit que sa condition est changée, quoiqu'il n'ait fait que changer de maître.

¶ 5. *Réveillez-vous, hommes assoupis de vin.* Nous voyons dans l'Evangile que tout le dérèglement des amateurs du monde est représenté par des serviteurs qui se plongent dans les excès de la bonne chère, au lieu de s'occuper à leur travail, & qui s'enyvrent en l'absence de leur maître. L'amour du monde est *ce vin empoisonné* dont parle l'Ecriture, qui enyvre l'ame en luy faisant oublier tout ce qu'elle doit à Dieu & à elle-même; & qui la détache de sa situation naturelle, qui est d'être unie à celui qui est le principe de sa vie & de son salut, pour s'assujettir par un renversement déplorable, à son corps, qui luy doit être entièrement soumis, comme elle le doit être elle-même à Dieu.

¶ 6. *Car un peuple fort vient fondre sur ma terre.* Toute cette suite nous représente avec des expressions pathétiques, & non moins animées que celles des Poëtes, de quelle manière des ennemis cruels & victorieux ravagent tout un pais. Et si nous demeurons dans la seule lettre comme les Juifs, nous n'y comprendrons autre chose qu'une ruine de la campagne capable de tirer les larmes des yeux, & un dégât général des vignes, des blez, des figuiers & de tous les arbres qui portent les fruits les plus excellens.

Mais nous avons appris du Sauveur, qu'il est la

véritable vigne, dont celles que nous voyons sont la figure. Que c'est luy qui est le cep divin sur lequel sont entées les ames qui en sont les branches, & qui vivent du suc de cette racine éternelle, comme dit saint Paulin : *Viventes succo radicis aeternae* ; que ces branches sont toujours vertes & chargées de fruit, tant qu'elles demeurent unies à cette tige adorable ; mais qu'aussitôt qu'elles s'en séparent, elles se séchent & deviennent des fardens inutiles, destinez à un feu qui ne s'éteindra jamais.

Nous apprenons encore de l'Évangile que nôtre ame doit être cette bonne terre dont le Saint-Esprit ôte les pierres & arrache *les épines*, qui reçoit dans un cœur humble & pur la parole de la vérité, & qui porte les fruits de justice avec une patience & une douceur persévérante.

Le même Sauveur nous apprend aussi, que nous sommes *ce figuier* qu'il met dans son champ, afin qu'il porte son fruit ; qu'il menace de couper s'il demeure toujours stérile, & auquel il donne sa malédiction, lorsqu'au-lieu de fruits il n'y trouve que des feuilles.

Nous devons donc veiller sans cesse, & nous défendre par les armes de la foy contre ces ennemis invisibles, qui font de plus grands ravages dans nos ames, lorsqu'ils y peuvent entrer ou visiblement par les dérèglemens sensibles, ou imperceptiblement par les impressions secrettes de la jalousie & de l'orgueil, que les ennemis les plus barbares n'en peuvent faire dans les Provinces dont ils se sont rendu maîtres.

Ÿ. 13. & 14. *Prêtres, ceignez vos reins & pleurez, jetez de grands cris, Ministres de l'autel.*

C'est aux Prêtres, selon le Prophete, à pleurer leurs péchez & ceux des autres, & à leur représenter que la vie est courte, & que le jour de Dieu est proche pour les tirer de cet assoupissement mortel où ils sont, lorsqu'étant enchanchez de l'amour du monde ils font le mal avec la même assurance, que si Dieu ne devoit point être leur Juge, sans se mettre en peine, ni de ses promesses, ni de ses menaces.

Qui peut donc assez déplorer le malheur de l'Eglise & de ses enfans, lorsqu'il arrive ce que saint Cyprien témoigne avec tant de douleur être arrivé de son tems, que ce sont les Prêtres mêmes qui séduisent ceux qu'ils auroient dû instruire, qui leur persuadent qu'après avoir reçu pendant plusieurs années des blessures profondes & mortelles, ils seront guéris en un moment, & qui au-lieu de les porter à une pénitence salutaire, qui leur apprendroit à se pleurer eux-mêmes pendant quelque tems, dans un esprit d'humilité & de patience, ne les poussent qu'à rechercher une fausse paix dans une communion précipitée ?

¶ 17. *Les animaux sont pourris dans leur ordure.* Les saints Pères se sont servis de cette parole, pour faire voir la puanteur d'une ame enlevée dans son péché. Tout le monde sent & fuit la puanteur d'un corps mort ; mais il n'y a que Dieu & les Anges qui sentent & qui détestent la pourriture d'une ame morte. Heureuse est celle à qui Dieu imprime ce sentiment. Car il ne le donne d'ordinaire qu'à celles qu'il veut guérir. C'est alors que ces ames touchées de componction se considèrent dans leurs péchez, comme Job étoit sur son fumier, plein d'ulcères, de pourriture &

de vers. Elles trouvent leur consolation dans leurs larmes, & leur humilité étant comme un baume qui guérit leurs playes, elles deviennent dans le progrès de leur vertu le temple de Dieu, & l'odeur précieuse de JESUS-CHRIST.

v. 20. *Les bêtes des champs lèvent la tête vers vous, comme la terre altérée demande la pluye.* Dans la désolation générale qui ruine la campagne, les bêtes mêmes soupirent après leurs besoins; mais dans la désolation de l'ame tout est insensible. Moins elle mange & moins elle boit, moins elle se sent pressée de la faim & de la soif. C'est donc une grace de Dieu que de se trouver en l'état où David se dépeint luy-même lorsqu'il dit: *Mon ame; ô Seigneur, est devant vous comme une terre sans eau.* Un si grand Saint est dans la sécheresse, mais il la ressent. Le desir de cette eau du ciel dont il est altéré, est comme une goutte précieuse qu'il en a déjà reçue: & plus il reconnoît qu'il est pauvre, plus il est en état de devenir riche.



CHAPITRE II.

1. **C**Anite tubá in Sion, ululate in monte sancto meo, conturbentur omnes habitatores terræ; quia venit dies Domini, quia propè est.

2. Dies tenebrarum & caliginis, dies nubis &

1. **F**Aites retentir la trompette en Sion, jetez des cris sur ma montagne sainte, que tous les habitans de la terre soient dans l'épouvante; car le jour du Seigneur va venir, il est déjà proche.

2. Ce jour de ténèbres & d'obscurité, ce jour de nuages & de

tempêtes. Comme *la lumière* du point du jour luit *en un moment* sur les montagnes, ainsi un peuple nombreux & puissant *se répandra tout d'un coup sur toute la terre*. Il n'y en a jamais eu, & il n'y en aura jamais de semblable dans tous les siècles.

3. Il est précédé d'un feu devorant, & suivi d'une flâme qui brûle *tout*. La campagne qu'il a trouvée comme un jardin de délices, n'est après luy qu'un désert affreux, & nul n'échappe à sa *violence*.

4. A les voir *marcher* on les prendroit pour des chevaux *de combat*; & ils s'élanceront comme une troupe de cavalerie //.

5. Ils sauteront sur le sommet des montagnes avec un bruit semblable à celui des chariots *armez*, & d'un feu qui brûle de la paille sèche, & ils *s'avanceront* comme une puissante armée qui se prépare au combat.

6. Les peuples à leur approche trembleront d'effroy: on ne verra par tout que des visages ternis & plombés.

7. Ils courront comme de vaillans *soldats*; ils monteront sur les

turbinis: quasi manè expansum super montes populus multus & fortis: similis ei non fuit à principio, & post eum non erit usque in annos generationis & generationis.

3. Ante faciem ejus ignis vorans, & post eum exurens flamma: quasi hortus voluptatis terrarum coram eo, & post eum solitudo deserti, neque est qui effugiat eum.

4. Quasi aspectus equorum, aspectus eorum: & quasi equites sic current.

5. Sicut sonitus quadrigarum super capita montium exilient, sicut sonitus flammæ ignis devorantis stipulam, velut populus fortis preparatus ad prælium.

6. A facie ejus cruciabuntur populi: omnes * vultus redigentur in ollam.

7. Sicut fortes current: quasi viri bellatores ascen-

¶ 4. *Autr.* & leur vitesse égalera celle des cavaliers.

* ¶ 6. vultus redigentur in ollam; pro metu nigrescent vultus. *Hebraïsm.*

dent murum : viri in viis suis gradientur, & non declinabunt à semitis suis.

8. Unusquisque fratrem suum non coarctabit ; singuli in calle suo ambulabunt : sed & per fenestras cadent, & non demolientur.

9. Urbem ingredientur, in muro current: domos conscendent, per fenestras intrabunt quasi sur.

10. A facie ejus contremuit terra, moti sunt caeli ; sol & luna obtenebrati sunt, & stellæ retraxerunt splendorem suum.

11. Et Dominus dedit vocem suam ante faciem exercitus sui ; quia multa sunt nimis castra ejus : quia fortia & facientia verbum ejus : magnus enim dies Domini, &

murs comme des hommes de guerre ; ils marcheront ferrez dans leur rang, sans que jamais ils quittent leur route.

8. Ils ne se presseront point l'un l'autre // ; chacun gardera la place qui luy a été marquée. Ils se glisseront par les moindres ouvertures, sans avoir besoin de rien abattre //.

9. Ils entreront dans les villes, ils courront sur les remparts, ils monteront jusqu'au haut des maisons, & ils entreront par les fenêtres comme un voleur.

10. La terre tremblera devant eux, les cieux seront ébranlez, le soleil & la lune seront obscurcis, & on ne verra plus l'éclat des étoiles //.

11. Le Seigneur vous fait entendre sa voix avant que de vous envoyer son armée // : il vous avertit que ses troupes sont innombrables, qu'elles sont fortes, & qu'elles exécuteront tous ses or-

ŷ. 8. Lettr. Le frère ne pressera point son frère.

Ibid. L'Hébreu est fort obscur, on y peut donner ce sens : Ils se jettent sur les épées, & les épées ne les blessent point, parce qu'ils seront très-bien armez.

Ibid. Expl. Leurs soldats seront si agiles, que par un trou, par une fenêtre, ils se glisseront dans une maison sans avoir besoin

de rien abattre.

ŷ. 10. Lettr. les étoiles ont retiré leur lumière,

ŷ. 11. Anj. Cette armée redoutable est une voix par laquelle Dieu se fait entendre. Antr. C'est le Seigneur qui commande luy-même son armée, & qui luy fait entendre sa voix ; & ses troupes, &c.

dres : car le jour du Seigneur est grand , il est terrible , & qui en pourra soutenir l'éclat ?

FER. IV.
CINER.

12. Maintenant donc , dit le Seigneur , convertissez-vous à moy de tout votre cœur , dans les jeûnes , dans les larmes , & dans les gémissemens.

13. Déchirez vos cœurs , & non vos vêtemens ; & convertissez-vous au Seigneur votre Dieu , parce qu'il est bon & compatissant ; qu'il est patient & riche en miséricorde , & qu'il se peut repentir du mal dont il avoit menacé //.

14. Qui sçait s'il ne se retournera point vers nous , s'il ne nous pardonnera point , & si après nous avoir affligé , il ne nous comblera point de ses bénédictions ; afin que vous presentiez au Seigneur votre Dieu vos sacrifices & vos offrandes ?

15. Faites retentir la trompette en Sion , ordonnez un jeûne saint // , publiez une assemblée solennelle.

16. Faites venir tout le peuple , avertissez-le qu'il se purifie // , assemblez les vieillards , amenez

terribilis valdè , & quis sustinebit eum?

12. Nunc ergo , dicit Dominus , convertimini ad me in roto corde vestro , in jejuniis , & in fletu , & in planctu.

13. Et scindite corda vestra , & non vestimenta vestra ; & convertimini ad Dominum Deum vestrum , quia benignus & misericors est , patiens & multæ misericordiæ , & præstabilis super malitia.

14. Quis scit si converteratur , & ignoscat , & relinquat post se benedictionem , sacrificium , & libamen Domino Deo vestro ?

15. Canite tubâ in Sion , sanctificate jejunium , vocate cœtum.

16. Congregate populum , sanctificate ecclesiam , coadunate senes ,

ψ. 13. C'est le sens que saint Jérôme donne à la Vulgate. Hebr. pœnitens de malo , suppl. quod minatus fuerat.

ψ. 15. Austr. sanctifiez le jeû-

ne par la prière & par d'autres bonnes œuvres.

ψ. 16. Lettr. sanctifiez l'Eglise , ou l'assemblée.

congregate parvulos & iugentes ubera. * Egrediatur sponsus de cubili suo, & sponsa de thalamo suo.

17. Inter vestibulum & altare plorabunt sacerdotes ministri Domini, & dicent: Parce Domine, parce populo tuo, & ne des hereditatem tuam in opprobrium, ut dominentur eis nationes. Quare dicunt in populis: Ubi est Deus eorum?

18. Zelatus est Dominus terram suam, & pepercit populo suo.

19. Et respondit Dominus, & dixit populo suo: Ecce ego mittam vobis frumentum, & vinum, & oleum, & replebimini eis: & non dabo vos ultra opprobrium in Gentibus.

20. Et eum, qui ab aquilone est, procul faciam à vobis; & expellam eum in terram inviam & desertam; faciem ejus contra mare orientale, & extremum ejus ad

même les enfans, & ceux qui sont encore à la mammelle. Que l'époux sorte de sa couche, & l'épouse de son lit *nuptial*.

17. Que les Prêtres & les Ministres du Seigneur *prosternez* entre le vestibule & l'autel //, fondent en larmes & s'écrient: Pardonnez, Seigneur, pardonnez à vôtre peuple; & ne laissez point tomber vôtre héritage dans l'opprobre, en l'exposant aux insultes des nations //. Souffrirez-vous que les étrangers disent *de nous*: Où est leur Dieu?

18. Le Seigneur a été touché de zele pour sa terre, il a pardonné à son peuple.

19. Le Seigneur a parlé à son peuple, & il luy a dit: Je vous enverray du blé, du vin & de l'huile, & vous en ferez rassasiez; & je ne vous abandonneray plus aux insultes des nations.

20. J'écarteray loin de vous ceux qui sont du côté du septentrion; & je chasseray les autres dans une terre deserte, & où personne ne passe. Je feray périr les premiers // vers la mer d'orient,

* V. 16. Egrediatur sponsus
Expl. Secubatio conjugum, ab antiquo comes jejunii Grot.

V. 17. Expl. le vestibule du Temple & l'autel des holocaustes.

i. e. au bas du Temple.

Ibid. Lettr. l. en l'assujettissant à l'empire des nations, le mot hébreu signifiant l'un & l'autre.

V. 20. Lettr. sa face, le front,

& les derniers vers la mer la plus reculée // *Ils pourriront*, & l'air sera tout infecté de leur puanteur; parce qu'ils ont agi avec insolence.

mare novissimum, & ascendet fetor ejus, & ascendet putredo ejus, quia superbè egit.

21. O terre, cessez de craindre, tressaillez d'allégresse, & soyez dans la joye : parce que le Seigneur va faire *en vôtre faveur* de grandes choses.

21. Noli timere, terra, exulta & lætare: quoniam magnificavit Dominus ut faceret.

22. Ne craignez plus, animaux de la campagne; parce que les prairies vont reprendre leur première beauté // Les arbres porteront leur fruit, les figuiers & les vignes pousseront avec vigueur.

22. Nolite timere, animalia regionis: quia germinaverunt speciosa deserti: quia lignum attulit fructum suum, ficus & vinea dederunt virtutem suam.

FER. VI.
QUAT.
TEMP.
P E T.

23. Et vous enfans de Sion, soyez dans des transports d'allégresse, réjouissez-vous au Seigneur vôtre Dieu; parce qu'il vous a donné un maître qui vous enseignera la justice, & qu'il répandra sur vous comme autrefois les pluyes de l'automne & du printemps.

23. Et filii Sion, exultate, & lætami in Domino Deo vestro: quia dedit vobis doctrinam justitiæ, & descendere faciet ad vos * imbrem matutinum & serotinum, sicut in principio.

24. Vos granges seront pleines de blé, & vos pressoirs regorgeront de vin & d'huile.

24. Et implebuntur area frumento, & redundabunt torcularia vino & oleo.

25. Je vous rendray les *fruits*

25. Et reddam

¶ 20. la mer Méditerranée, qui est à l'occident.

¶ 22. *Lettr.* parce que les belles prairies poussent de l'herbe.

* ¶ 23. *Lettr.* imbrem maturi-

num & serotinum, *id est*, imbres primos, qui in autumnno post sementem; & postremos, qui verno tempore, jam adultâ segete, decidunt.

vobis annos, quos comedit locusta, bruchus, & rubigo, & cruca, fortitudo mea magna, quam misi in vos.

des années que vous ont fait perdre la sauterelle, le ver, la nielle & la chenille, ces armées puissantes // que j'ay envoyées contre vous.

26. Et comedetis vescentes, & saturabimini: & laudabitis nomen Domini Dei vestri, qui fecit mirabilia vobiscum, & non confundetur populus meus in sempiternum.

26. Vous vous nourrirez de tous ces biens, & vous en serez rassasiés. Vous benirez le nom du Seigneur vôtre Dieu, qui a fait pour vous tant de merveilles; & mon peuple ne tombera plus jamais dans la confusion où il a été.

27. Et scietis quia in medio Israël ego sum: & ego Dominus Deus vester, & non est amplius: & non confundetur populus meus in æternum.

27. Vous comprendrez alors que c'est moy qui suis au milieu d'Israël; que c'est moy qui suis le Seigneur vôtre Dieu, & qu'il n'y en a point d'autre. Et mon peuple ne tombera plus jamais dans la confusion où il a été.

28. Et erit post hæc: Effundam spiritum meum super omnem carnem: & prophetabunt filii vestri, & filia vestra: senes vestri somnia somniant, & juvenes vestri visiones videbunt.

28. // Après cela je répandrai mon Esprit sur toute chair; vos fils & vos filles prophétiseront; vos vieillards seront instruits par des songes //, & vos jeunes gens auront des visions.

SABE
QUAT
TEMP
PENT

29. Sed & super servos meos & ancillas in diebus illis effundam spiritum meum.

29. Alors je répandrai aussi mon Esprit sur // mes serviteurs & sur mes servantes.

30. Et dabo pro-

30. Je feray paroître des pro-

ψ. 25. Lettr. ma grande force.
ψ. 28. Le chap. 3. commence icy selon l'Hébreu.

Ibid. Lettr. auront des songes.
ψ. 29. Hebr. sur les serviteurs.

diges dans le ciel & sur la terre, du sang, du feu, & des tourbillons // de fumée.

digia in cælo, & in terra, sanguinem, & ignem, & vaporem fumi.

31. Le soleil sera changé en ténèbres, & la lune en sang //; avant que le grand & terrible jour du Seigneur arrive.

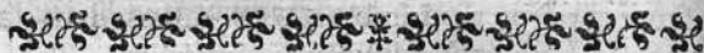
31. Sol convertetur in tenebras, & luna in sanguinem; antequam veniat dies Domini magnus, & horribilis.

32. Et ce sera alors, que quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé : car le salut se trouvera, comme le Seigneur l'a dit, sur la montagne de Sion & dans Jérusalem, & dans les restes du peuple que le Seigneur aura appelés.

32. Et erit: Omnis qui invocaverit nomen Domini, salvus erit: quia in monte Sion, & in Jerusalem erit salvatio, sicut dixit Dominus, & in residuis, quos Dominus vocaverit.

ψ. 30. Lettr. une vapeur.

ψ. 31. Aur. Le soleil sera couvert de ténèbres, & la lune paroîtra comme du sang.



SENS LITTERAL.

Quelques Interprètes expliquent ce chapitre comme le précédent, de la playe des sauterelles; & d'autres, des ravages que les armées ennemies devoient faire dans la Judée. Comme nous avons suivi le premier sens dans la traduction, nous marquerons icy le second, & nous tâcherons de les éclaircir tous deux.

ψ. 1. 2. 3. Le Prophete veut que l'on avertisse publiquement tout le peuple des playes dont Dieu vouloit les châtier, afin que la crainte de ses jugemens les excitât à les prévenir par une sincère pénitence.

ŷ. 4. *A les voir marcher.* Leurs soldats seront fiers & intrépides comme les chevaux de guerre, qui semblent entrer en furie dans l'ardeur du combat.

ŷ. 5. *Avec un bruit semblable à celui des chariots armés.* Ces paroles se peuvent bien rapporter à une nuée de sauterelles, qui font un si grand bruit en volant, que quelques Auteurs ont remarqué qu'on l'a quelquefois entendu de deux lieues loin.

La comparaison d'un feu qui brûle la paille sèche, peut marquer non seulement le bruit que feront les ennemis, mais encore la rapidité & la facilité avec laquelle ils brûleront & pilleront tout, sans trouver aucune résistance, comme la paille ne résiste point au feu.

ŷ. 10. *La terre tremblera devant eux.* C'est un effet assez ordinaire à ceux qui sont saisis d'une extrême peur, de s'imaginer que le ciel & la terre sont dans l'agitation & le tremblement, parce qu'ils y sont eux-mêmes.

Le soleil & la lune seront obscurcis. Des Auteurs ont remarqué que des nuées de sauterelles ont quelquefois caché le soleil l'espace de quatre lieues. Cela se peut entendre aussi des grandes armées, qui semblent quelquefois obscurcir l'air, ou par des nuages de poussière, ou par la fumée des embrasemens, ou par la multitude de leurs flèches.

ŷ. 12. Il vous reste néanmoins encore un moyen d'éviter de si grands maux. *Convertissez-vous à moy, non de bouche & en apparence, mais sérieusement & du fond du cœur, &c.*

ŷ. 13. *Ne déchirez pas seulement vos vêtements*

mens comme vous avez accoûtumé de faire quand il vous arrive quelque chose d'affligeant, mais *déchirez vos cœurs*, en rompant les chaînes des passions qui les lient; & *convertissez-vous au Seigneur votre Dieu*, parce qu'il est bon & lent à punir, & qu'il se repent du mal qu'il nous vouloit faire, quand nous nous repentons de celui que nous avons fait.

¶ 16. *Que l'époux sorte de sa couche, & l'épouse de son lit nuptial*, pour honorer leur jeûne par leur continence, & pour se mettre en état de fléchir la colère de Dieu par une pénitence chaste & humble, selon que Dieu l'a ordonné quelquefois aux Juifs; comme saint Paul y exhorte les Chrétiens engagez dans le mariage, & après luy plusieurs d'entre les saints Pères.

Exod.
10. 15.
1. Reg.
21. 40.

¶ 17. *Que les Prêtres se tiennent au bas du Temple*, comme n'osant s'approcher de l'autel, pour apprendre aux peuples que Dieu est irrité contr'eux; & qu'ils disent en versant des larmes: *Seigneur, pardonnez à votre peuple, &c.*

¶ 18. Dieu ayant menacé son peuple d'envoyer contre luy une multitude de fauterelles, ou d'ennemis puissans & redoutables, luy avoit ordonné de détourner de luy cette playe par les prières, par les jeûnes, & par la pénitence. Et il semble qu'ils n'avoient pas eu assez de soin d'obéir à cet avertissement, puisqu'il paroît qu'il les frappa en effet de la playe dont il les avoit menacé. Quand ils commencèrent à sentir les fléaux du ciel, Dieu leur ordonna de nouveau d'employer les mêmes moyens pour appaiser sa colère. Et l'impression d'une playe présente ayant eu plus de force sur leur esprit, que la

crainte d'un mal à venir ; il semble qu'ayant prié Dieu avec plus d'instance , ils obtinrent de luy en effet , qu'il reprit pour eux les sentimens de sa première bonté , & le soin de les protéger.

C'est ce que le Prophete marque dans les versets suivans , lorsqu'il dit que l'insolence des peuples voisins de la Judée avoit rallumé le zele & l'affection de Dieu pour les Israélites ; & il leur promet de faire succéder à l'avenir l'abondance à la stérilité de la terre , & de ne les exposer plus aux insultes des nations.

vs. 20. Dieu promet d'écarter toute cette nuée de sauterelles dont il a été parlé auparavant ; de dissiper celles qui étoient du côté du septentrion ; de chasser dans les deserts d'Arabie celles qui étoient du côté du midi , & de faire périr toutes les autres , ou dans la mer Morte qui est à l'orient , ou dans la mer Méditerranée qui est à l'occident.

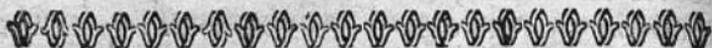
Il ajoûte , selon un sens que l'on peut donner à l'Hébreu : Voilà quelle sera la fin de cette armée redoutable , qui avoit causé de si grands maux. *Autrement.* Voilà quelles sont les merveilles de la puissance de Dieu.

La Vulgate finit ce verset en cette manière : *Parce qu'ils ont agi avec insolence ;* ce qui ne se peut pas appliquer aisément aux sauterelles. Mais saint Augustin remarque que dans les livres prophétiques Dieu mêle quelquefois à la suite de la lettre quelques expressions qui ne peuvent pas s'y rapporter , afin de nous forcer en quelque sorte à y rechercher un sens spirituel & plus élevé. C'est pourquoy cette expression qui ne convient pas à ces insectes , nous peut fai-

re juger que Dieu par cette playe des fauterelles a voulu figurer, ou les Assyriens & les autres ennemis visibles du peuple de Dieu, ou d'autres ennemis sans comparaison plus dangereux, qui sont les spirituels & les invisibles.

En expliquant ce verset des Assyriens, on pourroit l'entendre de cette sorte : *F'écarteray loin de vous les Assyriens qui venoient vers vous du septentrion. Je chasseray dans une terre deserte ce Roy dont les troupes s'étendoient depuis la mer d'orient jusqu'à celle d'occident. La puanteur des corps morts de son armée ira jusqu'au ciel ; parce qu'il s'est élevé contre moy avec insolence.*

ψ. 21. Les versets suivans, ou sont clairs dans le sens littéral, ou se rapportent au sens spirituel, qui s'expliquera dans la suite.



SENS SPIRITUEL.

LE jour du Seigneur va venir, ce jour de ténèbres & d'obscurité, ce jour de nuages & de tempêtes. Saint Jérôme & d'autres Saints expliquent ce jour du dernier jugement, qui est proprement le jour terrible. Car au-lieu que le tems de cette vie est appellé dans l'écriture *le jour de l'homme*, & le tems des superbes ; le jour du jugement au contraire est appellé *le jour du Seigneur*, & le tems des humbles. Dans cette vie Dieu paroît comme anéanti, pendant que les hommes agissent comme s'ils étoient des dieux de la terre ; mais Dieu en son jugement paroîtra dans toute sa majesté. Rien de ce qui s'op-

posoit à luy, ne subsistera devant sa face, & il réduira la créature dans son néant.

Ce jour est très-proche, dit saint Jérôme, quoiqu'il nous paroisse si éloigné, puisque le jour de notre mort est le grand jour du Seigneur pour chacun de nous; & que le dernier jugement ne sera qu'une confirmation de ce premier. Ainsi nous devrions vivre sur la terre comme si nous étions assurés que le monde ne dût pas plus durer que nous; puisqu'en effet à notre dernière heure tout périt pour nous, & que nous entrerons alors infailliblement & irrévocablement dans une éternité de biens ou de maux.

ψ. 12. *Maintenant donc*, dit le Seigneur, *convertissez-vous à moy de tout votre cœur. Convertissez-vous à moy*, non de la simple pensée, ou par des résolutions imaginaires de ne me plus offenser, qui n'ont point de racine dans la volonté; mais convertissez-vous du fond du cœur, & de tout le cœur. Tout l'homme est dans le cœur. Saint Pierre appelle ce qui forme proprement le Chrétien, *l'homme du cœur*. C'est ce cœur qui est tout pénétré & tout corrompu par l'infection du péché. Il faut que ce cœur soit changé, afin que les œuvres changent, dit saint Augustin: "*Muta cor, & mutabitur opus*. Il faut donc pour être véritablement convertis, que nous recevions de Dieu un cœur de grace, au-lieu de notre cœur de péché que nous nous sommes fait nous-mêmes; un cœur vivant & animé, au-lieu de notre cœur de pierre sans vie & sans sentiment; un cœur pur & droit, au-lieu de notre cœur impur & tout déréglé.

C'est David luy-même, ce parfait modèle des

grands pécheurs & des vrais pénitens, qui nous enseigne cette vérité, lorsqu'il dit : *Seigneur créez en moy un cœur pur*. Il ne dit pas seulement qu'il luy donne *ce cœur pur*, mais qu'il le *crée*. Car comme un vase de terre étant cassé ne se répare que par un autre que l'on forme de nouveau ; ainsi lorsque le cœur de l'homme a été comme brisé par le péché, dit saint Prosper, il ne se convertit véritablement que lorsque Dieu crée en luy un cœur nouveau, & un esprit nouveau par une création nouvelle, & par une vertu toute-puissante. *Vasque novum ex fracto formans virtute creandi.*

Prosper.
Carm. de
ingratis.

C'est ce que les saints Pères & les Conciles nous apprennent, lorsqu'ils disent qu'un pécheur étant touché de Dieu dans le fond de l'ame, commence à l'aimer comme la source de la vraie justice ; & qu'il conçoit une humble & une ferme confiance, que par la même bonté infinie par laquelle il luy a fait connoître l'abîme où il s'étoit plongé, il l'en tirera entièrement, & qu'il guérira ses playes par le mérite du sang du Sauveur, & par l'infusion de sa grace & de son Esprit.

Nous voyons comme de nos yeux cette vérité dans l'exemple de cette femme dont l'Evangile nous propose la conversion comme le modèle & la règle de la nôtre. Elle étoit une grande pécheresse ; elle devint ensuite une grande pénitente. Comment ce miracle s'est-il fait ? Demandons-le à celui-là même qui en est l'auteur, & qui ne l'a fait que pour nous instruire. *Beaucoup de péchez luy ont été remis*, dit le Sauveur, *parce qu'elle a beaucoup aimé*. Elle a commis de grands péchez, parce qu'elle

Luc. 7.
47.

s'est aimée elle-même de tout son cœur. Elle est maintenant convertie & justifiée, parce qu'elle se hait elle-même, & qu'elle aime Dieu de tout son cœur.

C'est-là la manière dont nous devons retourner à JESUS-CHRIST. Il est le médecin de nos playes. C'est luy-même qui nous a appris ce que nous devons faire pour les guérir. *Voulez-vous être absous*, dit un grand Saint, *aimez. ABSOLVI vis? ama.* Cette femme dont parle saint Luc, avoit péché, vous avez péché comme elle, aimez comme elle, afin d'être guéris comme elle par celui qui l'a guérie. Comme vous avez offensé Dieu de tout votre cœur, *aimez-le de même, & vous surmonterez sans peine tous les efforts du péché.* Car rien n'est pénible lorsque l'on aime, & si l'on a quelque peine, on y trouve de la joye. *Ama Deum, sed ama totus, ut possis sine labore omnia vincere peccata.*

*Petrus
Chrysol.*

Convertissez-vous à moy dans les jeûnes. Lorsqu'un pénitent est touché de Dieu en la manière que nous venons de le représenter, il jeûne, il pleure & il gémit devant luy, parce qu'il aime, & qu'il a de la douleur d'avoir offensé une si grande bonté. Et parce qu'il sçait qu'il ne pleurerait pas pour ses péchez, si celui qui a tiré autrefois l'eau de la pierre, n'en avoit tiré de la dureté de son cœur, il trouve sa joye dans ses larmes; & il dit souvent avec David, qui a eu besoin luy-même d'une semblable miséricorde: *Seigneur, vous me nourrirez du pain de lar-* ^{Ps. 79.}
mes, & vous me ferez boire de l'eau de mes pleurs, ^{6.}
selon la mesure de la grace qu'il vous plaira de
me donner. ^{6.}

Les Saints disent de ces larmes que l'amour a fait verser à saint Pierre, & à ceux qui imitent sa pénitence : O heureuses larmes qui consolent plus qu'elles n'affligent ; qui sont amères, mais dont l'amertume est pleine de paix, de reconnoissance & d'amour ! O heureuses larmes, qui anéantissent l'ame, & qui la guérissent ; qui sont muettes devant les hommes, mais dont le silence est entendu de Dieu ; qui ne demandent pas le pardon, mais qui le méritent ! *Felices lachrymae quae veniam non postulant, sed merentur !*

ψ. 13. *Déchirez vos cœurs & non vos vêtements.* Dieu ne reçoit point une pénitence superficielle, qui reforme l'habit & non la vie, qui ne change que le dehors & non le dedans. Il veut que l'homme converti le soit dans le cœur, & que la sincérité de son regret paroisse en ce qu'il détruit en luy l'amour du monde, & qu'il se fortifie de plus en plus dans l'amour de Dieu.

ψ. 14. *Qui sçait s'il ne se retournera point vers nous ?* Le Prophete vient de dire que Dieu est patient & riche en miséricorde, & que sa bonté surpasse nôtre malice. Et néanmoins il ajoute aussi-tôt : *Qui sçait s'il ne se retournera point vers nous ?* Ce n'est pas qu'il n'ait une ferme confiance en cette bonté qu'il vient de représenter avec des expressions si fortes : mais il auroit peur que sa confiance ne le trompât, si elle n'étoit aussi humble qu'elle est solide, étant fondée sur la bonté infinie de Dieu, & sur l'immobilité de sa parole.

Ainsi lorsqu'il parle d'une manière comme incertaine & suspendue, de la miséricorde que Dieu luy promet, ce n'est pas qu'il doute en aucune

sorte de sa bonté ; mais c'est qu'il honore sa justice, & qu'il rend hommage à sa souveraine volonté, considérant le pardon qu'elle luy promet comme une grace toute gratuite.

¶. 23. *Vous enfans de Sion, réjouissez-vous en votre Dieu, parce qu'il vous a donné un maître de la justice.* Ce maître divin est le Messie qu'attendoient les Juifs, & après lequel soupiroient toutes les nations de la terre, selon l'Écriture. La Samaritaine l'a marqué, lorsqu'elle a dit : *Joan. 4. Quand le Christ sera venu, il nous enseignera toute chose.* Nicodème l'a reconnu, lorsqu'il a dit à JESUS-CHRIST : *Nous sçavons que vous êtes le maître qui nous a été envoyé de Dieu.* Et Dieu le Père luy a rendu témoignage, lorsqu'il a dit de luy : *Voicy mon Fils bien-aimé dans lequel j'ay mis toute mon affection, écoutez-le.* Car Dieu nous a donné en la personne de son Fils, non seulement un maître de la vérité, comme a été Moïse, & comme ont été tous les Prophètes à l'égard des Juifs, mais un maître de la justice ; qui étant juste luy-même, & la source de toute sainteté & de toute justice, justifie les ames par la foy vivante & agissante par la charité, en remplissant en même-tems leur esprit de sa lumière, & leur volonté de son amour.

Dieu donc nous donne un maître dans la loy nouvelle, qui n'est pas seulement le Docteur des hommes, mais qui en est le médecin & le Sauveur ; qui imprime dans l'ame une vertu qui ne luy fait pas seulement connoître ce qu'elle doit faire, mais qui luy fait faire ce qu'elle connoît ; & qui ne luy fait pas seulement croire ce qu'elle doit aimer, mais qui luy fait aimer ce qu'elle

*“ August.
de gratia Christi
“ si, c.*

“ 12.

„croit. *Per quam non tantum facienda cognoscamus, sed etiam cognita faciamus; nec tantum diligenda credamus, sed etiam credita diligamus.*

C'est pourquoy le Prophete ajoûte, qu'il fera descendre sur nous les premières pluyes, qui sont celles de l'automne, qui font prendre racine au grain après qu'il a été semé; & les dernières, qui sont celles du printems, qui le font croître jusqu'à la parfaite maturité. Ce qui nous marque excellemment la grace de la loy nouvelle, que David appelle *la pluye volontaire que Dieu separe pour son héritage*, qui commence, qui continue, & qui finit en nous le grand ouvrage de nôtre salut.

vs. 27. *Vous comprendrez alors que c'est moy qui suis au milieu de vous; que c'est moy qui suis vôtre Seigneur & vôtre Dieu.* C'est ce que les Juifs n'ont point compris, lorsque Dieu leur a dit si souvent qu'il étoit au milieu d'eux. Et c'est de quoy il se plaint luy-même dans le Prophete, lorsqu'il dit: *Fay été à l'égard des enfans d'Israël, comme un père qui porte son fils entre ses bras, & ils n'ont point compris que je ne pensois qu'à les guérir.* Mais dans la loy nouvelle les premiers fidelles ont compris parfaitement que JESUS-CHRIST étoit dans eux, comme eux dans luy; qu'il ne les nourrissoit pas seulement d'un pain matériel & d'un vin terrestre, comme Dieu autrefois nourrissoit les Juifs, mais du véritable pain de vie qui descend du ciel, & du vin qui germe les vierges. Et étant fortifiez, non de cette huile sensible qui découle des oliviers, mais de cette onction divine que répand dans les ames l'Esprit de Dieu, ils ont mis leur gloire

gloire à vivre & à mourir pour luy, comme il avoit mis la sienne à mourir pour eux.

ψ. 28. *Après cela je répandray mon Esprit sur toute chair ; vos fils & vos filles prophétiseront.*

Cette prophétie est l'une des plus claires & des plus indubitables de la loy nouvelle, le Saint-Esprit ayant recité ces propres paroles par la bouche de saint Pierre en sa première prédication, pour prouver aux Juifs, que ce qu'ils voyoient arriver lorsqu'il descendit sur les Apôtres & sur les Disciples en forme de feu, & qu'il les fit parler diverses langues sans en avoir jamais appris aucune, avoit été prédit clairement par ce Prophete, près de huit cens ans avant
JESUS-CHRIST.

Joël marque donc l'établissement de l'Eglise, en disant que ses enfans seroient pleins de l'Esprit de Dieu, & prophétiseroient : comme Moïse semble l'avoir eue dans l'esprit, lorsque reprenant Josué qui le prioit d'empêcher de prophétiser deux de ces septante-deux personnes qui devoient être sous Moïse les Juges du peuple, il luy répondit avec autant de lumière que d'humilité : *Pourquoy vous intéressez-vous pour mon honneur particulier ? Plût à Dieu que tout le peuple prophétisât, & que Dieu leur donnât à tous son Esprit !* marquant ainsi quinze cens ans auparavant ce qui est arrivé, lorsqu'à la naissance de l'Eglise tous les fidèles ont été remplis du Saint-Esprit.

Je répandray, dit-il, *mon Esprit*, non plus comme autrefois sur quelques Prophetes, qui paroissent rarement & de tems en tems, mais sur toute chair ; c'est-à-dire, sur tous les hommes, Juifs ou Gentils, sans distinction ni de sexe, ni

d'âge ni de pais. C'est pourquoy il ajoute : *Vos fils & vos filles prophétiseront.* Car on voit dans les Actes, que plusieurs Prophetes se trouvoient en même-tems dans l'Eglise d'Antioche. Et il y en avoit un si grand nombre dans celle de Corinthe, que saint Paul fut obligé de prescrire la manière en laquelle ils devoient prophétiser l'un après l'autre, pour ne point troubler l'ordre de l'Eglise. Il est marqué aussi dans les Actes, que les quatre filles de Philippe Diacre étoient Prophetesses.

Vos jeunes gens auront des visions, & vos vieillards des songes ; c'est-à-dire, des visions divines & prophétiques qui arrivent pendant la nuit. Nous voyons dans l'Ecriture que Dieu instruit les Saints des secrets de l'avenir en deux manières : ou pendant le jour, en leur représentant dans leur imagination des objets sensibles, qui sont les figures des grandes vérités qu'il a dessein de leur découvrir ; & c'est de ce genre qu'ont été les visions d'Ezéchiël, & celles de saint Jean dans l'Apocalypse : ou par des visions qu'il leur envoie en songe pendant la nuit ; comme ont été celles du Patriarche Joseph, & de Jacob dans la Genese, de saint Joseph époux de la Vierge dans l'Evangile, & de saint Paul dans les Actes, lorsqu'un homme de Macedoine luy apparut en songe, & luy dit : *Passer en Macedoine, & venez nous secourir.*

v. 29. *Je répandray mon Esprit sur mes serviteurs & sur mes servantes, & ils prophétiseront.* Ce qui se peut entendre en deux manières : Premièrement, en prédisant les choses futures, comme Agabus prédit dans les Actes une famine qui

devoit arriver quelque tems après, & dit à saint Paul que s'il alloit à Jérusalem, il y seroit ^{Act. 11} lié par les Juifs, & livré entre les mains des ^{28.} Gentils. Secondement, au sens auquel saint Paul se sert du nom de Prophetes dans la première Epître aux Corinthiens; donnant le nom de prophétie à la lumière par laquelle on explique les endroits les plus obscurs & les plus difficiles de l'écriture, & les oracles mêmes des Prophetes d'une manière digne de la parole de Dieu & de l'Esprit qui nous l'a dictée; & par laquelle encore on instruit les ames des mystères de Dieu, on leur découvre ce qu'il y a de plus caché dans les replis de leur cœur, & ce qui peut contribuer davantage à leur édification & à leur salut. ^{1. Cor. 14. 3.}

Cette manière d'expliquer le don de prophétie peut s'appliquer aussi aux Prophetes de la vieille loy. Car encore que le livre entier, ou d'Isaïe, ou de Jérémie soit appelé une prophétie, il est certain néanmoins que ces deux Prophetes en employent la plus grande partie, ou à découvrir, ou relever la grandeur de Dieu, ou à reprendre les Juifs de leur idolatrie & de leurs vices, ou à les exhorter à mener une vie sainte & digne du nom du peuple de Dieu dont ils avoient été honorez.

v. 30. *Je feray paroître des prodiges dans le ciel, & des signes extraordinaires sur la terre, du sang, du feu & des tourbillons de fumée.* Théodoret & d'autres Interprètes expliquent ces prodiges à la lettre, en disant, qu'avant le second avènement du Fils de Dieu, que le Prophete appelle icy le grand & terrible jour, la terre nagera dans

le sang que l'Antechrist répandra dans cette cruelle persécution qu'il excitera contre l'Eglise; que des villes seront consumées par le feu, comme il est marqué dans l'Apocalypse, & que la fumée de cet embrasement montera jusqu'au ciel; que le soleil sera véritablement obscurci, & que la lune paroîtra comme de sang.

Hieron.
in hunc
loc.

Saint Jérôme explique ces paroles du premier avènement de JESUS-CHRIST. Ces signes extraordinaires, dit-il, sont; premièrement *le sang* de JESUS-CHRIST qui a coulé de son côté percé d'une lance pour être le prix de la redemption des hommes. Secondement *le feu* du Saint-Esprit, dont le Fils de Dieu a dit qu'il étoit venu sur la terre pour y répandre le feu du ciel. Et ce feu qui a rempli de lumière & de chaleur les premiers fidelles, n'a été *qu'une vapeur noire & une épaisse fumée* à l'égard des Juifs, qui ont fermé leurs yeux & leur cœur, pour ne point comprendre ces merveilles que Dieu leur avoit promises tant de siècles auparavant, & qu'il a accomplies au milieu d'eux. *Le soleil* s'est véritablement couvert *de ténèbres*, pour ne point voir la mort de celui qui l'a créé. *Et la lune* s'est changée *en sang*, c'est-à-dire, a souffert vraisemblablement quelque altération dans son corps, quoiqu'elle n'ait pas été marquée dans l'Evangile.

Quelques Interprètes entendent ces prodiges d'une manière plus spirituelle, en disant que la corruption des mœurs s'augmentant toujours dans l'Eglise, la chair & le sang, le feu de la concupiscence & la fumée des passions l'envelopperont alors d'une telle sorte qu'elle paroîtra

comme défigurée & méconnoissable ; que la vérité qui en doit être comme le soleil , sera toute obscurcie , selon saint Augustin & saint Gré-^{Gregor.} goire Pape , & que l'on en fera même un crime à ^{Moral.} ceux qui la connoîtront & la soutiendront ; & ^{lib. 2.} que ce sera alors que l'Eglise qui reçoit toute la ^{cap. 17.} lumière de JESUS-CHRIST, comme la lune la reçoit du soleil , sera changée en sang , c'est-à-dire , deviendra toute charnelle & toute humaine dans le plus grand nombre de ses enfans. C'est pourquoy JESUS-CHRIST dit dans l'Evangile : *Croyez-vous que quand le Fils de l'homme viendra,* ^{Luc. 18.} *il trouve de la foy sur la terre ?* ^{8.}

¶. 32. *Et quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé.* C'est-à-dire , selon S. Jérôme , quiconque invoque Dieu , non de bouche seulement , mais du fond du cœur. *Hoc non sermone , sed affectu cordis est ponderandum.* Ainsi l'Ecriture dit de Moïse & d'Aaron , qu'ils ont invoqué le nom du Seigneur , & saint Paul dit des Chrétiens de l'Eglise de Corinthe , qu'ils invoquent le nom du Seigneur JESUS ; ce qui s'entend d'une invocation qui se fait avec une plénitude de volonté , lorsque l'ame appelle Dieu dans son cœur , afin qu'il y habite & qu'il y regne par son Esprit & par son amour.

Car le salut se trouvera sur la montagne de Sion & dans la véritable Jérusalem , qui est l'Eglise ; parce qu'elle est l'Arche sainte où Dieu sauve ceux qu'il a résolu de sauver , & hors de laquelle tout périt par le deluge de la concupiscence qui a inondé toute la terre.

Et dans les restes du peuple que le Seigneur aura appellez. Cecy se peut entendre , ou des

restes des Juifs , dont Dieu a formé l'Eglise naissante , petite en nombre , mais grande en vertu & en mérite ; ou des restes des Juifs , qui après un abandonnement de toute leur nation durant tant de siècles , se convertiront à la fin du monde avec une foy si éclairée & si courageuse , qu'elle ne pourra être ni surprise par tous les artifices , ni surmontée par toute la puissance de l'Antechrist , qui fera la plus grande que le démon ait jamais reçue de Dieu pour exercer sa tyrannie sur la terre.



CHAPITRE III.

1. **C**Ar en ces jours-là , lorsque j'auray fait revenir les captifs de Juda & de Jérusalem ;

2. j'assembleray tous les peuples , & je les ameneray dans la vallée de Josaphat //, où j'entre-
ray en jugement avec eux , touchant Israël // mon peuple & mon héritage , qu'ils ont dispersé parmi les nations , & touchant ma terre qu'ils ont divisée entr'eux.

3. Ils ont partagé mon peuple au sort // ; ils ont exposé les *jeunes* enfans dans des lieux de pro-

1. **Q**uia ecce in diebus illis & in tempore illo , cum convertero captivitatem Juda & Jerusalem ;

2. congregabo omnes gentes , & deducam eas in vallem Josaphat : & disceptabo cum eis ibi super populo meo , & hereditate mea Israël , quos disperserunt in nationibus , & terram meam diviserunt.

3. Et super populum meum miserunt sortem : & posuerunt puerum in prostibulo , & puel-

ŷ. 2. *Autr. Hebr.* dans la vallée | compte d'Israël , &c.
du Jugement du Seigneur.

Ibid. Autr. je leur demanderay | ŷ. 3. *Expl.* Les vainqueurs partageront au sort les prisonniers.

lam vendiderunt
pro vino ut bibe-
rent.

4. Verum quid
mihi & vobis, Ty-
rus & Sidon, & om-
nis terminus Pala-
stinorum? numquid
ultionem vos redde-
tis mihi? & si ulcif-
icimini vos contra
me, citò velociter
reddam vicissitudi-
nem vobis super ca-
put vestrum.

5. Argentum e-
nim meum & au-
rum tulistis: & de-
siderabilia mea &
pulcherrima intuli-
stis in delubra ve-
stra.

6. Et filios Juda,
& filios Jerusalem
vendidistis filiis
Græcorum, ut lon-
gè faceretur eos de
hominibus suis.

7. Ecce ego susci-
tabo eos de loco in
quo vendidistis eos,
& convertam retri-
butionem vestram
in caput vestrum.

8. Et vendam si-

stitution, & ils ont vendu les
jeunes filles pour avoir du vin,
& pour s'enyvrer.

4. Mais qu'y avoit-il à *démê-
ler* entre vous & moy, Tyr &
Sidon; & vous, terre des Phi-
listins? Est-ce que *je vous ay fait*
quelque injure dont vous vouliez
vous venger? Mais si vous en-
treprenez de vous venger de
moy, je feray tout d'un coup re-
tomber sur vôtre tête le mal que
vous me voulez faire #.

5. Car vous avez enlevé mon
argent & mon or; & vous avez
emporté dans vos temples ce que
j'avois de plus précieux & de
plus beau.

6. Vous avez vendu les en-
fans de Juda & de Jérusalem,
aux enfans des Grecs #, pour
les transporter bien loin de leur
terre.

7. Mais je vas les retirer du
païs où vous les avez vendus,
& je feray retomber sur vôtre
tête le mal que vous leur avez
fait.

8. Je livreray vos fils & vos

† 4. *Lettr.* & vous toute terre.
Ibid. *Antr.* Est-ce que vous
prétendez vous venger de moy,
& me traiter comme si je vous
avois fait quelque tort? C'est
moy qui feray retomber en un
moment sur vôtre tête les châti-

mens que vous méritez.
Antr. Hebr. Est-ce ainsi que
vous reconnoissez les graces que
je vous ay faites, & que vous me
rendez ce qui m'est dû?
† 6. les enfans des Grecs, pour
les Grecs. *Hebraïsm.*

filles entre les mains des enfans de Juda , & ils les vendront aux Sabéens // , à un peuple très-éloigné , c'est le Seigneur qui l'a dit.

9. Publiez cecy parmi les peuples : qu'ils se liguent entr'eux par les sermens les plus saints , & que leurs braves s'animent *au combat* // : que tout ce qu'il y a d'hommes de guerre marche , & se mette en campagne.

10. Forgez des épées du coustre de vos charruës , & des lances du fer de vos hoyaux. Que le foible dise : Je suis fort.

11. Peuples , venez tous en foule , accourez & assemblez-vous de toutes parts *en un même lieu* : c'est-là que le Seigneur fera périr tous vos braves.

12. Que les peuples // viennent se rendre à la vallée de Josaphat : j'y paroîtray assis *sur mon trône* , pour y juger tous les peuples qui y viendront de toutes parts.

13. Mettez la faucille dans le blé , parce qu'il est déjà meur : Venez & descendez , le pressoir

lios vestros , & filias vestras in manibus filiorum Juda , & venundabunt eos Sabæis genti longinqua , quia Dominus locutus est.

9. Clamate hoc in gentibus : Sanctificate bellum : sufficite robustos : accedant : ascendant omnes viri bellatores.

10. Concidite aratra vestra in gladios , & ligones vestros in lanceas. Infirmus dicat : Quia fortis ego sum.

11. Erumpite , & venite omnes gentes de circuitu , & congregamini : ibi occumbere faciet Dominus robustos tuos.

12. Confurgant , & ascendant gentes in vallem Josaphat : quia ibi sedebo ut judicem omnes gentes in circuitu.

13. Mittite falces , quoniam maturavit messis : venite , & descendite ,

¶ 8. Autr. *Qui les revendront* | guerre ; animez vos braves.
encore à des peuples plus éloignez. ¶ 12. *Lettr.* se levent & montent.
¶ 9. Autr. *Lettr.* Sanctifiez la | tent,

quia plenum est torcular, exuberant torcularia, quia multiplicata est malitia eorum.

14. Populi populi in valle concisionis: quia juxta est dies Domini in valle concisionis.

15. Sol & luna obtenebrati sunt, & stellæ retraxerunt splendorem suum.

16. Et Dominus de Sion rugiet, & de Jerusalem dabit vocem suam: & movebuntur cæli, & terra: & Dominus spes populi sui, & fortitudo filiorum Israël.

17. Et scietis quia ego Dominus Deus vester, habitans in Sion monte sancto meo: & erit Jerusalem sancta, & alieni non transibunt per eam amplius.

18. Et erit in die illa, stillabunt montes dulcedinem, & colles fluent lacte: & per omnes rivos Juda ibunt aquæ: & fons de domo Domini egredietur, & irrigabit torren-

est plein, les cuves regorgent; parce que leur malice est montée à son comble.

14. *Accourez*, peuples, *accourez* dans la vallée du carnage; parce que le jour du Seigneur est proche, & il éclatera dans cette vallée.

15. Le soleil & la lune se couvriront de ténèbres, & les étoiles retireront toute leur lumière.

16. Le Seigneur rugira du haut de Sion, & fera retentir sa voix de la montagne de Jérusalem: le ciel & la terre trembleront; & alors le Seigneur sera l'espérance de son peuple, & la force des enfans d'Israël.

17. Vous sçavez en ce jour-là que j'habite sur ma montagne sainte de Sion, moy qui suis le Seigneur vôtre Dieu: & Jérusalem sera sainte, sans que les étrangers passent désormais au milieu d'elle.

18. En ce jour-là, la douceur du miel degouttera des montagnes, le lait coulera des collines, & les eaux vives couleront dans tous les ruisseaux de Juda: il sortira une fontaine de la mai-

Ÿ. 13. Lettr. les pressoirs, c'est-à-dire, les vaisseaux du pressoir.
Ÿ. 18. Hebr. le vin nouveau.

son du Seigneur qui remplira // *tem spinarum.*
le torrent des épines //.

19. L'Égypte sera toute désolée, & l'Idumée deviendra un désert affreux //; parce qu'ils ont opprimé injustement les enfans de Juda, & qu'ils ont répandu dans leur pais le sang innocent.

19. *Ægyptus in desolationem erit, & Idumæa in desertum perditionis; pro eo quod iniquè egerint in filios Juda, & effuderint sanguinem innocentem in terra sua.*

20. La Judée sera habitée éternellement, Jérusalem subsistera dans la suite de tous les siècles //.

20. *Et Judæa in æternum habitabitur, & Jerusalem in generationem & generationem.*

21. Je purifieray alors leur sang que je n'auray point purifié auparavant: & le Seigneur habitera dans Sion.

21. *Et mundabo sanguinem eorum, quem non munda-veram: & Dominus commorabitur in Sion.*

✓. 18. *Lettr. arrosfera.*
Ibid. Austr. Hebr. la vallée de Séthim, au-delà du Jourdain.

✓. 19. *Lettr. de perdition.*
✓. 20. *Lettr. de race en race.*

~~~~~

### SENS LITTERAL.

**D**ieu semble marquer dans ce chapitre, qu'après la captivité de Babylone les Juifs reportèrent une grande victoire sur les peuples voisins, qui les avoient traités d'une manière fort dure, comme l'Écriture le marque icy. Car encore que Nabuchodonosor eût transporté la plupart des Juifs à Babylone, & que ceux qu'il avoit laissés dans la Judée se fussent retirés en Égypte, malgré la défense que Jérémie leur en avoit faite de la part de Dieu; on ne peut dou-

ter néanmoins qu'il n'en fût encore resté plusieurs qui furent d'autant plus exposez aux insultes des peuples voisins, qu'ils étoient plus foibles & en plus petit nombre.

Saint Cyrille qui donne ce sens à ce chapitre, croit que ces promesses avantageuses que Dieu y fait à son peuple, s'accomplirent effectivement, lorsque Sanaballat, & les autres dont il est parlé au chapitre 4. du second livre d'Esdras, voulurent empêcher Néhémias de travailler aux fortifications de Jérusalem. Mais il paroît par ce chapitre même, que Sanaballat & les autres se retirèrent sans combattre. Et nous ne voyons point que ni en cette occasion, ni en aucune autre des siècles suivans, les Juifs aient remporté aucune victoire, à laquelle se puissent rapporter ces paroles du Prophete. Ainsi nous serons obligez de les expliquer d'une manière plus spirituelle.

La vallée de Josaphat étoit entre la ville de Jérusalem & la montagne des Oliviers, d'où JESUS-CHRIST est monté au ciel. Et le torrent de Cédron, dont il est parlé dans l'Evangile au commencement de la Passion du Fils de Dieu, couloit le long de cette vallée. Saint Jérôme a cru que ce seroit en ce lieu-là que se feroit le dernier jugement; & quelques nouveaux Interprètes sont de cet avis. Car ils ont estimé, comme ce Saint, assez vraisemblable, que le Fils de Dieu parût dans les airs au dernier jour au-dessus de cette vallée, où a commencé sa Passion, qui est près de Jérusalem & du mont de Calvaire; afin qu'il jugeât tous les hommes dans sa gloire & avec une souveraine justice, à la vûe de ces

lieux où il a été traité avec tant d'outrage , & condamné si injustement.

Mais comme il est assez difficile d'appliquer à cette opinion tout le reste du chapitre , il semble que le sens le plus naturel & le plus vraisemblable que l'on puisse donner à ces paroles, est de dire que le mot de *Josaphat* , lorsqu'il se prend pour un nom commun , & non pour un nom propre , *signifiant le Jugement de Dieu , & la vallée* en pouvant marquer la profondeur ; on les peut expliquer de cette sagesse profonde & impénétrable des jugemens que Dieu exerce dans la suite de tous les siècles , tantôt en permettant que les méchans oppriment les justes, tantôt en punissant les méchans dès ce monde d'une manière visible , jusqu'à ce que sa justice qui est si cachée présentement , se découvre au dernier jour , où il la fera éclater aux yeux de toute la terre.

ψ. 4. *Est-ce que je vous ay fait quelque injure, &c.* Dieu veut que l'on regarde les maux dont son peuple a été affligé , comme ayant été faits contre luy-même. Il déclare que c'est luy qui est offensé lorsque l'on offense ceux qui sont à luy. Et il fait voir combien ce péché est grand , en ce qu'il attaque cette bonté souveraine qui comble de biens tous les hommes , & dont les méchans mêmes ne se peuvent plaindre , puisqu'il ne les punit qu'avec une souveraine justice.

Les Philistins n'avoient aucun juste sujet de se plaindre des Juifs à cause des maux qu'ils en avoient soufferts autrefois ; puisque les Juifs n'avoient été en cela que les exécuteurs des ordres de Dieu , qui punissoit par son peuple ces idolâtres , du crime qu'ils commettoient tous les jours

contre sa loy éternelle.

ψ. 5. *Vous avez enlevé mes richesses* quand vous avez emporté celles de mon peuple, & vous vous êtes joints à ceux qui pilloient *mon Temple*, pour avoir part à ses dépouilles, & en faire les ornemens des temples de vos idoles.

ψ. 9. Comme nous ne voyons aucun jour à expliquer à la lettre le verset douzième, qui est la suite des trois précédens, & de les appliquer à quelque victoire remportée par les Juifs dans la vallée de Josaphat, dont il ne paroît aucune trace dans l'histoire, il semble nécessaire d'y donner un sens spirituel. Nous marquerons dans la suite celui qui nous a paru le plus vraisemblable, le soumettant au jugement des personnes plus éclairées, qui en pourront trouver d'autres par leur lumière & leur piété.



## SENS SPIRITUEL.

**I**L semble que l'on pourroit dire en considérant toute la suite des paroles du Prophete, que Dieu déclare en ce lieu de quelle manière il devoit soutenir son Eglise contre ses ennemis, qui ont été ou les payens, ou les hérétiques, ou tous ceux qui dans l'Eglise même ont soutenu des erreurs & ont combattu la vérité, & ceux qui la défendoient avec plus de lumière & plus de zele, comme il est arrivé en la personne de S. Athanase, de S. Chrysostome & de plusieurs autres.

ψ. 2. *Fentreray en jugement*, dit le Seigneur, *avec tous les ennemis d'Israël*, qui est mon peuple & mon héritage. Ceci ne regarde pas seulement

Hieron.  
in hunc  
locum.

dit saint Jérôme, ceux qui divisent l'Eglise par le schisme & par l'hérésie, mais encore ceux qui devenant fiers & superbes dans le sacerdoce d'un Dieu si humble, se servent de l'autorité de leur ministère pour exercer sur l'Eglise une domination impérieuse, & pour opprimer ceux que Dieu leur avoit assujettis, afin qu'ils en fussent les protecteurs & les pères. Dieu déclare qu'il se fera justice à luy-même, en la faisant rendre alors à ceux qui n'auront été haïs des hommes que pour luy avoir été toujours fidelles; *parce que, comme ajoute le même Saint, celuy qui persécute le peuple de Dieu, persécute Dieu même dont il est le peuple.*

ŷ. 3. *Ils ont exposé les jeunes enfans en un lieu de prostitution, & ils ont vendu les jeunes filles pour avoir du vin, & pour s'enyvrer.* Celuy-là expose les hommes à toute sorte de vices, selon saint Jérôme, qui ne les en détourne pas par ses remontrances & ses répréhensions, lorsque le devoir de sa charge l'y oblige; & qui étant par son ministère la langue de l'Eglise, demeure muet à la vûe des plus grands desordres, parce que l'amour de son intérêt luy ferme la bouche, lorsque la crainte de Dieu la luy doit ouvrir.

ŷ. 9. Dieu dit que ses ennemis *sanctifient la guerre* qu'ils font aux défenseurs de son Eglise, non seulement parce qu'ils s'unissent entr'eux par les sermens les plus religieux, comme les Ariens & les Mélétiens s'unirent contre S. Athanase, mais encore parce qu'ils donnent le nom de zele & de religion aux persécutions sanglantes qu'ils suscitent à ceux qui sont à Dieu uniquement, & qui le préfèrent à toute chose.

*Que leurs braves s'animent au combat.* Dieu parle en cette manière de ceux qui viennent combattre contre les siens ; parce qu'il est arrivé assez souvent que des hommes extrêmement estimez, comme ont été Théophile Patriarche d'Alexandrie, & Acace Evêque de Bérée, tous deux persécuteurs de saint Chrysostome, étant prévenus d'une passion secrète, ont attaqué les premières personnes de l'Eglise, & se sont fait une gloire de les opprimer.

Il ajoute, *qu'ils changeront le coutre de leurs charruës, & les instrumens dont ils auroient dû labourer la terre, en lances & en épées* : parce qu'au-lieu que ces personnes auroient dû employer tous les dons qu'ils avoient reçus du ciel, pour cultiver leurs ames & celles des autres, ils les ont changez en des traits empoisonnez & des invectives sanglantes, dont ils ont déchiré la réputation des amis de Dieu, & des défenseurs de son Eglise.

Il marque encore combien ces personnes seront méprisables parmi cette audace & cette présomption avec laquelle ils s'éleveront contre les Saints, en disant lorsqu'il semble les défier au combat : *Que le foible dise : Je suis fort*, parce que rien n'est plus foible que l'orgueil de ceux qui persécutent les dons de Dieu dans ses serviteurs, & que la jalousie qui naît de cet orgueil ; qui fait que comme la plus excellente odeur est mortelle à certains animaux, ainsi ces personnes se blessent des vertus & des lumières les plus pures, & n'ont que de la haine & du mépris pour ces mêmes qualitez qui remplissent tous les autres d'admiration & de respect.

vs. 11. *C'est-là que le Seigneur fera périr tous vos braves.* Ces paroles nous représentent cette sagesse avec laquelle Dieu après avoir purifié ses Saints par une longue souffrance, fait souvent retomber dès cette vie sur leurs persécuteurs les efforts qu'ils avoient faits pour les deshonorer & pour les perdre : ou qui les confondra au moins un jour à la vûe du ciel & de la terre, s'il permet qu'ils jouissent paisiblement en ce monde du fruit de leurs crimes, & que la persécution de ses Saints, dont la longueur est le rehaussement de leur gloire, ne finisse qu'avec leur vie, comme il est arrivé en la personne de saint Chrysostome & de beaucoup d'autres.

vs. 13. *Mettez la faucille dans le blé, parce qu'il est déjà meur : venez & descendez, le pressoir est plein, les cuves regorgent, parce que leur malice est montée à son comble.* Cette expression est entièrement semblable à celle de l'Apocalypse, où nous lisons ces paroles : *Un Ange cria à celui*  
*Apoc. » qui étoit assis sur la nuée : Fettez votre faux, &*  
*» 4. 15. » moissonnez ; car le tems de moissonner est venu : &*  
*» celui qui étoit assis sur la nuée jetta sa faux, &*  
*» la terre fut moissonnée. Saint Jean représentant en-*  
*» core, comme le Prophete, le jugement de Dieu*  
*» sous la figure d'un pressoir, ajoute que l'Ange*  
*» jetta sa faux en terre, qu'il coupa tous les raisins*  
*» de la vigne, & les jetta dans la grande cuve de la*  
*» colere du Seigneur.*

Dieu souffre long-tems les méchans ; & sa bonté les invite à se repentir, jusqu'à ce que sa sagesse donne des bornes à sa patience. Mais lorsqu'ils sont montez jusqu'à une certaine mesure de leurs crimes, Dieu remplit celle de sa justice.

Et

Et alors il leur fait sentir d'autant plus le poids de sa main, qu'il l'a retenuë plus long-tems, comme s'il eût fermé les yeux pour ne les point voir, ou qu'il n'eût pas été assez puissant pour se venger d'eux.

Le supplice des méchans est exprimé en cet endroit sous la figure *des raisins*, par une expression qui devrait faire trembler ceux qui oublient Dieu, puisqu'elle nous marque qu'ils seront éternellement comme écrasés & foulés aux pieds par les démons, comme les raisins le sont dans les cuves & dans le pressoir.

§. 14. Le Prophete ayant figuré le dernier jugement sous l'image *d'un pressoir*, le represente encore comme un grand *carnage*. Et cecy se rapporte parfaitement à l'Apocalypse, qui l'ayant marqué sous la même figure d'un pressoir, ajoûte, *que la cuve ayant été foulée*, il en sortit comme des rivières de sang. *Apo.*  
14. 20.

§. 15. *Le soleil & la lune se couvriront de ténèbres*. Le Fils de Dieu nous marque en la même manière dans l'Evangile, les signes qui doivent précéder le jugement. *Alors*, dit-il, *le soleil s'obscurcira, la lune ne répandra plus de lumière, & les étoiles tomberont du ciel*. *Matth.*  
24. 29.

§. 16. *Le Seigneur rugira de Sion*. Ces paroles ont été accomplies lorsque le Fils de Dieu étant dans le ciel, envoya le Saint-Esprit sur ses premiers Disciples, comme un souffle impétueux avec un grand bruit, qui étonna toute la ville de Jérusalem. C'est ce que le Prophete appelle en langage figuré *un rugissement*.

Ces paroles se vérifieront encore à la fin du monde, lorsque cette Eglise que Dieu doit for-

mer des Juifs, selon qu'il est marqué clairement dans les Prophetes & dans l'Evangile, fera éclater son zele dans toute la terre, en resistant à l'Antechrist avec une fermeté que nulle violence ne pourra vaincre.

LUC. 21.  
26.

ψ. 16..... *Le ciel & la terre trembleront, & alors Dieu sera l'espérance de son peuple.* Nous lisons la même chose dans l'Evangile, lorsqu'il est dit du dernier jugement: *Les hommes sècheront de frayeur, les vertus des cieux seront ébranlées; & pour vous, lorsque ces choses arriveront, regardez en haut, & levez la tête, parce que vôtre redemption est proche.*

Sainte  
Blandi-  
ne.

ψ. 17. *Vous sçaurez que c'est moy qui suis vôtre Dieu. Jérusalem sera sainte, & les étrangers ne passeront plus au milieu d'elle.* Quelques-uns expliquent ces paroles & les suivantes de la Jérusalem céleste. Elles se peuvent aussi rapporter à cette Eglise de Saints que le Fils de Dieu formera à la fin du monde. Saint Jérôme les entend de la véritable Jérusalem qui est sur la terre, c'est-à-dire, de l'Eglise. C'est elle qui a été toute sainte dans ses premiers siècles; & alors on pouvoit dire en un vray sens, *que les étrangers ne passèrent point au milieu d'elle*, parce que lorsqu'un Chrétien deshonoroit par une vie criminelle, la naissance divine qu'il avoit reçue en son baptême, il étoit séparé de la compagnie des autres. C'est en cette manière que l'on peut expliquer la parole d'une grande Martyre, à qui l'on vouloit faire avouer dans les tourmens, des excès horribles que l'on imputoit faussement aux Chrétiens. *Je suis Chrétienne*, disoit-elle, *& il ne se commet point de crime parmi nous.*

ψ. 18. *En ce jour-là, la douceur du miel degouttera des montagnes.* Les dons célestes se répandront sur les peuples par la prédication des Apôtres, qui ont été *des montagnes* par la fermeté de leur foy & par l'élévation de leur vertu. Et le *lait* de la grace coulera de leurs disciples & des saints Evêques, figurez par les *collines*. Et l'Eglise qui est la Judée spirituelle, regorgera de toutes parts de *ces eaux vives*, dont la source est dans le ciel, *il en sortira une fontaine qui arrosera le torrent des épines*. Le nom hébreu, quand il est commun, signifie *des épines*, ce que saint Jérôme explique en cette manière: Les eaux de la grace couleront dans ces mêmes ames où couloit auparavant le torrent de la concupiscence, dont les eaux empoisonnées, ou coulent parmi les épines, qui marquent tous les vices & tous les dérèglements du siècle, ou s'appellent elles-mêmes *des épines*, parce qu'elles percent & qu'elles enflamment les ames.

Le mot hébreu est aussi le nom propre des arbres appelez *Settim*, ou *Cethim*, qui étoient plantez le long de ce torrent, dont le bois étoit très-haut, très-poli & très-beau, & ne se pourrissoit jamais. C'est ce bois dont Moïse se servit pour faire l'Arche, & que Salomon employa depuis pour les ornemens du Temple. Ce sens paroît conforme à toute la suite du Prophete. Car les justes sont ces arbres que Dieu plante le long des eaux, & qu'il cultive luy-même; qu'il défend des ardeurs de la concupiscence du siècle, & qui ne sont arroséz que de cette eau vive que le Saint-Esprit répand dans le cœur.

ψ. 19. *Le monde figuré par l'Egypte & par*

*L'Idumée, deviendra un désert affreux & une terre de perdition à l'égard de l'Eglise, qui selon la parole de saint Pierre, en fuira la corruption & les sentimens, comme étant ceux du démon qui en est le prince.*

2. Petr.  
2. 4.

ψ. 19... *Parce qu'ils ont opprimé injustement les enfans de Juda.* Il est remarquable que Dieu passe tous les crimes des méchans, & qu'il ne s'arrête qu'à celuy de l'oppression des justes.

ψ. 20. *La véritable Jérusalem qui est l'Eglise, subsistera dans la suite de tous les siècles, après même la ruine & l'embrasement de la Jérusalem terrestre qui n'en étoit que la figure.*

ψ. 21. *Dieu purifiera véritablement par l'infusion de sa grace & de son Esprit, les ames qui n'avoient été purifiées qu'en figure par les sacrifices extérieurs, & par les cérémonies de l'ancienne loy.*

*Et le Seigneur habitera dans Sion. JESUS-CHRIST habitera éternellement dans son Eglise, ayant dit à ses Apôtres, & en leur personne aux Evêques qui en sont les successeurs: Je demeureray toujours avec vous jusqu'à la fin des siècles.*

Matth.  
28. 20.

Cecy marque encore la dernière Eglise des Juifs, qui après avoir donné des preuves éclatantes de sa fidélité & de son amour pour JESUS-CHRIST, regnera éternellement avec luy.



## LE PROPHETE

## A M O S.

**A**MOS, comme nous l'apprenons de luy-même, étoit un pasteur du bourg de Thécué dans la tribu de Juda, qui n'est qu'à deux lieuës de Béthléem; auprès duquel il y avoit un grand desert, selon saint Jérôme, qui n'étoit propre qu'à nourrir des bestiaux. Il fut choisi de Dieu comme David, lorsqu'il conduisoit, ou les brebis, ou les bœufs; & étant rempli de son Esprit, il prophétisa dans Israël, lorsqu'Osias regnoit en Juda, & Jéroboam fils de Joas en Israël, deux ans avant le tremblement de terre, que l'on croit être arrivé environ huit cens ans avant JESUS-CHRIST.

Ce Prophète est différent d'Amos père d'Isaïe, comme il paroît en ce que leurs noms en Hébreu ne s'écrivent pas de même.

## CHAPITRE I.

1. **V**erba Amos, qui fuit in pastoribus de Thecuc, quæ vidit su-

1. **R**Evélations qu'a eües Amos, l'un des bergers de Thécué, touchant Israël, sous le re-

ψ. 1. Lettr. Paroles qu'a vües Amos.

M iij

gne d'Oſias roy de Juda, & ſous le regne de Jéroboam fils de Joas, roy d'Iſraël, deux ans avant le tremblement de terre.

2. *Le Prophete* a dit : le Seigneur rugira *du haut* de Sion, il fera retentir ſa voix *du milieu* de Jérusalem. Les pâturages les plus beaux feront déſolez #, & le haut du Carmel deviendra tout ſec.

3. Voicy ce que dit le Seigneur: Après les crimes que Damas a commis trois & quatre fois #, je ne changeray point l'arrêt que j'ay prononcé contre luy, parce qu'il a fait paſſer des chariots armez de fer #, *ſur les habitans* de Galaad.

4. Je mettray le feu dans la maiſon d'Aſaël, & les palais de Bénadad en feront conſumez.

5. Je briferay la force # de Damas ; j'extermineray du champ de l'idole ceux qui l'habitent ; je chafferay celui qui a le ſceptre à la main, de la maiſon de plaifir ; & le peuple de Syrie fera tranſporté à Cyrene. C'eſt le Seigneur qui l'a dit.

ŷ. 2. *Lettr.* pleureront.

ŷ. 3. *Super tribus.* ter & quaterque, *pro ſepiffimè.* Hebraïſme, ôterque quaterque beati ! ou parce que ſept marque chez les Hébreux un nombre infini.

\* *Ibid.* *Lettr.* non convertam

per Iſraël in diebus Ozia regis Juda, & in diebus Jeroboam filii Joas regis Iſraël, ante duos annos terræ motus.

2. Et dixit : Dominus de Sion rugiet, & de Jeruſalem dabit vocem ſuam. Et luxerunt ſpecioſa paſtorum, & exſiccatus eſt vertex Carmeli.

3. Hæc dicit Dominus : Super tribus ſcleribus Damafci, & ſuper quatuor \* non convertam eum : eò quòd triturerint in plauſtris ferreis Galaad.

4. Et mittam ignem in domum Azaël, & devorabit domos Benadad.

5. Et conteram veſtem Damafci : & diſperdam habitorem de campo idoli, & tenentem ſceptrum de domo voluptatis : & tranſferetur populus Syriæ Cyrenem, dicit Dominus.

eum, *id eſt*, non convertam me ad eum.

*Ibid.* *Cald.* tribulis, traînoirs, dont on ſe ſervoit pour faire ſortir les grains de l'épi.

ŷ. 5. *Lettr.* la batte, *c'eſt-à-dire*, tout ce qui le fortifie.

6. Hæc dicit Dominus : Super tribus sceleribus Gaza, & super quatuor non convertam eum : \* eò quòd transfulerint captivitatem perfectam, ut concluderent eam in Idumæa.

7. Et mittam ignem in murum Gaza, & devorabit ædes ejus.

8. Et disperdam habitatores de Azoto, & tenentem sceptrum de Ascalone : & convertam manum meam super Accaron, & peribunt reliqui Philistinorum, dicit Dominus Deus.

9. Hæc dicit Dominus : Super tribus sceleribus Tyri, & super quatuor non convertam eum : eò quòd concluderint captivitatem perfectam in Idumæa, & non sint recordari fratrurn.

6. Voicy ce que dit le Seigneur : Après les crimes que Gaza a commis trois & quatre fois, je ne changeray point l'arrêt que j'ay prononcé contre les habitans ; parce qu'ils se sont saisis de ceux qui s'étoient refugiez vers eux, sans en excepter aucun, & les ont emmené captifs dans l'Idumée.

7. Je mettray le feu aux murs de Gaza, & il réduira ses maisons en cendre.

8. J'extermineray d'Azot ceux qui l'habitent, & d'Ascalon, celui qui porte le sceptre. J'appelleray encore ma main sur Accaron, & je feray périr les restes des Philistins. C'est le Seigneur, c'est Dieu qui l'a dit.

9. Voicy ce qu'a dit le Seigneur : Après les crimes que Tyr a commis trois & quatre fois, je ne changeray point l'arrêt que j'ay prononcé contre les habitans ; parce qu'ils se sont saisis de toutes les Israélites qui s'étoient refugiez chez eux, & les ont livrez aux Iduméens, ne s'étant point souvenus qu'ils les devoient regarder comme leurs frères, à cause de

\* v. 6. eò quòd transfulerint captivitatem perfectam, id est, eò quòd Judæos qui ad se confugerant, ceperint nullo excepto, &

conclusos tradiderint in Idumæam transferendos.  
v. 8. Lettr. Je tourneray ma main.

l'alliance // qu'ils avoient faite avec eux.

10. C'est pourquoy je mettray le feu aux murs de Tyr, & il réduira ses maisons en cendre.

11. Voicy ce que dit le Seigneur: Après le crime qu'Edom a commis trois & quatre fois, je ne changeray point l'arrêt que j'ay prononcé contre luy; parce qu'il a persécuté son frère avec l'épée; qu'il a violé la compassion qu'il luy devoit; qu'il n'a point mis de bornes à sa fureur; & qu'il a conservé jusqu'à la fin le ressentiment de sa colére.

12. Je mettray le feu dans Theman, & il réduira en cendre les maisons de Bosra.

13. Voicy ce que dit le Seigneur: Après les crimes qu'ont commis trois & quatre fois les enfans d'Ammon, je ne changeray point l'arrêt que j'ay prononcé contre eux; parce qu'ils ont fendu le ventre des femmes grosses de Galaad, pour étendre les limites de leur país.

14. Je mettray le feu aux murs de Rabba, qui étant embrasé par un tourbillon de vent, en consumera toutes les maisons dans l'hor-

10. Et mittam ignem in murum Tyri, & devorabit aedes ejus.

11. Hæc dicit Dominus: Super tribus sceleribus Edom, & super quatuor non convertam eum: eò quòd persecutus sit in gladio fratrem suum, & violaverit misericordiam ejus, & tenuerit ultrà furorem suum, & indignationem suam servaverit usque in finem.

12. Mittam ignem in Theman, & devorabit aedes Bosræ.

13. Hæc dicit Dominus: Super tribus sceleribus filiorum Ammon, & super quatuor non convertam eum: eò quòd dissecuerit prægnantes Galaad ad dilatandum terminum suum.

14. Et succendam ignem in muro Rabba, & devorabit aedes ejus in ululatu in die belli, & in turbine in die com-

¶ 9. On explique cela de l'alliance qui avoit été entre Salomon & Hiram roy de Tyr. *Vid. 1. Reg. 9. 13.*

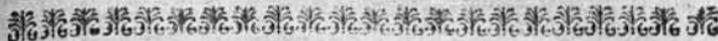
motionis.

reur du combat , parmi les cris des ennemis , & l'épouvante de ses habitans.

15. Et ibit Melchom in captivitate, ipse, & Principes ejus simul, dicit Dominus.

15. Leur dieu Melchom // sera emmené luy-même captif avec tous leurs Princes. // C'est le Seigneur qui l'a dit.

ψ. 15. Lettr. ejus, id est, urbis Rabba. Ibid. Antr. Hebr. leur Roy.



SENS LITTERAL.

ψ. 2. *LE haut du Carmel deviendra tout sec.* Carmel signifie en particulier, ou un lieu proche de la mer où demouroit Elie, ou un autre en Juda, où étoit Nabal; & en général tout lieu fertile & agréable.

ψ. 3. *Après les crimes que Damas a commis trois & quatre fois, &c.* Je puniray sans miséricorde les peuples de Syrie, dont Damas est la capitale, parce qu'ils m'ont offensé, non une fois, mais trois & quatre fois, & autant de fois qu'il leur a plû.

Les rois de Damas étoient les ennemis ordinaires du royaume d'Israël, & ils leur ont fait de très-grands maux. Hazaël & Bénadad son fils leur firent une guerre très-cruelle, comme Elisée l'avoit prévû, lorsqu'il prédit à Asaël qu'il seroit Roy. Et ils ruinèrent particulièrement le pais de Galaad, & les autres au-delà du Jourdain.

Lib. 4.  
Reg. 8.  
12. c. 10.  
32. c. 13.

ψ. 3.... *Parce qu'il a fait passer des chariots armez de fer sur les habitans de Galaad.* Nous aprenons de cet endroit d'Amos, qu'entre les autres cruautez qu'ils exercèrent, ils écrasèrent plusieurs personnes sous les rouës de leurs chariots; ou sous ces instrumens armez de pointes & de

¶. Paral. dents de fer, dont on se servoit alors pour briser  
no. 3. la paille dans l'aire.

Dieu ne marque que ce crime entre tous ceux que le peuple de Damas avoit pû commettre. Et soit qu'il l'eût commis plusieurs fois, soit qu'il l'eût ajoûté à plusieurs autres, ou que Dieu en eût une horreur toute particulière, il le marque comme celui qui avoit rendu irrévocable l'arrêt de leur condamnation : ce qui ne s'accomplit néanmoins que par Théglatphalasar, plus de soixante ans après.

ψ. 5. *Du champ de l'idole.* Le Prophete marque icy quelque lieu destiné particulièrement au culte des idoles. Quelques-uns croient que c'est la ville d'Eliopolis, si attachée à l'idolatrie qu'elle s'y est conservée long-tems après même que les Empereurs sont devenus Chrétiens.

*Dé la maison de plaisir.* Ces paroles peuvent marquer ou quelque palais des rois de Damas, ou Damas même, qui étoit situé dans un lieu très-agréable, & tout environné d'arbres & de jardins.

*Sera transporté à Cyrene.* Les Interprètes marquent deux païs de Cyrene ; l'un qui est plus connu sur la côte d'Afrique dans la Libye, qui en porte le nom ; & l'autre dans l'Albanie.

ψ. 6. On croit que dans les malheurs qui affligèrent la Judée, beaucoup de Juifs se réfugièrent parmi les Philistins, que le Prophete marque en cet endroit par la ville de Gaza leur capitale : & que les Philistins au-lieu de se souvenir qu'étant hommes comme ceux qui imploroient leur secours, ils devoient être touchez de compassion pour tant de personnes affligées, s'étoient saisis d'eux, & les avoient livrez aux Iduméens, qui

Les firent mourir cruellement, comme on peut juger par le verset 11.

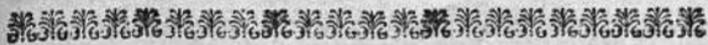
¶ 9. *Après les crimes que Tyr a commis trois & quatre fois.* Les Tyriens avoient été unis très-étroitement avec les Juifs sous le regne de David & de Salomon, & il ne paroît point dans l'écriture qu'il y ait jamais eu de guerre entr'eux.

¶ 11. *Après les crimes qu'Edom a commis trois & quatre fois.* Les Iduméens m'ont offensé trois & quatre fois, c'est-à-dire souvent, & ils ont persévéré dans leurs crimes.

*Je ne changeray point l'arrêt que j'ay prononcé contr'eux*, parce qu'étant descendus d'Esau, comme les Juifs de Jacob, tous deux enfans d'Isaac & d'Abraham, & ainsi devant considérer les Juifs comme leurs frères, ils ont dépouillé à leur égard tous les sentimens d'humanité, & les ont traités plus durement que n'auroient fait leurs plus cruels ennemis.

¶ 12. *Je mettray le feu dans Thèman. Thèman & Bosra* étoient les deux principales villes de l'Idumée.

¶ 13. *Pour étendre les limites de leur pais*; parce que voulant s'assurer de la conquête du pais de Galaad, ils ont déchiré les entrailles des femmes grosses pour en exterminer tellement les habitans, qu'il n'en restât aucun qui pût un jour y prétendre quelque droit, & se soulever contr'eux.



## SENS SPIRITUEL.

¶ 3. 4. **O**N voit par tout ce chapitre, que Dieu qui est la bonté & la justice

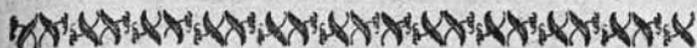
suprême, hait la manière insolente & cruelle, dont les Rois & les peuples usent quelquefois de leur victoire ; & que tôt ou tard il fait retomber sur eux les maux & les outrages qu'ils ont faits aux autres.

¶ 9. *Je puniray les Tyriens, parce qu'ils ont livré aux Iduméens les Israélites qui s'étoient réfugiés parmi eux.* On peut donner, à l'imitation de saint Jérôme, un sens spirituel à la suite des paroles de ce Prophete. Car si l'on conçoit aisément que c'est avec raison que Dieu menace de punir sévèrement les *Tyriens*, parce que les Israélites s'étant réfugiés chez eux, ils les avoient livrés aux Iduméens qui les traitèrent cruellement ; on devroit concevoir de même, combien est grand le crime des mauvais Ministres, qui étant établis de JESUS-CHRIST pour contribuer par leur ministère au salut & à la sanctification des ames, *les séduisent*, pour user des termes de saint Cyprien, lorsqu'ils ont recours à eux, & flattant leurs passions criminelles, bien loin de travailler à les guérir, les livrent de nouveau à la tyrannie du péché & du démon.

Il n'y a personne aussi qui ne déteste la barbarie des Ammonites, dont le Prophete dit, *qu'ils avoient déchiré les entrailles des femmes grosses, pour percer à coups d'épée leur fruit dans leur sein, se hâtant d'ôter la vie à ceux qui n'étoient pas encore nez.* Mais au-lieu qu'un enfant tué dans les entrailles de sa mère, est un spectacle d'horreur auquel on n'ose pas même penser ; JESUS-CHRIST étouffé dans une ame qui commençoit à le concevoir, selon l'expression de saint Paul, & à vivre de la vie de Dieu, est un objet

qui ne touche point : parce qu'étant purement spirituel , il ne fait point d'impression sur nos cœurs , qui ne sont frappez que de ce qui tombe sous nos sens.

On voit couler , dit saint Augustin , le sang du corps lorsque l'on luy ôte la vie ; on ne voit point couler celuy de l'ame. Cette première mort fait horreur : la seconde n'en fait point ; parce que nous avons des yeux qui sont frappez de l'une , & nous n'en avons point pour être touchez de l'autre. Ces morts invisibles & spirituelles ne se voyent que par les yeux de l'esprit & de la foy.



CHAPITRE II.

1. **H**Æc dicit Dominus : Super tribus sceleribus Mo. b , & super quatuor non convertam eum : eò quòd incenderit ofsa regis Idumææ usque ad cinerem.

2. Et mittam ignem in Moab , & devorabit ædes Carioth : & morietur in sonitu Moab in clangore tubæ.

3. Et disperdam judicem de medio ejus , & omnes Principes ejus in-

1. **V**Oicy ce que dit le Seigneur : Après les crimes que Moab a commis trois & quatre fois , je ne changeray point l'arrêt que j'ay prononcé contre luy ; parce qu'il a brûlé les os du roy d'Idumée , *jusqu'à les réduire en cendre.*

2. J'allumeray dans Moab un feu qui consumera les maisons de Carioth ; & les Moabites périront parmi le bruit *des armes* , & l'effroyable son des trompettes.

3. Je perdray celuy // qui tient le premier rang dans ce Royaume , & je feray mourir avec

\*. 3. judicem , id est , regem.

luy tous ses Princes, dit le Seigneur.

4. Voicy ce que dit le Seigneur: Après les crimes que Juda a commis trois & quatre fois, je ne changeray point l'arrêt que j'ay prononcé contre luy; parce qu'il a rejetté la loy du Seigneur, & qu'il n'a point gardé ses commandemens. Car leurs idoles les ont trompez, ces idoles après lesquelles leurs pères avoient couru.

5. Je mettray le feu dans Juda, & il réduira en cendre les maisons de Jérusalem.

6. Voicy ce que dit le Seigneur: Après les crimes qu'Israël a commis trois & quatre fois, je ne changeray point l'arrêt que j'ay prononcé contre luy; parce qu'il a vendu le juste // pour de l'argent, & le pauvre pour les choses les plus viles //.

7. Ils brisent contre terre la tête des pauvres //, ils traversent toutes les entreprises des foibles. Le fils & le père se sont appro-

terficiam cum eo, dicit Dominus.

4. Hæc dicit Dominus: Super tribus sceleribus Juda, & super quatuor non convertam eum: eò quòd abjecerit legem Domini, & mandata ejus non custodierit. Deceperunt enim eos idola sua, post quæ abierant patres eorum.

5. Et mittam ignem in Juda, & devorabit ædes Jerusalem.

6. Hæc dicit Dominus: Super tribus sceleribus Israël, & super quatuor non convertam eum: pro eo quòd vendiderit pro argento iustum, & pauperem pro calceamentis.

7. Qui conterunt super pulverem terræ capita pauperum, & \* viam humilium declinant: & filius ac pater

ψ. 6. Autr. la justice.

Ibid. Lettr. vendiderunt pauperem pro calceamentis, id est, vili pretio. Hebraïsm.

ψ. 7. Autr. Ils jettent les pauvres dans la poussière, & leur marchent sur la tête. Autr. Hebr. Ils ne desirerent rien tant que de voir les pauvres la tête dans la

poussière.

\* Ibid. viam pauperum declinant, id est, jus & causam pauperum pervertunt. Hebraïsm.

Ibid. viam declinant, id est, declinare faciunt. Ils les obligent à changer de chemin. Autr. Ils ne veulent point marcher par le même chemin que les pauvres.

¶ Jus ierunt ad puellam, ut violarent nomen sanctum meum.

8. Et super vestimentis pignoratis \* accubuerunt iuxta omne altare: & vinum damnatorum bibebant in domo Dei sui.

9. Ego autem exterminavi Amorrhæum à facie eorum: cujus altitudo, cedrorum altitudo ejus, & fortis ipse quasi quercus: & contrivi fructum ejus desuper, & radices ejus subter.

10. Ego sum, qui ascendere vos feci de terra Ægypti, & duxi vos in deserto quadraginta annis, ut possideretis terram Amorrhæi.

11. Et suscitavi de filiis vestris in Prophetas, & de juvenibus vestris Nazaræos. Numquid non ita est, filii Israël, dicit Dominus?

12. Et propinabitis Nazaræis vinum; & Prophetis

chez d'une même fille, pour violer mon saint Nom.

8. Ils ont fait festin près de toute sorte d'autels, assis sur les vêtements que les pauvres leur avoient donnez en gage; & ils ont bû dans la maison de leur Dieu le vin de ceux qu'ils avoient condamnez injustement.

9. Cependant, c'est moy qui à leur arrivée dans la Palestine ay exterminé les Amorrhéens; ce peuple dont la hauteur égaloit celle des cédres, & qui étoit fort comme des chesnes. J'ay écrasé tous les fruits qui étoient sur ses branches; & j'ay brisé dans la terre toutes les racines.

10. C'est moy qui vous ay fait sortir de l'Égypte, & qui vous ay conduits dans le desert pendant quarante ans, pour vous faire posséder la terre des Amorrhéens.

11. De vos enfans, je me suis fait des Prophetes, & de vos jeunes hommes, des Nazaréens. Enfans d'Israël, ce que je dis n'est-il pas vray, dit le Seigneur?

12. Et après cela, vous avez présenté du vin à aux Naza-

\* V. 8. Lettr. *Accubuerunt*, ce qui signifie proprement, être couché pour manger, selon la coutume des anciens

†. 12. *Expl.* pour les obliger d'en boire contre leur vœu.

réens; & vous avez dit hardiment aux Prophetes : Ne prophétisez point.

13. Ma colére va éclater avec grand bruit, *étant pressée du poids de vos crimes*; comme les rouës d'un chariot crient sous la pesanteur // d'une grande charge de foin.

14. En vain celuy qui court le mieux prendra la fuite; le plus vaillant ne fera plus maître de son cœur //; le plus fort ne pourra sauver sa vie :

15. celuy qui combattoit avec l'arc, tremblera de peur //; le plus vite à la course n'échappera point; le cavalier ne se sauvera point avec son cheval;

16. & le plus hardi d'entre les braves s'enfuira tout nud en ce jour-là, dit le Seigneur.

Ÿ. 13. *Hebr.* des gerbes de blé.

Ÿ. 14. *Antr.* ne pourra se servir de son courage.

Ÿ. 15. *Lettr.* ne fera point ferme.

mandabit, dicentes: Ne prophetetis.

13. Ecce ego strido subter vos, sicut stridet plastrum onustum feno.

14. Et peribit fuga à veloce, & fortis non obtinebit virtutem suam, & robustus non salvabit animam suam:

15. & tenens arcum non stabit, & velox pedibus suis non salvabitur, & ascensor equi non salvabit animam suam:

16. & robustus, corde inter fortes, nudus fugiet in illa die, dicit Dominus.



## SENS LITTERAL.

Ÿ. I. *P*Arce qu'il a brûlé les os du roy d'Idumée  
On ne trouve point dans l'Escriture l'histoire dont le Prophete parle en cet endroit. Mais ce qu'il en dit nous fait assez voir combien Dieu a d'horreur de cette barbarie, par laquelle les hommes après avoir tué leurs ennemis dans un combat,

combat, ce qui peut avoir quelque apparence de nécessité, y ajoutent des outrages & des indignitez, qui ne peuvent servir qu'à satisfaire la passion brutale d'une inhumanité sans raison.

ψ. 5. *Je mettray le feu dans Juda*, Dieu a exécuté cette menace par Nabuchodonosor qui prit & brûla Jérusalem.

ψ. 6. *Parce qu'ils ont vendu le juste*. Cela se peut entendre, ou des Magistrats, ou en général de ceux qui sont obligez de prendre la protection des foibles, & des innocens; & qui par timidité, ou par intérêt les abandonnent à la violence de leurs ennemis.

ψ. 7. *Ils brisent contre terre la tête des pauvres*. Ceux qui étoient accusez de quelque crime, paroissent devant les Juges la tête couverte de poudre. Ainsi le Prophete peut condamner en cet endroit la joye qu'ont les riches, de voir les pauvres réduits à paroître devant eux comme supplians. Mais il semble marquer encore la violence par laquelle les riches accablent les pauvres, jusqu'à les jeter dans la bouë & dans la poussière, & leur marcher sur la tête, comme la Vulgate l'exprime plus clairement.

ψ. 7. *Ils traversent toutes les entreprises des foibles*. Quelque justes que soient les prétentions des foibles, ils les traversent d'une telle sorte, qu'ils leur ôtent tous les moyens de se faire rendre justice.

ψ. 8. Le Prophete condamne la dureté des riches. Premièrement, en ce qu'ils exigeoient des pauvres, qui ne pouvoient leur payer ce qu'ils leur devoient, qu'ils leur donnassent en gage les vêtements dont ils ne pouvoient se passer, & qu'ils

Exod.  
21. 26.  
Deut.  
24. 12.  
25.

auroient dû leur rendre le même jour, selon la loy. Secondement, en ce qu'ils se servoient de ces *vêtemens*, dont ils n'avoient aucun besoin. Troisièmement, en ce qu'ils s'en servoient en *faisant festin* près des autels de leurs idoles, joignant à l'inhumanité envers le prochain, l'impïété envers Dieu.

ÿ. 8. ... *Et ils ont bû du vin de ceux qu'ils avoient condamnez injustement.* Après avoir condamné ou fait condamner injustement des personnes innocentes, ils s'emparoiènt de leur bien, & en faisoient des festins devant leurs idoles, comme s'ils eussent voulu faire entrer la divinité même dans l'approbation & la participation de leurs crimes: tant ils avoient effacé de leur cœur toutes les traces de la vraie Religion.

ÿ. 9. *Cependant, c'est moy qui ay exterminé les Amorrhéens.* C'est-là la reconnoissance que vous me témoignez pour tant de merveilles que j'ay faites en vôtre faveur. *J'ay exterminé les Amorrhéens* pour vous donner la terre qu'ils possédoient, &c.

Nom. 6.  
1.

ÿ. 12. Et après cela, *vous avez présenté du vin aux Nazaréens.* Les Nazaréens étoient ceux qui se consacroiènt particulièrement à Dieu pour un certain tems, pendant lequel il leur étoit défendu de se couper les cheveux, de boire du vin & de tout ce qui peut enyvrrer, & de se trouver en aucun lieu où il y auroit un corps mort.



## SENS SPIRITUEL.

¶. 4. *A*près les crimes que Juda a commis trois & quatre fois, je ne changeray point l'arrêt que j'ay prononcé contre luy; parce qu'il a rejeté la loy du Seigneur. Car leurs idoles les ont trompez. Tout ce qui est dit de Juda & de Jérusalem, selon la pensée de saint Jérôme, est dit de l'Eglise, dans laquelle se trouve la confession du nom du Seigneur, la paix de Dieu, & la possession de la vérité. Quand nous nous séparons de Dieu en méprisant ce qu'il nous commande, nous ne rejettons pas seulement une loy de figures & de cérémonies, comme étoit la loy des Juifs, mais la loy de grace & la vertu du Sauveur, qui porte dans l'ame l'esprit & la vie.

*Heron.  
in hunc  
locum.*

Et ne disons point que nous ne sommes pas idolâtres comme les Juifs l'étoient alors; puisque les passions qui nous possèdent, sont autant d'idoles que nous adorons. Car, comme ajoûte le même Père, l'avare adore l'argent; l'ambitieux, l'honneur; & le voluptueux les plaisirs. Chacun a son idole, à laquelle il donne toutes ses pensées & toutes ses affections. Ainsi le Chrétien qui ne devoit être l'hostie que de JESUS-CHRIST, auquel seul il appartient, puisqu'il l'a racheté si chèrement, se sacrifie luy-même au démon, qui ayant un empire souverain sur les passions & sur les vices, est le maître de tous ceux qui en sont esclaves.

¶. 10. *C'est moy qui vous ay fait sortir de l'Egypte, & qui vous ay conduits dans le desert pen-*

dant quarante ans. Dieu fait souvent ressouvenir à son peuple, qu'il l'a tiré de la servitude de l'Égypte, pour le conduire par un desert affreux dans une terre abondante. Car l'homme n'oublie rien si aisément que les bienfaits de Dieu, parce qu'il a peu de foy pour les comprendre, & beaucoup d'orgueil pour les négliger. Son cœur au contraire en devoit être toujours pénétré, en les mesurant, ou par leur propre grandeur, ou par la bonté de celuy qui les donne, ou par l'indignité de celuy qui les reçoit. C'est pourquoy l'ame de la piété, selon saint Augustin, c'est la reconnoissance qui est inséparable de l'humilité : & l'action de grace, selon saint Paul, doit commencer, accompagner & finir toutes nos prières.

x. Theff.  
f. 18.

ψ. 12. *Vous avez dit hardiment aux Prophetes : Ne prophétisez point.* Craignons sur toute chose de nous affermir tellement dans le mal, que nous haïssions même la vérité, qui nous en pourroit délivrer ; & de ne préférer pas seulement les ténèbres à la lumière, mais de nous efforcer même d'éteindre la lumière autant qu'il est en nôtre pouvoir ; de peur qu'elle ne vienne nous troubler dans la fausse paix que nous nous donnons au milieu de nos ténèbres.

Car lorsque nous voulons *que les Prophetes*, c'est-à-dire, que ceux qui sont éclairez des secrets de Dieu, soient muets pour nous, & que nôtre oreille est fermée à leurs saints avis, c'est alors qu'il y a grand lieu de craindre que nôtre mal ne soit sans remède : puisque nous nous rendons nous-mêmes les ennemis de nôtre salut. JESUS-CHRIST dit dans l'Évangile, *que ses brebis*, c'est-à-dire, ceux qui sont dans son élection

éternelle, *écoutent sa voix.* Ils l'écoutent lors même qu'ils ne sont pas encore en état de la suivre, & ils respectent la vérité encore qu'elle les condamne; parce qu'ils savent qu'ils ne sortiront jamais de leur égarement que par la lumière; & qu'elle seule a le pouvoir de rompre leurs chaînes, & de les guérir. *Veritas liberabit vos.* Joan. 8.  
32.



CHAPITRE III.

1. **A**udite verbum, quod locutus est Dominus super vos, filii Israël: super omnem cognationem, quam reduxi de terra Ægypti, dicens:

2. *Tantummodo vos cognovi ex omnibus cognationibus terræ: idcirco visitabo super vos omnes iniquitates vestras.*

3. *Numquid ambulabunt duo pariter, nisi convenerint eis?*

4. *Numquid rugiet leo in saltu, nisi habuerit prædam? numquid dabit catulus leonis vocem de cubili suo, nisi aliquid \**

1. **E**Nfans d'Israël, écoutez ce que j'ay dit // sur vôtre sujet, sur vous tous *qui êtes ce peuple né d'un même sang, que j'ay fait sortir de l'Égypte.*

2. Je n'ay connu // que vous de toutes les nations de la terre. C'est pourquoy je vous puniray // de toutes vos iniquitez.

3. Deux *hommes* peuvent-ils marcher ensemble, à moins qu'ils ne soient dans quelque union?

4. Le lion rugit-il dans une forest, sans qu'il ait trouvé de quoy repaître sa faim? Le lionceau fait-il retentir sa voix dans sa tanière, sans qu'il soit prêt

ψ. 1. *Lettr.* ce que le Seigneur a dit.

ψ. 2. *Autr.* Je n'ay aimé. *Cognoscere, pro amare, favere. Hebraïsm.*

*Ibid. Lettr.* je visiteray sur vous vos iniquitez. *Visitare, pro pernam sumere. Hebraïsm.*

ψ. 4. *apprehenderit, pra apprehensurus sit. Hebraïsm.*

de se jeter sur sa proye ?

5. Un oiseau tombe-t-il sur la terre dans le filet, sans *qu'il luy ait été tendu par un oïseleur* ? Oste-t-on un piège de dessus la terre avant que quelque chose y ait été pris ?

6. La trompette sonnera-t-elle dans la ville sans que le peuple soit dans l'épouvante ? Y arrivera-t-il quelque mal // qui ne vienne pas du Seigneur ?

7. Car le Seigneur *nôtre* Dieu ne fait rien, sans avoir révélé auparavant son secret aux Prophetes ses serviteurs.

8. Le lion rugit, qui ne craindra point ? Le Seigneur *nôtre* Dieu a parlé, qui ne prophétisera point ?

9. Faites entendre cecy dans les maisons d'Azot //, & dans les palais d'Egypte ; & dites à ces peuples : Assemblez-vous sur les montagnes de Samarie, & voyez les grandes extravagances qui s'y commettent, & de quelle manière on opprime au milieu d'elle les innocens par des calomnies.

10. Ils n'ont sçu ce que c'étoit que de suivre les regles de la

apprehenderit ?

5. Numquid capet avis in laqueum terræ absque aucupe ? numquid auferetur laqueus de terra antequam quid ceperit ?

6. Si clanger tuba in civitate, & populus non expavescet ? si erit malum in civitate, quod Dominus non fecerit ?

7. Quia non facit Dominus Deus verbum ; nisi revelaverit secretum suum ad servos suos prophetas.

8. Leo rugiet, quis non timebit ? Dominus Deus locutus est, quis non prophetabit ?

9. Auditum facite in ædibus Azoti, & in ædibus terræ Ægypti ; & dicite : Congregamini super montes Samariæ, & videre insanias multas in medio ejus, & calumniam patientes in penetralibus ejus.

10. Et nescierunt facere rectum, dicit Dominus, the-

¶ 6. c'est-à-dire, quelque punition.

¶ 9. Azot étoit une des cinq grandes villes des Philistins.

*favizantes iniquitatem & rapinas in ædibus suis.*

11. Propterea hæc dicit Dominus Deus: Tribulabitur, & circuetur terra: & detrahetur ex te fortitudo tua, & diripientur ædes tue.

12. Hæc dicit Dominus: Quomodo seruat pascor de ore leonis duo crura, aut extremum auriculæ: sic eruentur filij Israël, qui habitant in Samaria in \* plaga lectuli, & in Damasci grabato.

13. Audite, & contestamini in domo Jacob, dicit Dominus Deus exercituum:

14. quia in die cum visitare cepero prævaricationes Israël, super eum visitabo, & super altaria Bethel: & amputabuntur \* cornua altaris, & cadent in terram.

¶ 11. par les pieds des boeufs, selon qu'on avoit accoustumé alors de battre le blé.

*Ibid.* ô Samarie.

\* ¶ 12. Lettr. *plaga lectuli*, qui vivent dans le coin d'un lit. *Da-*

justice, dit le Seigneur; & ils ont amassé dans leurs maisons un tresor de rapines & d'iniquité.

11. C'est pourquoy voicy ce que dit le Seigneur *notre* Dieu: La terre sera foulée aux pieds comme le blé *l'est dans l'aire* <sup>h</sup>; elle sera environnée *de gens de guerre*; on vous ôtera // toute vôtre force; & toutes vos maisons seront pillées.

12. Voicy ce que dit le Seigneur: De tous les enfans d'Israël qui vivent à Samarie dans les délices & dans la mollesse de Damas, s'il en échappe quelques-uns, ce sera comme lorsqu'un berger arrache de la gueule du lion les deux cuisses, ou le bout de l'oreille *d'une brebi*.

13. Ecoutez *cecy*, & déclarez-le publiquement à la maison de Jacob, dit le Seigneur le Dieu des armées:

14. *dites-luy*, qu'au jour où je commenceray à punir Israël pour les violemens de ma loy, j'entendray aussi ma vengeance sur les autels de Béthel: les cornes de ces autels seront arrachées,

*masci grabato*, dans la couchette de Damas. *C'est-à-dire*, qui vivent dans les délices.

¶ 14. Lettr. *cornua altaris*, i. e. cujusque altaris.

& jettées par terre.

15. Je renverseray le palais // d'hyver, & le palais d'esté : les chambres d'yvoire périront, & une multitude de maisons sera détruite, dit le Seigneur.

15. Et percussiam domum hiemalem cum domo æstiva; & peribunt domus eburnæ, & dissipabuntur ædes multæ, dicit Dominus.

¶ 15. Lettr. maisons ou logemens.



## SENS LITTERAL.

¶ 1. *E*Nfans d'Israël. Il parle à tout le peuple des deux royaumes, d'Israël & de Juda. Mais il a particulièrement en vûë celuy d'Israël, auquel toute la suite se rapporte.

¶ 2. *Je n'ay connu que vous de toutes les nations de la terre.* Vous êtes les seuls d'entre toutes les nations de la terre que j'ay choisis pour mon peuple, que j'ay aimez & comblez de graces; & néanmoins vous n'avez eu que de l'ingratitude pour moy, au-lieu de la reconnoissance & de la fidélité que vous me deviez. C'est pour cela que je vous châtieray plus sévèrement.

¶ 3. *Deux hommes peuvent-ils marcher ensemble, non par rencontre, mais par un dessein formé, s'ils ne sont dans quelque union?* Ainsi je ne puis avoir de société avec vous, jusqu'à ce que le châtiment vous ayant rendu plus sages, vous vous rapprochiez de moy; & que vos sentimens cessent d'être si fort éloignez des miens.

¶ 4. *Le lion rugit-il dans une forêt sans qu'il ait trouvé dequoy repaître sa faim?* On remarque que les lions ont accoustumé de rugir, parti-

culièrement lorsqu'ils sont prêts de se jeter sur leur proie ; ou lorsqu'ils l'ont prise. On peut donc expliquer ainsi ces paroles. Comme le rugissement du lion est une marque qu'il va fondre sur sa proie, ou qu'il l'a déjà prise ; ainsi la voix de mes Prophetes qui vous ont parlé de ma part, vous doit assurer que vous tomberez bien-tôt entre mes mains, & que vous sentirez les maux dont ils vous ont menacez.

ψ. 5. *Un oiseau est-il pris sans que l'oiseleur luy ait tendu le filet ?* Ainsi vous ne serez point punis par hazard, mais tout arrivera selon mes ordres. Je seray l'oiseleur : les Assyriens, & les Chaldéens vous tendront des filets que je vous prépare, & vous deviendrez leur proie.

*Oste-t-on le piège quand il est tendu, qu'après que ce que l'on vouloit prendre s'y trouve pris ?* Ainsi vos ennemis ne sortiront point de vos Etats, qu'après qu'ils s'en feront rendu les maîtres.

ψ. 6. 7. *La trompette sonnera-t-elle au bruit de la venue des ennemis, sans que le peuple soit dans l'épouvante ?* Cependant je crie par mes Prophetes, & on n'en est pas plus émû. Il n'arrive néanmoins aucun mal ni aux villes, ni aux provinces, que selon que Dieu l'a resolu, & que ses Prophetes l'ont prédit : afin que ceux à qui il découvre tout ce qu'il doit faire, ayant marqué par avance ces punitions que Dieu exercé, on les attribué à luy seul, & non à l'incertitude des causes secondes.

ψ. 8. *Le lion rugit, qui ne tremblera pas ?* Dieu m'a parlé & m'a commandé de prophétiser, & de vous menacer de sa part : comment pourrois-je me taire, & comment ne tremblez-vous point à

la voix de ses menaces ? Cette parole : *Qui ne prophétisera pas*, ne s'entend que de ceux à qui Dieu parle, & non de ceux dont il est dit dans Osée, qu'ils courent sans que Dieu les envoie, & qu'ils le font parler sans qu'il leur en ait donné aucun ordre.

ψ. 9. *Faites entendre cecy dans les maisons d'Azot.* Vous mes Prophetes, dit le Seigneur, assemblez les Philistins, assemblez les Egyptiens, de la puissance desquels j'ay délivré tant de fois ce peuple ingrat, & prenez-les à témoins des impiétez extravagantes qu'il commet contre moy au milieu de Samarie, qui seroient capables de faire rougir ces idolâtres mêmes, & de les persuader de l'équité de mes jugemens.

ψ. 11. *C'est pourquoy voicy ce que dit le Seigneur.* Israël, les Assyriens vous environneront. Juda, les Chaldéens vous assiègeront ; ils vous fouleront aux pieds comme le blé est foulé dans l'aire par les pieds des bœufs, &c.

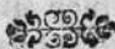
ψ. 12. *De tous les enfans d'Israël qui vivent dans le lit & dans la mollesse de Damas.* Comme le lit ne marque pas seulement la vie molle & délicate, lorsque l'on s'en sert sans nécessité, mais qu'il est encore un soulagement nécessaire à la foiblesse des malades ; outre le sens que l'on a donné à ces paroles, on peut encore les expliquer en cette manière : *Si quelques-uns des Israélites échappent*, ce ne seront que les malades couchés sur leurs lits, dont la langueur aura attiré, ou le mépris, ou la compassion des vainqueurs.

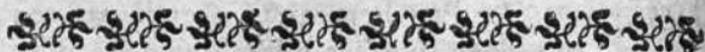
Il est difficile de bien discerner pourquoy le Prophete parle icy de Damas. Quelques-uns sur une conjecture qu'ils tirent du 4. liv. des Rois

chap. 14. v. 25. croyent que cette ville étoit alors soumise à Jéroboam II, roy d'Israël. D'autres disent que plusieurs Israélites s'y étoient retirés comme en un lieu plus sûr. Que si le mot *de lit* en cet endroit se prend pour la mollesse & pour les délices, on peut dire que le Prophète parle des délices de Damas, qui étoit une ville riche & située en un lieu délicieux, comme par une espèce de proverbe. Comme cet endroit est fort obscur, on y donne encore d'autres sens, mais qui ne sont pas plus clairs, & qui ne s'accordent pas avec la Vulgate.

v. 14. *J'iréendray ma vengeance sur les autels de Béthel.* Le Prophète parle d'abord de plusieurs autels, & ensuite il n'en nomme qu'un; ou parce qu'il met d'abord le pluriel pour un singulier, ce qui est assez ordinaire; ou parce que quand il nomme ensuite *les cornes de l'autel*, il faut entendre de chaque autel. Il n'y avoit d'abord à Béthel, qu'un seul autel; mais il est aisé de croire que l'on y en ait ajouté d'autres, ou pour le veau d'or, ou pour d'autres idoles.

*Les cornes de l'autel.* . . . Dans l'autel que Moïse dressa par l'ordre de Dieu, il y avoit aux quatre coins des ornemens que l'Écriture appelle *des cornes*, parce qu'ils en avoient la figure. On avoit mis apparemment les mêmes ornemens à l'autel de Béthel. Ou, par le mot *de cornes* on peut entendre simplement le coin de l'autel. Exod. 38. 2.





## SENS SPIRITUEL.

v. 2. *JE n'ay connu, c'est-à-dire, je n'ay aimé, je n'ay favorisé que vous de toutes les nations de la terre. C'est pourquoy, je vous puniray avec plus de rigueur, si vous m'offensez. C'est ce que le Fils de Dieu dit dans l'Evangile: Je rede-manderay beaucoup à celuy à qui j'auray beaucoup donné. Car nous comprenons assez par la raison seule, que comme nous devons servir Dieu avec d'autant plus d'ardeur & d'affection, qu'il nous a préférés à une infinité d'autres, & qu'il nous a comblez de ses graces: si nous l'offensons ensuite, & si nous agissons à son égard comme si nous étions ses ennemis, & comme si nous avions perdu toute la crainte de ses menaces, & toute l'espérance de ses promesses, nous mériterons qu'il nous traite avec d'autant plus de sévérité, qu'une si extrême ingratitude nous rendra plus criminels & moins excusables.*

Luc. 12.  
 48.

Il est bon de nous représenter souvent cette vérité, non pour nous intimider avec excès & nous affoiblir; mais pour nous rendre plus vigilans sans nous rendre lâches; & pour nous imprimer dans le cœur des sentimens d'une reconnaissance & d'une humilité profonde envers Dieu, en nous excitant à haïr avec encore plus d'aver-sion tout ce qu'il hait, & à aimer avec plus d'ardeur tout ce qu'il aime, & tout ce qu'il nous commande.

v. 6. *Arrivera-t-il quelque mal, c'est-à-dire,*

quelque punition, dans la ville, qui ne vienne pas du Seigneur? Le Prophete nous avertit par ces paroles, que dans tous les maux qui nous affligent, nous ne devons considérer que nos péchez qui les ont mérités, & la justice de Dieu mêlée de sa bonté, qui les punit beaucoup moins qu'ils ne méritent. Car étant occupez de cette pensée, nous ne nous plaindrons point des hommes quelque injustes qu'ils puissent être envers nous; mais nous rentrerons dans nous-mêmes pour découvrir par la lumière de Dieu, ce qui peut avoir attiré sur nous sa juste colére. Nous nous représenterons la multitude des graces que nous avons reçûs de luy, & le peu d'usage que nous en avons fait. Nous nous humilierons, & nous gémirons sous le poids de nos péchez; & nous adorerons cette main suprême, qui se sert d'un homme qui nous afflige, comme d'un rasoir que sa sagesse conduit, lorsqu'il nous semble qu'il n'y a que la passion qui le remuë; & qui ne coupe que ce qui doit être coupé, agissant, non comme un ennemi qui blesse autant qu'il le peut, mais comme un médecin qui ne nous fait du mal que pour nous guérir.

ÿ. 7. Car le Seigneur ne fera rien sans avoir révélé son secret aux Prophetes ses serviteurs. C'est une marque de la miséricorde infinie de Dieu, dit saint Jérôme, de ce qu'il prédit les maux qu'il veut faire, afin que les hommes se convertissant, se rendent plutôt dignes des graces qu'il leur souhaite, que de la punition dont il les menace. Il n'oublie rien pour les reprendre & pour les faire rentrer en eux-mêmes, afin que leur repentir le desarme lorsqu'il étoit prêt de

Heron.  
in hunc  
locum.

les châtier : parce qu'il se fait violence lorsqu'il est contraint de les punir, & qu'il ne les abandonne à sa justice, qu'après qu'ils ont opposé long-tems à sa bonté un endurcissement inflexible dans le mal.

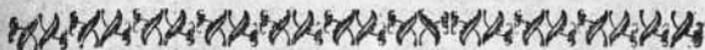
v. 12. *S'il échappe quelqu'un des Israélites, ce sera comme lorsqu'un berger arrache de la gueule du lion les deux cuisses, ou le bout de l'oreille d'une brebi.* Cette image est vive pour nous faire concevoir avec frayeur de quelle manière Dieu convertissant une ame, la tire de la gueule, non d'un lion visible, mais d'un lion rugissant dont parle saint Pierre, qui surpasse autant en cruauté les lions que nous voyons, que la vérité passe la figure.

1. Petr.  
5. 8.

C'est ainsi que saint Augustin a dit que lorsque JESUS-CHRIST toucha saint Pierre par son regard favorable, il le tira d'entre les dents du lion. Et David reconnoît que Dieu luy a fait la même grace, lorsqu'il luy dit avec une profonde reconnoissance : *Dieu a envoyé sa miséricorde & sa vérité, & il a arraché mon ame du milieu des lions & des lionceaux.* Car un seul péché, quand il est grand comme celuy de David, asservit une ame non seulement à un démon, mais à tous les démons, qui dans cette haine effroyable qu'ils ont conçue contre Dieu, & contre tous ceux qui le servent, ne se réjouissent & ne se repaissent que de la ruine des ames.

Psal. 56.  
5.





CHAPITRE IV.

1. **A**udite verbum hoc, vacca pingues quæ estis in monte Samariæ: quæ calumniam facitis egenis, & confringitis pauperes; quæ dicitis dominis vestris: Aferte, & bibemus.

2. Juravit Dominus Deus in sancto suo; quia ecce dies venient super vos, & levabunt vos in contis, & reliquias vestras in ollis ferventibus.

3. Et per aper-turas exhibitis altera contra alteram, & projiciemini in Armon, dicit Dominus.

4. Venite ad Bethel, & impiè agite ad Galgalam, & multiplicare præ-

1. **E**coutez cecy, vaches grasses // de la montagne de Samarie, qui opprimez les foibles par la violence, qui réduisez les pauvres en poudre, & qui dites à vos seigneurs: Apportez, & nous boirons.

2. Le Seigneur *nôtre* Dieu a juré par son *saint nom* //, qu'il va venir un jour malheureux pour vous, que l'on vous enleva avec des crocs, & que l'on mettra ce qui restera de vôtre corps // dans des chaudières bouillantes //.

3. L'on vous fera passer par les brèches *des murailles*, l'une d'un côté & l'autre de l'autre, & l'on vous jettera dans *le pais* d'Armon // . C'est le Seigneur qui l'a dit.

4. Allez // *donc* à Béthel, & continuez vos impiètez: *allez* à Galgala, & ajoûtez crimes sur

ψ. 1. *Lettr. Hebr.* vaches de Basan, qui étoient fort grasses.

ψ. 2. *Autr.* par la sainteté, ou par luy-même.

Ibid. *Autr.* les moins considérables d'entre vous, ou vos enfans.

Ibid. *Autr. Hebr.* Ils les pren-

dront comme des poissons avec des hameçons; ou ils les ameneront dans des barques de pêcheurs.

ψ. 3. dans l'Arménie, ou dans quelque autre pais qui n'est pas connu.

ψ. 4. *Lettr. Venez.*

crimes : amenez-y vos victimes dès le matin, & portez-y vos dîmes dans les trois jours solennels.

5. Offrez avec du levain des sacrifices d'actions de grâces. Appelez-les <sup>¶</sup> des oblations volontaires, & publiez-les devant tout le monde. Car ce sont là en effet des œuvres de vôtre volonté, enfans d'Israël, & non de la mienne, dit le Seigneur nôtre Dieu.

6. C'est pourquoy j'ay fait que dans toutes vos villes vos dents sont devenues foibles & branlantes faute de manger <sup>¶</sup> : j'ay frappé toutes vos terres d'une stérilité de blé <sup>¶</sup>, & cependant vous n'êtes point revenus à moy, dit le Seigneur.

7. J'ay empêché la pluye d'arrosier vos champs, lorsqu'il restoit encore trois mois jusqu'à la moisson. J'ay fait, ou qu'il a plu sur une ville & qu'il n'a point plu sur l'autre; ou qu'il a plu sur un endroit d'une ville, & que l'autre est demeuré sec; parce que j'ay empêché qu'il n'y plût.

8. Deux ou trois villes sont allées à une autre pour y trou-

varicationem : & afferre manè victimas vestras, tribus diebus decimas vestras.

5. Et sacrificare de fermentato laudem : & vocate voluntarias oblationes, & annuntiate; sic enim voluistis, filii Israël, dicit Dominus Deus.

6. Unde & ego dedi vobis stuporem dentium in cunctis urbibus vestris, & indigentiam panum in omnibus locis vestris : & non estis reversi ad me, dicit Dominus.

7. Ego quoque prohibui à vobis imbrem, cum adhuc tres menses superessent usque ad messem : & plui super unam civitatem, & super alteram civitatem non plui : pars una completa est ; & pars, super quam non plui, aruit.

8. Et venerunt duæ & tres civitates ad unam civita-

¶. 5. Hebr. Publiez vos oblations volontaires, & appelez-y tout le monde.

¶. 6. Lettr. je vous ay donné

dans toutes vos villes un engourdissement de dents,

Ibid. Lettr. d'une indigence de pain,

tem

ut biberent aquam, & non sunt facti: & non rediitis ad me, dicit Dominus.

9. Percussi vos in ventro urente, & in aurugine, multitudinem hortorum vestrorum, & vinearum vestrarum, oliveta vestra, & ficeta vestra comedite cruce: & non rediitis ad me, dicit Dominus.

10. Misi in vos mortem in \* via Egypti; percussi in gladio juvenes vestros, usque ad captivitatem equorum vestrorum: & ascendere feci putredinem castrorum vestrorum in naves vestras: & non rediitis ad me, dicit Dominus.

11. Subverti vos, sicut subvertit Deus Sodomam & Gomorrham, & facti estis quasi torris raptus ab incendio: & non rediitis ad me, dicit Dominus.

12. Quapropter hæc faciam tibi Israël: postquam au-

ver de l'eau à boire, & ils n'ont pû appaiser leur soif; & vous n'êtes point revenus à moy, dit le Seigneur.

9. Je vous ay frappez par un vent brûlant & par la nielle. La chenille a gâté tous vos grands jardins, toutes vos vignes, & tous vos plants d'oliviers & de figuiers; & vous n'êtes point revenus à moy, dit le Seigneur.

10. Je vous ay frappez de playes mortelles, comme je fis autrefois les Egyptiens: j'ay frappé par l'épée vos jeunes hommes, & vos chevaux ont été la proye de vos ennemis: j'ay fait monter à vos narines la puanteur des corps morts de vôtre armée; & vous n'êtes point revenus à moy, dit le Seigneur.

11. Je vous ay détruits <sup>n</sup> en partie comme Dieu a détruit Sodome & Gomorrhe; & ceux d'entre vous qui ont été sauvez, l'ont été comme un tison que l'on tire à peine d'un embrasement; & vous n'êtes point revenus à moy, dit le Seigneur.

12. Je vous frapperay donc, ô Israël, de toutes les playes dont

\* v. 10. in via Egypti, pro ut in Egyptios. Hebraism.

v. 11. Destruxi vos. Hebr. destruxi in vobis, id est, quosdam vobis.

je vous ay menacez // : & après que je vous auray traitez de la sorte , préparez-vous , ô Israël , à aller au-devant de vôtre Dieu.

13. Car voicy celuy qui forme les montagnes , & qui crée le vent , qui annonce sa parole à l'homme , qui produit les nuages du matin <sup>n</sup> , & qui marche sur ce qu'il y a de plus élevé dans la terre : son nom est le Seigneur , le Dieu des armées.

tem hæc fecero tibi, preparare in occursum Dei tui Israël.

13. Quia ecce formans montes , & creans ventum , & annuntians homini eloquium suum , faciens matutinam nebulam , & gradiens super excelsa terræ : Dominus Deus exercituum nomen ejus.

ψ. 12. Expl. Elles sont marquées au commencement de ce chapitre & dans les deux précédens.

ψ. 13. Hebr. qui obscurcit la lumière du point du jour. Ou, qui forme la lumière de l'aurore, & les ténébres.

## SENS LITTERAL.

ψ. 1. *E*Contez cecy , vaches grasses. Il semble que le Prophete après avoir condamné les Israélites en général , parle icy contre les principales d'entre les femmes , & les menace de la colère de Dieu , parce qu'elles opprimoient les pauvres , ou par elles-mêmes , lorsqu'elles avoient assez d'autorité pour le faire , ou par leurs maris , employant le pouvoir qu'elles avoient sur leurs esprits , pour les animer contre les foibles : ou parce que faisant sans cesse des dépenses folles & excessives , auxquelles tout le bien des plus riches maisons ne suffiroit pas , elles contraignoient en quelque sorte leurs maris par leur mauvaise conduite , à chercher dans l'oppression des pauvres de quoy fournir à leur vanité & à leur luxe.

D'autres expliquent ces paroles des Grands de Samarie, que le Prophete appelle *des vaches grasses*, ou parce qu'ils vivoient dans une abondance de toutes choses, ou pour marquer leur vie molle & plongée dans l'oïveté, qui est la compagne ordinaire des grandes richesses. Il est néanmoins assez difficile en suivant ce sens, de dire qui sont *ces seigneurs* à qui ils demandent de quoy satisfaire à leurs délices & à leur luxe : si ce n'est que l'on n'entende par *ces seigneurs*, ce petit nombre de personnes éminentes en autorité, qui donnoient moyen à ceux qui les favorisoient d'amasser de grandes richesses, & d'entretenir leur luxe aux dépens des pauvres.

ψ. 2. *Il va venir un jour malheureux pour vous.* Le Prophete continuant son allégorie *des vaches grasses*, ajoute, que comme après avoir engraisé ces animaux on les tue, & l'on en fait bouillir la chair dans *des chaudières* : ainsi les hommes ou les femmes qui auront opprimé les pauvres, tomberont dans une dure captivité, & seront accablez de toutes sortes de maux.

On donne encore ce sens à ces paroles du Prophete : En vain vous percerez les murailles pour vous échapper, & vous vous efforcerez de vous jeter dans les palais & dans les citadelles.

ψ. 4. *Allez donc à Béthel, continuez vos impiétés.* Dieu fait voir sa colère contre son peuple, en l'abandonnant à cette passion furieuse qu'il avoit pour les idoles. *Allez*, dit-il, *à Béthel*, sacrifiez contre mon ordonnance expresse avec du levain. Faites-vous une Religion imaginaire au-lieu de celle que j'ay établie. *Autrement* : Dieu par cette ironie reproche aux

Levit. 24  
11.

Israélites, ou la foiblesse des idoles dont ils avoient attendu en vain la protection, ou cet extrême aveuglement par lequel ils irritoient sa colère lorsqu'ils s'imaginoient l'appaiser, en luy sacrifiant hors de Jérusalem, qui étoit le seul lieu où il avoit voulu qu'on luy sacrifiât; & adorant un veau d'or au lieu de luy.

*Amenez-y vos victimes dès le matin, & portez-y vos dîmes dans les trois jours solennels.* Les Israélites étoient apparemment fort exacts à venir à Béthel aux trois fêtes solennelles, de Pâque, de la Pentecôte & des Tabernacles, où l'on devoit venir à Jérusalem, & y payer les dîmes. Mais ce n'est rien que de faire ce que Dieu a dit, si l'on ne le fait que pour obéir à soy-même & à son caprice, & non en la manière que Dieu l'ordonne.

✧. 7. *J'ay empêché la pluye d'arroser vos champs, &c.* Dieu dit, qu'il a empêché de pleuvoir trois mois avant la moisson, qui étoit le tems où les biens de la terre avoient plus besoin de pluye dans la Palestine.

✧. 11. *Je vous ay détruits, comme Dieu a détruit Sodome & Gomorrhe.* On ne voit point que Dieu ait fait descendre en ce tems-là le feu du ciel sur aucune des villes du royaume d'Israël: mais il suffit que quelques-unes ayent été entièrement ruinées, pour les comparer avec Sodome & Gomorrhe. Les autres qui n'avoient pas été entièrement détruites, portoient les marques funestes des maux dont Dieu les avoit frappées, comme un tison qu'on tire du milieu des flammes à demi brûlé.

✧. 12. *Je vous frapperay de toutes les playes dont*

je vous ay menacé. Après que je vous auray traité de la sorte, préparez-vous, ô Israël, à aller au-devant de Dieu. Après que je vous auray affligé de cette sorte, que ces châtimens vous fassent rentrer dans vous-mêmes, préparez-vous à avoir recours à la miséricorde de Dieu, qui se presente de luy-même à ceux qui vont au-devant de luy par une véritable pénitence.

Ces paroles & celles du verset suivant, s'expliqueront plus clairement dans le sens spirituel.



## SENS SPIRITUEL.

¶. 4. Allez donc à Béthel, & continuez vos impiétés. Allez en Galgala, & ajoutez crimes sur crimes. Ces paroles ne sont point un commandement, puisque Dieu ne commande à personne l'impiété, dit le Sage. Mais elles enferment un reproche & un jugement secret de Dieu, par lequel il abandonne son peuple à ses propres déréglemens, selon qu'il est dit dans l'Apocalypse: *Que celui qui commettoit l'injustice, la commette encore; & que celui qui étoit souillé, se souille encore.* Dieu s'explique luy-même un peu plus bas, & il fait voir, que bien loin de pousser les hommes dans le mal, il ne fait que les laisser dans celui qu'ils ont choisi volontairement, lorsqu'il dit: *Ce sont là en effet des œuvres de votre volonté, enfans d'Israël, & non de la mienne.*

Rien n'est plus terrible que ce juste arrêt de Dieu, par lequel il livre un homme à luy-même, & le laisse en proye à ses passions. Car alors plus il marche, plus il s'égare dans la voye obscure qu'il

s'est faite, en quittant celle de Dieu. Ses péchez sont la suite & la peine les uns des autres, & s'entretiennent comme les anneaux de cette chaîne malheureuse dont il est lié par le démon. Il tombe de précipice en précipice, & ses ténèbres croissent toujours.

ψ. 11. *Ceux d'entre vous qui ont été sauvés, l'ont été comme un tison que l'on tire à peine d'un embrasement.* Cette expression est excellente pour faire comprendre aux ames ce qu'elles doivent à Dieu, après qu'il les a séparées du monde en les préférant à tant d'autres qui y périssent, comme on tire un tison du milieu d'un embrasement. Et cette image leur doit représenter encore la manière si favorable dont Dieu leur continuë cette même grace, les délivrant de l'ardeur de leur concupiscence qui les consumerait à tout moment, si Dieu ne versoit sans cesse dans leur ame, la douceur de sa grace, comme une pluye & une rosée du ciel, qui la défend contre ces ardeurs. C'est ce qui a été figuré autrefois par cette colonne de nuée, dont il se servit dans le desert pour donner de l'ombre & du rafraîchissement à son peuple, contre les chaleurs d'un soleil brûlant.

Exod.  
13. 22.

ψ. 12. *Je vous frapperay donc, ô Israël, de toutes les playes dont je vous ay menacés; & après cela préparez-vous à aller au-devant de votre Dieu.* Ces paroles peuvent marquer la sagesse admirable de Dieu dans la conduite du peuple Juif, & dans l'établissement de la loy nouvelle, par laquelle il est venu au-devant des hommes, en se faisant homme pour les sauver. Car ayant dessein de convertir les Juifs, dont le cœur étoit

endurci par une opiniâtreté présomptueuse qui les rendoit rebelles à sa lumière & qui duroit depuis tant de siècles ; il les a frappez d'un si effroyable aveuglement, qu'au-lieu de recevoir avec un profond respect ce Messie qu'ils attendoient depuis si long-tems, ils en ont été les traîtres & les parricides, comme saint Estienne le leur reprocha dans les Actes, & se sont servis de cette loy même qu'ils avoient reçue de Dieu, pour tuer le Législateur. *Nous avons une loy, disoient-ils, & selon cette loy il doit mourir, parce qu'il s'est fait Fils de Dieu.*

Saint Augustin admire cet abîme incompréhensible de la Sagesse éternelle, qui s'est servi du plus exécrationnable de tous les crimes, qui est le meurtre d'un Dieu, pour confondre & pour rompre la dureté de ces cœurs superbes. C'est ce que le Fils de Dieu leur avoit prédit par ces paroles : *Lorsque vous aurez élevé en haut le Fils de l'homme, c'est-à-dire, lorsque vous m'aurez crucifié, vous connoîtrez qui je suis.*

Pour être donc en état de connoître le Fils de Dieu, il falloit que leur malice montant à son comble, ils le méconnoissent d'une telle sorte, qu'ils ne craignissent pas de tuer l'Auteur de la vie, selon le reproche que leur fait saint Pierre ; & de mettre le Saint des Saints, & le Fils de Dieu même au rang des voleurs & des scélérats.

C'est ainsi que Dieu a traité autrefois David, & depuis, le premier de tous les Apôtres. Il les a laissés tomber dans la profondeur de la dépravation & de la foiblesse humaine ; afin que les ayant relevés ensuite, & leur ayant fait concevoir par une expérience si sensible, qu'ils n'avoient d'eux-

mêmes que le péché & le néant, il rendit leur chute même le fondement d'une humilité profonde, & d'une parfaite sainteté. Tant il est vray que l'orgueil est un mal dont nous ne pouvons jamais comprendre assez l'étenduë & l'énormité; puisque Dieu dans sa sagesse & sa toute-puissance qui n'a point de bornes, a crû néanmoins qu'il ne pouvoit être bien guéri dans ses Saints, que par un remède si mortel & si effroyable.

¶ 13. *Car voicy celuy qui forme les montagnes.* Ces paroles, selon la pensée de saint Augustin, se peuvent expliquer de l'établissement de l'Eglise. JESUS-CHRIST a formé les montagnes, en remplissant les Apôtres & les premiers Disciples, de la plénitude de son Esprit, & les rendant comme des montagnes, par la fermeté de leur foy, & par l'élevation de leur vertu au-dessus de tous les autres.

2. Cor.  
5. 17.

*Qui crée le vent, ou l'esprit.* Le Fils de Dieu a créé l'esprit, il a formé des créatures nouvelles & spirituelles, *si qua in Christo nova creatura*, dit saint Paul, en créant dans les âmes un cœur nouveau & spirituel, en formant des hommes non charnels comme ceux qui naissent de la chair, mais tout spirituels comme étant nez de l'Esprit de Dieu, & comme vivans & agissans par ce même Esprit.

Joan. 3.  
6.

*Quod natum est ex Spiritu, spiritus est.*

*Qui annonce sa parole à l'homme.* JESUS-CHRIST a annoncé par ses Apôtres sa parole aux hommes, non sa parole toute seule, comme Dieu a annoncé par ses Prophetes sa parole aux Juifs, qui n'en sont devenus que plus superbes; mais sa parole jointe à son Esprit, qui a fait faire aux disciples de JESUS-CHRIST avec un amour

ardent ce qu'il leur a appris par la lumière de sa vérité.

Ces paroles aussi peuvent signifier, selon saint Athanasé, saint Augustin & d'autres Pères, que Dieu envoyant JESUS-CHRIST au monde, a rendu visible & sensible sa parole vivante & éternelle.

*Qui produit les nuages du matin.* Cecy peut marquer, selon la pensée de saint Augustin, les Apôtres & les hommes Apostoliques qui leur ont succédé, qui sont comme des nuées célestes & divines, d'où Dieu a répandu sur la terre la pluye féconde de sa grace, & les tonnerres de sa parole. Ils sont appellez *les nuées du matin*, parce qu'ils sont proprement les Ministres de JESUS-CHRIST ressuscité, & les témoins de sa Résurrection, qui s'est faite le matin. Et le Fils de Dieu s'appelle luy-même pour ce sujet dans l'Apocalypse, *l'étoile brillante, l'étoile du matin. STELLA splendida & matutina.*

*Qui marche sur ce qu'il y a de plus élevé dans la terre.* C'est-à-dire, qui foule aux pieds l'orgueil des superbes; ou, qui s'assujettit les superbes, après les avoir rendu humbles.



CHAPITRE V.

1. **A**udite verbum istud, quod ego levo super vos planctum: Domus Israël cecidit, & non adjiciet ut resurgat.

1. **E**coutez ces paroles avec lesquelles je déplore votre malheur: La maison d'Israël est tombée, elle ne pourra plus se rétablir.

2. La vierge d'Israël a été jettée par terre, & il n'y a personne qui la releve.

3. Car voicy ce que le Seigneur *nôtre* Dieu a prononcé touchant la maison d'Israël : S'il se trouve // mille hommes // à une de ses villes, il n'en restera plus que cent ; & s'il s'y en trouvoit cent, il n'y en restera plus que dix.

4. Voicy donc ce que dit le Seigneur à la maison d'Israël : Cherchez-moy, & vous vivrez.

5. Ne cherchez point Béthel, n'allez point à Galgala, & ne passez point à Bersabée ; parce que Galgala sera emmenée captive, & Béthel sera réduite à rien.

6. Cherchez le Seigneur & vous vivrez ; de // peur qu'il ne fonde sur la maison de Joseph // comme un feu qui la réduise en cendre, & qui embrase Béthel, sans que personne puisse l'éteindre.

7. C'est vous qui changez en absinthe les procédures de la jus-

2. Virgo Israël projecta est in terram suam, non est qui suscitet eam.

3. Quia hæc dicit Dominus Deus: Urbs de qua egrediebantur mille, relinquentur in ea centum: & de qua egrediebantur centum, relinquentur in ea decem in domino Israël.

4. Quia hæc dicit Dominus domui Israël: Querite me, & vivetis.

5. Et nolite querere Bethel, & in Galgalam nolite intrare, & in Bersabee non transibitis: quia Galgala captiva ducetur, & Bethel \* erit inutilis.

6. Querite Dominum, & vivite: ne forte comburatur ut ignis domus Joseph, & devorabit, & non erit qui extinguat Bethel.

7. Qui convertitis in absinthium judicium, & justi-

✓ 3. Lettr. S'il sortoit.  
Ibid. Expl. de combat ; ou, mille habitans.

\* ✓ 5. Vulg. erit inutilis. Hebr. erit in vanum, id est, in nihilum.

✓ 6. Expl. On a éclairci par

l'Hébreu le sens de ces paroles obscures de la Vulgate, de peur que la maison de Joseph ne soit brûlée, comme un feu, &c.

Ibid. Ephraïm, ou les dix Tribus.

nam in terra relinquitis.

8. Facientem Arcturum & Orionem, & convertentem in mane tenebras, & diem in noctem mutantem: qui vocat aquas maris, & effundit eas super faciem terræ: Dominus nomen est ejus.

9. Qui subridet vastitatem super robustum, & depopulationem super potentem affert.

10. Odio habuerunt corripientem \* in porta: & loquentem perfectè abominari sunt.

11. Idcirco, pro eo quod diripiebatis pauperem, & prædam electam tollebatis ab eo: domos quadro lapide ædificabitis, & non habitabitis in eis: vineas plantabitis amantissimas, & non bibetis vinum satum.

12. Quia cognovi multa scelera vestra, & fortia

tice, & qui abandonnez sur la terre la droiture & l'équité.

8. Cherchez celui qui a créé l'étoile de l'Ourse & l'étoile de l'Orion; qui fait succéder aux ténèbres de la nuit la clarté du matin, & la nuit au jour; qui appelle les eaux de la mer, & les répand sur la face de la terre. Son nom est le Seigneur //.

9. Qui renverse les plus forts comme en soufiant, & sans effort; & qui expose au pillage les plus puissans.

10. Ils ont haï celui qui les reprenoit dans les assemblées publiques; & ils ont eu en abomination celui qui parloit dans la droiture & la vérité //.

11. Comme donc vous avez pillé le pauvre, & que vous luy avez emporté tout ce qu'il avoit de plus précieux //, vous n'habitez point dans ces maisons de pierre-de-taille que vous avez bâties: Vous ne boirez point du vin de ces excellentes vignes que vous avez plantées.

12. Car je connois vos crimes qui sont en grand nombre; je

\* 8. Hebr. Jehova, c'est-à-dire, Celui qui est, est son nom. cætu, qui ad portam urbis fieri solebat. Hebraïsm. Hieron.

\* 9. Hebr. qui renverse les forts par une plus grande force. Ibid. Lettr. parfaitement.

\* 10. in portâ. Porta, pro blé.

*ſçay* que vous êtes forts à faire le mal <sup>11</sup>; *je ſçay* que vous êtes les ennemis du juste <sup>12</sup>; que vous recevez des dons, & que vous opprimez le pauvre dans les jugemens //.

13. C'est pourquoy l'homme prudent se tiendra alors en silence, parce que le tems est mauvais.

14. Cherchez le bien, & non pas le mal, afin que vous viviez : & alors le Seigneur, le Dieu des armées sera vraiment avec vous, comme vous prétendez qu'il y est.

15. Haïssez le mal, & aimez le bien ; faites que la justice regne dans les jugemens : & le Seigneur le Dieu des armées aura peut-être compassion des foibles restes de Joseph.

16. *Mais puisque vous ne m'écoutez point*, voicy ce que dit le Seigneur, le Dieu des armées, le souverain maître : Les cris éclateront dans toutes les places ; & dans tous les dehors de la ville on n'entendra dire que : Malheur, malheur. Ils appelleront à ce deuil les laboureurs mêmes, & ils feront venir pour pleurer, ceux qui ſça- vent faire les plaintes funébres.

ŷ. 12. *Hebr.* & vos desordres, qui sont montez jusqu'au comble.

*Ibid. Aur. Hebr.* que vous opprimez le juste.

peccata vestra : hostes justii accipientes munus, & pauperes deprimentes in porta.

13. Ideò prudens in tempore illo tacebit, quia tempus malum est.

14. Querite bonum, & non malum, ut vivatis : & etiam Dominus Deus exercituum vobiscum, sicut dixistis.

15. Odite malum, & diligite bonum, & constituite in porta judicium : si forte misereatur Dominus Deus exercituum reliquiis Joseph.

16. Propterea hæc dicit Dominus Deus exercituum dominator : In omnibus plateis planctus : & in cunctis, quæ foris sunt, dicetur : Væ væ ; & vocabunt agricolam ad luctum, & ad planctum eos qui sciunt plangere.

*Ibid. Lettr.* à la porte : parce que le lieu où l'on rendoit le jugement, étoit autrefois près de la porte de la ville.

17. Et in omnibus vineis erit planctus: quia pertransibo in medio tui, dicit Dominus.

18. Vx desideransibus diem Domini. Ad quid eam vobis? Dies Domini ista, tenebræ, & non lux.

19. Quomodo si fugiat vir à facie leonis, & occurrat ei ursus: & ingrediatur domum, & innitatur manu suâ super parietem, & mordeat eum coluber.

20. Numquid non tenebræ dies Domini, & non lux: & caligo, & non splendor in ea?

21. Odi, & projecì festivitates vestras: & non capiam odorem cœcum vestrorum.

22. Quòd si obtuleritis mihi holocaustomata, & munera vestra, non suscipiam: & vota pinguium vestrorum non respiciam.

17. Toutes les vignes retentiront des voix lamentables, parce que je passeray *comme une tempête* au milieu de vous, dit le Seigneur.

18. Malheur à ceux qui désirent le jour du Seigneur. De quoy vous servira-t-il? Ce jour du Seigneur sera *pour vous* un jour de ténèbres, & non de lumière.

19. Comme si un homme fuyoit de devant un lion, & qu'il rencontrât un ours; ou qu'étant entré dans la maison, & s'appuyant de la main sur la muraille, *il trouvât* un serpent qui le mordit.

20. Quel sera *pour vous* le jour du Seigneur, sinon un jour de ténèbres & non de clarté; un jour d'obscurité & non de lumière?

21. Je hay vos fêtes, & je les abhorre //; je ne puis souffrir vos assemblées //.

22. En vain vous m'offrirez des holocaustes & des presens, je ne les recevray point; & quand vous me sacrifierez les hosties les plus grasses pour vous acquitter de vos vœux, je ne daigneray pas les regarder.

¶ 21. Lettr. Je les rejette bien loin.

Ibid. Lettr. l'odeur de vos assemblées m'est insupportable. *Autr.* car je ne puis souffrir l'encens de vos assemblées.

23. Ostez-moy le bruit tumultueux de vos cantiques ; je n'écouteray point les airs que vous chantez sur la lyre.

23. Aufer à me tumultum carminum tuorum & cantica lyre tue non audiam.

24. Mes jugemens fondront sur vous comme une eau qui se déborde ; & ma justice comme un torrent impétueux.

24. Et revelabitur quasi aqua iudicium, & iustitia quasi torrens fortis.

25. Maison d'Israël, m'avez-vous offert des hosties & des sacrifices dans le desert pendant quarante ans ?

25. Numquid hostias & sacrificium obtulistis mihi in deserto quadraginta annis, domus Israël ?

26. Vous y avez porté le tabernacle de votre Moloch, l'image de vos idoles, & l'étoile de votre Dieu, qui n'étoient que des ouvrages de vos mains.

26. Et portastis tabernaculum Moloch vestro, & imaginem idolorum vestrorum, sidus Dei vestri, quæ fecistis vobis.

27. C'est pour cela que je vous feray transporter au-delà de Damas, dit le Seigneur, qui a pour nom, le Dieu des armées.

27. Et migrare vos faciam trans Damascus, dicit Dominus, Deus exercituum nomen ejus.

ŷ. 25. *Autr.* Est-ce à moy que vous avez offert ?



### SENS LITTERAL.

ŷ. 1. *L*A maison d'Israël ne pourra plus se rétablir. Car ceux des dix Tribus ayant été emmenez captifs par les Assyriens, & dispersez dans la Médie & l'Arménie, n'en revinrent jamais, & ils n'ont plus formé depuis un corps de république. Quelques-uns d'eux seulement étant échappés, se mêlèrent avec la tribu de Juda.

ŷ. 2. *La vierge d'Israël, &c.* Dieu donne le

nom de vierge, non seulement à la monarchie d'Israël, mais encore à celle de Babylone. *Virgo filia Babylonis*. C'est une idée naturelle de représenter ainsi les nations sous la figure d'une femme; & les Romains en ont usé de cette sorte.

v. 4. 5. *Voicy ce que le Seigneur dit à la maison d'Israël: Ne cherchez que moy qui suis le vray Dieu, & vous vivez. Ne cherchez point vos idoles dans Béthel, dans Galgala & dans Bersabée, que vous avez rendu célèbres par vos sacrilèges; parce que Galgala, qui bien que de la tribu de Benjamin, a imité l'idolatrie des dix Tribus dont elle est voisine, sera emmenée captive; & que Béthel, qui de maison de Dieu, selon que son nom le marque, est devenuë une maison de faux-dieux, sera réduite à rien, comme ceux qu'elle adore ne sont rien.*

Bersabée étoit à l'extrémité méridionale du royaume de Juda, & ainsi fort éloignée du royaume d'Israël, & néanmoins elle a été célèbre par le culte des idoles, comme il paroît par cet endroit & par le 8. chap. du même Prophete v. 14.

v. 7. *C'est vous qui êtes cause que les jugemens que prononcent les Juges, sont devenus amers comme de l'absinthe, aux foibles qui souffrent, au-lieu qu'ils y devoient trouver l'adoucisement de leurs maux; & qui voyant que la justice étoit foulée aux pieds sur la terre, ne vous êtes point mis en peine de la relever.*

v. 8. Le Prophete pour marquer la grandeur de Dieu, dit qu'il a créé ces étoiles de l'Ourse & de l'Orion; & par ces deux étoiles qui sont fort brillantes, dont la première est au septentrion, l'autre au midi, il déclare qu'il est le Créateur de toutes les autres.

ψ. 8.... *Qui appelle les eaux de la mer.* Qui des vapeurs qu'il élève de la mer, forme les nuées qui répandent les pluyes sur la terre; ou qui fait quelquefois que la mer rompt ses digues, & inonde des pais entiers.

ψ. 13. *C'est pourquoy l'homme prudent se tiendra alors dans le silence,* de peur que ne pouvant servir à personne, il ne se nuise à luy-même. *Autrement :* Les plus sages alors souffriront les violences sans se plaindre, voyant que s'ils demandoient justice, ils s'attireroient encoré de nouveaux maux.

ψ. 14. *Cherchez le bien, & non le mal,* afin que vôtre vie soit heureuse; & *Dieu,* dont vous vous êtes vantez d'être le peuple, *sera alors parmi vous,* parce qu'il habite avec les justes, & non avec les impies.

ψ. 15. *Les restes de Joseph.* Les restes, ou les enfans de *Joseph*, marquent le royaume des dix Tribus, parce que *Joseph* étoit père d'Ephraïm, qui a donné le nom à la principale de ces dix Tribus.

ψ. 16. *Ils appelleront à ce deuil les laboureurs,* qui bien que plus insensibles d'ordinaire que les autres, seront obligez néanmoins de prendre part à une affliction si publique.

ψ. 17. *Je passeray au milieu de vous* comme une tempête qui ravage tout, & je laisseray par tout des marques de ma colére.

ψ. 18. *Malheur à ceux qui desirent le jour du Seigneur;* qui après qu'on les a menacez si souvent du jour des vengeances du Seigneur, disent comme par mépris: *Qu'il vienne donc enfin ce jour dont on nous fait tant de peur.* De quoy  
vous

vous servira cette insolence ? Ce jour viendra, & plutôt que vous ne voudrez, & ce sera pour vous un jour non de lumière, mais de ténèbres ; un jour de deuil & d'affliction.

D'autres expliquent ces paroles de ceux qui s'appuyant par une confiance superbe sur ce qu'ils étoient le peuple de Dieu, & s'imaginant qu'il étoit avec eux, comme ils le disent au *verset* 14. & qu'ils étoient dignes qu'il les protégeât, parce qu'ils l'honoroient, ou qu'ils feignoient l'honorer par quelques actions extérieures de religion, *desirent le jour du Seigneur*, c'est-à-dire, de voir quelque effet extraordinaire de sa puissance. Le Prophète leur répond, qu'ils se flattent en vain de cette espérance du secours de Dieu, parce que s'il fait éclater son pouvoir, ce sera pour les punir, & non pour les protéger.

ψ. 19. Vous ne ferez pas plutôt échappez d'un péril, que vous retombez dans un autre encore plus grand, *comme un homme qui fuyant un lion, trouveroit un ours, ou qui se retirant dans sa maison, & appuyant son bras sur la muraille se sent tout d'un coup mordu d'un serpent.* Théglatphalasar qui ruinera quelques Tribus fera *comme le lion* : Salmanasar qui les emmenera toutes hors de leurs pais, fera *comme l'ours* : & Sennachérib, qui après avoir transporté les Israélites en Assyrie où ils se croiront en seureté, en tuera plusieurs de sang froid, fera *comme le serpent.* Tobie 12  
21.

Quoique l'ours ne soit pas plus fort que le lion, il est néanmoins plus cruel ; & en ce sens plus redoutable que le lion.

ψ. 20. *Ce jour du Seigneur*, je vous le dis encore une fois, *ne sera pas pour vous un jour de lumière :*

puis que vous n'y trouverez qu'une nuit profonde, la ruine de vos villes, le meurtre & le bannissement de vos peuples, & la désolation entière de vôtre royaume.

v. 21. Vous croyez que m'adorant des lèvres lorsque vôtre cœur est bien loin de moy, vous m'appaiserez par vos sacrifices. Mais je vous déclare que je hay vos fêtes, &c.

v. 24. Je rejette tous vos sacrifices, parce qu'ils ne sont point accompagnés de la soumission de vôtre cœur, & ils n'empêcheront point que ma justice n'éclate sur vous, &c. *Autrement.* Vous me donnez des paroles & des apparences, & je vous demande des œuvres & des effets. Purifiez donc vos cœurs & vôtre vie. Que vôtre piété paroisse dans vos actions comme une eau claire, & la justice comme un torrent impétueux.

v. 25. *Maison d'Israël, m'avez-vous offert des hosties? &c.* On ne peut pas dire absolument que les Israélites n'ayent point offert de sacrifices à Dieu pendant les quarante ans qu'ils furent dans le desert. Car ils en offrirent plusieurs durant le tems qu'ils furent à la montagne de Sinai. Mais on peut tirer de cet endroit, qu'avant que d'être arrivés à cette montagne, & depuis qu'ils en furent partis, ils n'en offrirent point; ou que le peu qu'ils en ont offert, ne mérite pas d'être compté. Le Prophete represente aux Israélites cette conduite de leurs pères, pour leur faire voir qu'ils avoient été toujours rebelles à Dieu.

v. 26. *Vous avez porté le tabernacle de vôtre Moloch.* Moloch étoit l'idole des Ammonites, que les Israélites adoroient aussi, & qu'ils portoient dans un chariot sous une tente.

*L'image de vos idoles.* Les Interprètes de l'hébreu croient que cet endroit marque particulièrement le culte de l'étoile de Saturne, que les Syriens appelloient d'un nom approchant de celui de Remphan, donc saint Luc se sert en citant cet endroit d'Amos, *l'étoile de votre Dieu.* Il paroît par saint Luc dans les Actes, que ces mots se rapportent aussi à Saturne, que les Juifs adoroient apparemment sous la figure d'une étoile. D'autres disent que cette étoile étoit Venus, ou Lucifer.

ψ. 27. *C'est pour cela que je vous feray transporter au-delà de Damas jusques dans l'Assyrie, & dans l'Arménie, comme l'on le voit par saint Luc, qui en citant cet endroit, dit, au-delà de Babylone.*

Act. 7.  
43.Act. 7.  
43.

## SENS SPIRITUEL.

ψ. 6. *Cherchez le Seigneur, & vous vivrez.* Car vous n'êtes morts, dit saint Jérôme, que parce que vous vous cherchez vous-mêmes, & que vous vous rendez la fin de vos actions, comme si vous en pouviez être le principe.

Hieróni  
in hunc  
locum.

Le Prophete ajoûte : *Ne cherchez point les veaux d'or que l'on adore à Béthel.* On n'adore point aujourd'hui des veaux d'or ; mais combien y a-t-il de Chrétiens qui font profession d'être les adorateurs du Dieu véritable, qui adorent l'or & l'argent, & qui en sont véritablement idolâtres, selon l'expression de saint Paul ? C'est le nom que méritent encore tous ceux qui font leur Dieu de leurs passions, & qui en recherchent les objets avec la même ardeur & la même affec-

Ephes.  
5. 5.

tion dont ils devroient chercher & adorer le vray Dieu. Cela s'appelle, selon l'expression de saint Cyrille, faire descendre Dieu de son trône, & mettre en sa place la créature, pour luy rendre le culte qui n'est dû qu'à Dieu.

Hieron.  
in hunc  
locum.

v. 10. *Ils ont haï celuy qui les reprenoit dans les assemblées publiques, & ils ont eu en abomination celuy qui leur parloit dans la vérité.* C'est un étrange crime, selon saint Jérôme, de haïr celuy qui ne nous dit en nous reprenant que ce que Dieu luy ordonne de nous dire; qui le fait non par une aversion secrète, mais par une affection véritable; qui nous avertit d'abord seul à seul, ou devant quelques témoins, selon le précepte de l'Evangile; & qui ne travaille en toute chose qu'à nous mettre bien avec Dieu, & à nous sauver.

Joan. 8.  
32.

Car tant qu'un homme conserve un amour & un respect pour la vérité, il y a toujours lieu d'espérer *qu'elle le délivrera un jour*, selon la promesse de JESUS-CHRIST. Mais lorsque la vérité même nous devient odieuse, que nous haïssons celuy qui nous la propose comme s'il vouloit nous empoisonner, que nous ne cherchons que ceux qui nous flattent, & qui enveniment nos playes au lieu de les guérir, nous nous trouvons dans l'état du monde le plus déplorable; puisque nous nous crevons en quelque sorte les yeux pour ne point voir; nous nous bouchons les oreilles pour ne point entendre; & que nous rejettons la miséricorde dont Dieu nous ouvre la porte avec tant de bonté, sans considérer qu'elle nous sera peut-être fermée pour jamais, quand nous y frapperons trop tard pour y entrer, comme elle le fut aux vierges folles.

C'est ce qui a fait dire à saint Cyrille, que le mépris de la vérité, & cette aversion de ceux qui l'annoncent, est un chemin ouvert aux plus grands dérèglements : & que c'est faire comme celui, qui montant sur un vaisseau, en chasseroit le Pilote & les Mariniers, & s'imagineroit n'avoir rien à craindre dans sa route, en s'exposant sans voiles & sans gouvernail à toute la violence des flots & de la tempête.

ÿ. 15. *L'homme prudent se tiendra dans le silence en ce tems-là, parce que le tems est mauvais.* Cecy nous fait voir qu'il y a des tems, où la prudence, non de la chair, mais de l'Esprit de Dieu, impose silence à ceux qui n'aiment que Dieu & sa vérité, & qui la préfèrent à leur propre vie. C'est ce que l'Ecriture nous marque ailleurs, lorsqu'elle dit : *N'entreprenez point de parler à ceux qui sont résolus de ne point entendre, & ne jetez point les perles devant les pourceaux.* Eccli. 32.  
6.  
Matth.  
7. 6. Il est aisé que ceux qui sont lâches & intéressés s'imaginent que ce tems de se taire dure toujours ; & qu'ils cachent une timidité basse & humaine sous le beau nom d'une prudence divine. Mais l'Esprit de Dieu fait discerner ces tems à ceux qui n'ont point d'autres intérêts que les siens, & qui ne cherchent qu'à luy obéir & à luy plaire.

ÿ. 15. *Haïssiez le mal, & aimez le bien.* Cette parole est d'une grande importance pour le règlement de la vie, & c'est là même que saint Paul a dit : *Détestez le mal, & attachez-vous fortement au bien.* Rom. 12.  
9. Car on voit assez de personnes qui fuyent ce qui est visiblement mauvais ; mais on en voit peu qui haïssent véritablement

tout ce qui est mal selon la lumière & le jugement de la foy. On en voit aussi plusieurs qui se plaisent à faire de bonnes œuvres ; mais on en voit peu qui s'attachent fortement à Dieu qui est le souverain bien, & l'auteur de tout le bien que nous pouvons faire.

Cependant ces deux choses sont inséparables. Si l'on aime vraiment Dieu, on haïra très-sincèrement tout ce qui s'oppose à sa volonté ; comme l'avare n'a pas moins d'horreur pour la pauvreté, qu'il a d'estime & de passion pour les richesses. C'est ce qui a fait dire à saint Augustin, que l'on a autant de haine pour le péché, qui est l'ennemi de Dieu, que l'on a d'amour pour Dieu, qui est la souveraine justice. *Tantum quisque peccatum odit, quantum justitiam diligit.*

ψ. 21. *Je hay vos fêtes, & je les rejette de devant moy.* Dieu ne hait point les fêtes qu'il avoit luy même approuvées, que Moïse, David & plusieurs autres Saints avoient célébrées avec beaucoup de zele & de piété. Mais en disant : *Je hay vos fêtes*, c'est comme s'il disoit : Je hay les fêtes où vous croyez m'honorer, qui ne sont plus à moy, mais à vous, parce que vous les avez rendu toutes extérieures & toutes humaines ; que vous m'offrez les mêmes choses que vous sacrifiez à vos idoles, & qu'en me louant des lèvres votre cœur est bien loin de moy.

*Ostez-moy le bruit tumultueux de vos cantiques,* parce que je n'aime le concert des voix que lorsqu'il est une image de celuy des cœurs ; & que l'harmonie des sons m'offense l'oreille, lorsqu'elle est jointe au dérèglement des ames.

ψ. 25. *M'avez-vous offert des hosties & des*

*sacrifices dans le desert pendant quarante ans?*

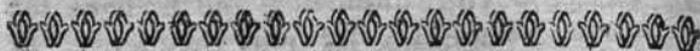
Nous apprenons de ces paroles, dit saint Jérôme, Hieron. in hunc loc. que depuis que le peuple d'Israël abandonna Dieu dans le desert pour adorer le veau d'or, en protestant publiquement que c'étoit cette idole muette qui les avoit tirez de l'Egypte, Dieu les a abandonnez à cet effroyable aveuglement auquel ils s'étoient livrez eux-mêmes, & que ne luy sacrifiant plus que par la crainte qu'ils avoient d'être punis, ils se sont attachez aux idoles de toute l'affection de leur cœur.

Le Prophete en nomme icy deux, *Moloch*, ou *Melchom*, qui étoit le Dieu des Ammonites, & celle qu'il appelle *l'étoile de votre Dieu*, c'est-à-dire, l'étoile ou de Saturne, ou de Venus, qui est appelée *Lucifer*, parce qu'elle paroît un peu avant le lever du soleil.

Il semble même, selon quelques Interprètes, qu'ils aient affecté d'adorer cette idole de *Lucifer*, comme les devant conduire chaque jour, & leur montrer le chemin en la terre promise: pour s'opposer par une effroyable impiété à la conduite de Dieu, qui leur avoit donné la colonne de la nuée, pour leur marquer chaque jour quand ils devoient marcher, & pour les conduire jusqu'au-lieu où ils devoient s'arrêter & dresser leurs tentes.

Les Chrétiens maintenant auroient grande horreur d'adorer une idole au-lieu du Sauveur dont ils se disent les adorateurs. Mais plût à Dieu qu'ils en eussent autant pour ne pas mettre la faulx lumière de leur raison, & souvent même les ténèbres de leurs passions en la place de la lumière de Dieu qui les doit conduire, & pour ne pré-

férer pas les égaremens de leur propre esprit, à la conduite de l'Esprit de Dieu, qui rend fermes & comme immobiles ceux qui s'attachent à luy uniquement, & qui les empêche d'être consumez par le feu de la concupiscence; ce qui est proprement la vérité, dont cette colonne de nuée n'étoit que l'image, selon les saints Pères.



## C H A P I T R E VI.

1. **M**Alheur à vous qui vivez en Sion dans l'abondance de toutes choses //, & qui mettez vôtre confiance en la montagne de Samarie; Grands qui êtes les chefs des peuples //, qui entrez avec une pompe fastueuse dans les assemblées d'Israël //.

2. Passez à Chalane //, & la confidérez; allez de là dans Emath // la grande; descendez à Geth au país des Philistins, & dans les royaumes qui dépendent de ces villes, & voyez si les terres qu'ils possèdent sont plus étenduës que celles que vous possédez //.

1. **V**E qui opulenti estis in Sion, & confiditis in monte Samariæ; optimates capita populorum, ingredientiæ pompaticè domum Israël.

2. Transite in Chalane, & videte, & ite inde in Emath magnam: & descendite in Geth Palæsthorum, & ad optima quæque regna horum: si latior terminus eorum termino vestro est.

¶ 1. *Autr. Hebr.* qui vivez en paix dans Sion.

*Ibid. Expl.* Vous que l'on appelle les chefs des peuples, & à qui la maison d'Israël a recours comme à son refuge. D'autres rapportent ces paroles aux deux montagnes de Sion & de Samarie.

*Ibid. I.* dans la maison d'Israël.

¶ 2. Chalane ville de la Chaldec.

*Ibid. Emath.* Antioche, ou Epihanie.

*Ibid. Hebr.* Ces villes sont-elles plus excellentes que les royaumes de Juda & d'Israël?

3. Qui separati estis in diem malum: & appropinquatis folio iniquitatis.

4. Qui dormitis in lectis eburneis, & lascivitis in stratis vestris: qui comeditis agnum de grege, & vitulos de medio armenti.

5. Qui canitis ad vocem psalterii: sicut David putaverunt se habere vasa cantici.

6. Bibentes vinum in phialis, & optimo unguento delibuti: & nihil patiebantur super contritione Joseph.

7. Quapropter nunc migrabunt in capite transmigrantium: & auferetur factio lascivientium.

8. Juravit Do-

ψ. 3. *Hebr.* Vous qui regardez comme éloigné le jour de l'affliction, & dont les péchez hâtent la venue du tyran qui vous doit mettre dans les fers. *On*, qui êtes toujours prêts de monter sur les tribunaux pour opprimer les plus foibles.

*Ibid. Lettr.* au trône d'iniquité.

3. Vous que Dieu reserve pour le jour de l'affliction //, & qui êtes prêts d'être asservis à un roy barbare //.

4. Qui dormez // sur des lits d'yvoire, & qui employez les tems du sommeil pour satisfaire votre mollesse; qui mangez les agneaux les plus excellens, & des veaux choisis de tout le troupeau //.

5. Qui accordez vos voix avec le son de la harpe; & qui croyez imiter David en vous servant comme luy d'instrumens de musique.

6. Qui beuvez le vin à pleines coupes, & vous parfumez des huiles de senteur les plus précieuses; & qui êtes insensibles à l'affliction de Joseph //.

7. C'est pour cela que ces hommes voluptueux vont être emmenés les premiers loin de leur pais; & que cette troupe // nourrie dans les délices sera dissipée //.

8. Le Seigneur nôtre Dieu a juré

ψ. 4. *Hebr.* Qui vous étendez. *Ibid. Expl.* choisis entre tous ceux que vous faites engraisser.

ψ. 6. *Expl.* aux misères de tout le royaume, avec une allusion à ce que Joseph a souffert de la dureté de ses frères. *Aug.*

ψ. 7. *Lettr.* la faction. *Ibid. Hebr.* & les festins pleins de luxe seront abolis.

par luy-même, le Seigneur le Dieu des armées a dit : Je déteste l'orgueil de Jacob, je hay ses maisons *superbes*, & je livreray sa ville // avec ses habitans *entre les mains de leurs ennemis*.

9. Que s'il reste seulement dix hommes dans une maison, ils mourront comme les autres.

10. Leur plus proche les prendra l'un après l'autre, & les brûlera dans la maison pour en emporter les os. Il dira à celuy qui sera resté seul au fond du logis: Y a-t-il encore quelqu'un avec vous ?

11. Et après qu'il luy aura répondu: Il n'y en a plus; il ajoutera: Ne dites mot, & ne parlez point du nom du Seigneur.

12. Car le Seigneur va donner ses ordres; il ruinera la grande maison //, & il ébranlera // les murailles de la petite //.

13. Les chevaux peuvent-ils courir au travers des rochers, ou y peut-on labourer avec des bœufs //? *Comment donc pourriez-vous espérer le secours de Dieu, vous qui avez changé en amertume les ju-*

minus Deus in anima sua, dicit Dominus Deus exercituum: Detestor ego superbiam Jacob, & domos eius odi, & tradam civitatem cum habitatoribus suis.

9. Quod si reliqui fuerint decem viri in domo una, & ipsi morientur.

10. Et tollere cum propinquus suus, & comburet eum, ut efferat ossa de domo: & dicet ei, qui in penetralibus domus est: Numquid adhuc est pes te?

11. Et respondebit: Finis est. Et dicet ei: Tace, & non recorderis nominis Domini.

12. Quia ecce Dominus mandabit, & percutiet domum majorem ruinis, & domum minorem scissionibus.

13. Numquid currere queunt in petris equi, aut arari potest in bubalis, quoniam convertistis in amaritudinem iudicium, & fructum iustitiae in absinthium?

ψ. 8. Expl. Samarie.

ψ. 12. Expl. le royaume des dix Tribus.

Ibid. Lettr. il fera fendre.

Ibid. Expl. le royaume de Juda.

ψ. 13. Lettr. Vulg. des buffles, bœufs sauvages.

gemens que vous devriez rendre, & en absinthe le fruit de la justice ?

14. Qui lacramini in nihilo; qui dicitis: Numquid non in fortitudine nostra \* assumpsimus nobis cornua ?

14. Vous qui mettez vôtre joye dans le néant; & qui dites: N'est-ce pas par nôtre propre force que nous nous sommes rendu si redoutables ?

15. Ecce enim suscitabo super vos, domus Israël, dicit Dominus Deus exercituum, gentem: & conteret vos ab itinere Emath, usque ad torrentem deserti.

15. Maison d'Israël, dit le Seigneur, le Dieu des armées: Je vas susciter contre vous une nation, qui vous réduira en poudre, depuis l'entrée du pais d'Emath, jusqu'au torrent du desert.

\* v. 14. Assumpsimus nobis cornua, pro, paravimus nobis robur & potentiam. Hebraism.



## SENS LITTERAL.

v. 2. *Allez à Chalane, à Emath, &c.* Ces terres & ces villes ne sont pas plus belles que celles que je vous ay données. Et cependant ces idolâtres adorent leurs idoles, & vous m'oubliez, moy qui vous ay comblez de biens.

v. 9. *S'il reste seulement dix hommes dans une maison.* Si après la ruine de tout le royaume, il reste encore quelques personnes dans une maison, ou dans un lieu écarté, je les feray mourir comme les autres, ou de famine, ou de peste.

v. 10. *Leur plus proche les prendra l'un après l'autre, & les brûlera.* Comme il n'y aura personne pour rendre les derniers devoirs aux morts, les plus proches parens seront réduits à le faire eux-mêmes. Ils ne les embaumeront pas selon

la coutume des Juifs, pour les mettre dans le tombeau de leur famille avec les cérémonies ordinaires ; mais ils les brûleront promptement dans la cour même du lieu où ils seront morts ; ou parce qu'il y en aura un trop grand nombre ; ou de peur qu'en transportant en divers endroits des corps morts de peste, on ne répandît davantage le mauvais air ; ou pour n'être pas surpris par les ennemis, qui seront alors maîtres du royaume. Après que les corps seront brûlez, ce même homme en conservera les os pour les porter quand il le pourra, dans le tombeau de leurs pères.

ŷ. 11. *Quand il luy aura répondu : Il n'y en a plus ; il ajoutera : Ne dites mot, de peur que nos plaintes n'attirent sur nous la fureur de nos tyrans, Ne parlez point du nom du Seigneur. Ne croyez pas que ce soit le tems de nous souvenir que nous sommes le peuple de Dieu, & d'avoir recours à luy : puisqu'il semble qu'il nous ait entièrement oubliez, & qu'il ne nous regarde plus maintenant que de l'œil de sa colére & de sa justice.*

C'est ainsi que le Prophete décrit l'extrémité de la misère où le peuple d'Israël devoit tomber par une juste punition de ses crimes. Car la confiance en Dieu, & l'humble soumission à ses ordres, est une ressource qui peut changer en bien les plus grands maux. Mais lorsqu'après avoir tout perdu, on perd encore l'espérance & le respect qu'on doit à Dieu, c'est le comble des malheurs de cette vie, & un commencement de ceux de l'autre.

ŷ. 12. *Le Seigneur va donner ses ordres, aux Rois étrangers comme à ses Ministres, & il ruinera entièrement la grande maison, le grand*

royaume des dix Tribus, par Salmanasar roy des Assyriens; & il fera de grands ravages par Sennachérib *dans la petite*, dans le royaume des deux tribus de Juda & de Benjamin; qui subsistera néanmoins, parce que Dieu frappera par son Ange l'armée de Sennachérib, & conservera Jérusalem.

ψ. 13. *Peut-on courir à cheval parmi des rochers, ou y labourer avec des bœufs?* Ainsi tant que vous aurez des cœurs de pierre & rebelles à Dieu, vous ne pourrez marcher dans la voye de ses préceptes, ni être en état de recevoir son secours dans vos malheurs. Car bien loin d'avoir recours à sa miséricorde, vous êtes endurcis dans le mal. Vous avez changé en poison *les jugemens* que vous deviez rendre aux pauvres & aux foibles; & vous êtes cause, qu'au-lieu du doux fruit de la justice que l'on en devoit attendre, il n'en sort que l'amertume de la violence, & l'absinthe de l'injustice.

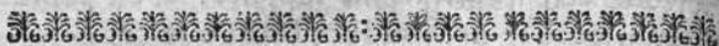
ψ. 14. *Vous qui mettez votre joye dans le néant.* Au-lieu de mettre votre joye en Dieu, vous la mettez en vous-mêmes, & dans le néant de la créature, ou dans vos idoles. L'écriture donne souvent aux idoles le nom de néant.

ψ. 15. *Maison d'Israël*, dit le Seigneur, *je vas susciter contre vous* les Assyriens, qui ravageront vos terres, & qui vous emmeneront captifs depuis l'entrée du país d'Emath jusqu'au torrent du desert, depuis l'extrémité de la Terre-Sainte vers le septentrion, jusqu'à l'autre vers le midi.

*Emath*, ou Hamath, étoit non seulement une ville particulière, que l'on croit être Antioche ou Epiphanie; mais encore un país qui bornoit

2. Paral. la Judée du côté du septentrion, & étoit habitée  
 3. 4. par les enfans d'Hamathée, le dernier des enfans  
 Genes. de Chanaan.  
 10. 18.

ψ. 15. *Le torrent du desert*, appelé autrement, le torrent d'Egypte, vient du desert de l'Arabie, qu'il sépare de la Judée, & se décharge dans la mer Méditerranée, auprès de Gaza. Ainsi le Prophete en cet endroit comprend par *la maison d'Israël*, tout le país des douze Tribus.



### SENS SPIRITUEL.

ψ. 2. *P* *Assez en Chalane, & considérez, &c.*  
 Saint Augustin a choisi ces paroles d'Amos, qui de Pasteur étoit devenu Prophete, pour faire voir qu'il y a dans l'écriture une éloquence digne de Dieu, proportionnée à la grandeur & à la sainteté des choses qu'elle nous enseigne, qui nous traçant une image vive & naturelle de ce qu'elle nous veut faire concevoir, sans flatter l'oreille & les sens, éclaire l'esprit & gagne le cœur; & qui nous touche plus fortement, & même plus agréablement par sa divine simplicité, que ne pourroit faire tout l'art & l'étude de ceux à qui les hommes ont donné le nom d'éloquens. C'est ce qu'a marqué en peu de mots le même Père, lorsqu'il a dit: Que les Ecrivains du siècle ont suivi l'éloquence; mais que l'éloquence a suivi ceux qui écrivent par l'Esprit de Dieu.

August.  
 de Doctr.  
 Christ.  
 lib. 4.  
 6. 6.

ψ. 7. *C'est pourquoy ils seront emmenés à la tête de ceux que l'on transportera hors de leur país.* Dieu fait voir par ces paroles, qu'il déteste l'orgueil & la cruauté de ceux qui passent en festins

toute leur vie, comme s'il n'y en avoit point d'autre après celle-cy; & qui prodiguent les richesses qui leur ont été données pour en racheter leurs péchez, sans se mettre en aucune peine d'attirer la miséricorde de Dieu sur eux-mêmes, en soulageant autant qu'ils peuvent les besoins des pauvres.

Dans ces tems de la vieille loy, Dieu punissoit visiblement ces excès, & il signaloit sa justice & sa puissance par un prompt supplice. C'est pourquoy il déclare par son Prophete, que ces hommes plongez dans les délices seront les premiers chargez de chaînes; qu'ayant été cruels envers les pauvres, ils seront traitez cruellement par leurs ennemis; qu'ils seront transportez en une terre étrangère, & que leurs maisons superbes seront détruites.

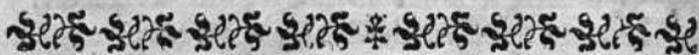
Les jugemens de Dieu sont plus secrets dans la loy nouvelle, & en cela même plus redoutables. Car les châtimens extérieurs peuvent ébranler les cœurs endurcis, & leur faire implorer la miséricorde de celuy dont ils éprouvent la juste sévérité. Mais presentement Dieu traite d'ordinaire ceux qui ont des entrailles de fer pour les pauvres, & dont la vie se passe en des festins continuels, comme il a traité le mauvais riche de l'Evangile. Il les laisse vivre dans les délices, & mourir dans l'impénitence, sans les réveiller de ce profond assoupissement, dont ils ne s'apperçoivent que lorsque leur malheur est sans remède, & qu'ils détestent leurs plaisirs passez, avec un repentir plein de desespoir.

¶. 11. *Après qu'il luy aura répondu: Non, c'est tout; il luy dira: Demeurez en silence, & oubliez*

*le nom du Seigneur.* Ces paroles peuvent marquer que les Israélites, au lieu de revenir à Dieu dans leur affliction, seront plus prêts de s'élever contre luy & de blasphémer son nom, que de rendre gloire à sa justice, en reconnoissant que leurs crimes & leurs sacrilèges avoient attiré sur eux tous les maux dont ils étoient accablez.

Saint Cyrille néanmoins donne à ces paroles un sens contraire à celuy-cy, & plus favorable aux Juifs, en faisant voir par un endroit de l'Écriture, que l'expression dont se sert icy le Prophete : *Ne nommez pas le nom du Seigneur*, signifie quelquefois : Ne dites rien qui blesse le respect qui est dû au nom du Seigneur : qu'ainsi nous apprenons de ces paroles, qu'au moins quelques-uns des Juifs devoient revenir à Dieu lorsqu'il les frapperait de ces playes, & que ceux-mêmes dont les maisons seront pleines de morts, diroient à ceux qui viendront les ensevelir : Gardez-vous bien d'attribuer à Dieu de si grands malheurs. Ce sont les excès de nos crimes qui l'ont forcé à nous traiter comme il nous traite. Il est juste dans ses châtimens, & nous souffrons moins que nos péchez ne méritent.

Cette patience si humble que ce saint Docteur attribué aux Juifs, est une grande instruction pour toutes les ames vraiment chrétiennes.



## C H A P I T R E VII.

**I.** **V**Oicy ce que le Seigneur *nôtre* Dieu me fit voir *dans une vision* : Il parut une multitude de

**1.** **H**Æc ostendit mihi Dominus Deus : & ecce scitor locustæ in principio

principio germi-  
nantium ferotini  
imbris, & ecce fe-  
rotinus post confio-  
nem regis.

fauterelles qui se forma lorsque  
les pluyes du printems commen-  
çoient à faire croître l'herbe <sup>n</sup>, &  
ces pluyes *la faisoient repousser*  
après qu'elle avoit été coupée par  
le Roy <sup>n</sup>.

2. Et factum est,  
cum consummasset  
comedere herbam  
terræ, dixi: Domi-  
ne Deus, propitius  
esto, obsecro: quis  
suscipiat Jacob,  
quia parvulus est?

2. Lorsque *la sauterelle* eut  
achevé de manger l'herbe de la  
terre, je dis à Dieu: Seigneur  
*mon Dieu*, faites-*leur*, je vous prie,  
misericorde. Qui pourra rétablir  
Jacob, après qu'il est devenu si  
foible?

3. Misertus est  
Dominus super hoc:  
Non erit, dixit Do-  
minus.

3. Alors le Seigneur fut tou-  
ché de compassion, & il *me* dit:  
*Ce que vous craignez*, n'arrivera  
point.

4. Hæc ostendit  
mihi Dominus Deus:  
Et ecce vocabat ju-  
diciam ad ignem  
Dominus Deus, &  
devoravit abyssum  
multam, & come-  
dit simul partem.

4. Le Seigneur me fit voir *en-  
core* cette vision: Je voyois le Sei-  
gneur *notre* Dieu qui appelloit un  
feu pour exercer son jugement.  
Ce feu devorait un grand abîme,  
& consumoit en même-tems une  
partie *de la campagne*.

5. Et dixi: Do-  
mine Deus, quies-  
ce, obsecro: quis  
suscipiat Jacob  
quia parvulus est?

5. Alors je dis à Dieu: Sei-  
gneur *mon Dieu*, appeaisez-vous  
je vous prie. Qui pourra rétablir  
Jacob, après qu'il est devenu si  
foible?

6. Misertus est  
Dominus super hoc:  
sed & istud non

6. Alors le Seigneur fut tou-  
ché de compassion, & il *me* dit:

7. 1. Hebr. lorsque la seconde herbe commençoit à pousser, &  
qu'elle repoussoit, après avoir été coupée par le Roy.  
Ibid. Antr. pour le Roy.

Cette playe non plus n'arrivera pas, *comme vous craignez.*

7. Le Seigneur me fit voir encore cette vision : Je vis le Seigneur au-dessus d'une muraille crépie, qui avoit à la main une truelle de maçon.

8. Et il me dit : Que voyez-vous, Amos ? Je luy répondis : Je voy la truelle d'un maçon. Il ajoûta : Je ne me serviray plus à l'avenir de la truelle parmi mon peuple d'Israël, & je n'en crépiray plus les murailles.

9. Les hauts-lieux consacrez à l'idole seront détruits, ces lieux qu'Israël prétend être saints, seront renversez : & j'extermineray par l'épée la maison de Jéroboam.

10. Alors Amasias prêtre de Béthel, envoya à Jéroboam roy d'Israël, & luy fit dire : Amos s'est révolté contre vous au milieu de vôtre Etat. Les discours qu'il feme par tout, ne se peuvent plus souffrir.

11. Jéroboam, dit-il, mourra par l'épée, & Israël sera

erit, dixit Dominus Deus.

7. Hæc ostendit mihi Dominus : Ecce Dominus stans super murum litum, & in manu ejus trulla cæmentarii.

8. Et dixit Dominus ad me : Quid tu vides, Amos ? Et dixi : Trullam cæmentarii. Et dixit Dominus : Ecce ego ponam trullam in medio populi mei Israël : non adjiciam ultra superinducere eum.

9. Et demolientur excelsa idoli, & sanctificationes Israël desolabuntur : & confurgam super domum Jeroam in gladio.

10. Et misit Amasias sacerdos Bethel ad Jeroam regem Israël, dicens : Rebelleavit contra te Amos in medio domus Israël : non poterit terra sustinere universos sermones ejus.

11. Hæc enim dicit Amos : In gladio morietur Je-

ŷ. 7. Hebr. murum perpendiculari. Ibid. & in manu ejus perpendicularium. Et sic ŷ. sequenti.

\* ŷ. 8. ponam, pro deponam.

ŷ. 9. Hebr. Les hauts-lieux d'Isaac, c'est-à-dire, des Israélites

descendus d'Isaac.

ŷ. 10. Autr. Tous ses discours produiront enfin des maux sans remède. Lettr. La terre ne pourra souffrir tous ses discours. ŷ. 11. Lettr. Car voicy ce que dit Amos,

roboam, & Israël captivus migrabit de terra sua.

12. Et dixit Amasias ad Amos : Qui vides, gradere, fuge in terram Juda, & comede ibi panem, & prophetabis ibi.

13. Et in Bethel \* non adjicies ultrà ut prophetes : quia sanctificatio regis est, & domus regni est.

14. Responditque Amos, & dixit ad Amasiam : \* Non sum Propheta, & non sum filius Prophetae : sed armentarius ego sum vellicans lycomoros.

15. Et tulit me Dominus cum sequeretur gregem ; & dixit Dominus ad me : Vade Propheta ad populum meum Israël.

16. Et nunc audi verbum Domini : Tu dicis : Non prophetabis super Israël, & non stillabis super domum idoli.

emmené captif hors de son païs.

12. Amasias dit ensuite à Amos : Sortez d'icy, homme de visions ; fuyez au païs de Juda, où vous trouverez dequoy vivre ; & prophétisez là tant que vous voudrez.

13. Mais qu'il ne vous arrive plus de prophétiser dans Béthel // ; parce que c'est-là qu'est la religion du Roy, & le siège de son Etat.

14. Amos répondit à Amasias : Je ne suis ni Prophete, ni fils de Prophete ; mais je mene paître les bœufs, & je me nourris // de figes sauvages.

15. Le Seigneur m'a pris lorsque je menois mes bêtes ; & il m'a dit : Allez & parlez comme mon Prophete à mon peuple d'Israël.

16. Maintenant donc écoutez la parole du Seigneur : Vous me dites : Ne vous mêlez point de prophétiser contre Israël //, ni de prédire des malheurs à la maison de l'idole.

\* ŷ. 13. non adjicies ut prophetes, pro, non prophetabis deinceps. Hebraïsm.

\* ŷ. 14. Non sum propheta, pro, Non eram. Hebraïsm.

Ibid. Autr. Je n'étois, &c. Hebr. Non Propheta ego. Suppl. eram, vel sum.

Ibid. Lettr. je cueille. ŷ. 16. Hebr. Isaac.

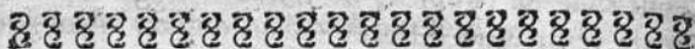
17. Mais voicy // ce que le Seigneur vous dit : V<sup>o</sup>tre femme se prostituera // dans la ville ; vos fils & vos filles périront par l'épée ; l'ennemi partagera vos terres au cordeau // ; vous mourrez parmi une nation impure // , & Israël sera emmené captif hors de son païs.

17. Propter hoc hæc dicit Dominus: Uxor tua in civitate fornicabitur : & filii tui & filiae tuæ in gladio cadent , & humus tua funiculo metietur : & tu in terra polluta morieris , & Israël captivus migrabit de terra sua.

¶. 17. Lettr. C'est pour cela. Ibid. Autr. sera violée. Ibid. Lettr. v<sup>o</sup>tre terre sera me-

surée au cordeau.

Ibid. Expl. hors de la Terre-Sainte , parmi des peuples souillez de crimes & d'idolatrie.



### SENS LITTERAL.

¶. 1. 2. *V*oicy ce que le Seigneur nôtre Dieu me fit voir dans une vision. Après que Bénadad roy de Syrie eut ravagé le royaume d'Israël , & qu'il en eut comme coupé l'herbe , emportant tout ce qu'il y avoit de plus beau , je vis les secondes pluies , qui sont celles du printems , tomber sur cette herbe , & la faire repousser. Ce qui marquoit le rétablissement du royaume des dix Tribus par Jéroboam fils de Joas roy d'Israël. Mais lorsqu'Israël sembloit refleurir de cette sorte , je vis un grand nombre de sauterelles formées tout d'un coup , & prêtes à manger cette nouvelle herbe. Ce qui marquoit Phul roy d'Assyrie , ou quelque autre ennemi des Juifs , que Dieu devoit envoyer pour ruiner de nouveau tout leur païs.

Alors je dis à Dieu , Seigneur , faites miséricorde à v<sup>o</sup>tre peuplè , car si vous n'avez pitié de luy , &

si vous ne modérez la playe dont vous les frappez, qui pourra soutenir ce royaume, qui est réduit à une si extrême foiblesse?

¶. 3. *Le Seigneur fut touché de compassion, & il me dit : L'ennemi ne ruinera pas entièrement Israël. Car on se rachetara de luy avec de l'argent, & il s'en ira.*

¶. 4. 5. 6. *Jeus ensuite une seconde vision. Je vis le Roy Théglathalasar, que Dieu appella pour exercer ses jugemens sur son peuple; & son armée parut comme un feu qui devoit une grande multitude de peuples, & qui réduisit une partie de la campagne d'Israël en un desert. Alors je dis à Dieu; Seigneur, appeidez, je vous prie, vôtre colère.*

*Le Seigneur fut touché de compassion, & il me dit : Ce Prince emmenera captifs en Assyrie la moitié des dix Tribus : mais je donneray des bornes à sa fureur, & il ne touchera point à tout le reste.*

Nous avons expliqué ces visions du Prophete, selon le sens de ceux qui croient que Dieu luy faisoit voir les playes dont il alloit effectivement punir son peuple; mais qu'il en modéreroit la rigueur en faveur d'Amos. L'expression de la lettre porteroit néanmoins à croire, que ces maux dont Dieu menaçoit son peuple n'arrivèrent point, étant arrêtés par les prières de ce saint homme.

On pourroit dire aussi que ses prières, & que le pardon que Dieu luy accorda, étoient des figures; & que si les Israélites s'étoient adressés à Dieu, comme luy, du fond du cœur, Dieu n'auroit point ravagé leur pais par leurs ennemis, ce qu'il prédit en ce lieu qu'il devoit faire.

ŷ. 7. 8. Comme *une vieille muraille étant crépie de nouveau*, peut durer encore quelque tems ; ainsi Dieu jusqu'alors avoit couvert en quelque sorte par sa miséricorde les péchez de son peuple , & l'avoit soutenu en le preservant d'une ruine entière. Mais il déclare icy , que le tems de sa miséricorde est passé , que la continuation de leurs desordres a irrité sa justice , & qu'il est resolu de les abandonner à leurs ennemis.

La plupart des Interprètes croyent , que selon l'hébreu , Dieu paroît icy sur une muraille dressée à la ligne , & ayant le plomb à la main ; pour marquer , que comme la sagesse , figurée par le plomb & par la ligne , les avoit élevez à ce comble de grandeur où ils étoient alors , aussi sa justice les détruiroit , en gardant une admirable proportion entre leurs crimes & leur supplice , parce qu'il ne pouvoit plus dissimuler des desordres aussi grands , & aussi inexcusables que ceux de son peuple.

ŷ. 14. *Amos répondit à Amasias*, Amasias avoit parlé à Amos , comme s'il eût voulu s'ériger en Prophete , ne l'étant pas en effet. Et Amos luy répond *qu'il n'est point Prophete* , comme ne l'étant ni par luy-même , ni comme ceux qui ayant été élevez par les Prophetes le devenoient ensuite ; mais il se rabaisse à sa première condition , comme ne s'employant à autre chose qu'à mener les bœufs.

Lorsqu'on nous abaisse , nous nous élevons d'ordinaire ; mais lorsque l'on rabaisse ce Prophete , il s'humilie encore davantage. Amasias luy avoit parlé comme s'il eût été intéressé , & il

Iluy répond qu'il n'a pas besoin de prophétiser pour trouver la subsistance, puisqu'il étoit accoutumé à se nourrir des moindres fruits de la campagne.

*Les figuiers sauvages* étoient des arbres particuliers à l'Egypte & à la Palestine, qui selon que marque leur nom, avoient du rapport au figuier & au meurier, & produisoient des figues fort douces & sans pepin. Cet arbre n'étoit nullement ce que nous appellons des sycomores.

ψ. 16. *A la maison de l'idole.* Il y a dans l'hébreu : *Ne vous mêlez point de prédire des malheurs à la maison d'Isaac*, qui signifie la même chose que la maison de Jacob, dont Isaac étoit le père. Et ce sens paroît bien plus clair, étant difficile de comprendre qu'Amasias, que le Prophete fait parler icy, eût nommé Béthel *la maison de l'idole*.

ψ. 17. *Mais moy je vous dis de la part du Seigneur, que votre ville sera prise ; & que ce ne sera plus une partie d'Israël, mais tout ce qui reste des dix Tribus, qui sera emmené captif hors de son pais.*



## SENS SPIRITUEL.

ψ. 6. *LE Seigneur fut touché de compassion, & il me dit : Cecy n'arrivera point encore.* Dieu modère la violence de Bénadad roy de Syrie, qui étoit venu ravager Israël, celle de Phul roy d'Assyrie, qui vint ensuite, & enfin la fureur de Théglathphalasar, figuré par un feu, qui vouloit achever de ruiner ce qui étoit échappé à la violence des deux autres. Et il déclare qu'il retient

sa juste fureur, & qu'il punit moins son peuple qu'il n'avoit resolu, parce qu'il s'est laissé fléchir par la prière d'Amos.

Les hommes qui ne connoissent point Dieu, ont peine à souffrir un homme juste. Leur envie le rend l'objet de leur aversion & de leur haine. Ils le deshonnorent par des erreurs qu'ils luy attribuent, ou par des bruits vagues qu'ils sement en secret pour noircir sa réputation. Et cependant il paroît par cet exemple d'Amos, par celui de Jérémie, & par plusieurs autres marquez dans l'Écriture, que rien n'est plus injuste ni plus inhumain que cette aversion des hommes contre les serviteurs de Dieu; puisque ce sont eux qui détournent par leur vertu & par leur mérite la ruine des provinces entières, & qui arrêtent la main de Dieu lorsqu'il est prêt de répandre son indignation sur ceux-mêmes qui ne travaillent qu'à les perdre, & qui persécutent en eux les dons du ciel, selon l'expression de saint Ambroise.

¶ 8. 9. *Alors le Seigneur me dit : Le culte sacrilège d'Israël sera renversé. Je m'eleveray contre la maison de Féroboam, & je l'extermineray par l'épée.* Amos, dit saint Jérôme, touché d'une véritable charité envers le peuple, luy prédit les châtimens dont Dieu le menaçoit, parce qu'il adoroit un veau d'or, afin que se repentant de son impiété, il détournât les maux qui étoient prêts de fondre sur luy. Mais Amasias prêtre de l'idole de Béthel, jaloux de la réputation que la sainteté d'Amos luy avoit acquise, & craignant pour son ministère & pour son autorité, qui tomberoient dans le mépris, si le culte du vray Dieu qu'annonçoit Amos, étoit préféré à celui du veau

Hieron.  
in hunc  
locum.

d'or qui étoit adoré dans Israël, résolut de perdre ce saint Prophete auprès du Roy, en l'accusant de crimes d'Etat, & le faisant passer pour un factieux.

C'est pourquoy il renverse tout ce qu'Amos avoit dit, & donne une face odieuse à ce qui étoit de soy-même très-innocent.

1. Amos avoit simplement rapporté ce que Dieu luy avoit dit; ce qui ne devoit point surprendre en un tems, où Dieu avoit accoutumé de choisir certaines personnes par lesquelles il prédisoit ce qu'il devoit faire. Et Amasias suppose au contraire qu'il avoit inventé tout ce qu'il disoit, & qu'ainsi c'étoit un excès insupportable, qu'un homme occupé à mener des bœufs, osât se mêler de publier des choses qui menaçoient tout le royaume d'une ruine entière.

2. Amos avoit rapporté les paroles de Dieu en ces termes : *Je m'éleveray contre la maison de Jéroboam, & j'extermineray sa race par l'épée.* Et Amasias l'accusoit d'avoir dit que Dieu feroit périr le Roy même par l'épée; ce qui étoit très-faux, & ce qui n'arriva point en effet, la colère de Dieu étant tombée sur Zacharie fils de Jéroboam, 4. Reg. 15. 10. & non sur Jéroboam même. Mais Amasias qui regloit ses paroles par son intérêt seul & sa passion, & non par aucune vûë de la vérité, auroit crû ne faire pas assez bien sa cour, s'il n'eût tâché de persuader au Roy, qu'Amos en vouloit à sa propre vie.

3. Amos n'avoit fait qu'obéir simplement à l'ordre de Dieu; & Amasias le fait passer dans l'esprit du Roy pour un chef de parti, pour un homme qui se déclarant ennemi du Prince, por-

toit ses sujets au soulèvement & à la révolte.

*Hieron.  
in hunc  
locum.*

Saint Jérôme fait sur cet endroit cette reflexion judicieuse, qu'Amasias a traité en cette rencontre le Prophete Amos, comme les Evêques Ariens, qui passioient pour Catholiques dans l'esprit de plusieurs, ont traité depuis saint Athanasé & les plus grands défenseurs de la foy, en les rendant suspects & odieux par leurs impostures & leurs calomnies; mais que le roy Jéroboam II. qu'il vouloit aigrir contre ce Prophete, ne se laisse point surprendre à ses accusations artificieuses, Au-lieu que Constantin même & d'autres Empereurs ont été surpris, & ont conçu une violente aversion contre les plus grands hommes de leur siècle, par les faux rapports & les médisances de ces Prélats amis du mensonge, & ennemis de la vérité.

Car ce Prince, ajoûte saint Jérôme, méprisa les vaines accusations dont Amasias s'étoit efforcé de noircir le Prophete Amos, & il ne daigna pas seulement y répondre, ayant apparemment du mépris des flatteries basses & intéressées de ce prêtre de sa religion, & ayant de l'estime au contraire pour la vertu & la fermeté d'Amos, quoiqu'il le scût ennemi déclaré des idoles qu'il adoroit.

C'est pourquoy Amasias ne pouvant faire entrer ce Prince dans ses pensées & dans sa passion, usurpe de luy-même une autorité qui n'appartenoit qu'à la personne du Roy; & fait un commandement à Amos qu'il n'auroit dû recevoir que de l'ordre exprès de son souverain. Il luy fait entendre par la manière dont il luy parle, que le Prince est mal satisfait de luy, que sa hardiesse

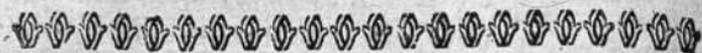
luy déplaît, & qu'il ne veut plus qu'il continuë à faire le Prophete dans son royaume.

Car il arrive souvent, dit saint Jérôme, que les maîtres de l'erreur, pour donner créance à ce qu'ils soustiennent, publient que les Rois autorisent leurs sentimens, afin que ce qui seroit méprisé par luy-même, paroisse digne de respect, étant soutenu par une si grande puissance. C'est ainsi que tant de Prélats Catholiques en apparence, & Arriens en effet, ont soutenu leur impiété, & ont déclaré que leur créance étoit celle des Empereurs, & qu'on ne pouvoit la combattre sans se déclarer leurs ennemis.

Amasias défend à Amos comme de la part du Roy, de prophétiser dans Israël. Mais Amos qui sçavoit que Dieu luy avoit commandé de parler, ne croit pas qu'il soit au pouvoir des hommes d'imposer silence au Saint-Esprit. C'est pourquoy saint Jérôme dit qu'il a imité les Apôtres avant le tems des Apôtres, & qu'il a dit par son action ce que les Apôtres ont dit depuis aux Princes des Prêtres, *qu'il vaut mieux obéir à Dieu qu'aux hommes.* Act. 5.  
29.

Saint Grégoire fait une reflexion très-édifiante sur la conduite de ce saint Prophete. Amos, dit-il, voyant qu'Amasias s'élevoit insolemment contre luy, le traitoit de sédition & de rebelle, & le vouloit empêcher de prophétiser en Israël, s'abaisse autant que l'autre s'éleve. Il oublie en quelque sorte le don de prophétie qu'il avoit reçu de Dieu. Il reprend les pensées de sa première condition, & ne se considère que comme un pasteur, qui n'est bon qu'à pousser des bœufs, & à garder des brebis. Mais Dieu qui est l'ami

des humbles , & qui se plaît à les protéger contre les superbes , se déclare en sa faveur contre celui qui l'outrageoit de la sorte. Il le remplit du don de prophétie , qu'il avoit reconnu ne dépendre que de la volonté de Dieu ; & les secrets de l'avenir luy étant presens , il prédit à Amasias , que sa femme seroit deshonorée , ses enfans tuez , & qu'il mourroit luy-même en une terre étrangère , après avoir traîné une vie languissante dans une dure captivité.



## C H A P I T R E VIII.

1. **L**E Seigneur *nôtre* Dieu me fit voir *encore* cette vision : Je voyois un crochet *pour faire tomber le fruit des arbres.*

2. Et le Seigneur me dit : Que voyez-vous , Amos ? Je voy , luy dis-je , un crochet *pour faire tomber les fruits.* Et le Seigneur me dit : Le tems de la ruine // de mon peuple d'Israël est venu. Je ne dissimuleray plus // ses fautes à l'avenir.

3. En ce tems-là , dit le Seigneur *nôtre* Dieu , on entendra un horrible bruit à la chute des principaux soutiens du temple // ; il se fera un

1. **H**æc ostendit mihi Dominus Deus : Et ecce uncinus pomorum.

2. Et dixit : Quid tu vides , Amos ? Et dixi : Uncinum pomorum. Et dixit Dominus ad me : Venit finis super populum meum Israël : non adjiciam ultra ut pertranseam eum.

3. Et stridEBunt cardines templi in die illa , dicit Dominus Deus : multi morientur : in omni loco proj.

¶. 1. *Hebr.* un panier de fruit. | que l'on entendoit dans le Palais  
 ¶. 2. *Lettr.* La fin. | seront changez en d'horribles  
*Ibid.* Je ne passeray plus. | cris.  
 ¶. 3. *Hebr.* les chants de joye |

erit silentium.

grand carnage d'hommes // ; & un silence affreux regnera de toutes parts //.

4. Audite hoc, qui conteritis pauperem, & deficeris facitis egenos terræ.

4. Ecoutez cecy, vous qui réduirez en poudre les pauvres, & qui faites périr ceux qui sont dans l'indigence.

5. Dicentes: Quando transibit mensis, & venundabimus merces, & sabbatum, & aperiemus frumentum: ut imminuamus mensuram, & augeamus siclum, & supponamus stateras dolosas,

5. Vous qui dites: Quand seront passés ces mois où tout est à bon marché, afin que nous vendions nos marchandises? Quand finiront ces semaines ennuyeuses, afin que nous ouvrions nos greniers, que nous vendions le blé bien cher, & à fausse mesure, & que nous pesions dans de fausses balances l'argent qu'on nous donnera;

6. ut possideamus in argento egenos, & pauperes \* pro calceamentis, & quiquilias frumenti vendamus?

6. pour nous rendre par nos richesses les maîtres des pauvres; pour nous les assujettir sans qu'il nous en coûte presque rien; & pour leur vendre les criblures de notre blé?

7. Juravit Dominus in superbiam Jacob: Si oblitus fuero usque ad finem omnia opera eorum.

7. Le Seigneur a prononcé ce serment contre l'orgueil de Jacob //: Je jure que je n'oublieray jamais toutes leurs œuvres.

8. Numquid super isto non commovebitur terra, & iugebit omnis habi-

8. Après cela toute leur terre ne sera-t-elle pas renversée? Elle le sera certainement. Tous les ha-

§. 3. les corps morts en foule seront étendus par terre, & un profond silence regnera de toutes parts. On donne encore d'autres sens à cet endroit qui est fort

obscur.  
\* §. 6. pro calceamentis, pro vili. Hebraïsm.  
§. 7. Lettr. Si j'oublie jamais, &c.

bitans feront dans les larmes ; elle fera accablée de maux , comme une campagne inondée par un fleuve ; *ses richesses* seront enlevées , & se diffiperont , comme les eaux du Nil s'écoulent après avoir couvert toute l'Egypte.

7. En ce jour-là, dit le Seigneur notre Dieu , le soleil se couchera en plein midi , & je couvriray la terre de ténèbres , lorsqu'elle devroit être pleine de lumière.

10. Je changeray vos *jours de fêtes* en *des jours de larmes* , & vos chants de joye en des plaintes *lamentables*. Je vous réduiray tous à vous revêtir d'un sac // , & à vous raser la tête. Je plongeray Israël dans les larmes , comme *une mère* qui pleure son fils unique , & sa fin ne sera qu'amertume & que douleur //.

11. Il viendra un tems , dit le Seigneur , que j'envoyeray la famine sur la terre ; non la famine du pain , ni la soif de l'eau , mais *la famine & la soif* de la parole du Seigneur.

12. Ils seront dans le trouble depuis une mer jusqu'à l'autre , & depuis l'aquilon jusqu'à l'orient. Ils iront chercher de tous côtez

\* V. 8. *universus*. On voit par l'Hébreu , que ce mot se doit rapporter à *terra*,

tator ejus : & ascendet quasi fluvius \* universus , & ejicietur , & defluet quasi rivus Ægypti ?

9. Et erit in die illa , dicit Dominus Deus , occidet sol in meridie , & tenebrefcere faciant terram in die luminis.

10. Et convertant festivitates vestras in luctum , & omnia cantica vestra in planctum : & inducam super omne dorsum vestrum saccum , & super omne caput calvitium : & ponam eam quasi luctum unigeniti , & novissima ejus quasi diem amarum.

11. Ecce dies veniunt , dicit Dominus , & mittam famem in terram : non famem panis , neque sitim aquæ , sed audiendi verbum Domini.

12. Et commovebuntur à mari usque ad mare , & ab aquilone usque ad orientem : circumcibunt quærentes

V. 10. *Autr.* à être couverts d'un sac , &c. Ibid. *Lettr.* Seta comme un jour amer.

verbum Domini,  
& non inuenient.

la parole du Seigneur, & ils ne  
la trouveront point.

13. In die illa  
deficient virgines  
pulchræ, & adoles-  
centes in fiti.

13. En ce tems-là les vierges  
d'une beauté extraordinaire mour-  
ront de soif, & avec elles les jeu-  
nes hommes,

14. Qui jurant  
in delicto Samaritæ,  
& dicunt: Vivit  
Deus tuus, Dan, &  
vivit \* via Bersabee:  
& cadent, & non  
resurgent ultra.

14. qui jurent par le péché de  
Samarie, en disant: O Dan, vive  
vôtre Dieu: vive la religion de  
Bersabee; & ils tomberont sans  
que jamais ils se releuent.

\* 14. Via, pro cultu Dei, vel bono, vel malo. Hebraïsm.



SENS LITTE'RAL.

\* 5. *Q*uand seront passez ces mois où tout est  
à bon marché? Il y a toujours des  
tems & des saisons, où les marchandises sont  
plus chères, soit parce qu'on a plus de peine à  
les faire venir, soit parce que l'on en a un plus  
grand besoin. Comme les auares attendent ces  
tems avec impatience, & diffèrent pour cette  
raison à vendre; les mois & les semaines qui les  
précèdent, leur sont ennuyeuses. C'est ce que le  
Prophete représente icy touchant les Juifs: & il  
ajoute, que lorsque ces tems de cherté étoient  
venus, ils ne se contentoient pas d'abuser de la  
nécessité de leurs frères, pour vendre leur blé le  
plus cher qu'ils pouvoient; mais ils vendoient  
même à fausse mesure, & se seruoient de  
balances dont un côté étoit plus fort que l'au-  
tre, soit pour les marchandises qui se pesent, soit

pour l'argent qu'ils recevoient de leur blé.

Le texte porte *un mois & un sabbat*, étant fort ordinaire de mettre un singulier pour un plurier; outre que le mot de *sabbat* dans l'usage des Juifs, signifie souvent toute la semaine.

D'autres entendent *par le sabbat*, les Samedis & les autres jours de fêtes, qui *ennuyoient* fort les avarés, parce qu'alors on ne vendoit point. Il n'y a point d'avare qui osât parler si ouvertement des moyens dont il se sert pour satisfaire son avarice. Mais l'écriture les fait parler icy, non selon le langage ordinaire, mais selon les sentimens de leur cœur.

Les Juifs avarés ayant acquis avec tant d'injustice de grandes richesses, en ufoient encore plus injustement, en se rendant les maîtres non seulement des biens, mais encore de la personne des pauvres, qui étoient obligés de se rendre leurs esclaves, soit parce qu'ils n'avoient point d'argent pour leur payer ce qu'ils avoient reçu d'eux, soit parce que ces riches leur prêtoient de l'argent à de si grosses usures qu'il leur étoit impossible de les payer. Ils les réduisoient à recevoir d'eux pour le prix de leur liberté, les choses les plus viles, & à se nourrir *des criblures du blé*.

☉ v. 8. *Après cela toute leur terre ne sera-t-elle pas renversée? Dieu proteste qu'il signalera sa justice dans la punition d'Israël, & il déclare que ce peuple sera accablé de toutes sortes de misères, comme un país inondé d'un deluge d'eau. Il dit à la lettre, que toute la terre montera comme un fleuve, c'est-à-dire, qu'un fleuve de maux montera au-dessus d'elle, & l'inondera; qu'elle sera chassée, parce que toutes ses richesses avec ses habitans*

bitans seront dissipées & transportées en un pais étranger , comme l'écume & les choses les plus légères que le courant d'un fleuve pousse sur ses bords.

*Elle s'écoulera comme le Nil* , c'est-à-dire , qu'il ne luy demeurera rien de sa première grandeur & de ses richesses ; comme il ne reste rien des eaux du Nil sur la terre de l'Egypte , après que ce fleuve s'est retiré dans son lit.

ψ. 9. *Le soleil se couchera en plein midi.* Ces paroles peuvent signifier , que les Juifs seront réduits à une telle extrémité de misère , que le ciel en plein midi , leur paroîtra couvert de ténèbres ; ou , que lorsqu'ils seront dans la prospérité comme dans un jour clair & sérain , cet éclat de grandeur se changera tout d'un coup en une nuit profonde d'affliction & de maux. Cette prédiction s'est accomplie à la lettre à la mort de JESUS-CHRIST.

ψ. 10. *Je vous réduiray à vous revêtir d'un sac.* Ces paroles peuvent marquer , ou l'état dans lequel les Juifs se mettoient eux-mêmes à cause de l'excès de leur affliction ; ou la misère dans laquelle leurs ennemis les réduiroient , ne leur donnant qu'un sac pour se couvrir , & leur coupant les cheveux comme à des esclaves.

ψ. 11. *J'envoyeray la famine sur la terre.* Le Prophete semble marquer assez clairement par ces paroles , l'état où les Juifs sont presentement. Ils ont dans l'Ecriture le pain du ciel & la source des eaux vivantes. Ils croyent l'y chercher , & ils ne l'y trouvent point , parce qu'ils n'y veulent point reconnoître JESUS-CHRIST , & qu'ils résistent toujours à Dieu , qui les a abandonnez justement aux ténèbres & à l'endurcissement de leur

cœur. C'est ce que l'on peut dire de ceux d'entre eux qui ont conservé quelque amour pour la vérité. Mais la plupart ne songent nullement à ce qui pourroit nourrir leur ame, étant tout plongez dans l'amour du siècle. Et c'est-là la famine la plus dangereuse dont Dieu nous puisse frapper, d'être dans une extrême indigence, & de n'en avoir aucun sentiment.

¶ 12. *Ils seront dans le trouble depuis une mer jusqu'à l'autre.* Si l'on entend cette parole de la Judée, on peut expliquer ces deux mers, de la mer Morte qui est à l'orient, & de la mer Méditerranée qui est à l'occident.

¶ 13. *En ce tems-là les vierges mourront de soif.* Si les personnes qui ont le plus d'agrément périssent de soif, à quelle extrémité seront réduits tous les autres ?

¶ 14. *Qui jurent par le péché de Samarie.* C'est-à-dire, par le culte superstitieux des veaux d'or, qu'avoient introduit les rois d'Israël, dont le siège principal étoit à Samarie. Le Prophete donne à ce culte le nom de *péché*, parce qu'il avoit irrité Dieu, qu'il avoit inspiré l'idolatrie à tout le peuple des dix Tribus, & qu'il la luy avoit rendu comme héréditaire. L'un de ces veaux étoit dans la ville de Dan, à l'extrémité de la Judée vers le septentrion. Bersabée étoit à l'autre extrémité vers le midi. Et il paroît, soit par cet endroit, soit par le chap. 5. d'Amos, que l'on y avoit établi quelque sorte d'idolatrie.

## SENS SPIRITUEL.

¶. 3. *L'Abbattement & le silence regneront de toutes parts.* Le silence regne tellement aujourd'hui parmi les Juifs, dit saint Jérôme, qu'il semble que Dieu les ait entièrement oubliés, depuis qu'ils ont refusé si opiniâtrément d'écouter son Verbe éternel, qui s'étant revêtu d'un corps, & vivant parmi eux, leur parloit de sa propre bouche. Car quoiqu'ils soient encore les dépositaires de l'Écriture, où leur infidélité est prédite en termes formels, & qui rend témoignage contre eux-mêmes, néanmoins ils y cherchent toujours Dieu sans qu'ils l'y trouvent, parce qu'ils n'en aiment que l'écorce & la lettre, & qu'ils ne se mettent point en peine d'y reconnoître JESUS-CHRIST & sa grace, qui en est néanmoins la fin principale, & comme l'ame & l'esprit.

Hieron:  
in hunc  
locum.

Saint Bernard nous avertit souvent, de n'imiter pas la conduite de ceux dont nous détestons la perfidie, & de rechercher ce qu'il y a de plus intérieur & de plus édifiant dans le sens de l'Écriture. C'est pourquoy après avoir éclairci dans un passage qu'il rapporte, le sens de la lettre, il ajoute : C'est-là le partage des Juifs : *Hac est portio Judæorum* ; afin que nous n'en demeurions pas là, mais que nous travaillions à nourrir nôtre ame de l'intelligence spirituelle de la vérité.

¶. 5. 6. *Vous qui dites : Quand viendra le tems que nous vendrons & que nous acheterons à faux poids & à fausse mesure, & que nous vendrons*

aux pauvres les criblures de nôtre blé ? Le sens de la lettre est clair. Dieu nous marque icy ce qu'il dit souvent dans l'Ecriture : qu'il est la force de ceux qui n'en ont point ; qu'il est le soutien des foibles & des pauvres ; & qu'après qu'il a souffert long-tems que les riches les ayent opprimez par leur dureté & leurs violences , il les venge quelquefois d'une manière terrible , en ruinant des royaumes entiers , & en changeant en un desert affreux des provinces où le luxe & l'abondance regnoient autrefois.

*Hieron.  
in hunc  
locum.*

Saint Jérôme donne encore un sens moral à ces paroles. Ce qui se passe, dit-il , parmi les riches du monde , se trouve souvent dans les Ministres de l'Eglise. Au lieu d'agir comme des serviteurs de JESUS-CHRIST prudens & fidelles , qui connoissent & exécutent la volonté de leur maître , & qui ne cherchent que ses intérêts , ils se servent dans la dispensation de la parole *d'un faux poids & d'une fausse mesure* , en parlant aux riches souvent & obligeamment ; & en parlant au contraire peu & durement aux pauvres. Ils ne considèrent pas que dans le royaume de Dieu qu'ils doivent annoncer aux hommes , la pauvreté a été préférée aux richesses , JESUS-CHRIST ayant beni les pauvres & maudit les riches , qui n'auront jamais part à ses promesses , à moins qu'ils ne deviennent eux-mêmes pauvres d'esprit ; c'est-à-dire , humbles & charitables , comme Abraham, Job, Esther & tant d'autres l'ont été au milieu des richesses & de la grandeur.

Le même Saint ajoute , Que ces Ministres indignes , au-lieu de distribuer aux peuples le plus pur froment , ne leur donnent *que des criblures de*

blé ; c'est-à-dire , qu'ils ne leur enseignent que des maximes ou fausses ou relâchées , plus propres à flatter leurs passions qu'à les reprimer. Et ce qui est encore plus étrange , ils ne leur donnent pas une si mauvaise nourriture , mais ils la leur vendent , parce qu'ils font un trafic de piété , comme dit saint Paul ; qu'ils changent en un commerce honteux un ministère qui est tout de charité , & qu'ils pensent plutôt à s'acquérir , ou un honneur humain , ou un bien terrestre , qu'à gagner les ames.

ψ. 9. 10. 11. 12. *En ce jour-là je couvriray la terre de ténèbres ; je changeray vos jours de fêtes en des jours de larmes ; j'envoyeray sur la terre la famine , non du pain , mais de la parole du Seigneur ; ils la chercheront de tous côtés , & ils ne la trouveront point.*

Ce jugement de Dieu sur les Juifs est juste & terrible. Après les avoir menacez des peines sensibles & de la ruine de leur païs , il leur déclare qu'il les frappera par l'esprit , & qu'il les couvrira de ténèbres en les abandonnant à leur propre aveuglement , pour les punir de ce qu'ils ont préféré cette nuit profonde dans laquelle leur orgueil les avoit plongez , à la lumière véritable qui étoit venue du ciel pour les éclairer.

Il ajoute , qu'il leur envoyera la famine , non du pain du corps , mais du pain de l'ame ; parce qu'ayant méprisé la parole souveraine qui étoit présente parmi eux , ils la cherchent maintenant , & ils ne la peuvent trouver , étant devenuë muette pour eux , comme ils sont demeurez sourds & insensibles pour elle.

C'est ainsi , dit saint Jérôme , que Dieu punit Hieron.

*in hunc  
locum.**Job. 21.**14.*

souvent les péchez des hommes, & sur tout d'un aveuglement volontaire, par lequel étant enchantez des plaisirs du monde, ils disent aux ministres éclairez, selon la parole de l'Ecriture: *Retirez-vous de nous, nous ne voulons point connoître les voyes de Dieu.* Car il permet alors, que comme ils fuyent la vérité, la vérité aussi s'éloigne tellement d'eux, qu'ils prennent les ténèbres pour la lumière, & qu'ils combattent & détestent ensuite la vraie lumière en luy donnant le nom de ténèbres.

C'est pourquoy ceux à qui Dieu fait la grace si singulière de connoître la voye étroite qui seule conduit à la vie, selon l'Evangile, dans un tems plein de nuages, & obscurci par les disputes des hommes, doivent se dire sans cesse: *Marchons pendant que la lumière nous luit, & beuvons de cette eau divine pendant qu'elle coule pour nous; de peur que si nous nous élevons d'un si grand don, au-lieu d'en être plus humbles, ou si nous négligeons de nous en servir, cette lumière ne s'obscurcisse à nos yeux, & cette source ne se tariisse pour nous, & que nous ne tombions ensuite dans des ténèbres profondes & dans une effroyable sécheresse.* Car le péché le moins digne de miséricorde, est d'être ingrat à la grace qui nous a préférez à une infinité d'autres, & qui referme les playes de nôtre ame en un tems où rien n'est si commun que d'être blessé mortellement par le péché, ni rien si rare que d'en être guéri véritablement.





CHAPITRE IX.

1. **V**idi Dominum stantem super altare, & dixit: Percute cardinem, & commoveantur superliminaria: avartitia enim in capite omnium, & novissimum eorum in gladio interficiam: non erit fuga eis. Fugient, & non salvabitur ex eis qui fugerit.

2. Si descenderint usque ad infernum, inde manus mea educet eos: & si ascenderint usque in cælum, inde detraham eos.

3. Et si absconditi fuerint in vertice Carmeli, inde scrutans auferam eos: & si celaverint se ab oculis meis in profundo maris, ibi mandabo serpenti, & mordebit eos.

4. Et si abierint

1. **J**'Ay vû le Seigneur debout sur l'autel, qui dit: Frappez les gonds, & ébranlez le haut de la porte // ; parce qu'ils ont tous l'avarice dans la tête // & dans le cœur. Je feray mourir par l'épée jusqu'au dernier d'entr'eux // : nul n'en échappera. Et celuy qui voudra fuir, ne se sauvera point par la fuite //.

2. Quand ils descendoient jusqu'aux enfers //, ma main les en retireroit: & quand ils monteroient jusqu'au ciel, je les en ferois tomber.

3. S'ils se cachent sur le haut du mont-Carmel, j'iray les y chercher & les en faire sortir: & s'ils vont au plus profond de la mer pour se dérober à mes yeux, je commanderay à un serpent // qu'il les morde au fond de ses eaux.

4. S'il en reste quelques-uns

¶. 1. *Hebr.* Frappez le haut de la porte, & que les pôteaux en soient ébranlez.

*Ibid.* *Autr.* *Hebr.* je leur briseray à tous la tête.

*Ibid.* *Autr.* leur postérité, ou les moindres d'entr'eux.

*Ibid.* Celuy qui fuira ne se sau-

vera point par la fuite, & celuy qui se croira échappé n'échappera point.

¶. 2. *Hebr.* S'ils se cachent dans les cayernes les plus profondes.

¶. 3. *Autr.* à un dragon marin, à quelque grand poisson.

que leurs ennemis emmenent captifs en une terre étrangère, je commanderay là à l'épée, & elle les tuera: & j'arrêteray mes yeux sur eux, non pour leur faire du bien, mais pour les accabler de maux.

5. *C'est ce qu'a dit le Seigneur le Dieu des armées, luy qui frappe la terre, & la terre sèche de frayeur: tous ceux qui l'habitent sont dans les larmes: elle est comme inondée d'un fleuve de maux, & toutes ses richesses se dissipent comme les eaux du Nil s'écoulent après avoir couvert toute l'Egypte.*

6. Luy qui a établi son trône // dans le ciel, & qui soutient sur la terre la société qu'il s'est unie //; qui appelle les eaux de la mer, & les répand sur la face de la terre. Son nom est, Celuy qui est //.

7. *Enfans d'Israël, n'êtes-vous pas à moy, dit le Seigneur, aussi bien que les enfans des Ethiopiens? N'ay-je pas tiré Israël de l'Egypte? Mais n'ay-je pas tiré aussi les Philistins de la Cappadoce, & les Syriens de Cyrene?*

8. Les yeux du Seigneur nôtre Dieu sont ouverts sur le royaume

in captivitatem eorum inimicis suis, ibi mandabo gladio, & occidet eos: & ponam oculos meos super eos in malum, & non in bonum.

5. Et Dominus Deus exercituum, qui tangit terram, & tabescet: & lugebunt omnes habitantes in ea: & ascendet sicut rivus omnis, & defluet sicut fluvius Aegypti.

6. Qui ædificat in cælo ascensionem suam, & fasciculum suum super terram fundavit: qui vocat aquas maris, & effundit eas super faciem terræ. Dominus nomen ejus.

7. Numquid non ut filii Æthiopum vos estis mihi, filii Israël, ait Dominus? Numquid non Israël ascendere feci de terra Aegypti, & Palæstinos de Cappadocia, & Syros de Cyrene?

8. Ecce oculi Domini Dei super regnum peccans: &

v. 6. Lettr. son degré. Tout | ce qui est lié & uni ensemble.  
lieu où l'on monte. | Ibid. Lettr. vulg. Son nom est,  
Ibid. Lettr. son faisceau. Tout | le Seigneur.

conteram illud à facie terræ, verumtamen conterens non conteram domum Jacob, dicit Dominus.

9. Ecce enim mandabo ego, & concutiam in omnibus gentibus domum Israël, sicut concutitur triticum in cribro, & non cadet lapillus super terram.

10. In gladio morientur omnes peccatores populi mei, qui dicunt: Non appropinquabit, & non veniet super nos malum.

11. In die illa suscitabo tabernaculum David, quod cecidit: & reedificabo aperturas murorum ejus, & ea quæ corruerant instaurabo: & reedificabo illud sicut in diebus antiquis.

12. Ut possideant reliquias Idumææ, & omnes nationes, eò quòd invocatum sit nomen meum super eos: dicit Dominus faciens hæc.

qui s'abandonne au péché. Je l'extermineray de dessus la terre, dit le Seigneur; néanmoins je ne ruineray pas entièrement la maison de Jacob.

9. Car je m'en vas donner mes ordres, & je feray que la maison d'Israël sera agitée parmi toutes les nations, comme le blé est remué dans le crible, sans que néanmoins aucun grain // tombe sur la terre.

10. Je feray mourir par l'épée tous ceux de mon peuple qui s'abandonnent au péché; tous ceux qui disent: Ces maux qu'on nous prédit, ne viendront pas jusqu'à nous; ils n'arriveront jamais.

11. Après cela je releveray la maison de David qui est ruinée; je refermeray les ouvertures de ses murailles; je rebâtiray ce qui étoit tombé, & je la rétabliray comme elle étoit autrefois.

12. Afin que mon peuple possède les restes de l'Idumée, & toutes les nations du monde, parce qu'il a été appelé de mon nom // C'est le Seigneur qui l'a dit, & c'est luy qui le fera.

\* ψ. 9. vox, triticum, abest ab Hebræo.

Ibid. Le texte porte, une petite pierre, ce qui peut marquer le grain, parce qu'il est beaucoup plus dur & plus pesant que la paille.

ψ. 12. parce qu'il est, &c. Hebr. & toutes les nations qui alors seront appellées de mon nom. Ce que saint Jacques a suivi dans le Concile de Jérusalem. Act. 15. 17.

13. Il viendra un tems , dit le Seigneur , que les ouvrages du laboureur & du moissonneur , de celuy qui foule les raisins & de celuy qui seme la terre s'entresuivront. La douceur du miel degouttera des montagnes, & toutes les collines seront cultivées.

14. Je feray revenir les captifs de mon peuple d'Israël. Ils rebâtiront les villes desertes, & ils les habiteront. Ils planteront des vignes, & ils en boiront le vin. Ils feront des jardins, & ils en mangeront le fruit.

15. Je les établiray // dans leur pais, & je ne les arracheray plus à l'avenir de la terre que je leur ay donnée, dit le Seigneur vôtres Dieu.

¶ 15. Lettr. Je les planteray.

13. Ecce dies veniunt, dicit Dominus: & comprehendet arator messorem, & calcator uvæ mittentem semen: & stillabunt montes dulcedinem, & omnes colles culti erunt.

14. Et convertam captivitatem populi mei Israël: & ædificabunt civitates desertas, & inhabitabunt: & plantabunt vineas, & bibent vinum earum: & facient hortos, & comedent fructus eorum.

15. Et plantabo eos super humum suam, & non evellem eos ultra de terra sua, quam dedi eis, dicit Dominus Deus tuus.



## SENS LITTERAL.

¶ 1. *F*'Ay vû le Seigneur debout sur l'autel. Quelques-uns entendent ce chapitre de la ruine de Juda; d'autres, de celle des dix Tribus. Il marque la destruction des uns ou des autres par le renversement du lieu où ils faisoient les exercices de leur religion. Il témoigne en même-tems quelle est la cause de ce qu'ils doivent souffrir.

frir , en ajoutant , que leur tête & leur cœur ne sont remplis que de pensées d'avarice , & qu'ils ne songent qu'à leurs intérêts & à leur établissement.

ψ. 5. Elle est comme inondée d'un fleuve de maux. On pourroit encore traduire ainsi : Ils s'éleveront comme un fleuve qui s'enfle , & s'écouleront aussi-tôt comme le Nil. Ce qui peut marquer combien la prospérité des méchans est fragile.

ψ. 6. C'est Dieu qui a établi son trône dans le ciel où il habite ; parce que c'est-là principalement qu'il fait éclater sa grandeur , & que c'est de là qu'il répand la lumière & tous les biens dont il comble toute la terre. Le mot de *faisseau* , ou de *botte* , peut signifier toutes les choses qui sont liées ensemble ; & ainsi marquer ou le peuple d'Israël , ou l'Eglise. Quelques-uns l'entendent aussi de l'union de toutes les parties de la nature.

ψ. 7. *Enfans d'Israël* , ne vous glorifiez point de ce que vous êtes mon peuple , pour vous promettre que votre ingratitude sera impunie. Je vous considéreray comme les Ethiopiens , puisqu'ils sont mes créatures aussi bien que vous , tant que vous imitez leur impiété. Car si je vous ay tirez de l'Egypte , j'ay tiré aussi les Philistins de la Cappadoce , & les Syriens de Cyrene.

Le mot hébreu *Caphthor* signifie la Cappadoce , selon la plûpart des Interprètes. Quelques-uns l'expliquent de l'isle de Chypre. Le pais de Cyrene , dont le Prophete parle , n'est pas celui d'Afrique , mais un autre dans l'orient , qui dépendoit du roy d'Assyrie , dont il est parlé en divers endroits de l'Ecriture.

ψ. 13. En ce tems-là les travaux des laboureurs se presseront l'un l'autre dans la suite des saisons. La moisson sera si abondante qu'elle durera jusqu'aux labours ; & il y aura tant de raisin , que les vendanges ne finiront qu'au tems des semailles. Des ruisseaux de vin & de lait couleront des montagnes , & toutes les collines seront cultivées. Le vray sens de ce verset & des deux suivans , s'expliquera dans le sens spirituel.



### SENS SPIRITUEL.

ψ. 2. *SI pour se sauver ils descendent jusqu'aux enfers , je les en retireray ; s'ils montent dans le ciel , je les en feray tomber.* Le Prophete se sert de ces expressions si étonnantes , afin que les hommes appréhendent d'irriter Dieu. On craint les Rois , & avec raison , parce qu'ils ont mille moyens de punir les injures qu'on leur peut faire. Cependant leurs royaumes ont leurs limites. On peut se sauver ailleurs quand on les a offensez ; & souvent même sans sortir de leurs Etats , on est près d'eux sans qu'ils le sçachent , & l'on trouve sa seureté dans un lieu secret. Mais on ne se tire pas ainsi de la main de Dieu. Il est par tout , & il est également puissant par tout. L'enfer même n'est pas assez profond , ni la terre assez étendue , ni le ciel assez élevé , pour mettre à couvert ceux qui s'efforceroient , ou de se dérober à sa vûe , ou de se soustraire à sa puissance.

Il est vray néanmoins que les Chrétiens qui n'ont point de foy craignent sans comparaison